

DERNIÈRE ÉDITION

QUARANTE-SIXIÈME ANNÉE - № 13782 - **4,50 F**

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

SAMEDI 20 MAI 1989

Les manifestations et les grèves de la faim à Pékin | Le chef de l'Etat et les missiles à très courte portée

Le chef du PC chinois a supplié M. Mitterrand s'écarte de la RFA les étudiants de cesser leur mouvement dans le débat sur la défense nucléaire

Une visite historique mais éclipsée

Soviétiques est qu'elle aura été visite à Pékin du chef du Kremlin La poignée de mains entre les c camarades » Deng Xisoping et Gorbatchev n'en symbolise pas sensiblement plus loin que la tiède « normalisation » à laquelle on a longtemps, de part et

n II in site.

a Transaction

१ प्रकार व

______ . 4825 ²

.

Company of the second

graffa 🕿

SHEET MINES

... WHILE SAME

* 2.5 SI

15. 2 14.

1842

Il y a bien des raisons à catte ion, et, d'abord, la perte de poids des idéologies. Le temps est loin où Moscou et Pékin s'intentaient mutuellement des procès en hérésie, et où voi

ient le lourd héritage l'Histoire et des souvenirs plus récents. De Staline à Brejnev, en passant par Krouchtchev, l'URSS n'avait guère cessé de vouloir traiter la Chine en protectorat. Celle-ci s'est rebiffée, jusqu'à se présenter comme la seule détentrice de la vérité communiste. Tout cela appartient au passé. Moscou accepte sens réticence l'indépendance totale de la Chine. Et celle-ci ne se pose plus en guide de la révolution mon-

Pas question, dans ce contexte, de revenir à une quel-conque alliance. Ni Washington ni Tokyo ne s'y trompent qui estiment que ce sommet devrait contribuer au remorcement de la sécurité en Asie. Un accord ne s'est-il pas dégagé entre Chinois et Soviétiques en vue d'une large réduction des forces aux frontières ? Et, si des divergences subsistent sur le Cambodge - ce sont les saules apparentes, - les deux parties ne conviennentelles pas de « déployer leurs efforts » pour favoriser un règle-

Encore faudrait-il que, de part et d'autre, un mini-mum de stabilité assure aux gouvernements la durée néces dans leur action. Voici deux pays qui ont vécu pendant des décenqui ont vacu pendant des decen-nies sous des régimes aussi cen-tralisés que totalitaires et qui, l'échec constaté, tentent de s'en sortir. La Chine a commencé par le chapitre économique, le politi-que a très tôt reçu la priorité en URSS. Chacun constate aujourd'hui que l'un ne peut aller sans l'autre, que croissance éco-nomique et maturation politique ne peuvent aller que de pair.

Pour chacun, l'épreuve est redoutable. L'autorité du PC chinois a été si profondément ébranlée au cours des dernières semaines que nul ne s'aventure aujourd'hui à deviner à qui, demain, reviendra le pouvoir. M. Gorbatchev est certes mieux en selle. Mais il ne saurait ignorer les tensions - économiques, politiques, nationalistes — qui menacent à terme la perestrolica et son propre avenir.



Les manifestations, auxquelles participent désormais toutes les couches de la société, se poursuivent dans les grandes villes de Chine.

M. Zhao Ziyang, secrétaire général du Parti communiste chinois, s'est rendu, vendredi 19 mai, à l'aube, place Tiananmen, à Pékin, pour supplier les étudiants de mettre un terme à leur grève de la faim. Mais, jusqu'à nouvel ordre, cet appel à la « raison » n'a pas été entendu par les contestaires et l'impasse demeure.

Lire page 9 l'article de notre correspondan à Pékin



M. Ed Koch en lice pour un quatrième mandat

Apre course à la mairie de New-York

Surnommé « l'incorruptible . M. Rudolph Giuliani, ancien procureur de la ville, a confirmé, mercredi 17 mai, qu'il se portait candidat à la mairie de New-York.

Celui qui a fait trembler la Mafia, les initiés de Wall Street et les édiles véreux a de bonnes chances de remporter la primaire républicaine en septembre et les élections en

NEW-YORK de notre envoyée spéciale

Indifférent aux odeurs de nouilles frites et au bruit persistant des cuisines, le petit homme poursuit son discours. Il y est question de « plus jamais ça ! » et « demain tous ensemble » : les

mots codes de toute campagne électorale, mais égrenés sans conviction. Pourtant, jouant des coudes et des baguettes, tout Chinatown s'est entassé au Crystal Palace, le restaurant chic du Bowery, pour voir le spectacle, ô combien exotique, de ce vieux Noir affable et si distingné, qui s'est lancé dans la plus échevelée des entreprises : devenir maire de New-York!

Tandis que David Dinkins explique à son auditoire, bruyamment intéressé, qu'avec lui le pro-jet ignominieux de la municipalité actuelle d'installer une pénicheprison sur l'East River, près de Chinatown, ne verra jamais le jour, son regard s'attarde, inquiet, sur les dragons outrageusement dorés de la décoration.

C'est sin dragon autrement plus redoutable qu'il lui faudra affron-

ter, le 12 septembre, lors de la primaire démocrate : Ed Koch luimême, « Mr Mayor », un pur produit de Brooklyn revu par le Village », dont la silhouette bondissante, la calvitie bonhomme et la langue acérée symbolisent depuis presque douze ans, à City Hall, la démesure et l'acidité de la Grosse Pomme > (1).

Célibataire et travailleur infatigable, Ed Koch n'a pas raté en donze ans un seul cocktail de la « gauche-caviar » ou des républicains-champagne » (deux spécialités new-yorkaises); pas une seule fête de quartier grecque ou jamaïcaine.

MARIE-CLAUDE DECAMPS.

(Lire la suite page 11.)

(1) La « Grosse Pomme » est le sur-nom que les New-Yorkais donnent à leur ville.

Au cours de sa conférence de presse, jeudi 18 mai, M. Mitterrand a pris ses distances à l'égard de Bonn dans le débat sur la défense nucléaire. Il a pris position contre la dénucléarisation de l'Europe occidentale, à laquelle pourraient conduire des négociations sur les armes nucléaires à très courte portée, réclamées par Moscou et

Bonn. Le chef de l'Etat a, d'autre part, fait connaître les grandes lignes de son arbitrage à propos des dépenses militaires pour les quatre prochaines années : M. Chevènement devra saire davantage d'économies, mais aucun grand programme militaire ne sera compromis.

L'Europe et le rang

Un premier ministre de donner un sportif coup de chapeau. Une économie en expansion. Un front social calmé. Une forme physique et intellectuelle que bien des hommes de dix ans plus jeunes pourraient lui envier : pour Francois Mitterrand, c'est, un an

nouvel état de grâce. Le ton particulièrement presse de jeudi en portait la trace. Mais il n'y a pas de ciel éternellement bleu. Le président de la République n'a pas cherché à dissimuler qu'il se faisait quelque souci quant à l'avenir de l'Allemagne. Et, plus généralement, quant à celui de cette Europe dont les douze étoiles figuraient pour la première fois, à cette occasion, dans la salle des fêtes de l'Elysée, à côté des trais couleurs.

Voisinage symbolique, qui ne pouvait mieux illustrer l'essentiel du propos présidentiel. Cette fresque passablement longuette de la politique mon-

diale a bizarrement ignoré le

qui se pose aujourd'hui au pays : quelle sera la place, dans l'Europe de demain, de l'∢ iden-

Pour Jean Monnet, la réponse ne faisait pas de doute : la France devait s'intégrer dans des Etats-Unis d'Europe, réplique de ceux qui existent de l'autre côté de l'Atlantique. François Mitterdemier ses cendres au Pan-théon, il est clair qu'il ne voit pas les choses de la même façon : sans quoi il ne parlerait pas comme il le fait du « rang » de la France. Il sait trop bien la olace que ce mot tenait dans la rhétorique gaullienne (1) pour que son emploi ne soit pas déli-

(Lire la suite page 7.)

(1) «Le rang» sert de titre à l'un des principaux chapitres des Mémoires de guerre du général de Gaulle, consacré an rétablissement

■ Les principaux extraits de la conférence de presse de M. Mitterrand. # « Un médiateur engagé », par Jacques Amalric. - « Programmation militaire : un pari difficile », par Jacques Isnard. I Les réactions.

Pages 2 à 8

Les éditeurs à la porte de Versailles

Un Salon flottant

Le neuvième Salon du livre teur du Salon, de déplacer celuide Paris a ouvert officielle- ci vers le béton du Parc des expotions de la porte de Versailles. Quelque 1 500 éditeurs y sont réunis jusqu'au 25 mai.

La tradition veut que l'ouver-ture au public du Salon du livre soit précédée d'une soirée où se retronvent des gens qui, tout au long de l'année, ne se quittent guère. Editeurs, commerciaux du livre, journalistes, auteurs et amis des uns et des autres se sont donc donné mutuellement la fête jeudi soir, au Parc des expositions de la Porte de Versailles.

Le temps chaud, le champagne frais, incitaient plutôt à l'optimisme, mais l'enthousiasme et l'excitation qui agitaient le milieu littéraire lorque la fête annuelle du livre français se déroulait sous les magnifiques verrières du Grand Palais avaient cédé la place à une indifférence un peu

La décision prise en 1988 par le Syndicat de l'édition, organisa-

ment ses portes vendredi 19 mai, au Parc des exposi-tions de la porte de Versailles. Ouelque 1 500 éditeurs y sont plus demenrer sous sa forme primitive au Grand Palais sans gêne pour le public et sans danger pour la sécurité. Mais le transfert opéré l'an dernier, à l'évidence, a écarté de la manifestation une partie des amateurs de livres, qui ont été remplacés par des visiteurs moins accoutumés à la fré-

> Le monde de l'édition - il en a l'habitude - est donc aujourd'hui conpé en deux. Du côté des optimistes, ceux qui se réjouissent qu'une population peu familiarisée avec le livre vienne visiter cette immense librairie, où, sur 28 000 mètres carrés, 1 427 éditeurs français, 187 francophones et 824 étrangers présentent un large échantillon de leur produc-

quentation des librairies.

PIERRE LEPAPE (Lire la suite page 23.)

Vladimir Jankélévitch Henri Bergson



Collection Quadrige puf

Les livres des Puf questionnent le monde.

du dollar La Bundesbank n'intervient

Hausse

PAGE 36

Crédit agricole La fin du monopole pour les prêts bonifiés.

PAGE 31

LA CGT en congrès La montée de M. Viannet. PAGE 30

Le Monde

SANS VISA

n Oman entre l'or noir et l'or vert. . La table. . Les jeux. PAGES 17 à 20

Le sommaire complet se trouve en page 36

A L'ÉTRANGER: Algérie, 4,50 DA; Merce, 5 dir.; Tunicia, 600 cn.; Alexangra, 2 DM; Autriche, 20 cch.; Balgique, 30 fr.; Canada, 1,95 \$; Antique/Réunice, 7,20 F; Côte-d'Ivoire, 428 F CFA; Danemark, 11 kr.; Espagna, 166 pas.; G.-B., 60 p.; Galon, 180 dr.; Minda, 90 p.; Italia, 1 800 L.; Libya, 0,400 DL; Linembourg, 30 f.; Norwiga, 12 kr.; Pays-Bas, 2,25 fl.; Portugal, 140 esc.; Sánágel, 335 F CFA; Subde, 12,50 cs.; Solute, 1,60 fl.; USA (617), 1,50 \$; USA (617), 2 \$.

La conférence de presse

« Le rôle de la France

La conférence de presse réunie, jeadi 18 mal, par le président de la République dans la salle des fêtes de l'Elysée était la cinquième depuis l'entrée en fonctions de M. Mitterrand, en 1981. Le chef de l'Etat, qui, à ce genre d'exercice, préfère la radio ou la télévision, n'avait pas utilisé ce moyen de communication depuis le 21 novembre 1985, quatre mois avant les élections législatives de

M. Mitterrand est si soucieux de rompre avec le style des « grand-messes » ganiliemes — Il a d'ailleurs fait observer avec quelque perfidie qu'ancune question ne lui avait été communiquée à l'avance et qu'il n'avait pas appris les réponses par cœur — qu'il laisse libre cours au jeu des interventions des journalistes présents. Dès lors, cette conférence de presse strictement limitée à la politique internationale et à la défense a pris un tour cahotique. On est passé de l'OTAN et des propositions de M. Gorbatchev sur les missiles à courte portée à la Pologne, à la défense fran-

çaise, su Libau, à la visite de M. Arafat, à l'Europe et à l'Iran, avec un détour sur l'organisation des régions françaises, le tout dans un complet désordre. Cela n'a pas facilité l'expres-sion de la cohérence de la politique internationale de la France que M. Mitterrand éprouvait le besoin de souligner dans une période où son acti-vité diplomatique est intense. Cela u'a pas permis — puisque aucune question n'a pu être posée à ce sujet — d'entendre son analyse sur l'ensemble des mouvements qui se produisent dans le monde riste et singulièrement sur la Chine.

Outre les explications et les analyses de M. Mitterrand. cette conférence de presse n'a été marquée que par une annonce concrète sur l'ampleur que prendra le ralentissement de la progression des crédits militaires de la France. Le chef de l'Etat, qui avait à sa gauche les drapeaux français et européen, a notamment traité, en présence de nombreux membres du gouvernement, dont les ministres d'Etat et tous les ministres concernés par la politique défense, des sujets qui suivent :

• Les crédits militaires de la France. - La cision du gouvernement sur la réduction de ces crédits sera comme au début de la semaine pro-chaine, au terme d'ultimes conversations entre le président de la République et le premier shaistre. Mais M. Mitterrand a indiqué qu'il avait d'ores et déjà trasché le débat qui opposait M. Cherèno-ment, ministre de la défeuse, à M. Rocard. Pour les quatre sunées 1990 à 1993, le programme d'équipement prévu s'élevait à environ 470 milliards de francs. Le coup de « frein » se traduira par une réduction de 40 à 45 milliards, soit de par une remembre de 40 a 45 miliards, soit de 16 à 18 miliards pour les années 1990 et 1991. Le budget d'équipement pour 1990 serait d'un peu plus de 100 miliards.

M. Mitterrand a reaffirmé su'il convient d'abord de préserver la stratégie de la France, de « veiller aux intérêts essentiels de notre ludustrie », et au « moral de l'armée ». Seront « préconstructions d'avions, les projets de missiles, les hélicaptères, le chur Lociere. Les programmes non cités par le président « ne sont pas forcément

· Désarmement. - M. Mitterrand se ciare «assez satisfait» de constater que les déclare «assex satisfait» de constater que les Américains et les Allemands prement le temps de discuter, jusqu'à 1992 au moins, de la moderaisation des missiles à courte portée américains instaliés en Europe. Le chef de l'Etat a réaffirmé qu'à ses yeux la priorité devait être au désarmement conventionnel. Il souhaite que la discussion s'engage sur ce sujet avant 1992, «avant que les armes à très courte portée soient dépassées». «Si rien n'est fait, si l'on se refuse à des décisions conventes, mérieux, mérieux, mérieux, des des des décisions conventes. concrètes, précises, réelles dans le domaine de l'armement conventionnel, alors il faudra bien moderniser (...). Je suis de ceux qui pensent que le

« Le premier objectif de la France est de contribuer à la défen de la paix, ce qui suppose de hâter en toutes circonstances raisonnables, le désamement, qui ne peut que contribuer lui-même à la réduction des tensions. (...)

» Le deuxième point qui s'atta-che à cette rabrique, la défense de la paix, est celui que j'appelle (...) l'équilibre : il ne pest pas y avoir désarmement sans équilibre dans la réduction des forces, l'équilibre étant une notion souvent subtile qui ne peut pas simplement se régler sur un plan quantitatif. Ce qui veut dire, aussi bien pour le désarmement que pour le maintien de l'équilibre dans co désarmement, veiller à l'équilibre entre les forces en présence, en toutes circonstances, agir par la négociation, ne jamais se refuser à discuter avec ses partenaires, pro-

» Le troisième point (...) vise au règlement de tous les conflits ouverts, conflits comme on dit régio-

» Sur quela principes est fondée cette intervention sur les conflits parfois lointains géographique-

» Sur le droit des peuples à dispo-ser d'eux-mêmes. Quand la France a le sentiment qu'un peuple ne dispose pas, ne dispose plus, du droit de se déterminer lui-même, alors elle interniers en en la dispose en contra le le intervient ou elle dit ce qu'elle en pense, afin d'alerter l'opinion publique internationale.

» De la même façon, autre prin-cipe directeur dans ce domaine du règlement des conflits, l'intégrité et la souveraineté des Etats qui ont été reconnues par l'ensemble des plus simple.

- Antre principe, la non-ingérence dans les affaires

d'autrai. (...) » Les démarches françaises en faveur du désarmement, pour l'équilibre des forces an niveau le plus bas souhsitable et pour le règlement des conflits locaux, no se passent pas d'une considération nécessaire, qui est de veiller à notre propre sécurité. D'où les problèmes qui en découlent anssi, c'est-à-dire nos armements, quel rythme, quelle puissance, en quels domaines ?

- Le denzième aze de cet exposé inaire vise la construction de l'Europe, d'abord l'Europe de la Communanté des Douze. Nous sommes associés depuis le premier jour, nous, la France, à la Commanauté, celle des Six qui est devenue

particulièrement engagé et particu-lièrement décidé à faire avancer cette difficile construction.

> Dans l'immédiat (...), quels problèmes avens-nous à résoudre? Quels sont ceux qui sont posés sur la table des négociations, dont s'occupe présentement l'Espagne qui préside à la Communauté, dont l'aurai à m'occuper moi-même avec les minis-tres français, à partir du le juillet de cotte aunée ?

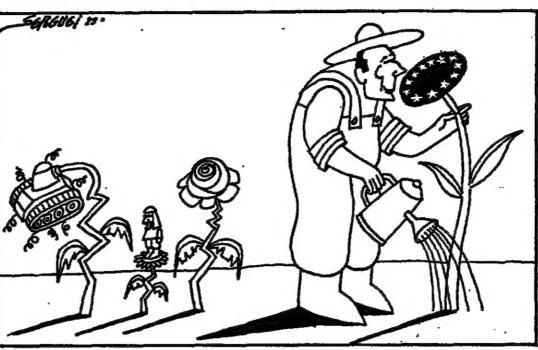
» L'union économique et monésitunion economique et montaire, la charte sociale ou le droit social européen, qu'on peut appeler aussi l'espace social, peu importe la formule et le vocabulaire, l'Europe culturelle, essentiellement pour l'instant autour du moyen le plus puissant de diffusion d'une enturre, le lengage andiosimel l'Europe sudiolangage audiovisuel, l'Europe audio-visuelle, l'environnement, c'est le quatrième point dans la suite de mon discours, ce n'est pas le moins important, ce n'est pas le quatrième en urgence, il se pose an même titre que les autres ; l'environnement qui ne connest pas de frontière. Il y a anjourd'hui des frontières, il n'y en aura plus en 1993. De toute façon, dès maintenant et au cours des ues maintenant et au cours des anaces précédentes, la pollution passe partout. Nous avons donc besoin d'organiser un front commun de résistance face à cette détérioration des conditions naturelles d'exis-

» Et le cinquième point, c'est qu'il faut progresser dans ce que l'on appelle aussi (...) l'Europe des

» Comment faire pour que les ommes et les femmes qui vivent sur le sol des douze pays en question se sentent plus à l'aise, communiquent plus facilement, aillent d'un point à un autre, travaillent là où ils veu-lent... bref, se sentent partout chez

» Mais l'Europe de la Commu-nauté, dans l'immédiat, ne se fera pas si l'on n'a pas une vision, une perspective. Ceux qui ne veulent pas d'une Europe politique, disposant d'une large part de la décision politi-cue commune, et dislogartique que comune, et diplomatique, coux-là, on les verra grogner, freicle, filt-il minuscule.

» Done, soule le volonté politique pout pounettre de réussir les cinq discussions — j'allais dire difficultés... mais c'en est, - les cinq discussions d'anjourd'hui, que je répète : économique et monétaire, sociale, culturelle, environnement, les citoyens.



C'est cette volonté politique qui permettra en fin de compte de concevoir et d'organiser les moyens de la défense et de la sécurité de cet

 Mais l'Europe, ce n'est pas sim-plement cela, même si c'est déjà beaucoup. La Communauté exerce une grande attraction, des demandes d'adhésion nous sont adressées (Autriche, Turquie...), il y a des accords particuliers entre la Communauté et de nombreux pays, cer-tains avec des pays de l'Est de l'Europe, d'autres avec des pays du Maghreb, ou bien du Proche-Orient... Je veux dire que la Com-

19 mei : rencontre de M. Mit-terrand avec M. Brian Mulroney, premier ministre du Canada, à

20 mai at 21 mai : visite sux

Etata-Unis. Rencontre avec M. James Baker, secrétaire d'Etat. à Pesse (New-Hampshire) puis avec le président Bush, dans se résidence du Maine.

23-25 mai : sommet des

29-30 mai : réunion de

pays et communautés franco-

l'Alliance attantique, à l'occasion du quarentième anniversaire de

phones à Daker.

l'OTAN, à Bruxelles.

. Mais cette Europe, ce n'est pes toute l'Europe. Il y a celle qu'on appelle valgairement – mais, inntile de s'en expliquer, vous avez déjà compris ce que je veux dire -l'Europe de l'Est. Ce n'est pas une notion très fidèle, en vérité, aux qua-

. L'Europe de l'Est. Il est nécessaire que la Communanté et que chacun des pays qui la composent current portes et fenêrres autant qu'il est possible. C'est difficile, en effet, d'affirmer que désormais le courant de circulation est libre, tant munauté, première puissance com-merciale du monde, voit se interdits, c'est-à-dire qu'il faut faire

15-16 juin : vieite en Polo-gne, entre les deux tours des

mières élections démocrati-

28-27 Juin : consail auropéen

1º juillet : début de la présidence française des Commu-nautés auropéennes.

4-6 Juillet : visite de M. Gor-

15-16 juillet: sommet des

sept pays occidentaux les plus industrialisés à Paris.

batchev en France.

Un calendrier chargé

progresser en même temps les droits de l'homme et les libertés.

> Mais j'ai conduit une déléga-tion de la France en Tchécoslova-quie, en Bulgarie, je le ferzi dans quand à l'aide qu'elle fournit, bilaté-moins d'un mois en Pologne, et je compte hien aller en Allemagne de rappeler.

et ce serait un raisonnement opecure
que de se dire : elles peuvent marcher du même pas puisque, en penspective, on peut imaginer que les
deux fractions de l'Europe — ces
deux-là en tout cas, car il en reste
pense à Heisinki, — c'est, partont,
de pense à l'est de p

» Il faut bien se dire qu'on réus- rôle de la France, à mes yeux, est de réussi un solide amarrage de l'Europe des douze. C'est-à-dire que ce n'est pas exclusif l'un de l'autre. Ce n'est pas parce qu'on souhaite c'est selon, naturellement, où l'on se

ette ouverture qu'il faut renoucer à la première outreprise. Plus on son-haite cette ouverture - c'est mon cas, - plus on souhaite en même temps que l'Europe de la Commu-asuté soit solide et se décide vite à franchir de nouveaux pas en direction de ce marché unique – qui n'est pas qu'économique, croyez-le, mais pas qu'économique, croyez-le, mais nous y reviendrons — du 31 décem-bre 1992,

» Le troisième axe de ce raisonnement autour de la politique étran-gère de la France touche au développement, terme que j'ai choisi parmi d'autres qui me vensient à l'esprit.

» Le développement, la réduction du fossé qui sépare les pays riches des pays panvres — on dit aussi les pays du Nord et les pays du Sud, expression encore approximative.

» La réduction de ce fossé bute tout de suite sur le problème de l'endettement. Il faut donc apporter des réponses permettant d'en finir avec ce problème dramatique qui interdit à la plupart des pays dont je parle, les plus pauvres, ou les pays intermédiaires — moias pauvres mais pas riches — de surmonter la crise qui, anjourd'hui, les frappe.

progresser en même temps les droits de l'homme et les libertés.

» J'si moi-même entrepris ce type de relations. M. Gorbatchev était venn en France en 1985, promière visite d'Etat qu'il effectus dans un pays occidental. Je l'ai rencontré plusieurs fois depuis lors. J'ai rendu une visite d'Etat en Union soviétique l'année suivante, en 1986. Nous nous sommes revus récemment, à la fin de l'année dernière. Il sera là le 4 juillet prochain.

» Mais j'ai conduit une déléga-

respeter.

"Rest, avant la fin de l'année, avant de poursuivre bien entendu ce péripie partout où cela me paraîtra souhaitable.

"Ces deux Europes, qui n'en j'entends conduire. Pour employer font qu'une, ne peuvent pas aujourd'hui marcher du même pas feut en finir avec un certain néoct ce serait un raisonnement délétère.

"Bref, Il faut un renversement de la République is majeurs de la politique qu'avec le gouvernement de la République j'entends conduire. Pour employer des termes faciles à comprendre, il aujourd'hui marcher du même pas feut en finir avec un certain néoct ce serait un raisonnement délétère.

"Destribute de la même des termes faciles à comprendre, il faut un renversement de la République j'entends conduire. Pour employer des termes faciles à comprendre, il faut un renversement de la rendance, et c'est un des objectifs majeurs de la politique qu'avec le gouvernement de la République j'entends conduire. Pour employer des termes faciles à comprendre, il faut un renversement de la rendance, et c'est un des objectifs majeurs de la politique qu'avec le gouvernement de la République j'entends conduire. Pour employer des termes faciles à comprendre, il faut un renversement de la République j'entends conduire. Pour employer des termes faciles à comprendre qu'une, et ce servit un cartain néocution de la République j'entends conduire. Pour employer des termes faciles à comprendre qu'une, et ce servit un cartain néocution de la République j'entends conduire. Pour employer des termes faciles à comprendre qu'une, et ce servit un respect de la politique qu'une present de la République present d

ponts entre elles, commenceront de droits de l'homme. (...)

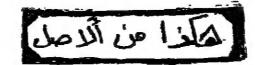
l'annuel entre elles, commenceront de droits de l'homme. (...)

l'annuel entre elles, commenceront de droits de l'homme. (...)



I am dall' beggin is

Le Monde	7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09	Tél. : (1) 42-47-97-27 Télex MONDPAR 650572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81	BULLETIN D'ABONNEMENT
Edité par la SARL <i>le Monde</i> Gérant : André Fontaine,	1.1 de hima PARS-UR	ABONNEMENTS BP 507 09	DURÉE CHOISIE
directeur de la publication Anciens directeurs : Habort Bourn-Méry (1944-1969)	Reproduction interdite de tous articles, sanf accord avec l'administration	75422 PARIS CEDEX 09 . Tél.: (1) 42-47-98-72	3 mois
Jacques Farret (1969-1982) Améré Lauren (1982-1985) Durée de la société :	Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437	THE FRANCE STREET STREET PARS THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF THE PARSE OF THE PARS	6 mois
ocat ans à compter du 10 décembre 1944.	ISSN: 0395 - 2037 Renesignements our les microffices et index du Monde en (1) 42-47-89-61.	3 365 F 399 F 594 F 780 F	9 mois
Capital social : 620 000 F Principaux associés de la société :		720 F 762 F 972 F 1400 F	1=
Société civile * Les Rédacteurs du Monde », Société monyme	Le Monde	1m 1300 F 1300 F 1300 F 2650 F	Nom:
des lecteurs du <i>Monde,</i> Le Monde-Entreprises, MM. André Pontaine, <i>gérant</i> ,	TÉLÉMATIQUE Composez 36-15-Tepez LEMONDE ou 38-15-Tepez LM	ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande.	Adresse:
et Hubert Beuve-Méry, fondateur. Administrateur général: Bernard Wonts.	-	Pour vous abonner RENVOYEZ CE BULLETIN	Code postal :
Rédacteur en chef : Daniel Vernes.	Le Monde	accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus PORTAGE : pour tous resseignements	Localité:
Coredacteur en chef: Claude Sales. ABONNEMENTS	PUBLICITE	tél.: 05-04-03-21 (numéro vert)	Pays:
PAR MINITEL 36-15 - Tapez LEMONDE code d'accès ABO	5, rue de Monttessuy, 75867 PARIS Tél : (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Télex MONDPUB 286 136 F	provisoires : nos abonnés sont invités à formuler leur demande deux nemaines avant leur départ. Joindre la demière bande d'envoi à toute correspondance.	Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les nams propres en capitales à d'imprimerte.



attaire, it loss the to be annually too And I seems in River the same section in the to have to desperate and and by

Bearmoney: - N. N.

Andrews of him Albertania prompt for the Albertania of him Albertania prompt for the Albertania prompt for the Albertania for t

the least in biscari deal of

to any an arrive name 1005 at

des principals, president day in

of comments and the

the firs he said to cres be be-

A town his thinks

SHE IS NOT THE PERSON.

The same of the same of Marie Ballery

THE PARTY OF STREET

the best world

The same of the same of

WORLD TRANSPORT

· it with the

WAS TO A STREET

Mer w a transition

A. C. . Came te 15

Side of the state of the state of

· 12 - 175 - 175 - 1

the same of the same of

Te- 2018 12 12 - 21

维生品与共产业

まるるのは はないに

人名英 网络约瑟克斯

THE PROPERTY.

Te variations 1 as a

de to ten term

Rate of the first than

THE RESERVE

gand on the total.

A. 1 100 V 1 175 • 22

학교 이 1911 학생들 수 없었

TWO IS A WARREN

್ಕಾರ್ಯ ಭಿನಾಮನ

The first terminal transfer

್ಕು ಕಾರ್ಡಿಯ ರಮ

and the second section of the second

AND THE RESERVE OF

part of the state of the state

the property of the party of

14/27/54/27 and the second section of the second

🌉 🏙 en Gara et Lape e (8) is the marked at a final

The same and the same of the same

and the space of the

And the manufacture

in the state of

12.

يتنتق ويمد بالمراج

.....

2.2.2

47 313

BULLET

St. Sec.

D'ABON

Committee to the contract of

of the source period total

Marie of the Ball, of Five or referring

Accepted to sometime on the

same satisfail.

3.

est de tenir son rang»

temps n'est pas venu, loin de 10, d'une troisième option ziro.»

M. Mitterrand a ajonté, à propos des essais meléaires : «Si les Etats-Unis d'Amérique et l'Union soriétique y renoncent, et la Grande-Bretagne annal, nous saivrons cette voie (...) Demander la cessation des expériences nucléaires, c'est demander la fin de l'armement nucléaire de la France. Que ceux qui se laucent dans cette vole aillent jusqu'à demander la sup-pression de tout armement anciénire, y compris stratégique bien entendu, des deux grandes puissances du monde». Le chef de l'Etat a réaffirmé d'autre part que les missiles Hadès « ne peuvent qu'être une arme d'ultime avertissement » et non pas « ane arme de théâtre ou de batuille ».

Construction européenne, – M. Mitter-rand, qui assurera la présidence de la Commu-nanté à partir du 1st juillet prochain, a traité des

trouve sur la carte géographique de la politique intérieure! Argument de cirronatance qui n'a pes beau-

» Tenir son rang. Nous sommes l'un des cinq membres permanents du Conseil de sécurité des Nations unica. Cela vent dire que nous avons la droit de réfléchir, de penser et d'agir dans tout domaine à notre portée sur lequel les différents points de politique extérieure que je viens de développer auraient à s'appliquer : c'est le Proche-Orient, c'est le Cambodge, c'est l'Afrique noire, les récentes difficultés graves qui out séparé le Sénégal et la Manritanie, c'est le Maghreb, qui vient de procéder à une coopération, à une entente nouvelle — j'irai, en tant que président de la Communauté, dans cette partie du monde, — c'est la Méditerranée, c'est — revenons-y — la Communanté économique européenne, c'est l'Europe de l'Est, c'est l'Amérique latine, ce sont les Sept du sommet des pays industriels... brof, la liste serait longue.

» La France doit tenir son rang. Son rang est élevé parmi les nations du monde.

 C'est aujourd'hui, toujours, l'un de quatre ou cinq premiers pays du monde pour ce qui touche au déveent économique, à la réalité

» C'est le quatrième, certaine-

cité d'exporter les biens qu'elle pro-duit. dites intermédiaires de moyenne portée en Europe. Très bien. J'ai » C'est la troisième puissance

» Sur le plan culturel, impossible de procéder à des évaluations... Disons simplement que nos créa-teurs, dans toutes les disciplines, sont reconnus, parmi beaucoup d'autres, comme moyen d'assurer notre civilisation.

. » Donc, j'entendrai, tout le long de cette discussion-conversation avec yous, marquer à tout moment que la France entend tenir son rang et que je rejette catégoriquement l'argument du déclin, entendu ici et là, parce que je ne sais pas très bien ce que cela veut dire. Par rapport à quei ? A Louis XIV ? Ab out, mais pas 1715! A Napoléon? Oni, mais pas à 1815! Pas Waterloo! Au Second Empire, si prospère? Oui, mais pas à Sedan. A la Grande III.º République, mais pas à 1940. A quelle monarchie, à quelle dynastie, à quel régime, à quel moment? Qu'on me donne les références. A moins que l'on ait des rêves ina-voués, la France, aujourd'hui, conti-nue de figurer, en dépit de sa démohie trop faible - ce n'est pas la ale en Europe, elle est même l'une des nations qui préservent le mieux, si je puis ainsi m'exprimer, son identité nationale par le nombre de ses enfants, mais c'est pou de chose par rapport à tant d'autres, - la France, algre tout, tient son rang (...).

Pas de troisième

répond ensuite aux questions.

• L'OTAN et les missiles à

France ne fait pas partie da com-mandement intégre de l'OTAN, qu'elle peut donner son avis, mais que le moment n'est peut-être pas venu. « Ne concluons pas trop vite», dit-il.

« Il a été très rapidement posé en principe impérieux, des le point de départ, qu'il conviendrait de moderniser les armes nucléaires à très miser ses armes incleares a tres courte portée, tout de saite, bientôt, enfin qu'il fallait en décider mainte-nant. Mais les Allemands, qui n'y tensient pas, ont bien montré qu'ils ne souhaitaient pas accélérer l'allure. Les Etats-Unis d'Amérique sonhaitaient, comme la Grandesouhaitaient, comme in Grande-Bretagne, prendre une décision assez rapide. Mais je suis à l'heure actuelle assez astisfait de voir que, parce que je les trouve raisonnables, les Américains et les Allemanda semblent avoir estimé que si moder-

Le président de la République fipand ensude aux questions.

L'OTAN et les missiles à courte portée

M. Mitterrand rappelle que la compidement intégré de POTAN, le peut donner son avis, mais le moment n'est peut-être pas « Ne concluons recommendation de la concluor d côté entraînerait automatiquement une modernisation de l'autre (...).

» Lors de la dernière réunion de l'OTAN, qui s'était également teme à Bruxelles, J'avais dit au nom de la France qu'il me parais-sait indispensable de fixer une prio-rité au désarmement conventionnel, qu'après les premières réductions opérées par les Russes et les Améri-cains – c'est une affaire qui les regardait en raison de leurs énormes puissances qui ne sont pas comparables à celle des antres, y compris la nôtre - un effort beaucoup plus important devait être fait. Enfin, ils cet quand même décidé la disparition des armes

charte de l'OLP est devenue « cadaque »). Il estime d'ailleurs que la France a reçu M. Arafat « un peu tard ». A propos de l'émotion que cette

problèmes que la Communauté doit résoudre « dans l'immédiat ». Il s'agit de l'union économi-

que et monétaire, de la «charte sociale», de l'Europe cuiturelle et d'abord audiovisuelle, de

l'environnement et de « l'Europe des citoyens ».

« L'Europe de la Communauté dans l'immédiat

ne se fera pas si l'on n'a pas une vision, une perspective. Ceux qui ne veulent pas d'une Europe

politique, disposant d'une lurge part de décision politique commune, et diplomatique, ceux-là out les verra grogner, freiner, s'arrêter devant chaque obstacle, fât-il minuscule ».

rand a défendu l'initiative qu'il a prise de recevoir

M. Arafat à Paris et les résultats obtenus

(M. Arafat ayant déclaré publiquement que la

approuvé (...).

Visite de M. Arafat à Paris. - M. Mitter-

» Je me souviens d'avoir dit : (...) Fixons un délai, notamment au pacte de Varsovie, pour que soit engagée la discussion, la négociation réelle sur la réduction des armes conventionnelles équilibrée au niveau le plus bas, que ce délai soit de deux ans on de trois ans. Mais il faut que ce soit avant 1992, avant que les armes à très courte portée soient dépassées. Alors, on constatera non seulement si la négociation est ouverte mais si elle a avancé. Priorité à l'armement conventionnel. Alors les marques de bonne volonté mutuelle auront été données et l'on pourra commencer d'examiner le domaine des courtes

» Si rien n'est fait, si l'on se refuse à des décisions concrètes, précises, réelles, dans le domaine de 'armement conventionnel, alors il fandra bien moderniser. C'est-à-dire qu'après avoir vécu quelques années dans l'idée que le désarmement était à notre porte, constatant que c'était une illusion, qu'on s'était errêté en chemin, il fandra prendre les mesures qui conviennent pour assurer la sécurité l'alliance (...).

» Je suis de ceux qui pensent que le temps n'est pas venn, loin de là, d'une troisième option zéro. Et Dieu sait si j'ai été partisan de la première et de la deuxième option zéro, mais cela signifierait la dispa-

nome de dissussion et dissussion mucléaire ; ensuite, veiller aux inté-rêts essentiels de notre industrie ; enfin, et ce n'est pas le dernier souci, par ordre d'importance, veil-ler aussi à ce qu'on appelle le moral de l'armée, que l'armée se sente à l'aise dans son pays, en ayant le sentiment de pouvoir remplir sa mission, même si elle doit consentir, comme les autres, ou comme pres-que tous les autres, à un certain nombre de sacrifices.

» J'avais dit, pendant la campa-gne présidentielle, qu'en dehors des priorités accordées au budget de la recherche, an budget de l'éducation

visite a provoquée dans la communauté juive française, il a déclaré : « Quand les esprits se seront reposés (...). Je pense que les mauvaises humeurs se dissiperont et que le doute inissera place à la confinnce. La politique étrangère de la France se décide à Paris. La France ne vit sous aucun protectorat et n'entend pas se laisser dic-

 Liban. – Après avoir expliqué et défenda l'action diplomatique et humanitaire de la France, M. Mitterrand a noté, en une formule fort diplomatique, que « les relations avec la Syrie ne sont pas empreintes de la plus grande chaleur ». « Est-ce que nous sommes décidés, les uns et les autres, à assurer au Libau son unité, sa souveraineté et son indépendance ? Voilà la question qui commande tout le reste », a-t-il dit.

• Plan Shamir. - A M. Shamir, premier ministre israélien, qui souhaite organi élections dans les territoires occupés, M. Mitterrand a dit son « scepticisme ». « A moins, a-t-ii ajouté, que des mesures très importantes ne soient prises assurant la liberté du vote, son anthenticité. C'est vrai qu'il est difficile de tenir des élections libres, par exemple, en présence d'une force militaire exigeante. Mieux vaudrait disposer d'un contrôle international ».

• Iran. - La France a « marqué la différence » en ne reuvoyant pas, pour l'instant, son ambassadeur à Tébéran car « le discours de mort, la menace, ne sont pas acceptables ».

« Nous arons observé que, dans les périodes précédentes, l'attitude de la France n'avait pas été très contagieuse et que si nous avions nobles renonce à un certain nombre d'avantages qui se traduisent dans des contrats de toute sorte avec ce pays, pendant ce temps beaucoup de vertueux vendaient beaucoup de choses. Nous voulous hien être vertueux, nous ne voulons pas être naîfs ».

Un médiateur engagé

Gagner du temps et calmer le jeu pour éviter une crise jugée inutile : telle est finziement la posi-tion adoptée jeudi après-midi par M. Mitterrand dans le différend qui oppose Washington et Lon-dres au chancelier Kohl, à propos de la modernisation des armes de la incoernation des armes nucléaires à très course portée (SNF). Pour le président de la République, il s'agit là presque d'une fausse querelle, car rien ne pressa : ce n'est qu'en 1992, a-t-il rappelé, que les missiles Lance de l'OTAN seront obsolètes et devront être modernisés. Pour-quoi, dans ces conditions, vouloir conclure le débat dès le proche sommet de l'OTAN, è la fin du mois, à Bruxelles ?

Se posent en arbitre (la France, a rappelé la chef de l'Etat, n'est pas membre du commandement intégré de l'OTAN), M. Mitterrand a reproché, sur le mode mineur, aux Etats-Unis et à la Grande-Bretagne de vouloir une décision « assez rapide ». Sans le formuler explicitement et en évitant toute allusion blessante pour le chance-lier Kohl, il a, par ailleurs, regretté que Bonn ait repris à son compts l'idée soviétique d'une négocia-tion « prochaine » sur les SNF. de la force de dissuasion française, il s'est exclamé : « Je suis de ceux qui pensent que le temps n'est pas vanu d'une troisième option zéro », car « cele signifie-rait la disparition de toutes forces nucléaires dans le cadre de l'Alliance au centre de l'Europe du

Une négociation aur les SNF serait d'autant plus prématurés pour M. Mitterrand qu'il existe toujours un fort déséquilibre entre les ammements conventionnels du pacte de Varsovie et ceux de l'OTAN. Il est donc urgent de se donner « deux ans ou trois » pour voir comment évoluent les négociations de Vienne sur ce type d'armes et juger la bonne volonté soviétique. La « priorité » doit donc être donnée à ces négociations, car, si les Soviétiques veu-lent un jour lointain entrer dans un marchandage sur les SNF, ils devront avoir fait la preuve de leurs bonnes dispositions en acceptant de sacrifier une grande partie de leur panoplie conven-tionnelle. Encore faudra-t-il qu'il ne soit pas prouvé qu'ils ont déià procédé – comme l'affirment la plupart des experts — à la moder-nisation de leurs armes nucléaires à très courts portés (1 800 isnceurs pour le pacte de Varsovis face sux 88 Lance de l'OTAN).

sont à rapprocher des commentaires, plus prudents que d'ordi-naire, auxquels il s'est ilvré à propos de l'expérience réforma-trice en URSS. Tout en souhaitant « le succès de M. Gorbatchev », il a notamment déciaré : « Tout cela na sa fera pes sans difficultés. L'histoire procède souvent per à-coups ! Après quoi elle est lente à faire bouger. Les résistances s'organisent » Conclusion : e il ne faut pes aller plus vite qu'il ne faut. On a besoin de voir catte évolution sa confirmer. Nous n'avons pas, non plus, à dégami notre arsenal de sécurité au point

« L'occasion historique »

Vollà un langage qui fera plaisir eu président Bush mais qui déce-vra sans doute à Bonn, où beaucoup de reponsables, à commen-cer par M. Genscher, le ministre des affaires átrangères, sont d'ores et déjà convaincus qu'il faut saisir au plus vite l'« occasion

Faut-II prendre M. Gorbatchev au mot ou faut-il l'attendre aux actes ? Telle est finalement la question qui divise les Occiden-taux. Réussiront-ils d'ici le sommet de l'OTAN à trouver une formule de compromis pour seuver la face du chanceller Kohl, qui n'a plus d'espoir, dorénavant, de faire entériner sa demande d'une négociation rapide sur les SNF ? Or l'espère dans l'entourage de M. Mitterrand, qui plaidera en faveur d'une telle formule lors de sa rencontre avec M. Bush, samedi et dimanche procheins, d'abord dans le Maine puis à Boe-

Des autres sujets abordés per la précident de la République, on retiendra, outre l'Europe, la situa-tion au Proche-Orient. C'est ainsi qu'il a défendu la récente opéraqu'il a défendu la récente opéra-tion humanitaire française au Liban en des termes déjà utilisés par MM. Rocard et Dumas, égrati-gnant à plusieurs reprises la Syrie, avec laquelle « [ses] relations ne sont pas emprentes de la plus grande chaleur». Mais c'est à défendre le principe de la visite à Paris de M. Yasser Arafat que le président de la République a mis la plus de cour. Paut-être est-il le plus de course Paut-être est-il le plus de course il l'a dit, mais il est évident que l'homme a été blessé par les critiques scerbes en provenance d'Israèl et d'une par-

Le principe d'une telle visite, a fait valoir M. Mitterrand, était pourtant contenu dans le discours qu'il avait prononcé devant la Knesset dès 1982, mais à l'épo-que personne n'avait voulu l'entendre dans se totalité. Et d'ajouter, un peu provocateur, que pour lui la venue de M. Aratet s'était faits « avec un peu de retard » par rapport à nombre

Scepticisme sur le plan Shamir

Plus nouveau : le scepticisme ouvertement affiché à l'égard du plan Shamir concernant l'organiplan Shamir concernant l'organ-sation d'élections dans les terri-toires occupés. Défendant le représentativité de M. Arafat (e l'OLP est libre de choisir qui alle veut pour le représenter »), M. Mittarrand de commenter : « Quand on s'achama à ne pas vouloir discuter avec ceux que l'an combet, on perd du tempe. » Car le président peraît toujours persuadé que la bonne formule passe par cette conférence inter-nationale qu'il a une nouvelle fois quement renoncé, Encore un sujet de conversation avec M. Bush, qui est, lui, favorable à des press sur Israel pour obtenir des élec-tions dans les territoires dans les meilleures conditions. Le discours européen du prési-

dent ne contenait guère de sur-prises, exception faits d'un appel prises, exception faits d'un appel au consensus national en la matière. « Chacun peut se préva-loir du drapeau européen », a-t-il lancé à l'opposition, notamment à M. Giscard d'Estaing, « n'ayons pas de dispute sur ce terrain ». Mais toujours soucieux d'avoir le dernier mot, il n'en a pas moins effirmé : « Bleavour de photese affirmé : « Beaucoup de choses ont été faites avant nous, nous en avons fait plus, a A la veille d'assurer la présidence de la Communauté, M. Mitterrand a eu soin cependant de ranger au magasin des accessoires sa sortie du début de l'année contre les « prádateurs » de tout acabit qui menaceraient de dénaturer le visage de l'Europe, Nul besoin d'en remettre dans l'antithatcherisme un mois et demi avant une présidence qui promet d'être agitée, ne serait-ce qu'en raison d'« un certain manque dens les relations économiques et monétaires » entre la France et une Allemagne politiquement

JACQUES AMALRIC.

Les conférences de presse du général de Gaulle

«Je me donne un mal de chien»

A notre confrère Dominique Bromberger, de TF 1, qui lui demandeit avec déférence s'il pouvait revenir sur le problème des relations Est-Ouest dejà traité, M. Mitterrand a répondu tout d'abord : « Vous pouvez ce que vous voulez. Les questions n'ant pas été préparées. Elles ne m'ont pas été communi-quées. Je n'ai demandé à personne de poser des questions que j'aurais apprises par cœur en même temps que la réponse. C'est une conférence de presse de caractère démo-

Le président de la République voulait manifestement faire allusion à une certaine pratique en usage lors des conférences de presse du général de Gaulle, qui a introduit ce moyen de communication dans la pratique politique française, et notamment à l'Eysée en 1959. Il est, en effet, arrivé parfois que l'attaché de presse du chef de l'Etat, dans les jours précédant la conférence de presse ministérielle, s'assure auprès de certains journa-

Il arrivait aussi qu'en cas de lacuna una question füt suggérée sans être à proprement parler « pré-parée » par les services de l'Elysée.

Certains journalistes capendant, en ces temps où les conférences de presse du général étaient à la fois un spectacle de qualité et un événement attendu, appréciaient d'avoir l'honneur d'interroger un grand homme et étalent flattés d'être filmés, ne serait-ce que quelques secondes. Le comble du bonheur était atteint lorsque le chef de l'Etat - comme encore aujourd'hui d'ail-leurs - reconnaissait l'interpellant et le nommait par son nom.

Catta joie, par exemple, a été ressentie par Geneviève Tabouis ou par le journaliste britannique Harold King, qui se flattaient d'une talle ∢ familiarité » à distance avec le président. De toute façon, comme ce devant le bon peuple, au milieu des fut le cas avec ses successeurs, les. bonnes gens. Cela n'a pas de valeur

listes que des questions sereient blen posées sur les sujets que le général souhaltait aborder.

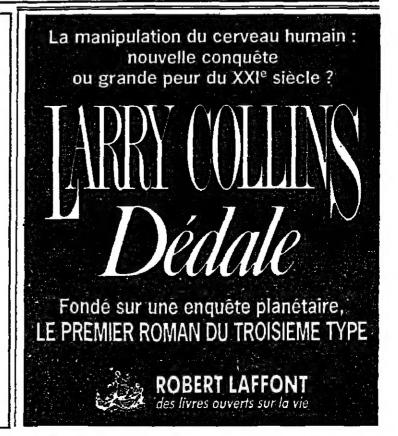
problèmes traités par de Gaulle dans ses conférences de presse étaient imposés par l'actualité. C'est pourquoi il préparait avec soin les développements qu'il aurait inévitablement l'occasion de faire. Il attacheit à ceux-ci una particulière importance.

> Il nous l'avait indiqué au cours d'un entretien dans son bureau de l'Elysée le 6 mai 1966 en disant : « Les choses que je veux faire savoir, que je trouve importantes, j'y pense longtemps et je les écris toutes. Je les apprends per cœur, je travaille beaucoup et longuement, ja me donne un mal de chien et je les récite parce que je veux qu'on les sache. Ce sont les seules choses qui aient de l'importance à mes yeux. » Le général avait ensuite ajouté : « Et puis il y a les autres, que je dis comme ça sans les avoir préparées, sans y penser, sans les avoir apprises, devant n'importe qui,

Et pourtant le système n'était pas infaillible. Ainsi, lors de la conférence de presse du 11 avril 1961, le général avait provoqué les rires de tous les journalistes présents dans la saile des fêtes de l'Elysée en demandant à la fin de son propos : « Quelqu'un m'avait posé une ques tion au sujet de Ben Bella, n'est-il pas vrai ? », alors que personne n'avait interrogé le chef de l'Etat sur le dirigeant de la rébellion algérienne înterné en France.

Dans les conférences de presse présidentielles, il est rare - quel que soit le procédé utilisé - que les présidents omettent de dire ce qu'ils veulent faire savoir, alors qu'il est fréquent que les journalistes ne puissent pas poser leurs questions. Face à la foule de ses auditeurs, c'est toujours l'orateur solitaire qui a le dernier mot : telle est, en France,

ANDRÉ PASSERON.





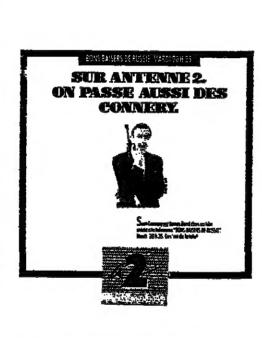


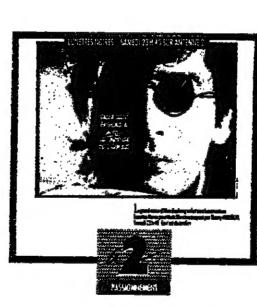




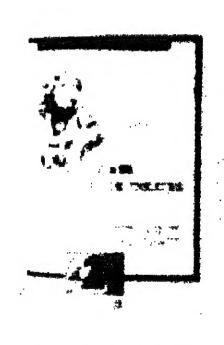








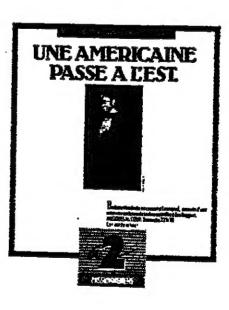








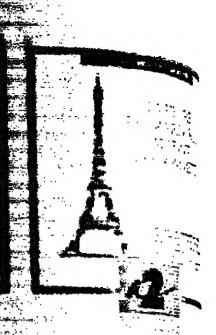


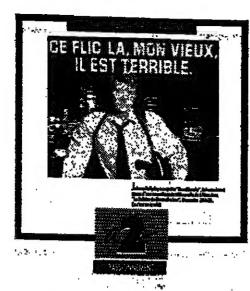


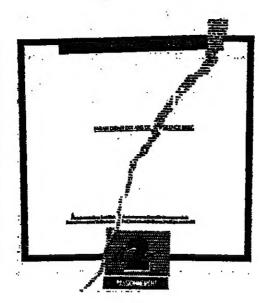


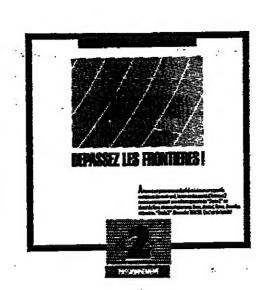
Ogilvy & Mather

eee Le Monde ● Samedi 20 mai 1989 5



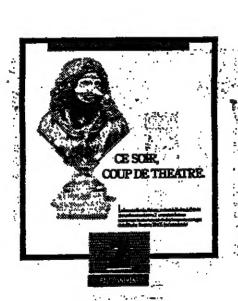
















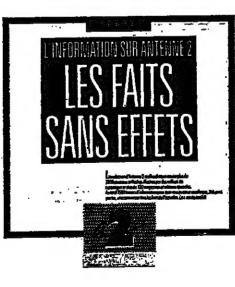














PASSIONNÉMENT

Le ralentissement de la programmation militaire

Un pari difficile

Dans son arbitrage, qui était attendu, sur le montant des crédita alloués à l'équipement des armées françaises par la prochaine programmation militaire, le chef de l'Etat n'a avantagé, ou ni le ministre de la défense. A M. Michel Rocard — partisan de proposer des choix d'abandon de projets d'armement - M. Fran-çois Mitterrand a demandé, en quelque sorte, d'ailer plus loit qu'il ne le voulait initiairment en metière de dépenses militaires. A M. Jean-Pierre Chevènement, le président de la République a réclemé de ne supprimer aucun des programmes majeurs, mais il onne pas de lui accorde les crédits que le ministre de la défense estimait indispensables d'avoir pour tout mener à bien.

nement avait besoin de 436 m2liards de francs au minimum (valeur de janvier 1989), soit 3,56 % du produit intérieur brut marchand prévisible, quand ce taux est, aujourd'hui, de 3,69 %. M. Rocard ne se voyait pas en état d'offrir plus de 420 milliards. d'évaluation pour son propre compte, M. Mitterrand laisse antendre qu'il faudrait que le ministère de la défense consente 40 à 45 milliards de « sacrifices » sur une progression militaire esti-mée à hauteur de 474 militards de france. Autrement dit. les armées recevraient environ 430 milliards

C'est plus que ce que s'appré-tait à donner le premier ministre. C'est sensiblement moins que ce qu'imaginait le ministre de la défense, déjà embarrassé par le fait de devoir couvrer avec son hypothèse, la plus basse, de 436 milliards de francs, quand le total des besoins était estimé à 474 milliards, si la programmation avait été poursuivie telle quelle. Ce qui veut dire, en réalité, qu'il est demandé à M. Chevènenomies que lui-même, conscient de l'excessive « largesse » de la programmation en cours de révision, était disposé à effectuer.

On aura une idée plus exacte de l'effort demandé aux armées lorsque le gouvernement sera appelé à sa prononcer, vraisemment au conseil des ministres du 23 mai, comme M. Mitter-rand en a émis l'éventualité. On saura alors comment M. Chevànement envisage concrètement de tenir le pari de n'écarter aucun programme d'armement impor-tant, nucléaire et classique, avec, cependant, moins d'argent que

l'Elysée, M. Mitterrand n'imagine pas que la France puisse se priver des armements modernes dont s'équipent les autres pays qui voudraient maintenir le même tions, le chef de l'Etat a recours aux mêmes solutions que ses présseurs, c'est-è-dire qu'il suggère de raientir le rythme ou de réduire les commandes de la plu-part des matériels produits.

du missile Hadès

Cette révision à la baisse devra être observée dès l'an prochain. Pour 1990 et 1991, en effet, la programmation préconisait 223 miliards de francs. M. Chevènement n'en souhaitait, luimême, que 208, après avoir pris les devants en décidant de nombreux ajustements. M. Mitterrand parle, de son côté, de 206 à 207 milliards de francs, dont seulement une centaine de milliards de france dès 1990, quand le ministre de la défense souhaite obtenir au moins 102 milliards.

final du gouvernement au début de la semaine prochaine, de remettre sur le chantier de nouvelles décisions de report ou de réduction, sens abandons de programmes majeurs. On devrait s'attendre, dans ces circonstances, à des retards dans l'exécution des projets du porte-evions char Leclerc, de l'avion de patrouille maritime Atlantique 2. de frégates de surveillance et de bâtiments anti-mines océaniques.

devraient intervenir sur le Mirage 2000. L'avion de combet Rafale demouvant intouchable. L'hélicoptère franco-allemand prendra devantage de temps, Bonn, qui le demande. Seul de tous les programmes nucléaires, dont le missile Hadès qui a reçu l'onction présidentielle, le sousmarin stratégique de nouvelle génération (SNLE-NG) risque de

1992 et 1993, les armées donc, persévérer dans l'étalement de certains programmes dans le temps. Avec, toujours, la priorité affichée en faveur du « cœur » de la défense, pour reprendre avec une nouvelle crainte dans les états-majors : celle que le pronucléaire préstratégique soit éellement mis en service après 1992-1993, parce que le concept français de dissuasion ne se fonde pas sur le quantité et qu'il conviendra, de surcroît, de tenir compte de l'évolution des discussions en cours sur le désamme ment nucléaire et classique en Europe. Déjà, le nombre des esca-drons de Mirage-2000 nuclésires a été réduit par rapport à ceux auxquels ils auccèdent.

D'une menière générale, ces retards dans les programmes ou ces diminutions dans les commandes ne sont pas sans effets directs sur le plan de charge et réduction de crédits dans la progression espérée, a reconnu M. Mitterrand, entraîne une tions se traduisent aussi, à terme, par un renchérissement des coûts de production pour checun des matériels touchés.

JACQUES ISNARD.

(Suite de la page 3.) et de la formation, et, le cas échéant, dans son ensemble, au budget de la culture, il n'y avait pas de sujet tabou, y compris le budget

programmes (...), le sons-marin nucléaire «lanco-engins» de nou-velle génération que j'ai moi-même décidé, il y a quelques années (...), décidé, il y a quelques années (...), le porte-avions nucléaire (...), l'ensemble des constructions d'avions, l'ensemble des projets de missiles, les hélicoptères, le char, et j'en passe. Ceux que je ne cite pas ne sont pas forcément sacrifiés (...). Ces programmes seront pré-servés (...).

» Nous n'avons pas les mêmes obligations politiques et morales pour 1992 et 1993 et pour 1990 et 1991. (...)

» Si l'on prend les références 90. 91, 92, 93, cela représenterait (...) un programme pour les équipe-ments d'environ 470 milliards de francs. (...). Il faut que la réduc-tion de la progression, le frein, dans mon esprit, soit de 40 à 45 mil-liards. Si l'on retient stricto sensu ce qui est notre obligation devant la loi pour 1990 et 1991, cela représenterait environ 223 milliards. Je pense qu'il faut prévoir une réduction de la progression de 16 à 18 milliards. Et si l'on s'ent tient à une donnée encore plus stricte, c'est-à-dire le budget d'équipement dont nous allons discuter pour l'année qui vient, 1990, le premier ministre m'indiquait qu'il faisait une proposition que j'ai trouvée raisonnable, tournant autour de 100 milliards, ou un peu plus. Quand je dis « un pen plus », ce ne serait que quelques unités, ou quel-que unité. Ne considérons pas cela comme un engagement très au-delà de ces chiffres.

• L'action de la France au

(...) Personne, parmi ceut qui semblaient critiquer vivement la politique française, n'a osé dire : « Engageons-nous dans une guerre. » La négociation diplomatique et l'action humanitaire, nous les

 On a critiqué anssi la précipi-tation, l'absence de négociation préalable avec les intéressés fibanais, ce qui fait que le navire que nous avons envoyé là-bas est resté quarante-huit heures à tourner en rond, comme on dit. Quarante-huit de si pen de temps il ait pu accomplir sa mission qui s'est terminée en moins d'une semaine, grâce aux efforts de notre diplomatie, grâce à la présence de M. Bernard Kouch-

» Fai recu deux lettres, le même jour. Elles étaient émouvantes, une lettre de M. Sélim Hoss, chef du gouvernement musulman - com-ment l'appeler? - du Liban, et une ettre du général Aoun, désigné par M. Gemayel, an moment de son départ, qui assume la direction du réduit, qui porte grosso modo les couleurs — je risque d'être injuste en disant cela — les frontières ne sont pes aussi exactement tracées, des chrétiens.

» Le même jour, l'ai reçu ces deux lettres qui remerciaient la France, en termes émouvants, son sculement pour l'aide apportée, qui était plus que symbolique, mais pour l'ouverture de négociations qui se sont déroulées de toutes parts, et surtout pour l'entraînement donné par la France à ce qui, jusqu'alors, pouvait s'appeler le désintéresse-

» C'est vrai que la Ligue arabe n'avait pas attendu pour agir ; nous l'en avons remerciée et nous avons travaillé en étroit accord avec elle. Pas davantage M. Perez de Cuellar avec lequel nous avons travaillé de façon étroite.

nor, grâce aux liens étroits établis entre les différents ministres intéressés, autour du Quai d'Orssy et du premier ministre.

St puis, j'a procédé à la consultation (...) auprès de M. Bub, de M. Gorbatchev, d'un certain nombre de chefs d'Etats ou de gaivernements européeis, ou bien du monde arabe, d'autres encère, et j'ai été heureux de voir qu'en dépit du drame qui se dévoule là-bis, de la reprise constante des compais, de l'accumulation des mairs et des désastres, des costes-lectes qui tiennem le tenirer de mélhe leu qui tiennent le temps de quel-ques heures, les deux grands pays que sont les Etats-Unis d'Amérique et l'Union soviétique ont fini par déclarer, en commun, que cette situation était intolérable. J'ai estendu moi-même la plupart de ces responsables dire que l'existence même du Liban, son unité, sa sou-

> » C'est vrai qu'il y a là vinc armée étrangère, l'armée syrienne, appelée au demourant par le présdent de la République chrétien du Liban, mais beaucoup d'événements ae sont produits depuis lors, et d'autre part une armée israélienne, dans le Sud. C'est vrai qu'il y a des interférences multiplas. Tous les interférences multiples. Tous les conflits du Moyen et du Proche-Orient se déroulent là, toutes les confrontations. C'est donc une

Communauté juive : le doute et la confiance

La visite à Paris de M. Ara- ment difficile dans loquel il

«J'ai roçu M. Yasser Arafat» un «J'ai reça M. Yasser Arafat» un peu tard, sprès que l'aicat reça l'ensemble des pays communistes, après que l'aient reça l'ensemble des pays non alignés, bien entendu l'ensemble des pays arabes, un grand nombre de pays d'Amérique latine, plusieurs pays d'Europe comme la Grèce, l'Espagne, l'Italie et la haute autorité spirituelle du Vatican (...). Pourquoi un pen Vatican (...). Pourquoi un pen tard?

» Parce que j'emendais précisément bien marquer les termes de ce que l'avait déjà dit en 1982 à la tri-bune de la Knesset, le parlement israélien, à Jérusalem, à savoir que j'avais besoin d'une garantie sur la reconnaissance de l'Etat d'Israël, ce qui entraîne dans mon esprit, et je l'ai toujours dit en le précisant, la existence.

» Je tions essentiellement à ce que la France se considère comme

» Mais je l'ai dit dans ce même discours et j'ai tenn le même langage partout, j'ai dit anssi que les Palestiniens avaient le droit de dis-poser d'une patrie, d'une terre, la patrie, la terre de leurs pères, et ple qui a le droit de disposer de lui-même – de définir eux-mêmes les structures, y compris étatiques, aux-quelles ils aspirent.

 Tout cels a été dit à Jérusalem cn 1982.

» Je reconnais qu'à l'époque, j'ai en l'occasion de l'observer, les uns étaient tellement contents de voir la France là qu'ils ne m'écoutaient pas, les antres étalent si mécontents de me voir là qu'ils ne m'écontaient pas non plus ! Mais le texte est là.

. Qu'attendais je de M. Arafat ? Non pas qu'il me concède, s'il doit jamais le coucéder, ce que p'ignore, ce que pourrait décider avec son accord la conférence internationale que j'appelle de mes vœux (il est normal que les partenairesadversaires réservent pour ce moment-là leurs ultimes arguments), mais au moins le reconne ance de l'Etat d'Israël et, par voic de conséquence — M. Arafat l'a répété à Paris à plusieurs reprises, -la recomaissance de deux Etats, comme le suppose d'ailleurs la réso-lution 181 de l'ONU au point de départ de cette affaire.

- Voilà le point où nous en

. (...) Je vais vous raconter une histoire, comme cela, en passant. Vous avez bien vouln dans différents éditoriaux noter l'importance qu'avait révêtue mon voyage de 1982 en Israël, premier chef d'Etat français à me rendre là-bas et dans les conditions que vons savez. Israël m'a reçu magnifiquement, amicalement. Nons avons des relations

La modernisation: moins d'armes mais des armes plus performantes

souhaitent moderniser leur arse-nal nucléaire tactique en Europe dans deux directions principales qui aboutiraient, à terme, à loyer un nombre moindre d'exemplaires de ces armes, mais des armes ayant des perfor-

1. - Le missile actuel Lance, dont la technologie remonte au début des années 60, est en service dans six armées de l'OTAN. Il a une portée qui n'excède pes 120 kilomètres et il est donné, par les experts, pour un système dépassé en 1995.

Le projet des états-majors consisterait à disposer d'un Lance amélioré en portée (envi-ron 250 kilomètres), en précision et en capacité à fonctionner en ambiance de guerre électronique. Selon les spécialistes de l'OTAN, l'intérêt serait de disposer d'une arme nucléaire tactique apte à s'en prendre au deuxième écheion dans la profondeur du dispo-

2. - Des avions de combat et des pièces d'artillerie, répartis sur le territoire de huit pays de l'OTAN, sont actuellem mesure de larguer des bombes ou de tirer des munitions équipées d'une charge nucléaire.

La projet des états-majors est de doter les avions d'un missile air-sol (de 400 kilomètres de portée) et de disposer de plates-formes de tir plus modernes que les pièces d'artillerie sol-sol. Dans le premier cas, il s'agit d'un missile dit « stand-off », c'est-àdire œ'il est lancé sur son obiectif à distance de sécurité pour l'équipaga de l'avion, qui n'a pas besoin, ainsi, de trop s'avancer à l'intériour du réseau de la

Dans le second cas, il pourrait s'agir de plates-formes analo-gues à un lance-roquettes multiple (qui rappellent les « orgues de Staline » de la demiliamondiale) tirant des projectiles nucléaires à portée accrue, en demeurant à l'abri, en arrière de

Les états-majors de l'OTAN la ligne des combats : ce que ne peut pas faire une batterie d'artillerie de moindre performance.

> Aussi bien pour le Lance que pour les avions ou l'artillerie solsol, les états-majors de l'OTAN expliquent que le perfectionnement de ces systèmes a aussi l'avantage de compliquer la tâche de l'adversaire, en le contraignant à réviser ses plans de défense, notamment en matière électronique pour faire

Si ses propositions de modernisation étaient acceptées, le commandement suprême altié en Europe considère qu'il n'eurait pas besoin de remplacer, nombre pour nombre, son stock actuel d'armes nucléaires tactiques.

ces dix demières années. l'OTAN a réduit le nombre de ses systèmes d'armes nucléaires tactiques, toutes catégories confon-dues. En 1979, mille armes ont été supprimées. En 1983, quatorze cents autres ont été éliminées. Au total, aujourd'hui, l'arsensi compterzit quatre mille six cents têtes explosives. Avec les nouvelles armes, si les solutions préconisées étaient nues, le stock prévu serait de deux mille sept cents.

Parallèlement, durant cette décennie, l'Union soviétique n'est pas demeurée en errière de modernisation des armes nucléaires tactiques en service dans les armées du pacte de Varsovie. Après la signature de leur accord, avec les Etats-Unis, de démantèlement des missiles intermédiaires (Pershing et miesiles de croisière, d'un côté, et SS-20, SS-23 et SS-12, de l'autre), les Soviétiques ont continué de remplacer leurs missiles Frog à courte portée par des SS-21. Au point que, selon l'OTAN, le rapport des forces serait en 1988 de 1,7 contre 1 en faveur de Moscou.

J. 1.

La rue des Rosiers

d'amitié, nous n'avons pas de rela-

Le fundi 9 août 1982, vers 13 heures, des tueurs descen-dent la rue des Rosiers, dans le vieux quartier juif de Paris, tirant lançant une grenade dans le res-taurant Goldenberg. Dans ce carnage, six personnes sont tuées, vingt-deux blessées dont douze plus ou moins griève-

Dès le début de l'après-midi, M. Pierre Mauroy, alors premier ministre, se rend au restaurant Goldenberg, sans incident. Mais la tension monte dans le quartier toute la journée, ses habitants s'en prenant aux responsables politiques et aux istes accusés de défendre les Palestiniens.

Aussi quand, à 19 h 45, Gas-ton Defferre, alors ministre de l'intérieur, veut traverser, à pied, la foule qui se masse devant l'entrée de la synagogue de la rue Pavée pour assister à la prière du soir, il est durement pris à partie, les policiers qui l'entourent ont le plus grand mai à lui éviter les coups.

ils ont aussi de grandes diffi-cultés à dégager la rue pour per-mettre le passage de la voiture du présidnet de la République. M. Mitterrand est accueilli aux cris de « Mitterrand trahison », de son véhicule et celle de la

La Corse par l'Italie: Sans soucis, sans attente. Avec un service inégalé à un prix...



Ajaccio, Bastia, Calvi... Découvrez l'ABC d'une liberté nouvelle.

La Corse sans problèmes, c'est notre affaire: vous en avez révé, nous y avons travaillé...



depuis vingt ans! Qualité, service inégalé, Magasins Hors-Taxe, en Saison tous les jours au départ de Savone. Pour tous renseignements: Votre agent de voyage ou

corsica ferries

Corsica Ferries • B.P. 239 • 20294 Bastia • Tel. 95.31.18.09 Minitel 36 15 • Code CORSI

.

感影影响

du président de la République

risite qui avait ému la communauté pour d'autres. juive un peu partout, en France en particulier, il y a cu l'attentat de la rue des Rosiers. Je me suis rendu rue des Rosiers tout aussitôt après. avec Gaston Defferre, ami d'Israël, ministre de l'intérieur de l'époque, et nous avons été accueillis par quel-ques centaines de personnes dont je comprends la douleur et qui criaient : "Mitterrand, Defferre, assassins !".

» Cela veut dire qu'il existe dans toute collectivité des franges d'exaltés qui confondent les choses et qui pouvaient croire, dans leur exeltation, que nous étions des poseurs de bombes. Ce sentiment n'était pes partagé par une immense majorité de juifs de France.

 Mais cette fois-ci, quand lea esprits se seront reposés, quand on aura bien réfléchi à la situation présente d'Israel et au conflit israeloarabe, quand on aura vu de quelle manière se profilent des drames futurs, quand on aura vu de quelle manière la conférence internationale que je demande pourra être prépa-rée par un certain nombre de pays de la région et les membres permanents du Conseil de sécurité, quand on aura constaté à quel point la France est fidèle à ses engagements et entend défendre les justes intérêts d'Israël, je pense que les manvaises humeurs se dissiperont et que le doute laissera place à la confiance.

» Et puis, voyez-vous, la politique étrangère de la France, elle se décide à Paris, elle se décide ici, elle n'est pas dépendante des autres. Il de mort, le menace, n'est pas accep-m'est arrivé de dire à quelques-una table, et donc nous avons marqué la de mes visiteurs : la France ne vit différence.

« C'est vrai que, d'une façon générale, il va plus loin dans l'expression de ses désirs et dans ses

votes que les prudents chefs d'États et de gouvernements ou les ministres qui les représentent. Il pose les pro-

blèmes en termes de principes, il

passe plus facilement que nous sur les obstacles du terrain, et nul

n'ignore que ces obstacles sont

dans tel ou tel pays, de l'Europe politique disposant d'une unité de direction et de diplomatie, alors on

croit avoit intérêt à arrêter la mar-

che en avant sur les problèmes parti-

culiers, en l'occurrence le système monétaire, l'ECU, cela pourrait être demain la charte sociale. C'est vrai,

chaque fois qu'on avance un pas, il est déjà de trop, parce que ce pas nous menant plus loin, on risque d'atteindre l'objectif politique. Mais la France, elle, le veut. Sa volonté

la France, elle, le veut. Sa voionté est pour le moins égale à celle des

Le président de la République

explique que des «expériences rapides» permettront de mesurer la

volonté européenne des pays de la Communauté : « Nous verrons bien

si on peut étoffer notre système monétaire avec les monnaies qui manquent, et si ce système moné-

taire clargi veut bien se doter des

instruments d'un système monétaire,

je venx dire d'une monnaie et d'un

organisme central qui puisse gérer cette monnaie. Voilà une première

» J'attache beaucoup d'impor-tance aussi au développement cultu-

rel Qu'on ne croit pas qu'il s'agisse d'une manie personnelle, mais il est vraiment clair que l'identité des

pays de cette Enrope-là tient essen-tiellement à la préservation de la

culture de chacun, en même temps qu'an développement d'une culture commune. (...) Comment voulez-vous sauver les langues de l'Europe,

vous sauver les langues de l'Europe, expression la plus simple de leur culture, si l'ensemble des langages employés se résout, j'allais dire à l'anglais, mais c'est plutôt à l'améticain, et si la technologie est purement japonaise? (...) Or le gaélique, qui le pariera? Et le flamand? Et le danois ? Et l'allemand ? Et l'étalien ? Et le français ?... le ne

l'italien? Et le français?... Je ne

dirais pas la même chose pour l'espagnol, le portugais on l'anglais, en raison de leur projection sur la surface de la planète.

Le diffusion audiovisuelle, l'image et le mot doivent être

n'est pas européenne, elle sera vite renvoyée dans les «onbliettes» de

l'histoire, au bénéfice des pays puis-

sants, qui ont la puissance de leur langue. Voilà pourquoi je tiens beau-coup à l'audiovisuel. Cette dispute sur les quotas, c'était un peu injuste

à l'égard de la France qui, elle, avec

défendus - à la source, en tout cas à la racine. (...) La création, si elle Le plan Shamir

tentative.

sidérables. Si l'on ne

l'autre.

Sous ancun protectorat et n'entend pas se laisser dicter ses décisions.

Cela vaut pour cette affaire, la vant

• Les relations avec l'Iran.

» (...) Quand le premier ministre du gouvernement précédent, qui était M. Jacques Chirac, est venu me donner sa démission, je hui ai demandé, et lui-même désirait n'en parier, quelles étaient les obliga-tions que je pourrais ignorer, sous-crites lors des négociations secrètes, confidentielles, autour du retour des otages. Il m'a dit : « Une seule obligation - on plutôt: « Nous avons contracté un engagement d'hon-neur, c'est la reprise des relations diplomatiques. » J'ai dit: « Très bien, ce sera fait. » Il no m'a rien dit d'autre, il ne m'a pas dit : la libération de celui-ci, de celui-là, il m'a dit : « C'est la seule obligation à laquelle nous avons consenti, : Elle me paraissait raisonnable.

» l'ai donc, un peu plus tard, avec le gouvernement de M. Michel Rocard, rétabli les relations diplomatiques avec l'Iran jusqu'à ce que de nouveaux événements viens troubler l'atmosphère avec l'Iran

» Nous avons observé, même, que, dans les périodes précédentes, l'attitude de la France n'avait pas été très contagiouse et que, si nous avions noblement renoncé à un certain nombre d'avantages qui se traduisent dans des contrats de toutes sortes avec ce pays, pendant ce temps beaucoup de vermeux ven-daient beaucoup de choses. Nous voulous bien être vermeux, nous ne voulous pas être naïfa.

» Mais c'est vrai que le discours

production, des sociétés de produc-

« Les vingt-deux régions fran-

nification réelle, géographiquement, au regard de la puissance économi-

toutes. Alors, il faudrait les étoffer.

En tout cas, pour l'instant, c'est un

devrait être une œuvre de longue

haleine et les responsables régio-naux doivent eux-mêmes dire leur

La situation monétaire

gonvernement, qu'il faut quand même comprendre, d'avoir un ins-

trument moderne. Cet instrument,

nous le forgerons : la politique éco-

nomique et financière de la France

obtient de remarquables résultats. Déjà, nous avons le moyen de faire

plus, et nous faisons plus. Mais,

nous ne faisons pas autant que nous

le sonhaiterions. Et nous essayuns

en même temps de parachever le

redressement économique de la France, qui nous a mis déjà en état

de supporter pas mal de soubresants monétaires, y compris au sein du Système monétaire européen,

qui ne nous fait pas regarder avec une exagérée inquiétude les évolu-tions du dollar, qui nous permet de

constater avec intérêt et agrément que les dernières difficultés dues à la hausse du dollar n'out pas

entraîné une augmentation des taux

d'intérêt de l'argent par décision de

la Bundesbank, et puis après tout, l'aurait-elle décidé – il lui est

arrivé de le décider - cola

n'entraîne pas automatiquement une décision française du même

« l'ai reçu M. Shamir, il y a quel-

ques semaines, et je lui ai dit mon scepticisme au sujet des élections.

A moins que des mesures très

sujet de réflexion. (...)

teurs de France et d'Europe. »

• La bataille des régions

Objectif:

l'Europe politique

péen.

Qu'en puisse s'organiser pour que cette production s'étoffe. (...) Il manque donc des instruments de

premier ministre d'Israël, et si, par chance, il a vu juste, ne partageant pas, c'est évident, mon scepticisme à moi, alors tant mieux (...). Mais je vais dire une banalité parce qu'on l'a cent fois répétée : je crois que quand on s'acharne à ne pas vouloir discuter avec ceux qui vous combattent, on perd du temps, sans résultat »

M. Gorbatchev

Interrogé sur l'évolution de la situation en Union soviétique, le chef de l'Etat commence par ironiser : « Les questions n'ont pas été préparées; elles ne m'ont pas été communiquées: je n'ai demandé à personne de poser une question que j'aurais apprise par cœur en même temps que la réponse. C'est une conférence de presse à caractère démocratique, vous pouvez dire ce que vous voulez. » Puis il constate : « Les décisions

prises par M. Gorbatchev et par ceux qui le soutiennent ont modifié considérablement le cours des choses, on le voit bien et sur le plan intérieur - je n'en suis pas bon juge et sur le plan extérieur - cela, je le sais, - il est normal que le ton s'en ressente. Qu'on puisse sonhai-ter le succès de M. Gorbatchev, c'est normal dès lors que cette action s'est affirmée dans le domaine du désarmement et, disons, du désengagement des aspects militaires de l'Union soviétique dans de nombreux secteurs du

» Cela dit, il ne fant pas aller plus vite qu'il ne faut. On a besoin de voir cette évolution se confirmer. Nous n'avons pas à la gêner. Nous n'avons pas, non plus, à dégarnir notre arsenal de sécurité, simplement, an point où nous en sommes. Qu'on fasse confiance, je crois que c'est une bonne donnée de politique étrangère, et qu'on se fasse confiance à soi-même, en étant suf-fisamment prudent, c'est une autre donnée nécessaire. Mais le dialogue existe; il s'est approfondi. (...)
Tout cela ne se fera pas sans difficulté. L'histoire procède souvent par à-coups. Après quoi, elle est lente à faire bouger. Les résistances s'organisent. »

tion, des coproductions, et il manque anssi des règles juridiques. C'est à quoi la France s'est appliquée et continuera de s'appliquer. Il lui faut, pour cela, le soutien de tous les créations de la continuera de s'appliquer. • Les essais pucléaires fran-

Comme on hi demande si la France ne pourrait pas cesser ses essais nucléaires et stopper la construction du missile Hadès, le président de la République réplique : « Si les Etats-Unis d'Amériçaises métropolitaines et les quatre régions d'outre-mer sont tout de même un peu étroites pour une plaque et l'Union soviétique y renoncent, et le Grande-Bretagne aussi, nous suivrons cette voie. (...) Demander la cessation des expériences nucléaires, c'est demander que aussi. Sinon toutes, presque la fin de l'armement nucléaire de la France. Alors que ceux qui se lan-cent dans cette voie aillent jusqu'à De quelle manière? Cela reste à étudier et le gouvernement fera cer-tainement ses propositions un jour. demander la suppression de tout armement nucléaire, y compris stratégique, bien entenda, des deux plus grandes puissances du monde. (...). Au demeurant, ils sont voués » Je n'ai pas de plan tout prêt dans ma tête, pas de découpage de la France en morceaux. Cela à succéder aux Piuton (...). Et les Hadès atteignent des distances (...) suffisamment réduites pour être limitées au-dessous des 500 kilomètres qui risqueraient de les placer, dans l'optique de nos partenaires, même si ce n'est pas la nôtre, dans la négociation qui a abouti sur les armes mucléaires de moyenne por-

Interrogé sur la réduction des crédits du ministère des affaires étrangères, le président de la Répu-blique explique que la priorité est d'avoir une économie en crois-sance : «C'est un souci majeur du · Les relations avec l'Allema-

Le président de la République assure que les relations avec la République fédérale d'Allemagne se passent « dans un climat de confiance » : « Ce que nous avons bâti, depuis les premiers accords autour de l'Europe des Six, depuis l'accord de 1963 entre le général de Gaulle et le chancelier Adenauer, dont les dispositions militaires ont été mises en œuvre en 1983, tout cela montre que si l'on doit avoir une idée dominante de la relation franco-allemande, c'est que cels

Il ajoute, toutefois : A côté de cela, que de contestations! Lorsque nous voyons les relations franco-allemandes s'affirmer aussi utilement, et sur le plan diplomatique, et sur le plan militaire, la France est toujours en droit d'attendre qu'elles soient aussi bonnes sur le plan économique et monétaire. De ce point de vue, il y a un certain manque. Il faut que tout marche en même temps. Si l'on considère qu'il y a un quadrige, il faut que les che-vaux marchent du même pas, ou bien on tombe sur le bord de la

» Mais, dans le débat actuel (...), j'ai le sentiment qu'on n'a pas dit le dernier mot, y com-A propos de la volonté du pre-mier ministre isroélien d'organiser des élections dans les territoires occupés, M. Mitterrand déclare : pris sur la retenue à la source, la liberté de circulation des capitaux à partir du 1 mjuillet 1990. Cela pose des problèmes importants. Nous ne voulons pas que cette disposition, que nous acceptons, soit l'occasion la Commission, a été la première à importantes ne soient prises assud'une vaste fraude, pour qu'un cerposer ce problème – pour qu'elle se l'applique à elle-même – pour que les œuvres produites puissent ématain nombre de pays sans scrupule en profitent – je ne pense pas à l'Allemagne pour l'instant – pour ner de créateurs, de concepteurs, de réalisateurs et d'interprêtes européens. Et entre pays européens, c'est quand même la moindre des choses attirer vers eux, de façon indue, les capitanx de nature purement spéculative. Il est normal qu'on prenne des précautions. Il ne serait pas nor-

» La responsabilité incombe au mal que les impositions soient si différenciées que, pouvant placer les capitaux où l'on veut, à l'intérienr de cette Europe, finalement la France soit hypothéquée à cause de la malignité de certains de ses martenaires. Nous prenons nos précautions, nous mettons les points sur les «i». On continuera de les mettre, mais je dois dire que, sur ce plan-là, nous avons rencontré plus souvent le soutien allemand que la

» Nous ne sommes pas des Il se trouve simplement que ce moyen de destruction déterminant a entraîné en même temps l'équilibre de la paix depuis quarante aus entre les deux blocs militaires. Il se trouve qu'il est dans les mains de grandes puissances, et particulière-ment de l'Union soviétique sur le continent européen. Je ne vois pas moyen minimum, juste au seuil de ce qui nous est nécessaire. (...) Pourquei demander à la France ce qu'on ne demande pas aux autres? J'avais dit qu'il fallait faire le même effort sur les armes chimiques. Cet effort est en train d'être fait, à l'initiative de la France; c'est sur son sol que s'est tenue la conférence internationale qui a fort bien réussi, que les travaux de Genève ont été relancés, que c'est aujourd'hui la France qui a été chargée de conduire, d'assurer la conduite de cette négociation. Nous ne sommes en retard pour le désar-

A propos des Hadès, M. Mitter-rand précise : « Les Hadès ne peuvent qu'être une arme d'ultime avertissement, ils ne peuvent pas être une arme de théâtre ou de

Elargissant son propos à l'Europe, avant de conclure, M. Mitterrand déclare : « J'ai entendu quelques critiques, notamment de mon prédécesseur, sur la manière dont nous conduisons notre politique européenne. (...) Nous avons beaucoup travaillé à cette Europe. La France avait refusé l'élargissement à l'Espagne et au Portugal. (...) Nous, nous avons travaillé à ce qu'on appelle l'Europe bleue, l'Europe de la pêche, l'Europe maritime. Jusqu'ici, il n'y

avait que l'Europe des terres. » Nous avons proposé l'Euréka technologique, qui dépasse les limites de la Communauté. Dix-huit pays aujourd'hui y souscrivent. Aujourd'hui, les industries de les plus modernes, les plus audacieuses, nous les mettons en commun. Cela a déjà donné des résultats tout à fait remarquables, des centaines de contrats signés par les entreprises européennes. (...) Nons avons notamment décidé l'Eurêka andiovisuel, et l'amorce de ce que nous tentions a déjà donné comme hante définition que je crois supérieure à ses concurrentes, japonaises aujourd'hui, américaine demain.

» Nous avons engagé l'Acte unique, qui commande aujourd'hui tont le devenir de l'Europe. Cela a été préparé à Milan, cela a été conciu à Luxembourg en 1985. Ce n'est pas vouloir l'Europe, cela ? Ce n'est pas faire confiance à l'avenir de l'Europe? C'est déterminant, c'est un grand tournant, c'est le grand tournant depuis le traité de Rome.

» Nous avons réglé tous les contentieux précédents, ils étaient nombreux (...) Nous avons obtenu de doubler les fonds structurels, c'est-à-dire les fonds pour le développement des régions et des pays pauvres. (...) Les premières direc-tives sur la protection sociale, à l'initiative de la Commission et de quelques pays comme la France, ont commencé de voir le jour en 1988 et en 1989, et on va conti-

nuer.(...) . Voilà pourquoi je pense qu'il ne faut pas commettre d'injustice. Moi, je n'en commets pas beau-conp. Des choses ont été faites avent nous et par d'antres. Nous avons fait plus, non pes qualitative-ment, mais nous avons poursuivi, ajouté. D'autres le feront, je l'espère, après nous. N'ayons pas de dispute sur ce terrain-là. Que chacun sit son critère, son caractère particulier. C'est vrai que nous insistons davantage sur le plan culturel ou audiovisuel, on sur le plan social. C'est vrai. Mais chacun peut se prévaloir du drapeau euro-

12 mois d'actualité, un an d'histoire. Larousse Le Monde

L'Europe et le rang

(Suite de la première page.)

Comme s'il voulait se justifier aux yeux de l'Histoire de tout ce qu'il a fait, lui qui a osé résister au général, pour coursuivre son œuvre et défendre son héritage.

Valéry Giscard d'Estaing parlait de la France comme d'un membre du « peloton de tête des nations moyennes ». Son successeur préfère rappeler qu'elle est la troisième puissance militaire du monde - ce qui n'est vrai, soit dit en passant, que sur le plan nuclésire, - ta quatrième puissance exportatrice, la quatrième ou cinquième économique, et une grande puissance culturelle. Rappeler aussi les droits que lui confère son statut de membre permanent du Conseil de sécurité des Nations unies, le rôle qu'elle joue au Proche-Orient, en Afrique, dans la négociation sur le Cambodge, son ambition de contribuer au désarmement, à l'avancée des droits de l'homme, au développement du tiera-monde. Partisan convaincu de la

réduction des inégalités entre les hommes, le président ne va donc pas jusqu'è prêcher pour la stricte égalité entre les nations d'Europe, sauf à reprendre à son compte la célèbre formule d'Orwell selon laquelle « dans la ferme des animaux, certains sont plus égaux que d'autres ». Sans doute, d'ailleurs, ne pourrait-il s'y résigner sans violer sa nature profonde de terrien tant épris de notre culture. Sans trahir aussi le mandat qui fait de lui le dépositaire de la souveraineté nationale.

C'est ce même homme pourtant qui s'est juré de restar dans l'Histoire comme l'un des grands bâtisseurs de l'Europe. Aussi bien a-t-il répété, au cours de sa conférence de presse, qu'elle n'avait aucun sens si elle ne reposait pas sur le pluralisme des idées et des langues, tout en dressant la liste, impressionnante,

devrait être capable de parler d'une seule voix sur la scène du monde. Il n'a pas trop dit comment il comptait y parvenir. Comment, par exemple, il s'y prendrait pour surmonter l'hostilité croissante de Maggie Thatcher à l'Europe sociale, qu'elle préfère baptiser « socialiste ». De même qu'il n'a pas donné la clé susceptible de séparer à coup sûr ce qui relève de l'Europe et ce qui

Cette cié existe-t-elle ? On peut en douter. Mais le cartésianisma primaire qui marque trop souvent, dans ce pays, l'approche de la politique n'aide pas à vivre des situations d'appartenances multiréfléchir, un citoyen trouve tout à fait normai et compatible d'appartenir à la fois à une famille, à un métier, à telle ou telle association, Eglise, formation politique, à une localité, à une région en même temps qu'à la nation. Pourquoi ne pas ajouter un échelon supplémentaire, celui-là européen ? Après tout, bien des peuples européens vivaient à l'aise, autrefois, au sein du Saint Empire, Un Algérien n'a pas de difficulté aujourd'hui à se sentir à la fois Algérien, Maghrébin, arabe et musulman.

Cette double question des rapports entre l'identité nationale et l'identité européenne. comme de la répartition des compétences entre communauté et gouvernaments nationaux, a toutes chances de se poser avec une acuité croissante au fur et à mesure que se rapprochera l'échéance de 1993. On s'abstiendrait peut-18 juin, si les candidats en présence voulaient bien s'v attaquer de front. Comment imaginer, en effet, que les Français se désintéressent de savoir si, et dans quelle mesure, ils resteront Fran-

ANDRE FONTAINE.

Le Monde

LUNDI 22 MAI 1989 (NUMÉRO DATÉ DU 23)

SUPPLÉMENT SPÉCIAL EMPLOI

20 pages d'annonces des centaines d'offres d'emploi pour les cadres



ATTENTION : ce numéro gratuit est publié avec le Monde Economie en caltier séparé. publié avec le Monde Economie en cahier séparé.

N'oubliez pas de le demander à votre marchand de journaux.



Services, at any A STATE OF THE STATE OF the totals and With the street in THE STATE OF THE STATE OF

THE PROPERTY OF -Burgare. Ala . the same of the same of the THE PERSON SHOWN . White the der generalen ber bei

-

THE THE PARTY

Property and the second The state of the mmunauté juive ate et la confiar

*** 4 4

and growing

1 1 To 2 42

.

1. 11.11

A STREET

- - - - - - - - =

4.5

Commence to the second

المتين المائين المائي

THE PARTY OF THE P Mary Committee in the 18. 1904 APPLICATION TO STREET WEST Bridge of August 1944 man d'Antonia Alimento, Antonia AND THE PARTY THE PARTY TO A Franciscopie fix 1= 1

Companyation in party **新 本本 (本) 本本 (本)** ---A Martin ger -· 医神经性 1994年 A PROPERTY OF

A PROPERTY OF THE PARTY. Sales of the Party Marie and Carlotte But the same of transporting to the Maritim plan come o THE PERSON NAMED IN

STREET PROPERTY OF THE ---Mr. Meleoper of ---Spiritual inches in man make the world at Sing His. Market Co. Co. PARTY . TO ST Spirat | 44" some 1. "

The second second spiller in my the T. Aprillation Martin Stanfard 4 m.A. May Wigowood "1" 4". and absended 75-7

page district to 9 THE RESERVE THE # FER 7 - 24 1 -100 -

黄 鄉 11 14

La conférence de presse du président de la République

Bonn estime que M. Mitterrand s'est rapproché sur le fond des positions américaine et britannique

La presse et les milieux politiques ouest-allemands ont naturellement prêté une grande attention aux propos tenus par le président de la République concernant le débat en

modernisation des armements mcléaires à courte portée et d'évan-tuelles négociations avec l'URSS sur leur réduction. Si I'on note avec satisfaction, dans les milieux proches du gouverne-ment, que le président français ne voit pas d'ungence pour une moder-nisation des fusées Lance avant 1992, on prend acte également de son refus de soutenir la position alle-mande sur l'ouverture « prochaine » de résociations que les semes à course de

de négociations sur les armes à coursportée. • François Mitterrand a fait des efforts pour soutenir la République fédérale qui se trouve dans une situation difficile, nous a déclaré M. Karl Lamers, porte-parole du groupe parlementaire CDU sur les questions de défense et de sécurité, nais nous devons tenir maintenant compte du fait que la France ne soutiendra pas l'ouverture de négo-ciations sur les armes nucléaires à courte portée sans progrès conséquents à la conférence de Vienne sur le désarmement conventionnel. Cela devrait donner à réfléchir à certains, à l'intérieur comme à l'exté-

est que si, dans la forme, le prési-dent français a été moins rude que les Américains et les Anglais vis-àris des positions défendues par la RFA. il est. sur le fond des choses.

dans une même ligne de pensée que ces derniers, notamment sur le refus d'une dénucléarisation de l'Europe et d'une troisième option zéro à pro-che ou à moyenne échéance.

Tous les efforts du gouvernement de Bonn vont consister maintenant à rechercher avec les partenaires de l'Alliance une sortie honorable pour la RFA d'un conflit où elle s'est imprudemment engagée. Le gouver-nement subit la pression de l'opposi-tion sociale-démocrate, qui a le vent en poupe dans les sondages, et qui prend la défense de M. Genscher, actuellement objet de vives critiques actuellement objet de vives critiques dans certains secteurs du parti

Le président du SPD, M. Hans Jochen Vogel, a une fois de plus qualifié, jeudi 17 mai, le projet de modernisation des missiles améri-cains de « stuptdité », et s'est prononcé pour une troisième option

présidentielle a fait dresser l'oreille à Bonn, celui où M. François Mitter-rand a indiqué qu'il lui semblait que la RFA « n'avait pas dit son dernier mot » sur la suppression de la rete-nue fiscale à la source sur les revenus du capital. Cette mesure, un des points-clés de la nouvelle politi-que définie par le chancelier lors du remaniement gouvernemental du mois d'avril dernier, est ardemment défendue par le nouvean ministre des finances, M. Théo Waigel, CSU. On voit mal comment le gouverne-ment ouest-allemand pourrait procéder à un nouveau revirement sur cette question avant les élections au Bundestag du mois de décembre

LUC ROSENZWEIG.

Les réactions

Dans les milieux politiques 1

• M Simone Vell a relevé, sur TF1, que le président de la République avait « parlé très clairement d'un au-delà pour l'Europe et notamment d'une Europe de la défense ». Elle a également « noté l'engagement européen [du ches de l'Etat] de voir progresser des questions qui sont actuellement en discussion, comme l'espace social, la culture. l'union économique et cuiture, l'union economique et monétaire. A propos de «l'éventualité d'une étape institutionnelle», elle s'est toutefois demandée si M. Mitterrand était « prêt pendant la présidence française [de la Communauté européemne] à demander à ses partenaires (...) de confier au Parlement européen la mission de rédiger un nouveau traité».

 M. Jean François-Poncet (UDF), ancien ministre des affaires étrangères, a « souscrit à la façon de voir » du chef de l'Etat, qui « a en quelque sorte pris la tête des européens qui veulent une Europe véritablement communautaire s'opposant à cette Europe ouverte à tous les vents sans finalité poli-

• M. Jacques Chirac (RPR) a affirmé, sur Antenne 2, que M. Mitterrand avait donné l'image d'une « France en pantoufles ». Le maire de Paris s'est déclaré « résolument hostile » à la réduction des crédits militaires, qui relève, selon lui, de « la folie » car « rien dans le monde d'aujourd'hui ne nous permet de dire que les dangers ou les tensions décroissent ». Toute réduction « touchera, selon lui, à des programmes majeurs ». Le président du RPR s'est référé à l'époque du Front populaire — un sident du KFR s'est Fatere à l'épo-que du Front populaire — un lapsus ini a d'abord fait évoquer celle du «Front national» — pour dénoncer « la tendance perma-nente » des socialistes à « cette

qui va vers la non-modernisation [des missiles à courte portée de l'OTAN] ou vers la négociation avec les Russes (...) va vers la suppression de ce gendarme mucléaire grâce à qui nous avons la paix depuis quarante ans ».

• M. François Léotard (UDF-PR) a affirmé que M. Mitterrand avait « exprimé avec gravité chacun des lieux communs nécessaires à son exercice d'autosatisfaction ». Le président du Parti républicain a

Le président du Parti républicain a ajouté que, « sans perspectives ni moyens, les Français se retrouve-ront prisonniers des inconséquences d'une politique plus personnelle que nationale ».

• M. Jean Lecannet (UDF-CDS), président de la commission de la défense au Sénat, a constaté de la Octomo au Sciat, a vamente « avec inquiétude » que « la défense n'est plus considérée comme une priorité nationale ». « La réduction amoncée de la progression des crédits militaires

gression des crédits militaires entraînera (...) des surcoûts ultérieurs, ainst que des incohérences et des pertes d'efficacité...

• M. François Fillon (RPR), député de la Sarthe, ancien président de la commission de la défense à l'Assemblée nationale, a rappelé que « la réduction des crédits militaires suppose, pour être cohérente, que des choix solent faits ». « En choisissant de ne pas choisir, a poursuivi le député rénovateur, le président de la République prend le risque de ne pas pouvoir tenir le rang de la France.»

M. Plerre-André Wiltzer (UDF), député de l'Essonne, proche de M. Raymond Barre, a prévenu que si la réduction des moyens financiers destinés à la défense « devait se traduire dans les décisions du groupersement à les décisions du gouvernement à l'occasion de la présentation d'une

la loi actuellement en vigueur, cela briserait inévitablement le large consensus entre l'opposition et la majorité sur la défense. l'un des acquis bénéfiques des vingt dernières années ».

• M. Didier Burlani (UDF-rad.) a estimé que M. Mitterrand s'était « livré à une dissertation de philosophie diplomatique affichant un certain volontarisme de façade qui cache mai un profond scepticisme sur les capacités de notre pays à demeurer une grande puis-

pays à demeurer une grande puissance ».

• M. Jacques Barrot (UDFCDS) à jugé le discours du chef de
l'Etat sur le Moyen-Orient, et en
particulier sur le Liban, « trop
diplomatique ». Le secrétaire général du CDS a « espéré que
M. Mitterrand sortirait de ce discours lors de sa prochaîne rencontre avec le président Bush ».

• M. Alsin Lamassoure, porteparole de l'UDF, a regretté que
M. Mitterrand ait « commenté les
décisions des autres » sans avoir
« annoncé les siennes ».

• M. Jean-Marie Le Pen a

« amonce les siemes ».

M. Jean-Marie Le Pen a estimé, au cours d'un meeting à Rennes, que le président de la République avait été « obscur, confus et embarrassé ». « Le moment est, scion lui, mai choisi pour réduire le budget des armées », car, 2-t-il ajouté, « jamais nous n'avons été aussi menacés que nous le sommes

· L'Association des démocrates a noté « avec satisfaction »

les perspectives tracées par M' Hillerand dans « l'engagement englètes » de la France. Le prédicte de la République « a marqué avez une grande rigueur », s'est félicitée l'Association qui rassemble; les ministres de l'ouverture, « se volonté de tout mettre en œuvre pour réussir l'Acte unique et d'aller plus loin dans la vote de l'Europe politique ».

• M. Jean-Michel Boucheron (PS), président de la commission de la défense à l'Assemblée nationals, a indiqué que le chef de l'Etat avait réalisé « un tir de hause précision sur la défense : lez 40 ou 45 milliards de francs qui sont injectés dans les autres budjets représentent des économies

sont injectés dans les autres bud-jets représentent des économies drastiques mais ne remettent en cause les grands concepts de

défense française ».

• M. Claude Cheysson, ancien ministre des relations extérieures, a jugé cette conférence de presse « utile » car elle a donné l'occasion à M. Mitterrand de « marquer la

française ».

• M. Jean-Jack Queyra porte-parole du Parti socialiste, a noté « avec satisfaction les objec-tifs et les priorités rappelés par le président de la République ». « Conduites avec sérénité, autorité et fermeté, ces orientations sont, rayonnement diplomatique de la

L'ETAT DU

EDITION 1989

Le seul ouvrage de synthèse sur le tiers monde

Mieux comprendre la diversité et la complexité du tiers monde, et mieux connaître les formes et les conditions des actions de solidarité en faveur des populations qui y vivent, tel est le double objectif de cette nouvelle édition de L'état du tiers monde. Les meilleurs spécialistes ont collaboré à cet ouvrage qui dresse un panorama synthétique des situations géopolitiques et économiques du tiers monde, et fournit de nombreuses informations sur les formes d'aides gouvernementales et non gouvernementales.



365 jours de chocs, d'évolution et d'histoire en 384 pages.

Larousse a Le Monde signent

le JOURNAL DE L'ANNÉE édition 1989

fannée

Les éditorialistes de la presse arisienne portent, sur la conférence

Dans la presse parisienne

de presse présidentielle, un juge-ment à front renversé. Le plus élo-gieux est Philippe Tesson, qui, dans le Quotidien de Paris écrit : « Sur le Proche-Orient à propos duquel François Mitterrand n'a rien fait pour apaiser les passions soulevées par la visite d'Arafat, l'exposé pré-sidentiel semble de nature à renforcer encore ce fameux consensus qui rassemble les Français autour de sa politique extérieure. »

Le directeur du Quotidien se féli-cite ainsi qu'aient été levées « cer-taines ambiguités », et « calmées que européenne et sur les relations avec M. Gorbatchev. S'il a trouvé « prudent » le chef de l'Etat, il ne « prudent » le chef de l'Etat, il ne pense pas que ce fut par « souci d'opportunité ». Mais M. Teson constate quand même que « Mitter-rand hier obéissait à l'histoire plus qu'il ne la faisait (...) Est-il condamné à n'être plus qu'un vieux sage qui dit des choses justes mais subit des lois qui lui échappent peu ou prou? »

ou prou? »
Jacquet Francillon, dans
le Figaro, est, lui, d'abord plus
sévère : « Parell à lui-même, au
sommet de son talent dans le rôle
qui lui convient le mieux, celui de
Merlin l'Enchanteur, François Mitterrand a choisi délibérément de
biaiser dans son analyse les grands
problèmes du moment. A l'exception d'un seul, majeur il est vrai :
celui de la construction euronéenne. » Sur ce point-là, le journepéenne. » Sur ce point-là, le journa-liste du Figaro reconnaît que les intentions présidentielles sont « nobles » mais redoute « qu'elles

Dakar, la francophonie s'éveille...

générations nouvelles.

surtout constate qu'on fait « mirolter » celui-ci « exactement à un mois d'une consultation électorale qui ne s'annonce pas sans risques pour le Parti socialiste ».

En revanche, Serge July, dans Libération, conteste l'intérêt de la prestation présidentielle en s'étonnant que le président de la Républi-que n'ait pas « jugé utile d'évoquer les événements de Pékin et la contagion démocratique qui parcourt le monde communiste . L'explication qu'il en donne est sévère : « Méfiant par tempérament à l'égard de l'histoire immédiate, il est probable que M. Mitterrand juge nécessaire d'attendre que le processus se déve-loppe pour le commenter sans risque de précipitation. » C'est donc le principe même de la conférence de presse présidentielle que Serge July condamne, la qualifiant de « mode de communication statique » et de « terriblement vieillie ». Pour lui, ce n'était qu'un « exercice pédagogi-que » destiné à offrir aux journa-listes « une séance de rattrapage sur tous les dossiers en cours ».

Sans surprise Clande Cabanes dans l'Humanité, reproche essen-tiellement à M. Mitterrand se position sur le désarmement : « La France, héritière des grands idéaux humanistes venus de très loin, tiendrait son rang en mêlant son souffle original et puissant, à celui des pacifistes du monde entier. » Il pense aussi que « tenir son rang » pour la France consisterait à être le « promoteur d'un nouvel ordre économique mondial ».



Partez en vacances

avec

Le Monde

VOUS N'ÊTES PAS ABONNÉ: Renvoyez-nous le builetin ci-dessous.

accompagné de votre règlement par chèque ou par Carte bleue. VOUS ÊTES DÉJA ABONNÉ: Vous n'avez aucun supplément à payer pour que le Monde vous suive en vacances, partout en France métropolitaine. Renvoyez-nous simplement le bulletin ci-dessous sans oublier de joindre votre bande.

DURÉE	FRANCE	•	•	ÉTRA	NGER* (voie nom	rele
2 semaines	80 F		٠.		150 F	
3 semaines ·	120 F				210 F	
1 mois	150 F				261 F	
2 mois	260 F				482 F	
3 mois	365 F				700 F	

« LE MONDE » ABONNEMENTS BP 50709. 75422 PARIS CEDEX 09

VOTRE ABON	NEMENT VACANCES: DI	JRÉE
	au	
VOTRE ADRES	SSE DE VACANCES :	
	PRÉNOM	<u> </u>
	UF	
CODE POSTAL	VILLE	
PAYS	· · · · ·	
VOTRE RÈGLE	MENT:	
CHÈQUE JOINT	T CARTEBLEUE	Nº de CB:
	Lillian	
Date d'emiration	Signature:	4.

Sur minitel 3615 LEMONDE code ABO

"LE LIVRE DE REFERENCE QU'IL FAUT AVOIR LU"

La francophonie n'est pas une utopie, c'est une ambition qui manque encore de moyens. C'est un idéal à la mesure des

A FRANCOPHONIE S'EVEILLE Depuis les Sommets de Paris et de Québec, en attendant celui de

Collection "Mondes en devenir" dirigée par Edmond Jouve EDITIONS BERGER-LEVRAULT INTERNATIONAL

5 RUE AUGUSTE COMTE, 75006 PARIS - TEL. 46 34 12 35

1 volume de 264 pages, 120 F

11-14

E ... 1. 10

4" C-" : 277 ;

e St. brabling fe

Course of the

z en vacance

avec

e Monde

Mille

Les divisions du pouvoir ont éclaté au grand jour

restait totale ca milieu de jouraée, ukedi 19 mai. Le pouvoir peraît an dialogue, mais ne pat s'y re. Ses divisions out éclaté an grand jour avec use apparitionsurprise, à 4 h 30 du matin, de M. Zhao Ziyang, secrétaire géné-ral du Parti communiste, sur la Mannes, M. Zhao est cours radicalement opposé à celui, d'une fermeté incroyable compte tenn du contexte, du premier ministre, M. Li Peng, la veille an cours d'une preus avec leurs délégués.

PÉKIN

de notre correspondant

La telévision interrompt réguliàrement ses programmes pour diffu-ser des reportages sur la place Lia-nanmen, en léger différé. C'est aur les petits écrans que les Chinois ont déconvert la venue sur la place de M. Zhao, qui y était réclamé depuis longtemps. Il a tenté de dissuader les étudiants de poursuivre leur grève de la faim. M. Li Peng accompagnait sur la place M. Zhao mais la télévision ne le montre presque pas. La scène est étomante de sincérité, impensable jusqu'à récomment dans un pays où les dirigeants avaient jusqu'à présent un statut intoucha-ble. M. Zhao, venn supplier les étadiants de ne pas poursuivre leur grève de la faim; pleurait, cherchait ses mots, s'efforçait de toucher sa coeur. Il a commencé par un terri-fiant aveu d'impuissance : « Nous sommes venus trop tard. Pardon., = 11 a reconnu que les étudiants étaient animés de sentiments patriotiques. « Vous avez de bonnes intentions, vous voulez que votre pays, s'améliore. Les problèmes que vous: soulevez seront réglés en leur temps. Mais les choses sont compliquées, il faut procèder par

Puis un appel vibrant, presque une supplique: « Vous en êtes à cinq ou six jours de jeune, vous ne pouvez pas, on ne peut pas laisser cela continuer comme ça, vous ne pouvez pas jeuner un huitième, un neue jour, un dixième jour... On ne peut pas, on ne peut pas... »

M. Zhao a conclu en disant aux étudiants « Merci », et on ne saura pas avant le dénouement de ces événements s'il voulait les remercier de l'avoir écouté - ce qu'ils out fait sams chahnt — ou plus encore pour le soutien qu'il pense vraisemblable-ment pouvoir recueillir auprès d'eux pour sortir de la crise politique. Car ce que M. Zhao faisait sur la place Transmuen avait de toute évidence un double but. D'une part, il vissit à réparer l'énorme bourde commise la veille par son premier ministre. D'antre part, il laissait entendre à la population qu'il n'avait pas encore les coudées assez franches pour régier le problème politique colossal que l'agitation a posé an pouvoir : l'officialisation dans les textes du départ définitif à la retraite de M. Deng Xiaoping.

La colère de M. Li Peng

M. Li Peng, recevant pendant une heure au Palais du peuple, mercredi en fin de matinée - la nouvelle ne fut annoncée qu'en fin d'après-midi — les délégués des grévistes de la faim, dont deux leaders particulière-ment en vue, MM. Wuerkaixì. (de nationalité onigoure) et Wang Dan, les a menacés implicitement (sous la forme d'une « proposition » de nature humanitaire) de faire évacuer tout le monde vers les hopitaux afin de remettre la capitale sur pied. Nous me pouvons tolérer l'anar-chie » qui, a t-il dit, règne d'ores et déjà à Pékin. Pis encore, après avoir ncé sur un ton modéré reconneissant: « Dans une certaine mesure, vous avez agi comme un sumulant à notre égard », - M. Li

rarement accepté ici, a fortiori de la part d'un haut dirigeant devant les caméras de télévision. Sortant brusquement de sa réserve naturelle, il a lancé, presque crient: « Le gouver-nement de la République populaire ent responsable devant toute la nation. Nous avons le devoir de pro-téger la vie des étudiants, les usines, les fruits du socialisme, la capi-

Débordées par une contestation qui s'amplifie chaque jour, les autorités ont tenté, sans résultat, d'amorcer le dialogue avec la rue.

nal télévisé de jendi soir, montrant, la rencontre avec M. Li Peng, et les « éditions spéciales » du petit écran vendredi matin, montrant l'intervention de M. Zhao, la population a, un temps, hésité. Dans la matinée de vendredi, un calme très relatif semblait en passe de s'instaurer. Puis, dès le début de l'après-midi, les cortèges ont repris en direction du centre-ville. Cette pression populaire semble correspondre exactement à ce dont a beson M. Zhao: dramatiser encore le situation - encore que la bonne humeur reste pour l'essen-tiel le caractère dominant de toute l'agitation - pour forcer les choses à

Pékin vit, d'heure en beure, dans la crainte qu'un des étudiants gré-vistes de la faim, au septième jour de leur protestation, en vienne à succomber. Les sirènes d'ambulances maintiennent la pression psychologique sur une population pour qui le mot famine évoque encore les chan-

La grève non déclarée s'est installée ipso facto dans certaines usines avec la disparition des ouvriers partis manifester dans les rues de la capitale. Des rumeurs d'appels à la grève générale circulent. Ceux qui poursuivent leurs tâches habituelles anx grévistes : drapeaux, ban-

L'armée donne des signes de vouloir exprimer sa sympathie anx ém-diants. L'hopital de l'armée popu-laire de libération, le plus moderne de Chine, a exprimé par écrit son soutien aux étudiants en affirmant Soumis à cette alternance de dou-ches froides et chandes entre le jour-du parti et du peuple ». Les infor-

mations provenant de province montrent que le mouvement y est très vif. Quatre cent mille étudiants occupaient la place du Peuple, à Shanghal, dans la soirée de jendi, après avoir considérablement gêné la visite de M. Mikhall Gorbatchev, qui a regagné Moscon dans la soirée. A Wuhan, la voie ferrée du symbolique grand pont sur le Yangtsé, par où passent les trains reliant Canton à Pékin, a été bloquée mercredi

pendant quelques heures par les étu-diants désireux de gagner la capitale. Des incidents se sont produits en plusieurs villes mercredi entre étudiants réclamant le dialogue avec les autorités locales, en tentant de pénétrer dans ses locaux ou au siège des chaînes de télévision provinciales, et les forces de l'ordre : à Chongqing, à Kunming, à Chengda. Les étudiants de pro-vince arrivent, selon la presse offi-cielle chinoise, au rythme de cinquante mille par jour à Pékin. Ils sont transportés gratuitement par les cheminots les soutenant. Cette fraternité rappelle à sa manière l'époque de la révolution culturelle, lorsque les gardes rouges avaient obtenu le droit de parcourir tout le pays en

train sans payer. Mais aujourd'hui,

Timonier » on de radicalisme « gau-chiste », même si les portraits de Mao ressortent, un pen par dérision envers M. Dens.

Un service d'ordre efficace

Les soutiens officiels pour une ouverture du dialogue comm à affluer. En visite à Ottawa, le président du Parlement chinois, M. Wan Li, a loué le mouvement La Fédération nationale des syndicats s'est jointe aux appels adressés à la haute direction pour qu'elle cède face aux étudiants. Au Zhenjiang, près de Shanghal, le gouver-neur et le chef du parti pour la province out promis aux manifestants de télégraphier dans le même sens à

La situation sur la place Tiananmen a beau être sous le contrôle d'un service d'ordre étudiant très efficace, désormais assisté d'apprentis policiers — à ce titre, la coopération a pu s'instaurer, — il est clair que les conditions de survie des grévistes sont de plus en plus pré-caires. La Croix-Rouge nationale a lancé un appel à la raison du fait des risques d'épidémies qui apparais-sent. Mais évacuer la place de force ne résoudrait rien, et ferait même probablement exploser le pays tout

C'est le sens de l'intervention de M. Zhao vendredi, même si elle a été faite dans un style compas tonjours dans la muit, tonjours loin des grandes foules, toujours presque en catimini, avec un service d'ordre gouvernemental empêchant toute promiscuité avec la presse hormis la caméra de télévision nationale - qui nasse de plus en plus mal. Il est en fait venu faire comprendre à la population que l'homme qui décide encore du sort du régime, M. Deng Xiaoping, n'a toujours pas pris de décision face à ce soulèvement. Explication probable à ces bande-roles, sur des cortèges vendredi : S'il te platt, Xiaoping, descend de l'estrade! > Un ton bien plus révé-rencieux que celui des deux derniers

La population a confusément compris où se trouvait l'obstacle, contrairement peut-être à ce que suggérait vendredi une autre banderole ambigué : « Incompréhension. »
De la part de qui ? Ce n'est en tout
cas plus faute de « transparence » si
le régime ne parvient pas collectivement à comprendre ce qui se passe. Pour la première fois depuis 1949, la presse chinoise recommence à faire deinement son travail : informer. Le Quotidien du peuple de jeudi consa-crait les neuf dixièmes de sa « une » à l'agitation sociale, photos à l'appui, et avait relégué dans un petit coin, en bas, la conclusion de la visite « historique » de M. Gorbat-

Celui de vendredi a tout juste agrandi un pen cet espace minuscule pour le communiqué conjoint sinosoviétique scellant la réconciliation le reste étant entièrement occupé par l'agitation, et en particulier une retranscription intégrale des propos échangés sur un ton vif entre les délégués étudiants et M. Li Peng la veille. On y découvre pourquoi M. Li s'est fâché : les fortes têtes du tent face à lui comme des représentants d'une force d'opposition enfin en mesure d'arracher des concessions au pouvoir. Ce n'est plus, en principe, qu'une question de temps.

FRANCIS DERON.

de l'ordre ont « perdu le contrôle » de la situation. — L'agence Tass a attendu le jeudi 18 mai pour évoquer les manifestations qui paralysent la capitale de la Chine et préciser que les forces de l'ordre ont e perdu le contrôle » de la situation. L'agenca Tass écrit égale-ment dans sa dépêche que « la police [chinoise] ne prend aucune mesure

Le communiqué conjoint sino-soviétique: renonciation à l'«hégémonisme»

La Chine et l'Union soviétique se sont engagées, dans le cadre de la normalisation de leurs relations, à ne pas charcher à imposer leur volonté à d'autres pays dans la région Asie-Pacifique ou saileurs, indique le communiqué-conjoint publié jeudi 18 mai à Pélan, à l'issue de le visite de M. Mikhail Gorbatchev.

« Aucune des deux parties ne cherchera à exercer son hégémo-ne sous quelque forme que sa soit dans la région Asie-Pacifique ou dans touts sutre partie da monde », déclare le communiqué, ajoutant que les deux nations considèrent comme essentiel de dénoncer toute tentative ou action » dans ce sens de la part
action » dans ce sens de la part
d'autres pays. Cet engagement
est una légère concession de
l'URSS — qui soutient vigoureusement les régimes socialistes de
la péninsule indochinoise — à
l'égard de la Chine, qui a fréquemment accusé Moscou de e comportament hégémonique » de trents ans qui vient de prendre fin entre les deux pays. Les deux parties ont réaffirmé

leurs positions sur la question d'une éventuelle participation des Khmers rouges, soutenus par Pékin, à un gouvernement cam-bodgien. Le Cambodge reste le demier problème en suspens entre les deux pays. L'URSS est, en affet, opposée à une participation au pouvoir des Khmers rouges après le retrait, prévu pour le 30 septembre, des troupes vietnamiennes qui les avalent renversés en 1978 avec le soutien de

- Par ailleurs, l'URSS at la Chine sont convenues d'échanger des informations sur les progrès de leurs programmes de réformes « Laurs divergences sur cer-tains points ne doivent pas antraver les progrès de leurs relations bilatérales », ajoute le communi-

La Chine se félicite de la décision soviétique de retirer 75 % de gosse, indique le communiqué, et « espère voir se réaliser le retrait total des forces restantes dans un bref délai ». Les deux parties sont, en outre, convenues de par-venir à « un règlement juste et raisonnable du problème frontalier sino-soviétique ».

Le document indique que M. Gorbatchev a invité en URSS pour des visites officielles le numéro un chinois, M. Deng Xisoping, le président Yang Chang-loun, le secrétaire général du Parti communists chinois, M. Zhao Ziyang, et le premier ministre, M. Li Pang.

Proche-Orient

ISRAËL

Jérusalem s'attend à une vague d'émigration des juifs soviétiques sans précédent

JÉRUSALEM

de notre correspondant

Pour la deuxième fois en quelques mois, un membre da gouvernement israélien a annoncé cette semaine que le pays devait se préparer à accueillir une vague d'émigration de juifs soviétiques d'une ampleur sans précédent. Cette prédiction est entendue dans différents milieux emenuse cans cutterents milieux officiels et quelques fois parmi les anciens refuzuiks sans qu'il soit encore possible de l'évaluer avec certitude : discrète campagne de pression, vœu pieux ou information puisée aux meilleures sources ?

ter à une modification radicale de la politique soviétique dans le domaine de l'émigration (...), nous estimons que quelque 80 000 juifs vont être autorisés à émigrer l'an prochain. » Il a ajouté qu'il espérait que « beaucoup d'entre eux se ren-draient en Israél (...) et qu'il fallait se préparer à les accueillir ». En sitte aux Etats-Unis, le ministre des affaires étrapaires. M. Moshe affaires étrangères, M. Moshe Arens, a fait part des mêmes estima-tions et des mêmes espoirs.

L'URSS, dit-on à Jérusalem, s'apprêterait à modifier la législation en faveur de l'émigration. Il s'agirait, entre autres, d'assouplir les clauses qui n'autorisent les départs au titre de la «réunification des familles» que des seuls Soviétiques pouvant faire valoir qu'ils ont un proche parent à l'étranger. Les mêmes sources croient savoir que quelque 150 000 demandes de visa de sortie sont actuellement à l'étude, parmi lesquelles 70 000 à 80 000

emaneraient de juits. Au cours de la dernière décennie, le point le plus haut de l'émigration des juifs d'URSS a été l'année 1979, avec 51 300 départs, et le point le plus bas l'année 1986, avec l'attribu-tion de moins d'une centaine de visas. Depuis, la courbe n'a cessé de

20 000 juits soviétiques out été autorisés à émigrer : moins de 10 % d'entre cuz ont choisi Israël, la destination de prédilection de la majorité étant, sans conteste, les États-Unis. Depuis quelques mois, le chiffre des départs mensuels, selon le Centre israélien d'information et de documentation sur les juifs soviétiques, tournerait autour de 4 000 persomes - tout aussi nombreuses à considérer que la Terre promise, c'est, d'abord, l'Amérique.

Cette fois, les antorités israéliennes sont plus optimistes. Pour peu que l'URSS assouplisse bel et bien sa politique d'émigration, elles estiment — à tort ou à raison — que les Etats-Unis ne seront pas disposés à absorber an flux de plusieurs

grimper. L'an passé, selon des esti-mations citées à Jérusaiem, près de 20 000 juifs soviétiques out été auto-le de l'aministration américaine à être moins libérale : elle ne délivrerait plus aussi facilement que par le passé le statut de réfugié politique et donc le visa d'entrée automatique aux Etats-Unis - aux juiss récem-ment émigrés d'URSS et qui sont la queue devant les consulats américains à Vienne ou dans la banlieue

> Autrement dit, les réticences américaines pourraient amener un plus grand nombre de juifs soviétiques à prendre en considération une éventuelle installation en Israël plutôt qu'aux Etats-Unis. A Jérusal on y voit une occasion - historique - à ne pas rater et que les services d'absorption et d'immigration, réputés pour leur inefficacité, doi vent préparer dès maintenant.

ALAIN FRACHON.

Tokyo: pas de conséquences majeures S'adressant à plusieurs journa-listes étrangers, le vice-ministre des affaires étrangères, M. Binyamin Netanyahu, a notamment déclaré : « Nous allons probablement assis-ter à une modification radicale de sur les relations entre l'URSS et le Japon dizaines de milliers de nouveaux

TOKYO

de notre correspondant

La réconciliation sino-soviétique est appelée à avoir en Extrême-Orient des effets plus subtiles, moins directs qu'en Asie du Sud-Est, mardirects qu'en Asie du Sud-Est, marquée notamment par le conflit cambodgien. Les relations entre les deux Corées, leurs alliés traditionnels et leurs nouveaux partenaires, ainsi que le dialogne entre Moscou et Tokyo constituent les principales questions sur lesquelles l'impact de la normalisation sino-soviétique se fera sentir.

Au ministère des affaires étrangères à Tokyo, on estime que cette normalisation des relations entre les deux grands du monde socialiste: ne modifie pas les données straté-giques de bases de la politique mon-diale » dans le mesure où « il paraît exclu de voir revenir ces deux puis-sances à leur ancienne alliance » et qu'il convient donc de ne pas suresti-

Sur le plan de la sécurité, en particulier, les commentateurs japonais notent que la réduction des forces armées sovietiques dans la région, annoncée par M. Gorbatchev. constitue un « geste positif », étrangères reste toutefois que le rappuisqu'elle contribuera à atténuer la prochement sino-soviétique n'aura
tension et aura des effets favorables guère d'incidences sur les relations
sur des pays limitrophes, fels la nippo-soviétiques.

Mongolie et le Vietnam. Dans un éditorial, l'Asohi n'en formule pas moins des réserves, estimant modeste la mise hors service de seize navires soviétiques sur une flotte de huit cents bâtiments. Le quotidien se demande aussi si la réduction de 120,000 hommes annoncée concerne les troupes stationnées dans les quatre iles du nord de l'archipel des Kouriles occupées par les Soviétiques.

par les Soviétiques.

Les premiers pas accomplis par la Chine et l'URSS vers un réglement de leur différend frontalier pourrait d'autre part, indiquer, souligne-t-on à Tokyo, que les Soviétiques n'excluent plus l'éventualité de laire des copcéssions en matière territoriale. Ce qui pourrait avoir un effet favorable sur la question des quatre sies du Nord. Les Japonais avaient noté avec satisfaction la mention récente par M. Bush (dans son discours devant le collège agricole et technologique du Texas) de la ques-tion de la restitution de ces territion de la restrancia de ces terminires par Moscou, dans la mesure où cette déclaration replaçait le contentieux territorial aipposoviétique dans le contexte général des rapports Est-Ouest. L'opinion dominante au ministère des alfaires

L'inimitié sino-soviétique a sur-tout été aussi une donnée de base de la politique de la Corée du Nord qui avait trouvé depuis deux décennies dans un savant jeu de bascule une source d'indépendance. La réconci-liation entre Moscon et Pékin ne prend sans doute pas de court Pyongyang, dans la mesure où elle ne fait gyang, dans la mesure où elle ne fait que consacrer une évolution percep-tible depuis plusieurs amées. Mais elle u'en réduit pas moins sa marge de manœuvre. Ce qui peut avoir des effets positifs et contraindre les diri-geants de Pyongyang à plus de prag-matisme, tant la Chine que FURSS dévelopment rapidement leurs reladéveloppant rapidement leurs rela-tions économiques avec la Corée du Sud, estiment les experts des affaires coréennes à Tokyo.

• CORÉE DU SUD : M. Kim Young-sam se rendra en Union soviétique. – L'un des principsux dirigeants de l'opposition, M. Kim Young-sam, se rendra en Union soviétique, du 2 au 10 juin, ont annoncé, vendredi 19 mai, ses collaborateurs. M. kim, invité par le directeur des relations internationales de Moscou, M. Primakov, sara la premier responsable politique sudcoréen à se rendre à Moscou. -

M. Arens en quête d'un soutien américain «sans réserve»

Les Rrats-Unis estiment que la proposition israélienne d'élections dans les territoires occupés doit être étoffée, alors que le chef de la diplo-matie israélienne leur demande de les soutenir sans réserve, ont indiqué, jeudi 18 mai, des responsables américains. Le ministre israélien des affaires étrangères, M. Moshe Arens, en visite à Washington, a déclaré après une entrevue avec le secrétaire d'Etat James Baker qu'un « soutien américain de tout cœur et sans réserve » pour l'initiative de paix israélienne était « une condition préalable nécessaire » pour qu'elle démarre vraiment.

Cependant, Washington estime que, si la proposition d'élections contient des possibilités prometteuses, il y a des questions auxquelles il faut encore répondre pour la rendre attirante pour les Palestiniens, selon un responsable du département d'Etat qui a requis l'anonymat. Les questions aux-quelles les Etats-Unis voudraient qu'Israel apporte une réponse

concernant notamment la participation aux élections palestiniennes des habitants de Jérusalem-Est, annexée par Israël, et celle de Palestiniens qui ne vivent plus dans les territoires

Le problème de la supervision internationale du scrutin n'a pas encore été réglé. Surtout, a souligné un responsable du département d'Etat, il faut savoir - quel genre d'activité politique serait autorisé pendant la campagne électorale. Washington tient notamment à ce que les libertés d'expression et de rassemblement soient garanties.

Par ailleurs, la journée de jeudi a été particulièrement sangiante dans les territoires occupés, où le bilan s'élève, selon des sources palestiniennes, à trois morts et vingt-cinq blessés palestiniens, tandis que le couvre-leu a été de nouveau imposé jeudi soir sur toute la bande de Gaza, après une brève suspension. -

publique depuis son retour préci-pité d'Allemagne de l'Est dans la nuit du mercredi 17 au jeudi 18 mai, le colonel Menguistu Hallé Mariam, chef de l'Etat éthiopien, a annoncé jeudi soir l'écrasement de la rébellion militaire en Erythrée et la reprise du contrôle d'Asmara, la capitale provinciale, par les troupes loya-

Dans son allocution, diffusée en direct par la radio et la télévision, le dirigeant marxiste, qui avait revetu l'uniforme kaki de commandant en chef des forces armées, s'est dit d'annoncer à ses compatriotes que la II armée basée en Erythrée a écrasé les officiers rebelles et leurs complices pris au piège à Asmara ». « La valeur et le courage de la Il armée resteront inscrits dans les males de l'histoire éthiopienne », a-t-il ajouté.

 Les tentatives des officiers rebelles d'établir des relations avec les forces sécessionnistes éry-thréennes, visant à démembrer la nation et à violer son intégrité terri-toriale, sont des plus méprisables ., a déclaré le colonel Menguistu. Le Front populaire de libération de l'Erythrée (FPLE) avait, en effet,

semaines pour laisser les mains libres aux mutins. On indiquait même, jeudi soir, de source diplomatique à Nairobi, que les maquisards nordistes seraient désormais prêts à - offrir une partie de leur territoire me base d'action - aux troupes

Le chef de l'Etat éthiopien a précisé que les troupes gouvernemen-tales avaient repris le contrôle total d'Asmara après de violents affrontements. Selon la radio d'Asmara, de nouveau aux mains des forces loya-listes, six généraux rebelles auraient été tués, dont le général Demisie Bulto, commandant de la IIe armée et le chef des putschistes, Toutefois, d'après des radios insurgées, captées par la BBC, de très durs combats continueraient de faire rage autour de la capitale érythréenne.

Selon certains observateurs, la ville-garnison de Keren, située au nord d'Asmara, serait passée dans le camp des mutins. On indique, de mêmes sources, que entre quatrevingt mille et cent mille soldats éthiopiens, soit près du tiers des effectifs totaux de l'armée nationale, sont, aujourd'hui, basés à Keren. La capitale érythréenne abriterait, elle, les quartiers généraux de la

contrôlée en très grande partie par les maquisards du Front populaire de libération du Tigre (FPLT), le soutien aux mutins paraît acquis. Le comité central du FPLT, qui s'est réuni jeudi, a diffusé un communi-

au sud d'Addis-Abeba, des affronte-ments auraient opposé, jeudi matin, les forces loyalistes aux troupes insurgées de la base aérienne de Debré-Zeit. Le numéro un de l'armée de l'air, le général Amha Desta, avait été tué au tout début de la tentative de coup d'Etat.

Les autorités gouvernementales ont, d'autre part, confirmé la mort du ministre de la défense, Ha'llé Giorgis Habte-Mariam. Il aurait été abattu parce qu'il s'opposait, dit-on, au projet de putsch. En outre, l'arrestation du ministre de l'industrie, M. Fanta-Belai, accusé d'avoir soutenu la tentative de coup d'Etat, a été officiellement confirmée.

Le discours du colonel Menguistu a coïncidé, avec le rétablissement des liaisons internationales téléphoniques et de telex. l'aéroport d'Addis-Abeba a été rouvert, vendredi matin, au trafic intérieur. Les vols internationaux ne doivent reprendre an samedi – (AFP, Reu-ter.)

MAROC: conférence de presse à Paris sur les droits de l'homme

Les limites des mesures d'amnistie

tant en France pour le respect des droits de l'homme au Maroc out tenu une conférence de presse, jeudi 18 mai, au siège parisien de la Ligue des droits de l'homme, pour se féliciter des mesures d'amnistie annoacées récemment à Rabat (le Monde du 9 mai) mais aussi pour souliguer leurs limites et dénoncer le maintien en détention de « plus de deux cents autres prisonniers

Le 7 mai, trente-deux détenus politiques de la prison de Kénitra étaient libérés en même temps que dix-huit de leurs camarades incarcérés ailleurs. Les autres bénéficiaires de mesures d'apaisement Staient cent soixante-dix-huit fonctionnaires qui peuvent retrouver leur emploi après avoir été sanctionnés lors des grèves de 1979 et des eutes de juin 1981. Ils avaient été radiés de la fonction publique, mais n'étaient pas incarcérés. Il ne s'agit donc pas de deux cent vingt-huit libérations, comme on l'avait annoncé initialement.

Les détenus de Kénitra, conous sous le nom de « frontistes », appartenaient à trois organisations mar-xistes différentes. Ils avaient été arrêtés en 1974 et condamnés à de lourdes peines de prison. Une déclaration commune des associations concernées souligne que, e contrai-rement aux allégations du communiqué officiel, ces élargissements ne se sont aucunement produits à la suite d'une quelconque demande de grâce royale signée par les avaient été libérés auparavant, parmi lesquels huit avaient demandé le pardon et travaillent actuellement au ministère de l'intérieur. Ces huit personnes sont les seules à s'être repenties ., assurent les associations. Au cours de la conférence de presse, le sort des militaires impliqués dans la tentative d'assassinat du roi Hassan II en 1971 a été brièvement évoqué. On sait qu'ils crou-pissent dans un camp du Sud maro-

infligée par un tribunal. Les chefs des conjurés de 1971, sinon tous les malheureux embarqués dans l'aventure, avaient accepté le recours à la violence. Cela ne paraît pas être le cas des lycéens et étudiants condamnés à des peines de prison allant de un à Marrakech en janvier 1984. La majorité de ces treate et un jeunes ont été libérés, mais trois d'entre eux poursuivent une grève de la faim dans des conditions qu'a évocuées une femme médecin de l'Association pour les victimes de la répression en exil (AVRE).

cain, isolés de tous, même après le

terme de la peine qui leur avait été

Cette association médicale considère comme une « urgence psychiatrique - le cas des trois jeunes gens alimentés de force par sonde gastri-

que dans un pavillon de l'hôpital Averroès de Casablanca.

Face à la résolution presque suicidaire des trois intéressés, les auto-rités marocaines n'avaient guère le choix des méthodes, et l'AVRE reconnaît qu'une « attention médi-cale » a été apportée, pendant leur détention, à trois autres de leurs camarades grévistes examinés par elle après leur libération au terme de leur peine. Mais on peut se demander pourquoi une amnistie en faveur de ceux-là n'a pas permis de sortir d'une situation bloquée et rendue encore plus dramatique par la mort suspecte de deux grévites de la faim avant l'envoi du groupe à l'hôpital.

La conférence de presse s'est terminée par une intervention de Me Dartevelle qui, avec Me Kiejman, s'occupe de la famille Oufkir. L'avocat a indiqué qu'il n'y avait en aucune réaction marocaine à la conférence de presse de Me Kiejman pour dénoncer l'injustice faite à la femme et aux enfants de l'ancien Monde du 30 avril). Il a qualifié cette affaire d'« exemplaire », dans la mesure où elle peut donner du crédit aux accusations de l'Association de parents et amis de disparus au Maroc. Si la famille Oufkir a pu être maintenue au secret pendant des années sans que la justice s'en mélát, pourquoi exclure que certains contestataires connaissent un sort analogue, a demandé Me Dartevelle.

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE.

Diplomatie

L'admission de l'OLP empêcherait le retour des Etats-Unis à l'UNESCO

Le conseil exécutif de l'Organisa-tion des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture est réuni à Paris depuis le 17 mai, au siège de unième session, qui durera jusqu'au

Sa tache principale est, officiellement, d'examiner le plan à moyen terme (1990-1995) de l'UNESCO et le projet de budget 1990-1991 présentés par le directeur général, M. Federico Mayor (Espagne). Si ses propositions sont acceptées, elles seront adressées, pour adoption délinitive, à la vingt-cinquème confé-rence générale, prévue à Paris en octobre-novembre prochains. L'un des traits dominants des programmes mis sur pied par l'équipe de M. Mayor est, selon ce dernier, de considérer l'Afrique comme région prioritaire au cours des six prochaines années . notamment sous l'angle de . la réconciliation de et de la nature », autre-

ment dit l'écologie. En contrepoint de ce qui n'est cependant qu'une quasi-routine bud-gétaire. l'événement politique majeur du conseil sera l'examen de être admis comme membre à part entière, demande parrainée par l'Algèrie, l'Egypte, l'Indonésie, la Mauritanie, le Nigeria, le Senégal et le Yémen du Nord. La Palestine, ou plutôt son Organisation de libéra-tion, bénéficie jusqu'à présent à l'UNESCO du statut d'observateur

au même titre que le Saint-Siège ou les Etats-Unis, depuis leur départ de la place Fontenoy en 1985.

Si les conseillets se sont donné d'emblée le temps de la réflexion pour étudier la requête déposée par le représentant palestinien, M. Omar Messalha, puisqu'elle ne figurera à l'ordre du jour officiel que le 19 juin, les Américains, en revanche, ont fait savoir dès l'ouverture des travaux qu'ils ne reviendraient - jamais - à l'UNESCO si la Palestine y était reçue en tant qu'Etat membre. Le secrétaire d'Etat adjoint chargé des institutions inter-nationales, M. John Bolton, a indique le 17 mai que - l'admission de l'Organisation de libération de la Palestine à l'UNESCO mettrait définitivement fin à tout projet de retour des Etats-Unis au sein de l'organisation ».

Après leur récent échec, au moins provisoire, pour adhérer à l'Organi-sation mondiale de la santé à Genève lle Monde daté 14-15 mai), les Palestiniens pensent que leurs chances sont meilleures à l'UNESCO, où existe une majorité en leur faveur au conseil exécutif (29 ou 30 voix sur 51 membres, dont la France, qui s'abstiendrait) et éga-lement parmi les cent cinquante huit Etats membres de la conférence générale qui, en tout état de cause, devraient avaliser à l'automne le

choix des conseillers.

M. Mayor est * neutre *, contraire-ment à ce qui paraît s'être passé à l'OMS, dont les dirigeants étaient assez ouvertement opposés à l'adhé-sion de l'Etat palestinien.

> Neutralité de M. Mayor

Face au veto américain, M. Mes-salha nous a déclaré que « l'Etat de Palestine ne chercherait la confrontation avec personne et n'entene monde la réintégration des Améri-cains dans l'UNESCO, mais main-tiendrait sa demande. En esset, selon l'observateur de M. Yasser Arafat, « les Palestiniens ne considèrent pas l'entrée à l'UNESCO comme une fin en soi mais comme un moyen de participer aux vités de l'organisation, ce qu'ils ne peuvent faire jusqu'à présent ».

Et de citer la « mésaventure » du maire de Naplouse, en Cisjordanie.
M. Hafez Toukane, qui, venu
récemment prier M. Mayor d'inscrire la partie ancienne de sa ville sur la liste du patrimoine mondial, a afin d'éviter de nouvelles destructions d'édifices historiques par l'occupant israélien », s'est vu répondre que l'UNESCO ne serait pas compétente pour satisfaire à une telle requête, si légitime soit-elle, tant que la Palestine ne serait pas membre de l'organisation.

Dans toute cette affaire, JEAN-PIERRE PÉRONCEL-HUGOZ.

Europe

La Conférence épiscopale a décidé que les mafieux seront automatiquement excommuniés

ROME

de notre correspondant

Dieu pardonne, pas son Eglise. Dorénavant, les « bons chré-tiens » qui prétendent être les « hommes d'honneur » de la d hommes d'honneur » de la Maña seront automatiquement excommuniés. Ainsi en a décidé, mercredi 17 mai, la Conférence épiscopale italienne, à l'occasion de la publication d'un document sur l'Eglise et le Mezzogiomo. Jean-Paul II, qui présidait jeudi au Vatican une assemblée plénière des évêques de la Péninsule, a approuvé totalement cette mesure, qui en vérité n'est nas mesure, qui, en vérité, n'est pas entièrement nouvelle.

L'excommunication automatique des mafieux et du banditisme organisé date déjà de 1952, et elle avait été réaffirmée avec force il v a six ans par les évêcues de Sicile. Ce qui est nouveau, en ravanche, c'est qu'une éminence comme le cardinal Michele Giordano, archevêque de Naples, ait donné ordre à ses curés de refuser dorénavant comme parrains de baptême des hommes réputés... « parrains » d'une autre religion. Qui décidera si tel ou tel est ou non mafieux ? Mystère. A moins que l'Eglise ne s'en remette à la rumeur publique, qui, dans ce domaine, se montre le plupart du temps très généreuse. De toute façon, a reconnu Mgr Giordeno, l'excommunication est une mesure un peu « usagée » ces temps-ci. « L'idéal, a-t-il poursulvi, serait de pouvoir prendre des mesures disciplinaires contre les membres de la Camora (Mafia napolitaine) » de la N'drangheta (version calabraise) et de la Cosa Nostra sicilienne. Mais la chose

Les jésuites de Sicile

est difficile, il faudrait pouvoir les masquer, ces éminences l »...

Le vrai motif pour lequel l'Eglise s'est crû obligée de renou-veler avec une certaine pompe sa condamnation de toutes les Mañas tient aux quelques criti-ques voilées contenues un peu plus loin dans le document, et, là encore, approuvées par Jean-Paul Il à l'encontre des jésuites de Sicile. « L'Eglise n'a pas à aller au-delà de sa mission institutionnelle ». Il faut prendre garde, a dit le cardinal Giordano, « à ne pas glisser vers la politique ». En clair, l'engagement militant antimatieux d'un brillant ecclésiasti-que comme le père jésuite Barto-lomeo Sorge, directeur à Palerme

d'une école un peu particulière où l'on apprend aux jeunes élites sici-liennes à se métier de la Matia et à ne ismais composer avec elle dans le domaine politique, cette expérience-là, pour certains évèques, sort par trop du cadre pure-ment religieux.

Il y a longtamps, en réalité, qu'une partie de l'Eglise reproche au Père Sorge, ancien directeur de Civitté Cartolica, et seul ecclésiastique en Italia avec le pape, à bénéficier d'une garde permanente et armée, de faire la pluie et le beau temps à Palerme. A tort ou-à raison, beaucoup considèrent ou à raison, beaucoup considèrent l'actuel maire démocrate-chrétien de la ville. M. Leoluca Orlando de la ville, Mr. Leotuca Orlando —
« enfin un homme aux mains propres », selon la vox populi —
coreme la « création » du célèbre
jésuite. Plus grave, le mois derrier, M. Orlando, contre l'avis des
dignitaires de son parti, a fait dans son équipe, avec. là encore. Réduits, à Palerme, au banc de l'opposition, les socialistes, qui, à Rome, participent au gouverne-ment démocrate-chrétien, ont donné de la voix anticiéncele et dénoncé « les manœuvres du curé ». Le Vatican les a

PATRICE CLAUDE.

TURQUIE

Le gouvernement et la confédération syndicale TURK-ISH ont signé un accord sur les salaires

de notre correspondant

Le gouvernement turc et la confé-dération syndicale TURK-ISH sont parvenus mercredi 17 mai à un accord sur le renouvellement des conventions collectives pour six cent mille travailleurs du secteur public. Aux termes de cet accord, les salaires seront augmentés moyenne cette année de 141 % et de 37,5 % en 1990. Dans le cas où l'inflation dépasserait 60 % en 1989 et 45 % en 1990, la différence serait versée aux salariés à la sin de l'année. Des primes diverses pour le chauffage et les fêtes sont égale-ment prévues. Le SMIC, qui est aujourd'hui de 430 francs, passe

Ce résultat est une victoire du cours des deux derniers mois. Le premier ministre, au cœur de la crise, n'allait pas au-delà d'une proalors que la TURK-ISH demandair 170 % d'augmentation. Deux fac-

donc immédiatement à 760 francs.

gouvernemental: d'une part, les actions syndicales menaçaient de se durcir et touchaient des secteurs aussi délicats que l'approvisionnement pétrolier; d'autre part, les pressions constantes de l'opposition pour des élections anticipées après la défaite du premier ministre, M. Turgut Ozal, aux élections municipales du 26 mars pouvaient entraîner une politisation des grèves. Les augmentations consenties alimentent déjà les spéculations sur l'intention de M. Ozal, qui a refusé jusqu'ici ces élections, de les organi-ser dans un climat qui lui serait plus favorable.

La charge supplémentaire représentée par le nouvel accord est évaluée annuellement à 10 milliards de francs, et la lutte contre l'inflation, mouvement revendicatif qui s'était actuellement estimée à 80 %, n'en développé dans tous les secteurs au sera que plus difficile : le premier ministre a assuré qu'elle sera contrôlée, - si l'on augmente la production et qu'on économise davantage » et « avec l'aide de Dieu ».

MICHEL FARRÈRE.

Plus de cinquante blessés an cours d'une mutinerie dans une prison d'Istanbul

de notre correspondent

Une cinquantaine de détenus et un militaire ont été blessés, certains griè-vement, au cours de la répression d'une émente le mardi 16 mai dans la prison de Bayrampasha, à Istanbul. Sept d'entre eux ont été hospitalisés jeudi ; une enquête a été ouverte par le procureur. Les rumeurs faisant état de la mort de prisonniers n'ent reçu aucune confirmation. L'emeute a concerné à la fois les détenus politiques et les droits communs : les premiers vensient d'être transférés de la prison de Sagmacilar, après la découverte d'un tunnel d'évasion il y a deux semaines. Protestant contre la fermeture permanente de curs nouvelles ceffules et la suppression des promenades et des visites, ils ont sé des barricades dans les conjoirs et mis le feu à leurs cellules. De leur côté, les détenus mineurs de droit commun, dont les cellules étaient évacuées pour installer les politiques, se lement révoltés coutre leur transfert dans une autre prison. D'après les rares récits des prisonniers, toujours isolés, la répression et les représailles ont été particulièrement brutales.

M. F.

POLOGNE: selon le « Financial Times »

Les chantiers de Gdansk partiellement privatisés

Les chantiers navals de Gdansk, berceau du syndicat libre Solidarité dissous sous l'état de guerre et aujourd'hui légalisé, sont-ils menacés par les pratiques d'un capitalisme sans concessions ? C'est ce que croit savoir le Financial Times pour qui l'entreprise, menacée de fermeture l'an demier, a vu cette sentence « commuée en privatisa-

tion », partielle du moins. A en croire notre confrère britannique, la décision a en effet été prise de confier en location pour cinq ans la section K 2 des chantiers à un homme d'affaires polonais, M. Jerzy Piskorz-Nalecki, qui va en prendre la direction en association avec une firme anglo-polonaise. Le nou-veau patron se déclare tout à fait satisfait de son acquisition mais ne cache pas ses intentions

d'introduire des méthodes de gestion nouveau style. Ses conceptions en matière de relations avec les syndicats risquent de surprendre, à tout le moins, dans les rangs de Solidarité. Cité par le Financial Times, M. Piskorz-Nalecki déclare en effet : « Il n'y aura pes de probièmes de grèves dans les chan-tiers privés. Nous en sortirons les

syndicats. Les travailleurs peu-

vent en être membres, mais nous pouvons aussi choisir d'autres

Au reste, cet entrepreneur d'avant-garde comprend mai pourquoi le gouvernement polodarité, qui va désormais recruter en concurrence avec les syndicets officiels OPZZ. Pour lui, dit-il « un syndicat, c'est déjà un de trop ».

Mm Thatcher ferait-elle école sur les bords de la Baltique et qu'en pense-t-on à Varsovie ?

 Nouvelles manifestations antisoviétiques à Cracovie. — Des jeunes Polonais ont mani-festé, jeudi 18 mal pour la troisième journée consécutive à Cra-covie, aux cris de « Les Soviétiques dehors | » et « A bas le communisme | », rapporte l'agence officielle PAP. La police a lispersé à coups de matraque et de canon à sau quelque trois cents jeunes gens qui tentaient de marcher sur le consulat soviéti-que. Les manifestants ont lancé des bouteilles et des pavés sur les forces de l'ordre et utilisé des bancs publics et des poubelles pour ériger des barricades. —

• URSS: tension en Arménie. - Des dizaines de milliers de credi soir 17 mai à Erevan, la capitale arménienne, pour lancer un appel à la grève. Celle-ci a été partie suivie le lendemain, indique l'agence officielle locale Armenpress. Un autre meeting s'est déroulé dans la soirée du 18 mai devant le Musée des archives. Les manifestants réclamaient la démission des dirigeants locaux et la convocation immédiate du Soviet suprême arménien. Selon les habitants, des camions de soldats sont réapparus en certains points de la ville. L'armée, qui impose le couvre-feu à Erevan depuis plus de cinq mois, n'y maintenait plus qu'une présence discrète ces derniers temps.

• Fête de l'indépendance Géorgie. - Le bureau politique du Parti communiste géorgien a décidé de faire du 26 mai la date de la « restauration de l'Etat de la Géorgie »,

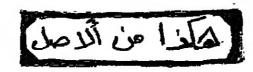
a annoncé la Pravda du 18 mai. Cette décision des autorités constitue un geste à l'égard des mouvements nationalistes dans cette réqublique qui avait proclamé son main de la révolution, et qui ne fut intégrée à l'URSS qu'en 1921.

 Devise estonienne. – A compter de l'année prochaine, les Russes qui souhaiteront voyager en récublique d'Estonie devront changer leurs roubles contre des korus, la ment de Tallin a voté jeudi 18 mai l'introduction. Cette mesure s'inscrit dans un vaste programme d'autonomia économique adopté à l'unanimité par les députés. L'Estonie veut assurer elle-même l'équilibre de ses recettes et de ses dépenses sans compter sur l'Etat soviétique pour combler d'éventuels déficits. Le Soviet suprême de Lituanie a voté le même jour un projet identique.

• Plainte de M. Ligatchev contre un juge. – Un porte-parole officiel a confirmé jeudi 18 mai, à Moscou, que M. Egor Ligatchev, membre du bureau politique, avait bien déposé une plainte auprès du présidium du Soviet suprême contre le juge d'instruction Nicolai Ivanov, qui l'avait accusé publiqueme corruption (le Monde du 16 mai). Le chef de file des conservateurs qualifie ces allégations de « provocation » et de « calomnie ». Mis en cause également, M. Solomentsev a déposé une

• Andrei Sakharov en France. - L'académicien soviétique, accompagné de son épouse Elena Bonner, fêtere dimanche 21 mai son soixante-huitième anniversaire au château de Blois, où le ministre de la culture, M. Jack Lang, offrira un dîner en son honneur. Andrei Sakharoy participara la semaine prochaine à un congrès scientifique dans cette

- - -



Apre course à la mairie de New-York

(Suite de la première page.)

On l'a vu en costume lamé, un oiseau mécanique sur la tête, jouer les clowns à la parade. Voire les équilibristes lorsque, héritant fin 1977 d'une ville en pleine banqueroute et endettée de 1,8 milliard de dollars, il fallut bien jongler, congédier des milliers d'employés, réduire des programmes d'assistance et surtout caresser les investisseurs dans le sens du poil. Non sans grincements de dents, en dix ans l'équilibre était rétabli, et même bien audelà. Adulé par les médias, Koch écrivait son autobiographie en 1985, Mayor; pendant vingt et une semaines, elle restera en tête des best-sellers. Ce qui fait dire aujourd'hui au journaliste du Village Voice. Wayne Barrett, coauteur d'un livre dévastateur sur le maire (2), que « Koch est bien le : seul homme qui ait jamais touché plus d'argent en un an pour parler de son métier (205 000 dollars) que pour l'exercer (110 000 dollars) ».

Le rienz rol viciliit mai

Ples de cincum

AN COUNTRY

Sand san erbanî

ty in the publicable and

The Control of the Control

ell in the second

THE RESERVE OF THE PARTY.

was a market

Party wild 1975

James B. C.

The second section is the second second

The second secon

Manager and Control of the Control o

AND THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER.

the state of the s

Married Williams

Market Charles and the same and the same than the

the of Breamfred was a work to his factor and a

Que ferait contre pareille idole le trop discret Dinkins? Justement. Comme l'explique, placide, son conseiller de presse, Stan Davis, « après un maire qui parle, il est temps d'en avoir un qui écoute ». Et là, Dinkins est imbattable. Depuis trois ans qu'il est président du quartier de Manhattan (sorte d'administrateur), il n'a en de cesse, précisément, d'écouter cet autre New-York, occulté par la folie immobilière et les « golden boys », un New-York qui ne s'exprime que par statisti-ques : 13 % de chômage chez les Noirs (le double des Blancs) ; un habitant sur cinq recensé officielicment comme - panvre = ; 54 % d'enfants noirs et « latinos » qui abandonnent leur scolarité en cours de route; 10 % de la population qui s'adonne à la drogue; ou encore 60 000 sans-abri. dont 25 % travaillent mais no peuvent s'offrir des loyers devenus prohi-

bitifs.
Noir, fils d'une manucure et d'un ancien barbier, Dinkins, qui travailla comme vendeur de rue à Harlem pour payer ses études de droit, compte, à soixante et un ens, sur son image pour deve-nir le « maire de la réconclitation ». Ce qu'il propose, c'est une coalition e arc-en-ciel », façon Jesse Jackson, mais le charisme en moins. « Quand on veut croquer la « Grosse Pomme », ironise un commentateur politique, il faut y mettre un peu d'appetit, el Dinkins a l'air bien anorexique... » En attendant, faute de remuer les foules, il entasse laborieusement les motions de soutien, soixante-quinze mille syndicalistes du textile ici, dix mille camionneurs là, dans l'espoir que l'addition pèsera suffisamment lourd en septembre,

A cet égard, le meilleur atout de Dinkins c'est... Koch. luimême. Car en ce printemps 1989, la revolution gronde dans un New-York en proie à la sécheresse, où des équipes spéciales patrouillent pour contrôler le gaspillage d'eau. La voirie est dans un état lamentable, les hôpitaux insuffisants et l'un des principanx ponts, le Williamsburg, qui menaçait ruine, a été fermé quelque temps. Enfin, le jour, les sans-abri vont trouver un peu de fraîcheur dans le hall de marbre délirant de la Trump Tower, en pleine cinquième ave nue; la nuit, ils envahissent Grand Central Station en attendant la soupe populaire.

Mais que fait donc le vieux roi Koch? Il vieillit, justement, et plutôt mal. A soixante-cinq ans, ses blagues sonnent faux, son insouciance apparente sent le calcul. Il en fait trop, déclarant l'été dernier : « C'est une honte de donner de l'argent aux mendiants », et stupéfiant tout le monde, début avril, en annonçant sans autre commentaire sur une radio : « Je suis un hétérosexuel .

« Je n'al pas, disait-il, le genre à attraper des aigreurs d'estomac, mais à en donner. » Est-co toujours vrai ? Depuis 1986, et le début de son troisième mandat. patronage et favoritisme règient la cité : promoteurs, banquiers, ou « boss » politiques, un a un, les alliés de Koch sont tombés. Le cercle se resserre autour du maire, qui so défend mal : • Du temps de La Guardia [autro maire historique], plaide-t-il, on volait même les cadavres à la morgue ! » Il n'empêche, en voyant tour à tour le congressman Mario Biaggi puls Stanley Fried-man, le chef des démocrates du Bronz, et celui de Brooklyn, Meade Esposito, accusés de corruption (celui du Queens, Douald Manes, se suicidera avant), beaucoup se souviennent tout à coup que, dans le passé, Koch n'a pas cu son parcil pour jongler aussi avec les étiquettes politiques.

Les idées fortes du « shériff » Giuliani

Libéral juif bon teint, façon « Village », dans les années 60, ne fut-il pas le premier à renier les « excès » des radicaux, allant jusqu'à se déclarer pour la peine de mort dans sa campagne de 1977? Et si New-York n'avait servi ces dernières années on'à payer les dettes politiques de son maire caméléon?

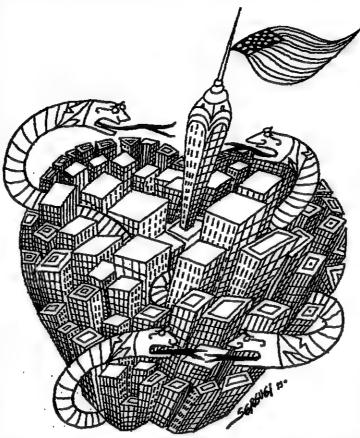
Le doute s'est installé. En mars 1987, les journalistes accrédités à City Hall monteront même pour leur fête annuelle un spectacle de music-hall au cours duquel Koch, figuré dansant en costume immaculé, s'exclamait : « Je ne suis pas inculpé l J'en suis charmé ! »

« L'histoire du maire, explique encore l'intarissable Wayne Barrett, tapi dans son antre du Voice, c'est celle d'un personnage de Woody Allen devenu un héros tragique de Saul Bellow, »

Aigri et sur la défensive, Koch en vient à accuser la presse de « maccarthysme ». Et à y regarder de plus près, ce n'est pas tout à fait faux, tant le grand nettoyage opéré en ville en devient obsédant. Cette œuvre, c'est celle d'un seul homme : Rudy Giuliani, quarante-quatre ans, « l'anti-

veille. Et à l'heure où l'une des business-women de Wall Street vient de se faire violer en plein Central Park, lors d'un sacro-saint jogging, les New-Yorkais, qui connaissent mal Giuliani, mais fantasment d'autant plus sur son côté justicier, solitaire, lui font les yeux doux, Selon les derniers sondages, si l'élection finale, en novembre, opposait Koch à Giuliani, celui-ci l'emporterait avec 59 % des suffrages contre 28 %.

Quoi, un maire républicain? Du jamais vu en vingt ans, à New-



nier était procureur de la ville. A son tableau de chasse : un roi de la Mafia (« Fat » Tony Salerno); un prince de Wall Street, le trop initié Ivan Boesky; le dictateur philippin Marcos et, bien sûr, tous ies amis d'Ed Koch. Rudy Givliani, qui dans sa jeunesse pensa devenir prêtre, est un homme de vocation : ancien démocrate devenu républicain, il s'est à présent mis en tête, lui aussi, de deve-

Pas vraiment charismatique (son « truc » pour dérider un auditoire, c'est d'imiter l'accent de la Mafia. Et à New-York. beaucoup ne trouvent pas ça drôle...) Giuliani a aussi quelques belles . bavures . à son actif, tels ces hommes d'affaires bien connus emmenés, il y a quelques mois, menottes aux poings de leur bureau pour être relâchés plus tard. Qu'importe, son style très « peur sur la ville » fait déjà mer-

Koch - au visage de carnassier York, où appartenir au Parti répo-Mais rien n'est impossible, surtout si Ray Harding s'en mêle. Ray Harding, ce n'est pas seulement une montagne humaine, c'est surtont le dernier dinosaure du Partilibéral. Un tiers parti qui compte, où da moins comptait, à New-York, avant que, reaganisme aidant, les libéranx ne fassent figure de doux réveurs. C'est avec leur appui que John Kennedy fit une percée lors de la présidentielle de 1960 à New-York, et surtout que le républicain modéré Lindsay fut réélu maire de la ville en 1969. Or, au début du mois d'avril, fêtant leur quarantecinquième anniversaire en fanfare, les libéraux ont adoubé Giuliani l'Pour un parti dont la devise est « Gardons les républicains libéraux et les démocrates honnêtes », voilà qui est fort! Car le « sherif » Giuliani affiche résolu-

ment ses idées en faveur de la

peine de mort et contre l'avorte-

ment (même s'il s'est engagé du bout des lèvres à respecter la législation qui l'autorise à l'heure actuelle).

Un mariage de raison qui pro-

fite à tout le monde, à l'efficace Giuliani, qui se défend d'avoir des « blocages idéologiques », et sur-tout aux libéraux, dont les troupes sont clairsemées (vingt-quatre mille adhérents). - Soyons clair, conclut, pragmatique, Ray Harding, Koch est une disgrâce, et nous avons choisi Giuliani parce qu'il est le mieux placé l » D'autant mieux, d'ailleurs, que la primaire républicaine sera sans doute une simple formalité pour l'ancien procureur : le seul concurrent à être entré en lice étant le richissime mais peu crédible héritier des cosmétiques Estee Lauder, Ron Lauder, qui lucide? - n'a pas fait une seule apparition publique jusque-là, se contentant de dépenser près de 1 million de dollars de publicité télévisée pour « transcender enfin sa maman », comme le dit, ironique, un stratège républicain.

Paré d'une double étiquette, Rudy Giuliani pourra donc, selon l'adversaire qu'il affrontera en novembre, jouer sur deux tableaux : la « fermeté » républicaine face à Koch, ou l'a ouverture » libérale face à Dinkins.

Haine raciale

Perspective qui n'enchante guère le camp démocrate : obligés pour survivre jusqu'en novembre de décrocher coûte que coûte l'investiture du parti, Koch, Dinkins et quelques autres vont devoir se battre à mort, et l'on peut craindre le pire! « Koch est le candidat de la haine! s'exclame dans son duplex tapissé de statues africaines Bill Tatum, qui, depuis six semaines, titre l'éditorial de son journal, l'Amsterdam News (lo plus vicux journai noir de la ville) : « Koch doit partir ». « Il va jouer à fond les divisions raciales et, pour saire bon poids, il promettra deux ou trois postes aux Hispaniques, en leur disant qu'eux aussi sont blancs et qu'ils doivent l'alder... Souvenez-vous, lors des primaires présidentielles l'an dernier, il avait dit: « Voter pour Jesse Jackson, c'est être fou. »

Et, justement, comme pour jeter de l'huile sur le feu, Jesse Jackson, qui, l'an dernier, finit pourtant en tête de la primaire démocrate à New York City même, en dépit des anathèmes de Koch, a bien l'intention de rééditer son exploit par Dinkins interposé. Aussi a-i-il annoncé qu'il donnerait « un petit coup de pouce » à celui qui fut son ami et son lieutenant. D'où panique dans la communauté noire : « Jesse » est une figure nationale, mais bien peu ont oublié ici son fameux épithète « hymietown » (« Youpinville ») pour qualifier une ville où le vote juif reste déterminant. Aussi les lieutenants de Dinkins essaient-ils de dissuader discrètement leur encombrant allié pour éviter une campagne « raciale » dont ils ne sortiraient pas forcément gagnants.

Que Koch paraisse aux abois, l'affaire est entendue, mais attention à ne pas le sousestimer, met en garde un stratège de Giuliani, l'animal forcé est plus dangereux encore ! .. Certes, un nouveau sondage explique que 62 % des New-Yorkais préféreraient que le maire ne brigue pas de nouveau mandat, mais, dans l'ombre, les seconds rôles s'agitent, et l'hydre démocrate newyorkaise l'a montré au cours des derniers mois : aussitôt coupées. elle remplace ses têtes. Que signifie, par exemple, cette « neutra-lité » ostensiblement affichée par le gouverneur Mario Cuomo, alors qu'il est de notoriété publique que Cuomo a tenté de faire pression auprès des libéraux pour qu'ils n'appuient pas Giuliani?

Ne dit-on pas que l'ombrageux gouverneur « roulerait » en fait pour Koch? Si cela était, quel chemin parcouru depuis la triviale campagne qui opposa Koch et Cuomo pour la mairie en 1977 l N'y allant pas de main morte, Koch avait insinué que Cnomo avait des liens avec la Mafia. De son côté, Cuomo, qui ne se posait pas encore en conscience du parti. avait fait répandre le bruit que Koch était homosexuel.

Et l'on vit même des pancartes annoncant « Volez pour Cuomo, pas pour l'homo! ». Et ce précisément au moment où Koch, main dans la main avec la populaire Bess Myerson, qui fut la première Miss America inivo (elle sera inculpée, puis acquittée dans un des scandales-bavures de Giuliani), jouait les amoureux pour les caméras... Une idylle montée de toutes pièces par le gourou publicitaire du maire, David Garth, mais qui se révéla payante.

Enfin, il no faut pas onblier non plus que Koch commande encore 90 % du vote juif, qui «fait » New-York, et qu'il reste très fort auprès des Italiens du Queens et des Irlandais de la baie. Sans parler des milieux d'affaires, toujours réalistes », qui se disent pour l'instant • partagés ». Déjà, le roi des « golden boys », le promoteur républicain Donald Trump, qui avait lancé une tapageuse campagne d'un million de dollars contre Koch, y a mis une sourdine. Et Dien sait - appétits politiques aidant - quelles alliances et quels tormeux revirements la « Grosse Pomme » va susciter d'ici septem-

MARIE-CLAUDE DECAMPS.

(2) City for Sale, Edition Harper and Row. New-York, 1988.

PANAMA: après deux semaines d'effacement

Le général Noriega revient sur le devant de la scène

de notre correspondant en Amérique centrale

Après une absence de plus de deux semaines de la scène publique, le général Manuel Antonio Noriega a fait une rentrée politique remarquée jeudi 18 mai, vingt-quatre heures après l'adoption d'une résolution de l'Organisation des Etats-américains (OEA) condamnant le régime pour « les abus perpétrés contre les candidats de l'opposition ». L'a homme fort » du Panama n'a pas prononcé un seul mot mais il est apparu sûr de lui, démentant ainsi toute rumeur d'un prochain départ du pouvoir.

C'est un véritable acte d'allé. geance que ses partisans lui ont réservé à l'occasion, imprévue, d'une soirée culturelle du ministère de la santé... Quelques minutes à peine avant le début de la cérémonie, la presse étrangère a en vent de la présence possible du général Noriega, qui n'avait pas été annoncée officiellement pour des raisons de sécurité. Ce fut la ruée : l'homme invisible qui défie la plus grande puissance Bush. >

mondiale allait enfin sortir de son

Le général Noriega est arrivé, vêtu d'une guayabera blanche (chemise brodée) et d'un pantalon gris. Souriant, entouré de gardes du corps, le général a salué les quelques centaines de parti-sans inconditionnels qui l'attendaient avec impatience et scandaient : Noriega, le peuple est avec toi », « Noriega il faut flanquer la raclée aux Yankees ». Le commandant en chef des forces de défense, les traits tirés, mais visiblement ravi d'être là, est resté au premier rang toute la soirée, face à de nombreux journalistes qui n'ont finalement pas réussi à lui tirer un mot.

Le spectacle a duré plus de deux heures, les chants folkloriques alternant avec les discours virulents contre les Etats-Unis et la lecture de messages de solidanité envoyés par des organisations révolutionnaires latinoaméricaines. Des banderoles proclamaient : « Noriega jusqu'à l'an 2000. » Une pancarte dénonçait la résolution adoptée la veille par POEA : « Un triomphe pour Panama, une défaite pour

Au cours des heures précédentes, les partisans du gouvernement et les membres de l'opposition s'étaient répandus en déclarations contradictoires sur le sens et la portée de la résolution de l'OEA. Pour l'Alliance démocratique de l'opposition civique (ADOC), il s'agit d'une condamnation sans appel du régime. Le candidat à la vice-présidence pour Popposition, M. Ricardo Arias Calderon, estime que le texte est très clair : « Compte tenu de la prudence traditionnelle du langage diplomatique, dit-il, nous sommes pleinement satisfaits. d'autant plus que l'OEA demande explicitement le trans-. fert du pouvoir dans les plus brefs délais et dans le respect de la volonté souveraine du peuple panaméen. » Pour Popposition, il ne fait ancun doute que l'OEA reconnaît ainsi sa victoire au scrutin du 7 mai qui a été annulé par le tribunal électoral (les chiffres les plus faibles donnaient près de 70 % à l'ADOC).

Les partisans du régime font une tout autre analyse, parlant de « défaite pour les Etats-Unis ». Un des membres de la délégation panaméenne à Washington,

M. Carlos Ozorès, reconnaît néanmoins que le texte a surtout l'avantage d'être moins dur pour son pays que « ne le laissaient craindre les commentaires de la presse américaine ». Un autre. membre de la délégation, M. Oyden Ortega, ancien ministre des affaires étrangères et négociateur des traités sur le canal, a déclaré : « Nous atten-dons la visite de la délégation de l'OEA (les ministres des affaires êtrangères du Guatémala, d'Equateur et de Trinidad-et-Tobago devant arriver lundi au Panama) pour protester contre les violations des traités et exiger le retrait des troupes envoyées au cours des derniers jours par les Etats-Unis. >

La réapparition du général Noriega en public, après seize jours de silence, semble avoir pour but, en mobilisant ses partisans face à l'isolement grandissant du régime, d'enlever l'initiative à l'opposition et de l'empêcher de profiter de la visite de la délégation de l'OEA pour marquer des points supplémen-

BERTRAND DE LA GRANGE.

EN BREF

. ETATS-UNIS : la Cour suprême autorise une adolescente à avorter sans l'accord des parents ou d'un juge. — Une adolescente de ouinze ans pourra avorter sans l'accord de ses parents ou d'un magistrat aux termes d'un arrêt rendu, jeudi 18 mai, par la Cour suprême des Etats-Unis.

Cet arrêt va à l'encontre d'une décision prise mardi par un juge de Floride. La décision de la Cour suprême, qui n'est accompagnée d'aucun commentaire, rend inapplicable une loi de cet état, en vigueur depuis février et exigeant que les mineures non mariées obtiennent de leurs parents ou de la justice une autorisation. Catte décision intervient au moment où le débat sur l'avorte ment est redevenu très animé aux Etats-Unis et provoque de nombreuses manifestations. Les défenseurs du droit à l'avortement craignent que la Cour suprême ne revienne sur sa décision, prise en 1973, de le légaliser. - (AFP.)

• COLOMBIE : une tentative d'évasion a fait au moins quinze morts. - Un groupe de vingt individus équipés d'armes automatiques et de bombes a fait irruption, jeudi 18 mai, dans la prison de Bellavista, dans le nord de la Colombia. Trois gardes et au moins douze prisonniers ont été tués pendant la tentative d'évasion. Salon les autorités, le commando voulait délivrer le fils d'un important trafiquant de drogue, M. Gacha. - (AP, Reuter.)

 PÉROU : vague du violence du Sentier lumineux. - Un profes-seur d'université de Lima, Abelardo Ludena, quarante-six ans, a été tué mercredi 17 mai par les rebelles du Sentier lumineux. Ce meurtre porte à quatre-vingts, selon la police, le nombre de personnes assassinées par ce groupe terroriste depuis le « célébrait » mercredi le neuvième anniversaire de la lutte armée qu'il a déclenchée et qui a fait près de quinze mille victimes depuis 1980. La veille, sobcante-quatre paysans, membre de groupes d'autodéfense organisés par l'armée dans les départements andins d'Avacucho et Apurimac, avaient été tués. Neuf policiers, en outre, ont été abattus au cours de deux embuscades de la guérilla dans la vallée du Haut-Huallaga, où se trouvent les plus importantes plantations de coca du pays, nous indique notre correspondent à Lima.

• VENEZUELA : succès de la grève générale mais austérité maintenue. - La première grève générale au Venezuela depuis trente ans a été massivement suivie, jeudi 18 mai. Pourtant, le président Carlos Andres Perez a exclu de renoncer aux mesures d'austérité imposées par le Fonds monétaire international. Industries, commerces, séroports et administrations ont été quasiment paralysés pendant douze heures. La Confédération des travailleurs vénézuéliens (deux millions d'adhérents) estime que son mot d'ordre a été suivi e à 98 % ». — (AFP, Reuter.)







Testez vos connaissances en littérature grâce au grand concours organisé par :

HACHETTE CLASSIQUES, LE MONDE, EUROPE 1 « Voyages en littérature »

Pour participer, achetez le Monde du 22 mai au 10 juin. Chaque jour, vous y trouverez les questions du concours.

> Pour vous aider durant cette période, des indices seront dévoilés sur EUROPÉ 1.

Vous pouvez gagner l'un des 1000 prix offerts, dont 3 voyages en Chine pour 2 personnes, 2 voyages à Bali pour 2 personnes, des bibliothèques et des centaines de prix.

EXTRAIT DU RÈGLEMENT

ARTICLE 1: La S.A.R.L. LE MONDE, capital social 620 000 F RC B 59 20 10 151, 7, rue des Italiens, 75009 Paris, éditrice du quotidien LE MONDE, HACHETTE CLASSIQUES, Départe-ment de la S.A. HACHETTE, organisent avec la participation de la radio EUROPE 1 un concours intitulé « Voyages en littérature ».

ART. 2: La participation à ce concours est ouverte à toute personne, à l'exception des collaborateurs du journal LE MONDE, du Département HACHETTE CLASSIQUES, d'EUROPE 1, des sociétés partenaires dans le cadre de ce concours, de leurs salariés, sous-traitants et membres de leur famille directe. et membres de leur famille directe.

ART. 3: Du 22 mai 1989 (LE MONDE daté 23 mai 1989) jusqu'au 9 juin 1989 (LE MONDE daté 10 juin 1989), chaque jour de parution du quotidien LE MONDE

- seront publiées deux questions les 16 premiers jours

- sera publiée une question le 17e jour (soit au total 33 questions).

Pour aider les participants, un indice sera,

- sur EUROPE 1

- et ultérieurement sur Minitel (3615 LE MONDE, 3615 EDUC pour Hachette Classiques, 3615 EUROPE 1).

ART. 4: Le 10 juin 1989 (numéro du MONDE daté 11-12 juin 1989), LE MONDE publiera le bulletin de participation au concours et la question subsidiaire. Chaque concurrent devra:

- indiquer ses coordonnées dans l'emplacement prévu à cet effet;

- coller toutes les vignettes de participation dans l'ordre de parution; - répondre aux 33 questions, ainsi qu'à la question subsidiaire permettant de

départager les ex aequo. ART. 5: Les bulletins de participation, dument complétés et validés par la présence des 17 preuves d'achat demandées,

sont à expédier à : Concours « VOYAGES EN LITTÉRATURE », BP nº 4, 93261 LES LILAS Cedex avant le 13 juillet 1989 minuit, le cachet de la poste faisant

ART. 6: Une même personne peut concourir plusieurs fois, à condition d'utiliser des bulletins de participation dissé-Les questions porteront sur la littérature française en général et ont été rédigées par MM. DARCOS et FERENCZ!.

rents, chacun de ces bulletins étant intégralement rempli et validé par l'apposition des preuves d'achat demandées.

Toutefois, il ne pourra être attribué qu'un pour chacune des questions parues dans seul prix par foyer (même nom, même LE MONDE daté un jour donné, dévoilé: adresse).

ART. 7: Ne seront pas pris en considéra- 21º au 30º prix : - Camille Claudel au bontion les bulletins illisibles, raturés, incomplètement remplis, photocopiés, ne com-portant pas la totalité des preuves d'achat demandées ou expédiés après la date limite de participation.

ART. 8: La sélection sera tout d'abord essectuée en tenant compte du nombre de réponses exactes aux 33 questions. Seront considérées comme bonnes réponses les noms propres parfaitement orthographiés au tiret près.

Les éventuels ex aequo seront départagés par une question subsidiaire qui sera publiée avec le bulletin-réponse dans le Monde du 10 juin 1989 (daté dimanche 11-lundi 12).

ART. 9: Dotation. Le concours est globalement doté de 1 000 prix, répartis ainsi : ler prix: un voyage personnalisé de 15 jours en Chine pour 2 personnes; 2º et 3º prix: un voyage de 10 jours en

Chine intitulé « Capitales chinoises » pour personnes: 4º prix : une bibliothèque « La Maison des bibliothèques - d'une valeur de 30 000 F; 5° et 6° prix : un séjour de 9 jours à Bali

pour 2 personnes; 7º au 10º prix : une bibliothèque « La Maison des bibliothèques », d'une valeur de 10 000 F:

11° au 20° prix : l'encyclopédie générale HACHETTE en 14 volumes ;

net», sculpture de Rodin, moulage en platre d'après l'original;

31° au 50° prix : «L'aventure de l'art au XX° siècle », relié plein cuir. HACHETTE/LE CHENE;

51° au 100° prix : «L'histoire au jour le jour » 1944-1985, La Découverte, LE MONDE.;

101e au 200e prix; un atlas IGN/HACHETTE;

201° au 500° prix: « Le dictionnaire de notre temps >, HACHETTE;

501° au 1 000° prix : « La Révolution française », d'A. Bendjebbar, HACHETTE.

ART. 10: Il ne sera pas possible d'obtenir la contre-valeur en espèces des prix mis en jeu ou de demander leur échange contre

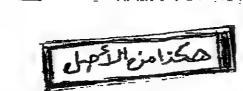
ART. 11: Il ne sera répondu à aucune demande sur le mécanisme du concours et les modalités de sélection.

ART. 12: Le présent règlement et les réponses aux 33 questions autres que la question subsidiaire sont déposés chez Me VENEZIA, huissier de justice à Neuilly-sur-Seine, et peuvent être obtenus en écrivant à : Concours « VOYAGES EN LITTERATURE ., BP nº 4, 93261 LES LILAS Cedex

Practice Sugar Part balan mengeligte fillig - 250 - 4

est agreement to the

political en Transfer



Politique

Les sénateurs adoptent le livre I du projet de code pénal

Le PC et le PS s'abstiennent, le RPR vote contre

18 mai ; le PC et le PS se sont abstems, le RPR ayant voté contre (1). Précipité par la volonté du président de la Républicant blique, l'examen de ce texte tronçoumé en trois livres, les suivants étant encore au stade de l'ébauche, devrait durer jusqu'en 1991, à moiss d'une accélération du travail des parlementaires, Les nouvelles dispositions qui portent sur les principes généraux du droit pénal devraient être examinées à l'automne par les députés avant de revenir au Sénat. Elles n'entreront donc pas en vigneur avant planteurs aunées.

M. Pierre Arpaillange est satisfait. Il l'a dit aux sénsteurs avec lesquels il travalle depuis près de dix jours sur un texte élaboré par M. Robert Badintex. Certes, le Sénat a modifié en profondeur les innovations importantes, qu'il s'agisse des restrictions apportées à la responsabilité pénale des personnes morales ou de la notion d'instigateur. Mais, d'une certaine manière, le contrat a été rempli. Le ministre de la justice, tant qu'il a pu, a «collé» au texte dont il héritait et le débat a été, selon hui, « d'une haute tenue » grâce à une « réelle entente fondée » le désir de bien faire », puinque tout le monde s'accorde sur les principes essentiels.

Il n'empêche que si le ression et les

s en littérature

organisé par:

SIQUES.

terature ..

ROPE 1

BEUROPI

the state of the s

CHARLE LE ..

Statement of the state of the s

00 prix 2 voyages

In rempêche que si la passion et les dérives qu'elle entraîns ent été à peu près absentes de débais, si peu nombreux mais fort appliqués, les sénateurs out en à orair de mener une tâche imposée jusqu'au bout, le consensus tant cherché autour d'un le consensus tant cherché autour d'un posée pasqu'au bout, le consensus tant cherché autour d'un posée pasqu'au bout de consensus tant cherché autour d'un posée pasqu'au pour de le consensus tant cherché autour d'un posée pasqu'au pour de le consensus la passion et les passions texte central n'a pas été trouvé. Homnis la question préalable présentée par M. Charles Pasqua, la motion d'irrecevabilité et la demande de resvoi en commission déposées par les communistes, les sénaieurs out tra-vaillé paisiblement sons la houlettedéterminée mais conciliante du rap-porteur de la commission des lois,

est resté sur ses positions. M. Marc Lauriol (RPR, Yvelines), en expi-quant la position de son groupe, a d'abord mis en doute la nécessité de réformer un texte dont seuls quelques articles datent vérinblement de 1810. articles datent vernishement de 1810.

Les principes de la Révolution fran-caise, estime-t-il, sont bien loin de ce projet de loi : la marge d'appréciation du juge est trop étroite, la responsabi-inté collective qui fait ici son apparition est une notion dangereuse mais, sur-tout, la peine de mort, s'obtine-t-on à penser au RPR, malgré les engage-ments internationaux de la France, devrait faire l'objet d'un référendum et le texte, bian entendu, ne comble pas cette lacune. Résolument, le RPR a donc voté contre.

Le Parti communiste, au nom duquel s'exprimait M. Charles Leder-man (Val-de-Marne), s'en est pris au tronçonnement du texte et au report à plusicurs années de son adoption défi-mitre: « Comment le code pénal actuel pourra-t-il continuer d'être appliqué pendant trois una son qu'il est fondé sur des principes généraux qui ne coincideront pas avec coux que le Parlement aura adoptés? », s'est interrogé M. Lederman, M. Robert Pares (PC. Seine-Maritime) a de son Pages (PC, Seine-Maritime) a, de son côté, critiqué le fond du texte. Malgré l'exclusion des syndicats et des institutions représentatives du personnel de la catégorie des personnes morales désormais pénalement responsables, pour laquelle le PC, avec l'appoi du PS, s'était vigoureuscucent bettu, il subsiste des dispositions critiquables : la notion d'instignateur et la nouvelle définition de « bande organisée » rappellent, selon lui, la loi anti-caseum ; les possibilités d'améraments des mèses possibilités d'aménagement des peines seront trop « restreintes » et la réinser-tion « éludés ». D'où l'abstention du

Les centristes au contraire M. Jacques Golliet (Hauto-Savoie) represant le flambeau de M. Marcel reprenant le flambeau de M. Marcei Rudloff – saluaient un texte profondément amendé et qui répond « à l'attente des Français qui aspirent à une plus grande sécurité dans le res-

Expliquer l'abstention du Parti expanquer rensemble de l'ache la pius ardue. C'est M. Félix Ciccolini (Bouches-du-Rhône) qui s'en charges après avoir rendu hommage à la fois à M. Robert Badimer qui « relanca la réflexion » et à M. Pierre Arpaillange. pour « en avoir présenté les résultats au Sénat ». Mais la notion d'instiga-teur a été, estime M. Ciocolini, « vidée de sa substance». La responsabilité pénale des personnes morales, sur lequelle le PS émettait de vives réserves dans la formulation présentée par le gouvernement, n'est pas plus séduisante amendée. Sur la légitime défense des biens - certes consacrée par la jurisprudence mais absente du texte en vigueur aujourd'hni alors qu'elle est retenne dans le projet de loi, — la réponse du PS est négative. « Je n'ai pas le droit de tuer quelqu'un qui démarre au voiant de ma voiture. Dire le contraire, c'est nier la dignité hanaine. » « Le projet était bon. Nous l'aurions voié. Il a été dénauré. nous devors nous abstenir », a regretté M. Ciccolini.

La conclusion revenuit à M. Jacprésident de la commission des lois. Pen « enthousiante » au départ, cho-qué que le président de la République « S'arrogedt une sorte de pouvoir d'initiative » à l'égard du Parlement, peu séduit par la procédure retenne, M. Larché estime pourtant que la « noblesse » du travail parlementaire a été respectée. « Le gouvernement a su parfois nous écouter », a-t-il conciu.

AGATHE LOGEART.

 M. Poher (Un. cent.), président du Sénat, M. Taintinger (RI) qui président la séance et les trois sénatours non inscrits sômes et les trois sénateurs non inscrits n'ont pas pris part au vote. Sur 314 votents, il y a eu 221 suffrages exprimés dont 140 pour (70 Union centraits, 52 Républicains et indépendants et 18 Ressemblement démocratique et européen) et 81 cours (81 RI). Les quinns communistes, les soixants-trois socialistes se nont absteurs ainsi que quinze RDH (MMA Abselie, Bunmet, Bonduel, Rudie Boyer, Brives, Cullin, Dielier, Giacobbi, Bernard Logrand, Lesein, Moines, Peyon, Rigos, Jean Roger et Sempé).

Invité de « Questions à domicile » sur TF 1

M. Georges Marchais n'exclut pas de voter une motion de censure déposée par l'opposition

C'est au siège du Parti communiste, place du Colonel-Fabien à Paris, que M. Georges Mar-chais, secrétaire général du PCF, a reçu, jeudi 18 mai au soir, les producteurs de l'émission « Questions à modicile » sur TF 1. Après les avoir accueilles, dans la salle à manger du leureau pulité. accueillis, dans la salle à manger du burean politi-que, au sixième étage de l'immesside conçu par l'architecte brésilien Oscar Niemeyer, M. Marchais leur a fait faire « le tour du propriétaire ». Avant de visiter, un étage plus bas, la saile de réumon du bureau politique, Anne Sinclair et Jean-

Avent de parvenir dans le bureau du secrétaire général, les téléspectateurs ont suivi, grâce à un montage, une journée dans la vie de M. Mar-chais. De son pavillon de Champigny qu'il quitte, avec sa femme, vers 8 h 30, non sans avoir donné - un giteau, deux giteaux même » à ses chiens-loups, Toby et Tania, jusqu'à son bureau « qui est fait, non pas pour un travail personnel, mais pour un travail collectif », en pas sant per la mairie de Villejuif, où il a établi sa permanence de député du Val-de-Marne. Enfin, avant d'emtrer dans le vif du sujet, le dirigeant communiste a tenu à montrer une tapisserie de Fernand Léger illustrant le poème de Paul Eluard, J'écris ton nom, Liberté, écrit en 1942, « c'est-à-dire aux jours les plus noirs de l'Occupation », a dit

M. Marchais. Comme cela était prévisible, la première partie de l'émission a été longuement consacrée au secteur « désarmement » de la conférence de presse que M. Mitterrand avait tena, l'après-midi même. « Tout d'abord, je voudrais dire que dans cette conférence de presse, le prési-dent de la République a énoncé = certain nombre d'Idées qui sont les nôtres, d'ailleurs, et auxquelles nous nous sommes attachés », a déciaré M. Marchais en citant la paix, «l'autre Europe», la réduc-tion des différences entre le tiersmonde et les pays riches, les droits de l'homme. Cependant le chiffre de réduction de 40 milliards dans la progression des dépenses d'armo-ment prêné par M. Mitterrand ne convient pas - au socrétaire général, qui « ne [peut] pas [t]'accom-moder de l'existence de l'arme nucléaire ». Selon hi, le chef de l'Etat « choisit de poursulvre la politique du surarmement », et il as préconise aucune mesure « qui constituerait un pas en avant sur la

Interrogé sur les évolutions de l'URSS sous l'impulsion de M. Mil-hail Gorbatchev à Moscou et sur les rapports passés du PCF avec Leonid Brejnev, il a déclaré : « Nous avons soutenu unilatéralement l'Union scriétique pendant longtemps, y compris la période du stalinisme et nous avons commis, là, une lourde erreur et nous l'avons dit publique ment, mais nous avons, depuis condamné résolument le stalinisme (1). » Affirmant que le PCF avait « manifesté beaucoup plus de

avec M Sylviane Ainardi, numéro deux de la liste conduite par M. Philippe Herzog, qui était assis à côté d'elle, avec Mª Sylvie Vassalo, dirigeante de l'Union des étudiants communistes (UEC), qui figure en 22º position sur la liste européeune, et avec M. Jean-Claude Gayssot, membre du secrétariat du comité central, chargé de l'organisation, qui, tout comme M. Marchais, ne figure pas sur la liste présentée par le PCF.

la période brejnévienne, en prenant l'exemple de la démocratie et des droits de l'homme, M. Marchais a indiqué que la formule du « bilan globalement positif » utilisée en 1977 s'appliquait au socialisme en général et par à l'URSS en particu-lier.

Le retard de la Tchécoslovaquie

Invité « surprise » de l'émission,

M. Jean Poperen, ministre des rela-tions avec le Parlement et lui-même ancien dirigeant des Jennesses communistes, bui fit remarquer, plus tard, que ces deux notions se recouvraient très largement à cette époque-là. Si M. Marchais a refusé de désigner « les bons et les mauvais élèves de la perestrotka », il a toutefois indiqué que, « en Tchécos-lovaquie, on tarde un peu du point de vue des libertés et de la démocratie ». Il a sainé « les millions de jeunes qui manifestent dans les rues de Pékin parce qu'ils veulent des réformes politiques et de caractère démocratique », rejetant le qualifi-catif de « têtes brûlées » (2) qui hi était suggéré. Tout en assurant que la perestrolle « va jouer un rôle important pour la couse du socia-lisme ». M. Marchais a réaffirmé qu' e il n'y a pas de modèle du socialisme », et que le PCF a rompu avec l'internationale communiste, en 1977 à la conférence de Berlin, alors qu'il existe encore, a-t-il souligné, une Internationale socialiste... à laquelle appartient le PS. Il a souli-gné que sou parti ne s'était « pas dégagé assez tôt du modèle soviétique », en indiquant que, pour sa part, il avait refusé « pendant six ans » de se rendre à Moscou car il avait, avec Loonid Brojnev, des « désaccords sur les droits de l'homme = que son interlocuteur na vonlait pas reconnaître.

«Nous n'avons pas à soutenir Nortega», a dit le secrétaire général au sujet du général-cocume du Panama, en désamorçant ainsi quelque per une appréciation récente de M. Philippe Herzog qui avait pu faire croire le contraire, et la rédui-sant à un souhait du respect de l'accord de 1977 entre les Etats-Unis et le Panama sur la rétrocas-sion du canal de Panama, c'est-à-dire « le respect du droit des peuples à leur indépendance et à leur souveraineté - dont le général Noriega, pour le PCF, est le cham-pion. Ouvrant une brève parenthèse,

désaccords que d'accords » pendant le socrétaire général a tenté un perallèle - pour le moins osé -entre la violation des libertés démocratiques au Panama et l'affaire des « dix do Renault » car « la liberté ne

> Après avoir subi les assauts de son invité « surprise » dont le plus important a été de soutenir que la principale innovation (ou rénovation) dont se targue le PCF est la renonciation au principe de l'union de la gauche, M. Marchais a prisconspirate de résultats d'un sonde la gauche, M. Marchais a pris-comaissance des résultats d'un son-dage effectné par La SOFRES du 3 au 6 mai auprès d'un échantillon représentatif de mille personnes. Il en ressort que pour 23 % des per-sonnes interrogées, l'attitude du parti sert les intérêts de la gauche alors qu'elle leur nuit pour 45 % des Français. D'autre part, 75 % des sympathisants du PCF ne souhaitent pas que les députés communistes votent une motion de censure et 14 % d'entre eux sont d'un avis contraire. Les téléspectateurs ont pu entendre M. Poperen considérer qu'il s'agissait d'un « bon sondage ».

Pour sa part, M. Marchais n'a pas exchu avoir recours au vote d'une telle motion qui, en l'occurrence ne pourrait être déposée que par la droite. « Nous ne pouvons pas l'exclure, a-t-il indiqué, parce qu'il y a un gouvernement où se retrouvent socialistes et gens de droite et on peut se trouver un jour devant une politique tellement négative qu'il nous faudrait bien censurer le gou-

A la fin de l'émission, M. Herzog a rejoint le secrétaire général qui, à vrai dire, no lui a pas beaucoup laissé la parole. Regrettant le peu de temps accordé à l'Europe, la tête de liste du PCF s'est montrée agressiv à l'égard de M. Mitterrand. « Pas un mot sur l'argent, pas un mot sur la spéculation, a remarqué M. Herpresse présidentielle. On peut tou-jours baratiner sur la question du social, promettre monts et mer-veilles, dire que c'est une affaire de cœur, qu'on va augmenter les droits des travailleurs alors que tous les jours îls voient des atteintes à leurs

OLIVIER BIFFAUD.

La condamnation claire du stali-nisme a été effectuée, pour la première fois au vingt-deuxième congrès du PCF

(2) Expression utilisée par M. Gor-betchev au sujet des étudiants chinois.

Le président du mouvement

La situation en Nouvelle-Calédonie

M. Joredié favori pour succéder à Jean-Marie Tjibaou

de notre envoyé spécial

Dans son bulletin quotidien daté Dans son bulletin quotidica date du 17 mai, l'Agence kanak de presse (AKP) a publié ce qu'elle a appelé a le testament politique de Jean-Maria Tjibaou. En fait, le discours d'ouverture prononcé par celui-ci à la dernière réunion du comité directeur de l'Union calédonionne, le 29 avril, à Poindimié. Le chef du prouvement indépendantiste, ce ten de l'Unon cascountaire, le 29 avril, à Poindimié. Le chef du mouvement indépendantiste, ce jour-là, avait de nouveau souligné l'importance qu'il accordait aux futures institutions provinciales dans la perspective du référendam d'autodétermination de 1998.

« Nous nous engageons aujourd'hui pour gagner cette échéance, disnit-il. Ça veut dire que nous nous engageons à être de plus en plus crédibles. Crédibles, ça veut dire des gens sérieux, qui travaillent, qui montrent que le pays pour lequel on se bat est un pays qui en vaut la peine. Il ne faut pas dormir, traîner la savate. L'essentiel du programme sur lequel les provinces derront se battre, c'est l'application des accords de Matignon, c'est-à-dire les mesures que nous avons proposées au gouvernement Rocard comme mesures de décolonisation. sees au gouvernement Rocard comme mesures de décolonisation. Nous devons aujourd'hul naus engager sur le terrain pour qu'elles devienment réalité, pour outiller le pays dans une perspective d'indépendement.

perdance. Préférant la charrae au fusil, Jean-Marie Tjibaou avait fait le pari que les Canaques seraient capables de prouver, dans leur gestion des deux provinces que le FLNKS est assuré de contrôler — celles da nord de la Grande-Terre et des lies Loyauté – leur capacité à préparer une indépendance viable. Un pari inverse de celui du président du Ras-semblement pour la Calédonie dans la République (RPCR), M. Jacques Lafleur, certain de pouvoir établir un constat de carence indépendantiste, aux yeux des Canaques eux-mêmes, au terme du processus encienché par les accords de Mati-

C'est sur les épaules de M. Léopoid Jorédié que devrait reposer, dans le camp indépendantiste, la res-ponsabilité de cette compétition décisive pour l'avenir de la .
Nouvelle-Calédonie, ni rieu e visas stopper ce processus an cours des stopper ce processes an cours des neuf ans à venir. Le secrétaire géné-ral de l'Union calédonienne a été désigné, en effet, pour conduire, à la place de Jean-Marie Tjibaou, la liste du FLNKS aux. élections provin-

ciales du 11 juin dans la région nord di territoire.

Ce choix attendu plaçait M. Jorédié en position de favori pour succéder également à Jean-Marie Tjibaou à la présidence de l'Union calédonienne. La question devrait être tranchée, samedi 20 mai, par le comité directeur du parti rénni en banlieus de Nouméa. Mais certains des autres dirigeants de cette comté directeur, l'éventualité de confier la succession de Jean-Marie Tjibaou à sa proore femme, Marieà la présidence de l'Union calédo-nienne. La question devrait être tranchée, samedi 20 mai, par le comité directeur du parti réuni en banliens de Nouméa. Mais certains des autres dirigeants de cette com-posante majoritaire du FLNKS inclinaient vers la constitution d'une direction plus collégiale et un par-taga des responsabilités. Trois autres nous étaient ainsi avancés: ceux de François Burck. Octave Togna et François Burck, Octave Togna et

Rock Wamytan.

Ancien prêtre, naguère promis ant plus hantes charges de l'Eglise catholique, condisciple et confident de Jean-Marie Tjibaou, commissaire général de l'Union calédonienne, chef de file de la liste du FLNKS dans la région Sud, M. Burck est un militant indépendantiste de longue date très estimé dans les milieux mélanésiens. La candidature de cet homma d'ascendances européennes homme d'ascendances européennes et d'humeur toujours égale était souterme par les pertisans d'une prési-dence qui puisse apparaître symboli-que de la volonté de réconciliation des deux principales communaurés de Nouvelle-Calédonie inscrite dans les accords de Matignon. Cette ana-lyse semblait toutefois minoritaire, surtout parmi les militants canaques des régions de brousse.

Neveu de l'ancien député indé-pendantiste Rock Pidjot, dont il fut, un moment, l'assistant parlemen-taire, M. Octave Togna, autodi-dacts, employé de la Société Le Nickel, jouit d'une forte popularité et d'une incontestable autorité depuis qu'il a rénssi à faire de Radio-Djiido, créée à Nouméa pour être l'organe d'expression du mouvement indépendantiste, une station réputée pour son professionnalisme. Cet homme de caractère et d'ouver-ture a été sollicité par de nombreux militants mais il hésitait à faire acte de candidature après avoir pris quelques distances avec la base militante, depuis trois ans, pour se conse-crer au développement de Radio-Dindo.

Quant à M. Rock Wamytan, jeune chef de file de la liste de l'UC aux élections municipales dans la commune de Mont-Dore (13,57% des suffrages), ancien directeur de PODIL (Office de développement de l'intérieur de la Grande-Terre et des Iles), membre de l'équipe des administrateurs mélanésieus qui assiste les fonctionnaires métropoli-

Tibeou à sa propre femme, Marie-Claude, dont le nom paraissait avoir les faveurs à la fois de M. Lafleur et de certains membres de l'entourage de M. Michel Rocard. Ironisant sur a ceux qui rèvent de construire une nouvelle Cory Aquino», l'AKP notzit à son sujet, la semaine der-nière: a C'est bien mal comaître la personne et les réalités.»

Les menaces de FULK

Il semble, en vérité, que M= Ti-baou, qui se tensit en retrait de la soène politique après avoir beaucoup milité sur le terrain social et culturel dans sa jeunesse, n'ait pas été per-sonnellement insensible à la perspecsonnellement insensible à la perspective de poursuivre ello-même le combat politique de son mari. Mais
force est de constater que les lieutenants de Jean-Marie Tjibaou ne se
sont pas pressés de la pressentir.
L'annonce de son départ pour Paris,
vendredi soir, « à l'invitation du premier ministre » a toutefois suscité
quelques interrogations, bien que ce
voyage privé et familial ait été préva
depuis longtemps.

Les nouvelles déclarations tonitruantes du FULK annonçant par
l'intermédiaire du Figuro un boycotpage violent des élections du 11 juin

nage violent des élections du 11 juin n'ont pas troublé outre mesure les préparatifs successoraux de l'étatpréparatifs successoraux de l'étatmajor de l'UC. Celui-ci se borne à
souligner qu'en dehors de quelques
localités (Kaala-Gomen, Honaxlou, Voh) et des îles de Maré et
Lifou, la formation de M. Yann
Celéné Ureget — toujours en voyage
à l'étranger — reste très utinoritaire
au sein du mouvement indépendanelesse et l'on en may age résultats tiste, si l'on en juge par ses résultats aux municipales (5,25 % en

On se peut pas en dire autant des réactions des autorités, qui se gardent de prendre à la légère les pro-clamations extrémistes du FULK dont les derniers stagiaires lybiens auraient été initiés, selon certaines sources, au maniement des explosifs. Le haut-commissaire de la République, en tout cas ne se sépare plus de son revolver.

..... ALAIN ROLLAT.

La préparation des élections européennes

Le Front national espère obtenir une quinzaine de sièges

Nouveau secrétaire national aux sus, M. Jean-Yves Le Gallou, président du groupe Front national au conseil régional d'Île-de-France, a revendiqué, mandi 16 mai, la présence de 1099 sus FN dans les conseils municipant à l'isque de la consultation de mars dernier, soit 0,2 % des quelque 500 000 sus locaux. Le ministère de l'intérieur lui en attribue 804. Selon M. Le Gallou, 478 de ces suu sont FN a pur jus » et, en dehors de Gallou, 478 de ces stus sont FN

pur jus » et, en dehors de

M. Charles de Chambrun, maire
d'extrême droite de Saint-Gilles
(Gard), le FN à recensé vingt-neuf
maires de petites communes stus
avec le label « sans étiquette » et qui

« se trouvent être adhérents du

Front national ».

M. Yvan Blot sur la liste

Le dirigeant du FN, qui était accompagné de M. Carl Lang, secrétaire général du mouvement, a affirmé que l'intégration de ces étus affirmé que l'intégration de ces etus
« s'est assez bien passée » et s
assuré qu'ils « sont clairement dans
l'opposition», ce qui les conduira
« à ne pas voter les grandes décisions, comme le budget municipal ». Leur rôle, selon M. Le Gallon,
sera d'être « un relais du FN dans
les communes, de faire connaître
aux électeurs les points de vue du
presument et de préparer les munimouvement et de préparer les municipales de 1995 avec comme objectif d'entrer dans les exécutifs locaux ».

Concernant les élections euro-pérmes, M. Lang a affirmé avoir noté, en province, « un flot nouveau

d'adhésions venant de déçus du RPR ». Pour lui, ce « courant » s'explique par la présence de « trois listes social-démocrates, celles de Laurent Fabius, de Simone Veil et de Valéry Giscard d'Estaing ».

Tablant sur l'élection de « quatorze è quinze députés » à l'Assemblée enropéenne, il a confié sa certi-inde de voir la liste conduite par M. Jean-Marie Le Pen devancer celles du centre, des Verts et du PCF. « Si nous avons les deux siers des électeurs de l'élection pré-sidentielle, nous serons plus de 20 % », a proclamé M. Lang.

Le président du mouvement d'extrême droite, qui donnera la composition de sa liste européenne, samedi 20 mai à Saint-Gilles, devait annoncer, la veille, la présence d'une personnalité » sur la liste d'extrême droite : il s'agit de M. Yvan Blot, ancien adhérent du RPR et proche de M. Bruno Mégret, délégué général du Front (le Monde du 20 avril). Selon un dirigeant du Front, « c'est en tant que gaulliste qu'il rejoint le FN car le RPR n'est pas fidèle aux grandes options du gaullisme ».

EN BREF

• RECTIFICATIF. - Le nom de M. Benjamin Brial (RPR) est apparu par erreur dans la liste des députés de l'opposition n'ayant pas voté la censure (le Monde du 18 mai). M. Briel n'est plus député depuis le mois de janvier de cette année (il était élu depuis 1967). En revanche, le nom de M. Auguste Legros (RPR) est à ajouter à la liste des nonvotants de la censure.

 Cabinets ministériels. - Le numéro 232 des Cabinets ministériels vient de paraître. Il contient la liste des membres des cabinets de la présidence de la République, du gouvernement de M. Rocard, du Sénat, de l'Assemblée nationale, du Conseil économique et social, alnsi que du maire de Paris et des préfets de Paris

et de polica.

30, rue Saint-Marc, 75002 Paris.
Tél.: 64-33-49-05 et 42-97-47-65.

Tous les ouvrages sur le yoga, l'astrologie, le bouddhisme, l'architecture sacrée, les médecines naturelles... à la LIBRAIRIE DES SCIENCES TRADITIONNELLES

— 6, rue de Savoie, 75006 PARIS — Tél. : 43-26-90-72 ---

Société

Au rassemblement œcuménique de Bâle

Les Eglises européennes de l'Est iouent les trouble-fête

Représentant environ cinq cents milions de baptisés en Europe, six cest soixante délé-gués des Eglises catholique, protestantes, orthodoxes, anglicane de l'Ouest et de l'Est du Vieux Continent traitent enser pour la première fois, à Bâle, des questions de paix, de justice et d'environnement (le Monde daté 14-15 mai). Commencée lundi 15 mai, cette rencontre œcun nique doit adopter, avant de se terminer dimanche 21, un document final et un message.

BALE de notre envoyé spécial

De Bâle, en Suisse, à Hunin en France, en susse, à Huningue, en France, en passant par Weil-Friedlingen, en Allemagne fédérale, cinq mille délégués et invités au ras-semblement chrétien de Bâle ont participé, jeudi 18 mai, à une mar-che internationale et interreligieuse. che internationale et interreligieuse, symbolisant l'espoir d'une Europe

Pour la première fois, on a vu des évêques catholiques (une quaran-taine sur six cent soixante délégués officiels), des métropolites ortho-doxes, des pasteurs et des présidents d'Eglises protestantes, des militants écologistes et pacifistes venus des deux côtés du rideau de fer défiler côte à côte dans les mêmes rues suisses, françaises et allemandes. Le rassemblement œcuménique de Bâle n'a, en effet, rien d'une session théo-logique. Il ressemble à une grande démonstration, dominée par les Eglises germaniques, néerlandaise, scandinaves, de chrétiens unis dans ment nucléaire et du modèle de développement occidental, généra-

teur d'injustices sociales et d'atteintes graves à l'environnement. Le grain de sable est venu, à miparcours de cette rencontre origi-nale, de délégations des Eglises de l'Est qui ont exprimé leur malaise devant le déroulement d'une assem-

blée qui leur paraît trop exclusive-ment dominée par des préoccupa-tions occidentales. Les amendements pleuvent donc sur le document de travail dont l'adoption (à une majorité de 75 % des délé-gués) clôturers cette grand-messe

Un théologien est-allemand, Joa-chim Garastecki, a reproché aux Occidentaux de se comporter en altres de la maison euroa maîtres de la maison euro-péenne ». « On parle beaucoup des pays riches et du tiers-monde, mais on ne parle pas de nous, du deuxième monde ; on parle des réfu-giés d'Afrique et d'Asie, mais pas de ceux de Transsylvanie ; de discri-minations à l'égard des femmes, mais pas à l'égard des Eglises de Lituanie ou d'Ukraine », nous dit un prêtre catholique, délégué hongrois, le Père Laszlo Lukacs. « Le tiers-monde en Europe. C'est nous ». monde en Europe, c'est nous », affirment pour leur part des Polo-

Liberté de parole

Un malentendu règne, en effet, dans cette conférence de Bâle. Le « processus conciliaire » engagé, depuis 1983, par les Eglises protes-tantes et orthodoxes du Conseil œcutantes et orthodoxes du Conseil occu-ménique de Genève sur le triple thème de la « paix », de la « jus-tice » et de la « sauvegarde de la Création » est déterminé par une sorte d'axe Nord-Sud, c'est-à-dire le déséquilibre entre l'Occident riche et le tiers-monde pauvre.

Or le véritable événement de l'étape de Bâle est moins dans ces retrouvailles excuméniques, intégrant pour la première fois des catholiques, autour de projets de solidarité et de désarmement de des liberté de le liberté de liber solidarité et de désarmement généreux, qu'il n'est dans la liberté de parole toute nouvelle acquise depuis pen par les Eglises de l'Est, catholique, protestantes et orthodoxes, venues exprimer à l'Ouest — et jusque dans les rues, comme on l'a vu jeudi — leur souhait d'indépendance politique, de réforme économique, de désarmement ainsi que leur désarroi devant les catastrophes écoloriques touchant aussi leurs pays.

L'orateur qui a fait la plus grosse impression est un métropolitain orthodhoxe de Russie, Cyrille, de Smolensk, il a prononcé un réquisitoire, d'une volence surprenante dans la bouche d'un personnage haut placé de la hiérarchie, contre le medible de dévintement expitéti. cours de séance un autre délégué soviétique, évoquant la pollution des lacs, de la Baltique et la destruction

logiques touchant aussi leurs pays.

lacs, de la Baltique et la destruction des forêts de son pays.

Le fait que toutes les Eglises de l'Est soient représentées à Bâle (à l'exception de l'Albanie et d'un refus de visa à un délégué tchécoslovaque membre de la Charte 77) est déjà un signe des temps. Mais le constat, dressé par le métropolite Cyrille et partagé par d'autres, que la crise en Europe est d'abord morale et générale, touchant aussi bien l'Ouest que l'Est du Vieux Continent, donne un tour au débat sur la paix, la justice et l'environnement que n'avalent pas préva les ment que n'avaient pas prévu les organisateurs.

Les conditions d'entrée et de séjour des étrangers

M. Pierre Joxe entendu par la commission des lois de l'Assemblée nationale

M. Pierre Joxe a été entendu, jeudi 18 mai, par la commission des lois de l'Assemblée nationale, chargée d'examiner au fond le projet de loi abrogeant de nombreuses dispositions de la loi Pasqua sur l'entrée et le séjour des étrangers en France. La commission avait également entenda, mercredi 17 mai, M. Claude Evin, ministre de la solidarité, de la santé et de la protection sociale, sur la politique d'insertion des étrangers. Le projet de loi sera examiné en séance publique par les députés, les 19 et 30 mai.

De la sérénité d'un débat en commission, il serait certes bâtif de tirer des conséquences sur la discuss venir en séance publique. Mais il semble que l'on puisse anjourd'hui parler différenment à l'Assemblée de l'entrée et du séjour des étrangers. M. Pierre Joxe a trouvé, face à lui jeudi, une opposition bien décidée à ferrailler sur ce texte, mais s'interrogeant essentiellement sur des points juridiques ou sur les conséquences de l'ouverture des frontières en 1993. Le ministre de l'intérieur, qui ne serait pas mécon-tent de voir le débat se déplacer sur l'Europe, a longuement répondu aux interrogations des députés sur ce

Pour M. Alain Lamassoure (UDF, Pyrénées-Atlantiques), la liberté de circulation qu'impliquera, à l'intérieur de la Communanté européenne, l'Acte unique de 1993 nécessite une harmonisation des

législations européennes. Il est donc, selon lui, imutile de légiférer en France sans tenir compte de cette échéance. Pour M. Joxe au contraire, le texte soumis aux députés, qui-reflète une « vole moyenne » entre les différentes pislations existantes pourrait servir de base à une harmonisation euro-

Le ministre de l'intérieur a également répondu aux arguments juridiques soulevés par l'opposition, et en particulier par M. Pierre Mazeaud (RPR, Haute-Savoie) à propos de la compétence du juge judiciaire en appel d'une décision d'expulsion prononcée par une autorité adminis-trative, M. Mazeaud estime que seul le juge administratif peut être compétent. Pour M. Joxe, cette disposi-

tion répond au souci pratique de rendre rapidement une décision : « Il existe 181 tribunaux de grande instance en France et seulement 26 tri-bunaux administratifs », 2-t-il tappelé aux députés.

M. Jose a également confirmé les chiffres indiqués par M. Claude Evin, sur l'entrée des étrangers en France : sur les 100 000 étrangers arrivés légalement sur le territoire en 1988, environ 50 000 l'étaient en qualité de demandeurs d'asile (alors que ce chiffre s'élevait à 27 000 en 1987). Or, chaque année, seulement 4 000 demandes sont satisfaites. M. Joze s'est inquiété de cette a nouvelle filière », précisant qu'il faudra revoir le système tout en préservant le respect du droit d'asile.

● La CGT : « de vives précocupations ». - M. Alphonse Véronèsa, secrétaire confédéral de la CGT, a estimé jeudi 18 mai que, si le projet de loi sur les conditions d'entrée et de sélour en France des immigrés « modifie » les dispositions de la c loi Pasqua », il e n'abroge » pas pour autant le texte de 1986, vives préoccupations demeurent », a-t-il souligné : « Les vises, les centres et les autres lieux de rétention sont maintenus. Les immigrés sans emploi sont toujours confrontée aux difficultée de renourent dan titres de séjour et sur eux pèse la menace d'expuision. » (...). « La situation des Immigrés, dont le plus grand nombre est durablement installé en France, nécessite d'autres mesures que des dispositions de police. »

· SOS-Racisme ; des amen ments nécessaires. — Dans un communiqué, publié jeudi 18 mai, SOS-Racisme « se félicits » du projet de loi, « La mobilisation des antiracistas et la consultation des associations débouchant ainsi sur la reconneissance du droit au sélour pour les étrangers et la rupture avec la logique « charter » de la loi Pasqua. affirme outpe association. Toutsfore nous regrettons la maintien des dispositions concernant les visas où règne le plus grand arbitraire. (...). Nous nous adresserons dens les prochains jours au gouvernement, aux députés et aux sénateurs, afin que scient introduits dans le débat parlementaire des amendements en vue

DEFENSE

L'avenir des arsenaux de l'Etat

Le GIAT deviendra une société nationale

M. Jean-Pierre Chevenement, a confirmé aux organisations syndicales des travailleurs des arsenaux sa décision de transformer le Groupement industriel et des urmements terrestres (GIAT) en société nationale à capitaux d'Etat. Cette décision devrait intervenir en 1990.

viron quinze mille salariés, le GIAT est constitué de dix arsenaux de l'Etat, qui fabriquent depuis les munitions jusqu'au char de combat, en passant par divers blindés légers ou des pièces d'artilleris. Depuis des années, le GIAT connaît d'importantes diffiproduction, notamment à l'exportacomme ses prédécesseurs, a demandé à diverses autorités des

des discussions ont été ouvertes avec des centrales syndicales nour déterminer le sort réservé à cette entre-

Un projet de loi sera déposé à la session parlementaire d'automne, qui vise à transformer le GLAT en d'Etat comme il en existe, par exem-ple, dans l'industrie aéronautique,

Scion le ministre de la défense, aucun agent du GIAT ne sera contraint d'entrer dans la nouvelle société et ceux qui s'y refuseront se verront offrir un emploi au ministère de la défense en fonction des vacances disponibles. Tous les autres salariés du GIAT rénové pourront conserver leur statut ou bien choisir un emploi dans le cadre des conventions collectives qui seront négociées avec les personn

ENVIRONNEMENT

Les experts défavorables à la construction d'un port de plaisance à Trébeurden (Côtes-du-Nord)

Les projets d'aménagement du port de plaisance de Trébeurden (Côtes-du-Nord), qui ne faisaient pas l'unanimité de la population (le Monde daté 30-31 octobre 1988), suscitent anjourd'hul les plus expresses réserves des experts. Les trois commissaires-enquêteurs, qui viennent de rendre leur rapport, ne s'opposent pas au principe d'un port à Trébeurden, dans l'anse de Trozoul. Mais ils donnent - un avis défavorable pour le port tel qu'il est

Les experts constatent en effet r'il y a « trop d'incertitudes quant qu'il y à « trop a încertituaes quant à la sécurité réelle offerte aux bateaux », qui risquent « de graves accidents » à l'entrée et à la sortie du port, hérissées d'écueils. Ces incertitudes entraîneront selon eux une mévente des anneaux. Ils émettent donc un « avis très défavora-ble » pour la gestion du port, qui ris-querait de léser les intérêts de la municipalité, et donc les contribua-bles de Trébeurden. Les enquêteurs jugent en outre que l'avenir de la compromis par des travaux irréversi-

En guise de solution de rechange, les trois commissaires-enquêteurs reprennent une variante proposée par la direction départementale de zoul pour simplement protéger le port naturel, l'anse actuelle, des houles importantes, ce qui permettrait des mouillages en eau prosonde ». Les concepteurs du port de Trébeurden doivent donc revoir leur

devait accompagner - et donc contribuables ».

Une deuxième opposition se fait jour contre le projet de ZAC qui financer - le port. L'expert commis à l'enquête, qui ne s'oppose pas par principe à un aménagement de la ZAC de Tresmeur, constate que les promoteurs du port, craignant ou'il ne soit déficitaire, out prévu des opérations immobilières « très impor-tantes » pour compenser le déficit. Il donne donc un « avis désavorable » au projet, tout en encourageant la municipalité, qui a fait e des efforts méritoires », à reprendre l'aménagement de la plage de Tresmeur « avec moins de risques pour tous les

Libraine BIBLIOPHANE 28, rue des Rosiers 76004 PARES

DIMANCHE 21 MAI DE 18 h 30 à 20 h 30

RAPHAEL DRAI tre ouverte su cardinel Lustiger (Editione Alinée)

MARC HILLEL, l'Amour des lamentations (Editions Bibliophane) DIMANCHE 28 MAI, DE 15 h à 18 h MARC HILLEL les File d'Abraham

citions Robert Laffont)

l'équipement, c'est-à-dire « l'édification d'un môle au large de Tro-

> 'AUTANT que la réponse, en fait, a implicitement été fournie par cette calamiteuse motion de censure dont une moitié de la France n'a pas compris le sens, tandis que l'autre ne s'en apercevait même pas. Ne pas faire le plein de ses voix quand on se prétend, fût-ce de plus en plus faiblement, uni, c'est là un four digne de figurer au livre des records. A se demander si l'intérêt soutenu que marque M. Mitterrand pour les affaires extérieures, outre son goût, les exigences et les

privilèges de sa charge, ne procède pas aussi de l'ennui en béton œu'il ressent au milieu de la vie intérieure (si l'on peut dire !) du pays dont il est le maître. Des partisans en position génupectorale constante donnent le ton à des adversaires qui ne sont pas loin de les imiter. Point de querelles ! Point de controverses. Même les

nouilles de laboratoire. M. Mitterrand regretterait le temps où il pouvait laisser libre cours à la férocité de sa plume et de sa parole qu'on n'en serait pas autrement étonné. Qui sait si ces adversaires,

critiques ressemblent à des réflexes de gre-

autrefois farouches, aujourd hui tout occupés à apprendre le maniement de la quenouille,

regrettent pas, eux aussi, l'époque où

M. Mitterrand les étourdissait de paires de

claques qui leur apportaient au moins la preuve qu'ils étaient encore queique chose. Ce n'est plus une République où le conflit des

idées irrigue la démocratie, c'est une gardene

V blique ellait tenter de « moraliser »

ses élections a laissé sans voix ceux que cela

concerne. Il est juste de dire que, sur ce ter-

rain, les casseroles sont si généreusement

réparties, si équitablement, qu'il ne peut pas

se trouver grand monde pour crier à la vertu

outragés. Encore les affaires existantes sont-

elles loin d'être toutes étalées sur la place

Chances

Pour autent, l'utilité d'une réforme des

finances électorales est moins de les contrô-

ler que d'interrompre leur progression, si ce

n'est de les réduire. Le danger qui, à l'améri-

caine, guette la vie publique française n'est

pas tant les moyens inavouables que les

moyens excessifs, moins les méthodes illi-

cites que l'importance des sommes engagées

pour se faire élire, y compris pour un poste de faible notoriété. Le danger est moins, dût-on

passer pour paradoxal, d'obtenir

100 000 francs par des voies hétérodoxes

que de devoir disposer de 10 millions pour

ÉME l'annonce, par neture mena-

pour mercredi après-midi.

JOURNAL D'UN AMATEUR, par Philippe Boucher

RIVILÈGE qu'apporte la fonction ou séduction personnelle, ou encore intérêt que suscite une parole plutôt rare, lorsque le président de la République cesse de se taire, la vie publique en paraît moins

Il en découle que, en dehors de celle-là, toute autre fonction, aussi élevée soit-elle, ne s'affranchit jamais tout à fait d'une part de subalteme. Le premier ministre lui-même qu'il s'appelle Michel Rocard ou Laurent Fabius, mais aussi Jacques Chirac en sion de parier sous bénéfice d'inventaire. Ce n'était pas moins vrai avec Pierre Messmer et, ô combien ! avec Michel Debré, qui a avalé avec son général de patron, plus d'une

D'un propos présidentiel, on attend ou'il redonne de la saveur à notre République marchande et qu'il la nourrisse de sujets d'anigrâce concédé pour le versement du deuxième acomote provisionnel.

Le rituel de Solutré n'a, cette année, sur ce point, réussi qu'à demi ; comme si la société française était si fort empêtrée que même cet homme-là peinait à l'émouvoir. D'autres, il est vrai, jugaront que le cru 89 du protocole pentecôtiste était égal à ses devanciers. Peut-être, pour cette fois, les chroniqueurs se sont-lis eux aussi laissé gagner par l'engourdissement et le conteur s'en est trouvé trabi. Force est cependant de constater que la classe politique, dont c'est pourtant le métier, n'a pas particulièrement réagi, en bien pas plus qu'en mal, au fil des mots de M. Mitterrand.

C'est, après tout, aussi bien ainsi. Si l'on tient per principe pour sans intérêt les commentaires de la majorité, qui n'aurait pu voir moins que du sublime, qu'aurait pu dire cette malheureuse opposition qui n'a même plus l'énergie de maudire son vainqueur (1), dont la marche vers la revanche évocue la retraite de Sedan ou l'exode de 1940 ?

> avoir le droit de concourir et d'être battu. Autrefois (il y a, heureusement pour les intéressés, très longtemps, au dix-neuvième siècle), les parlementaires n'étaient pas payés. C'était, disait-on, pour justifier ce... traitement discutable, afin d'éviter que les candidats ne soient guidés par l'appât du gain plutôt que par le bien de la nation. Le résultat, le logique résultat, c'est que les élus étaient soit des hommes riches, soit des fonctionnaires. Même la rouge Convention

> > était composée aux trois quarts de nantis. A noter que, pour ce qui concerne les fonctionnaires, le changement n'est pas des plus flagrants. Il y a à cela une raison simple et à deux volets. D'abord, qu'il échoue dans sa tentative ou qu'il vienne à connaître le maiheur d'être défait, le fonctionnaire n'encourt que l'humiliation de le rester ou de le redevenir. Il tente sa chance sans trop de risque.

Ajoutons, sans vouloir médire sur les cadences de la fonction publique, que les aménagements d'horaires ne sont jamais impossibles à obtenir, *a fortiori* si le hiérarque du candidat pense qu'il est bon, fût-il de conviction politique contraire, de ne pas trop contrarier le subordonné qui, demain, lui parlera peut-être du haut de son fauteuil de parlementaire. Et puis, en principe, dans la fonction publique, on sait vivre.

La situation se présente bien différemment pour le cadre d'une entreprise, surtout s'il affiche, dans tous les sens du terme, autour de son lieu de travail, des idées qui ne sont pas celles de son patron. Quant à être ∢ repris » après un revers électoral, c'est une autre paire de manches.

ETTE longue parenthèse pour craindre. finances électorales, celul-là fût-il assorti d'un plafond, ne soit une fausse fenê-

Parvenir à une vraie transparence du financement n'est certainement pas irréalisable, pour peu qu'on veuille bien en payer le... prix, qui sera de contrainte et même, osons le mot, d'une manière d'inquisition. Mais la vraie question n'est pas celle-là. La question ' est celle de l'égalité des chances.

Alors qu'elle est un maître mot s'il s'agit de la vie des citoyens ou de l'accès aux emplois publics; que personne, quoi qu'il en pense par-devers lui, ne voudrait remettre en cause un tel dogme, il est, ce dogme, ridiculisé lorsqu'il s'agit de désigner ceux qui auront mission de parler au nom de leurs pareils. Qui peut douter que l'égalité du scrutin soit une farce quand l'un des candidats dispose, fût-ce légalement, de dix, de cent fois plus outue autre ?

L'égalité elle-même ne suffirait pas. Une campagne électorale, c'est aussi du vent : des engagements, des promesses, des serments qui ne peuvent ensuite être tenus qu'à la lumière des réalités que rencontre l'élu, aussi haut que soit le poste qu'il a conquis. Il est choquant que l'aléatoire puisse coûter si

C'est une fonction noble que d'être élu de ses semblables. C'est déchoir, et l'amoindeir, que de la mettre aux enchères. Seraient-ils égaux en moyens pécuniaires, les candidats déshonorent l'élection s'ils jettent trop d'argent dans la balance pour que la fumée sorte blanche des cheminées républicaines.

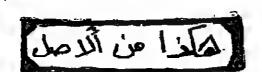
Il n'est pas concevable que, quel qu'en soit le vainqueur, un scrutin coûte et s'achète aussi cher bimitat qu'un avant-centre de football. Qui peut prévoir ce qu'il faudra dépenser pour la prochaine élection présidentielle ? Trop. Au point que ce ne serait plus l'élu qui serait corrompu, mais aussi son électeur : à travers eux, la démocratie.

-- :

11 11 2 ji-Ra ----

SPÉCIAL-COPAINS. Sans doute est-li tout à fait inconvenant de faire figurer M. Henri Guillerrain sous une rabrique au titre aussi cavaller que « Spécial-copains ». Mais ce maître ès liberté n'est pas homme à s'en froisser. Son orqueil est d'une autre force pour d'autres points d'appui, il publie Parcours (au Seuil). Il faut le lire, pour aimer la vie en la regardant crûment; pour ne pas confondre l'espoir et l'illusion, la lucidité et le désespoir, la sévérité et la méchanceté. Il

(1) Cette compassion pour l'opposition est d'une condamnable hypocrisie.



100 TEN 121

STOREGEN RI

POR THE STREET

to a the retirety

TO LETT ENGINE

A FREE S.

The American Engineering

人名英格兰 经非正确的

Market and a sample

WE F 19 1 20 1

25 AC 4 24 25

Market and the 25

-3 . P 1 4 2

JUSTICE

de notre bureau régional

Alors que la troisième journée du procès de la branche lyon-naise d'Action directe s'annon-çait, jeudi 18 mai, aussi terne

que la précédente, avec la suite et la fin de la lecture de l'arrêt de

renvoi, les deux principaux accusés ont, tour à tour, fait un

éciat. Incidents mineurs mais révélateurs de leur état d'esprit, et vraisemblablement annoncia-teurs de la tonalité des jours à

A peine introduit dans le box, André Olivier a interpellé l'assis-tance : « Je tiens à signaler que le keffieh est interdit dans les tri-bunaux français I Je suppose que

ta calotte juive doit être autori-sée... ». Proférée dans la salle même où fut jugé Klaus Barbie,

apostrophe a causé un certain malaise. De fait, s'il porte tou-

jours une chemise rouge vif, Oli-vier n'arbore plus la coiffe pales-

tinienne noir et blanc dont il s'était fait un foulard. L'explica-

tion en réelité est simple. Dans la crainte de voir l'accusé utiliser cet objet pour tenter d'étrangler un co-accusé « trop bayard », les

responsables du Groupe d'inter-

POINTE-A-PITRE

de notre correspondant

Le tribunal de Pointe-à-Pitre, pré-sidé par M. Yves Dominique, a sulvi, jeudi matin 18 mai, en grande partie les réquisitions du substitut du procu-reur, M. Jean-Lue Beck, qui avait requis des sanctions «exemplaires» dans l'affaire des 445 kilos de cocame colombieune saisis le 6 décembre 1987 sur l'île de Mario-Galante (le Monde du 19 mai).

cu 19 mai).

Les trois principaux organisateurs
de ce trafac, foujours en finte et coutre.

lancés depuis le 11 mars 1988, out été

condamnée à vingt ans de prison ferme et leurs mandats d'arrêt ont été main-

terms. Il s'agit de l'ancien député libé-

ral colombien membre du cartel de Medellin (qui est à Torigine de 80 % du trafic mondial de cocame, selon la

police), Pablo Pscobar Gaviria, né en 1949 à Rio-Negro ; de son cousin Gus-tavo Gaviria Rivero, né en 1947 à Per-

rara, et de leur principale « conver-ture », Gustavo Gonzales Flores, né ez 1954 à Armenia.

Il s'agit de la première condamna-tion de Pablo Escobar dont un jury de

Miami avait demandé, sans succès, l'extradition le 17 décembre 1986 (le

Le tribunal a, d'autre part, rejeté la

demande des avocats de Juan Fran-cisco Perez Piedrahita, quarante-cinq ans, et de David Orthiz Hermida.

trente trois ans, visant à faire bénéfi-cier leurs clients de la loi du

31 décembre 1987, qui prévoit une réduction de moitié des peines pour les

« repentis ». Les deux hommes out finalement été condamnés à quatorze

Monde du 17 décembre 1986).

Le procès de la branche lyonnaise d'Action directe

Escarmouches

vention de la police nationale (GIPN), chargé de la sécurité, ont, de leur propre initiative, prié Olivier de laisser cet accessoire

entaire au petit dépôt...

Quelques instants plus tard,

Max Frérot, qui n'aime pas être

Max Freroz, que n'aume pas eu en reste par rapport à son chef, annonce qu'il a également une déclaration à faire. « Prenez donc le micro », lui dit le président, bon enfant. L'artificier du groupe s'en prend alors à l'avocat général » l'avocat général ».

ral, M. François-Louis Coste, qui, l'avant-veille, avait demandé et

obtenu le rejet de la mise en liberté de Nicole Charvolin (le Monde du 18 mai). « Dans le même temps, dit-il, à Genevil-liers, on relâche le conseiller

municipal Pierre Van Dorpe, qui

avait tiré sur un Maghrébin, le 29 avril. En ne lui demandant qu'une

caution de 12 000 francs, le prix

d'un fusil de chasse et de deux

boîtes de cartouches... Bravo,

d'humeur, la cour comme le

ministère public sont restés de marbre. La lecture de l'arrêt de

renyol pouvait paisiblement

De leur côté, les deux seconds rôles

arante-deux ans, et Castro Munoz

de l'opération, le copilote et manuten-

tionnaire Jésus Garcia Lasprilla,

Harold Armando, vingt et un ans, ont été condamnés à dix ans de prison.

Cheyenno qui avait servi à la livraison

de cocaîne, sinsi que la somme de

sens : l'Etat s'affranchit facilement

des règles nombrenses et pesantes

qu'il édicte. Le citoyen qui craint de

paraître naif fait semblant d'accep-ter ces chevaschements de ligne

janne commis par ceux qui sont

censés faire respecter le code. Il en

prend son parti, comme s'il s'agissait

d'une fatalité, un peu comme l'héca-tombe routière du weck-end de Pen-

tecôte où le cancer du poumon des

fumeurs. Il a pourtant tort: Les libé-

ralités que s'octroie l'Etat sont bien

pins nombreuses et scandaleuses

C'est leur catalogue - non

exhaustif, ce qui donne, hélas! à

penser que le mal est encore plus profond – agrémenté de commen-

qu'il ne le pense.

ANDRÉ LÉGER.

reprendre, jusqu'au soir.

Face à ces mouvements

M. Coste / a

Au tribunal de Pointe-à-Pitre

Le « parrain » de la cocaïne colombienne

est condamné par défaut à vingt ans de prison

See Just 224 g 2 4 4 8 5 2 8 4 W P. C. TO SEE OF STREET, STREET, The state of the s 12 12 - 1 1 Mar & 10 Section Bis SERVE ರ್ಷ-೧೯೯೨ ಕ್ರೀಡಿಕ ಕ್ಷಾಡಿಕ John Committee et where a pie ten th The state of the appearance of

Martin the state of the second Mary in the set of the set

Appear continues to a serior of the fig. The property agreement of the property of the MANUFACTURE OF THE PARTY.

which is all the total

Marsel 2-49. and selfs to property S

the state of the s wheel 19 and 19 and 18 and region to the said Mary Carlotte and Carlotte and

Marie Control of the State of tablested that the sale is the sale to the | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 Company of the second of the second then bear in a to a second

Majorista.

Supplied A. S. S. Company of the Section 2 particular to the second secon The second of th Marine State Control of the Land

AND THE PARTY OF

Water Street of the Street of And there is a second

ell y a des gisements d'os d'ours des cavernes dans le Vercors, dans le Lot, en Corrèze, dans les Pyrénées, indique M. Michel, conservateur adjoint au Musée Guimet d'histoire naturelle de Lyon, mais celui-ci nous semble être un des plus importants de France, et, surtout, comme peu de personnes y ont pénétré, il est resté intact depuis

L'ours des cavernes était beuroup plus gros que l'ours brun actual : il devait atteindre 3 mètres de long (contre 1,70 mètre ou 1,80 mètre pour l'ours des Pyrénées). Il a dû s'éteindre il y a quatorze mille ou quinza mille ans, lorsque la der-

M. Michel Philippe et M. Jean-Paul Claret, le maire d'Entre-mont, espèrent avoir les crédits nécessaires pour créer dans le grotte d'Entremont l'école de fouilles spéléologiques qui manque à notre pays et aussi pouvoir faire en laboratoire les études complémentaires (détermination,

consolidation, reconstitution, études anatomiques et datation). La fouille de la grotte sara plul'accord de la direction régionale des Antiquités préhistoriques pour le cas où des vestiges archéologiques seraient mêlés à que les derniers ours des tous ces squelettes.

Pour injures et provocation à la haine raciale

M. François Brigneau est condamné à un total de 130 000 F d'amende avec sursis

Cité devant le tribunal de Paris pour complicité d'injures consti-tuant une provocation à la haine trant une provocation a la name raciale par M^m Anne Sinclair, M. Philippe Alexandre et la LICRA, M. François Brigneau a été déclaré coupable de ce délit jeudi 18 mai par la dix-septième chambre correctionnelle de Paris. Le jugement randa cur la présidence de ment rendu sous la présidence de M. Claude Grellier l'a condamné en conséquence à trois amendes d'un montant total de 130 000 F mais assorties du sursis (1). M= Anne Sinclair obtient en outre 10 000 F de dommages et intérêts, M. Philippe Alexandre 15 000 F et la LICRA se voit allouer le franc symbolique qu'elle sollicitait. Chacune des par-ties civiles fera publier le jugement dans trois journaux de son choix.

L'affaire avait été débattue et plaidée le 20 avril (le Monde du 22 avril). Elle portait sur la publication dans le journal National-Hebdo, daté 10-16 novembre 1988, d'articles dans lesquels M. Brigneau évoquait, dans l'un, les origines juives d'Anne Sinclair qui devait incarner la République en effigie et s'en prenait, dans l'autre, à la jour-naliste de TF 1 ainsi qu'à Philippe Alexandre qui venait d'être invité à l'émission dominicale « 7 sur 7 ». La première se trouvait là qualifiée de marchande de soutiens gorge à TF 1 juive (moins assimilée) : que M. Alexandre qualifié, lui, de · marchand de bretelles à RTL, juif

e crachat casher » à propos de cette émission où avait été évoquée la mort dans un accident de la route de Jean-Pierre Stirbois, secrétaire général du Front national. A M. Brigneau qui avait plaidé sa condition de «vieux journaliste solitaire, sans parti, sans lobby» Enfin, le tribunal a partiellement suivi les demandes des douanes en face à des « stars qui ont tout », le tribunal répond qu'e il y a eu en l'espèce abus de la liberté de la presse ». Il relève le « caractère accordant la saisie de l'avion, un Piper 500 millions de francs à titre

le droit à Anne Sinclair citoy française de symboliser la Républi-que en raison de ses origines ».

Directeur de publication de National-Hebdo, M. Roland Gaucher, que les plaignants avaient cité à comparaître en qualité d'auteur principal, avait été mis en dehors de la poursuite en raison de son immunité de parlementaire européen.

(1) Ce total se répartit de la façon seivante: 50 000 F pour les faits concernant Anne Sinclair, 50 000 F pour ceux désoncés par la LICRA et 30 000 F pour les propes visant Philippe Alexandre. On notera que si M. Brigneau bénéficie du sursis, le montant total de l'amende est particulièrement devé par rapport à celui ordinairement prononcé par la dix-septième chambre dans des

Air France et Air Littoral assignés par trois familles de victimes de la catastrophe de Bordeaux

effaires de cette pature.

Le 21 décembre 1987, un bimoteur Brasilia de la compagnie Air Littoral, affrédé par Air France, s'écrasait peu avant d'atterrir sur l'aéroport de Bordeaux-Mérignac.

l'aéroport de Bordeaux-Mérignac.
Les troize passagers et les trois
membres d'équipage étaient tués.
Le 19 mai 1989, M° Jean-Marc
Varaut a assigné Air France et Air
Littoral devant la première chambre
civile du tribunal de Paris en vue
d'une réparation du préjudice moral
causé aux parents de trois victimes.
A la différence d'autres ayants
droit, ces familles out refusé les
80 000 F monosés, pour solde de assimilé de tendance centriste ». M. Brigneau avait encore parlé de droit, ces familles ont refusé les 80 000 F proposés, pour solde de tout compte, par les compagnies pour la perte d'un enfant et les 20 000 F pour la perte d'un frère. Elles veulent que le préjudice moral soit proportionné à la gravité de la faute commise par l'équipage qui n'aurait jamais dit tenter de se poser dans le brasiliard. Elles entradent d'invective méprisant » dont M. Bri-gneau a usé à l'égard de M. Alexan-dre. Enfin il déclare que l'auteur a incité « délibérément, de manière claire et explicite le lecteur à dénier

Accidents domestiques

Mma Neiertz envisage une série de mesures

Mª Véronique Neiertz, secrétaire d'Etat chargé de la consommation, a annoncé, jeudi 18 mai, la série de mesures qui doivent être prises pour la sécurité dans les meisons et la lutte contre les accidents domestiques.

Mª Neiertz envisage deux décrets. Le premier pour imposer aux fabricants d'antigel l'obligation d'ajouter un c répulsir » pour dissuader les enfants de boire le produit ; le second pour définir des normes précises concernant cartains articles de puériculture. En outre, le secrétaire d'État a

en outre, le secretaire d'Etat à l'intention de rendre obligatoire les garde-corps aux fenêtres et les prises électriques « à éclipses » dans tous les logements neufs ou rénovés. Un effort sera fourni dans le domaine de l'information. M^{ma} Neiertz envisage de faire insérer un petit fascicule de conseils dans tous les camets de matemité et d'organiser une campagne spécifique pour les familles rurales et les

milieux défavorisés dans lesquels on constate le plus font taux d'accidents. Vingt-deux mille personnes trouvent la mort chaque année à la suite d'accidents domestiques et, parmi elles, sept cents enfants. Ces accidents font deux fois plus de victimes que les accidents

Education Test d'entrée en CE 2 et en sixième

Tous les élèves entrant en CE 2 et en sixième vont être « évalués ». Les connaissances en lecture, écri-ture et calcul de tous les élèves entrant en cours élémentaire deuxième année et en sixème à la rentrée prochaine, soit 1,5 million d'enfants, seront évatuées. Ces comrôles, dont le principe figure dans le rapport annexé au projet ront lieu à aucune sanction et ne commanderont pas l'accès dans la classe

supérieure puisqu'ils auront lieu en début d'année. Le ministre de l'éducation nationale a précisé mercredi 17 mai, à l'issue du consei des ministres qui a approuvé son texte, que les enseignants seraient informés avant la fin juin des modelinés de ces tests qui doivent leur permettre de mieux adapter leur pédagogia, et cions les résultats « ne devront débou-

REPÈRES Une première expérience, restée sans

lendemein, avait été menée dans les CE 2 à la rennée 1986. Enseignants

Grève du SNALC le jour du bac

Le Syndicat national des lycées et collèges (SNALC-CSEN) vient de déposer un préavis de grève des professeurs pour le mercredi 7 juin, jour de l'épreuve écrite de philosophie du bac. Le SNALC avait décidé, lors de son dernier congrès en avril, de déclencher une telle action si les négociations sur la revalo-risation des salaires « n'étaiem pas rouvertes ». Estimant n'avoir obtenu « aucune réponse », le syndicat appelle les enseignants qui doivent surveiller les épreuves du 7 juin à cesser le travail pour obtenir une augmentation générale de 15 % sur cinq ans, alors que l'accord signé par les principaux syndi-cats (sauf le SNALC et le SGEN-CFDT) avec M. Jospin combine un ensemble d'augmentations indiciaires, d'indemnités nouvelles et d'accélérations de carrière. Le SNALC, qui a obtenu 12,2 % des voix aux dernières élections professionnelles, envisage de renouve-ler son action lors des autres épreuves lui est donnée.

Publicité mensongère

Dix sociétés dénoncées par le ministre de la santé

Dans un arrêté publié au Journa official du 18 mai, M. Claude Evin, le ministre de la santé, désigne dix sociétés qui font de la publicité pour un objet, un appareil ou une méthode pré-sentés comme bénéfiques pour la santé sens que soit pour autant apportée la preuve scientifique des propriétés van-tées. Aux termes de l'arrêté ministériel, toute publicité devra avoir cessé dans les trois semaines suivant la parution du

Les sociétés visées par cette décision sont : le Centre national d'application médicale et esthétique, à Bor-deaux ; la société Rhumetisma Trapp, à Brumath ; la société DMD, à Paris 5°; le centre du Vernet, à Vincennes; les laboratoires Vitadex, à Paris 15°; la société Sert, à Abi-en-Provence; centre de propagande Santé, à Paris 13°; la société Servit, à Haguenau ; et enfin, la société Davidson Dis-tribution Francillon, à Crest.

en aucun cas sur un p MÉDECINE

Une collecte de médicaments pour le tiers-monde

L'association « Pharmaciens sans frontières » organise les 26 et 27 mai, une collecte nationale des médicaments qui encombrent les armoires à pharmacie. Les particu-liers sont invités à venir déposer ces médicaments inutilisés dans les vingt-deux mille officines de France

qui resteront exceptionnellement ouvertes jusqu'à minuit le 26 mai. Cette campagne qui sera relayée par Antenne 2, a reçu le sontien du secrétariat d'Etat chargé de la consommation (pour ce qui concerne la prévention des accidents domestiques) du ministère de la santé (pour l'aspect lutte contre l'automédication) et du secrétariat d'Etat chargé de l'action humani-

mire.

Très populaires dans les pays donateurs, les campagnes de ce genre ont l'avantage de vider les armoires à pharmacie, particulièrement encombrées en France, et à l'origine de nombreux accidents domestiques. Mais leur efficacité du côté des pays bénéficiaires est de labre en luis content product par les contents de les pays bénéficiaires est de labre en luis content product product par les contents en fluire en luis en luis content par les contents en fluire en luis en luis contents product par les contents en fluire en luis en lui plus en plus sonvent remise en ques-tion. Les médicaments recueillis correspondent rarement aux besoins du tiers-monde. Actuellement, les organisations non gouvernementales pré-sentes dans ces pays préférent orga-

L'OMS souhaite éradiquer la poliomyélite d'ici à l'an 2000

L'assemblée mondiale de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), qui se tient actuellement à Genève, a approuvé, jeudi 18 mai, un plan d'éradication de la poliomyélite d'ici à l'an 2000. A cette date, estime l'OMS, il ne devrait plus y avoir un seul nouveau cas de polio sur l'ensemble de la planète. Actuelle-ment, dans le monde, 60 % seulement des enfants sont immunisés contre les principales maladies infantiles. Les programmes de vaccination contre la poliomyélite, le tétanos, la rougeole, la coqueluche et la diphtérie permettent d'éviter chaque année plus de 1 million de décès d'enfants et 200 000 cas de paralysie consécutive à la poliomyélite. Malgré cela, sur les 275.000 cas de polio annuels, 25 000 personnes meurent chaque année de cette maladie. C'est en Inde que l'on compte le plus grand nombre de personnes atteintes de polio (15 377 cas niser des appels de fonds qui permettent d'acheter des boîtes de médicaments essentiels dont la liste a été fixée par les organismes inter-nationaux (OMS, UNICEF). Ces kits», beaucoup plus efficaces, ont la faveur des pays bénéficiaires qui parfois ne savent pas toujours que faire des dons - certes bien intentionnés, mais pas toujours adaptés - des pays nantis, et on de plus en plus l'impression d'être considérés comme la poubelle de l'Occident.

 Une campagne de Médecins sans frontières pour la vaccination des enfants du tiers-monde. — Médecins sans frontières (MSF) lance avec la fondation du Reader's Digest une campagne nationale en faveur de le vaccination des enfants du tiersmonde. Un million d'autocollants « Pari 89 de Médecins sans frontières a sont en vente à MSF et dans les pharmacies au prix de 50 F. L'argent recueilli servira à vacciner un million d'enfants contre des maladies qui tuent dans les pays pauvres : tuberculose, rougeole, tétanos, poliomiélyte, coqueluche, diphtérie et

A Paris, un village de Médecins sans frontières inauguré par M. Roger Bambuck, secrétaire d'État chargé de la jeunesse et des sports, et par M. Bernard Kouchner, a été reconstitué au Champ-de-Mars. Il est ouvert au public le vendredi 19 et le

samedi 20 mai. * MSF: 8, rue Saint-Sabin, 75011 Paris. Tél.: 40-21-29-29.

ÉTATS-UNIS : les étrangers atteints du sida disposeront d'un visa de trente jours. - Le département de la justice a annoncé, jeudi 18 mai, que les étrangers malades du sida pourront désormais obtenir un visa de trente jours pour voyages d'affaires, d'études ou d'agrément aux Etats-Unis. Le Congrès avait, en 1987, autorisé les services d'immigration et de naturalisation (INS) à rajouter le sida à la liste des maladies considérées par cet organisme comme justifiant une interdiction d'entrée. La décision rendue jeudi est intervenue après de vives protestations contre l'arrestation d'un Néerlandais atteint du side ; il avait finalement été autorisé, en avril, à assister à une conférence sur la maladie à San Francisco. - (AFP)

ARCHÉOLOGIE

Un «cimetière» d'ours des cavernes découvert en Savoie

Un « cimetière » d'ours cavernes ont abandonné la des cevernes, où l'on trouve une cinquantaine de sque-lettes visibles en surface, et probablement davantage dans le sol, selon le paléonto-logue Michel Philippe, a été découvert en décembre 1988 dans une grotte située à 1 700 metres d'altitude audessus d'Entremont-le-Vieux

(Savoie). Deux spáléologues qui ont eu l'idée de purger de ses gravas un boyau obstrué depuis des mille-naires ont débouché sur une sale de 300 mètres de long et de 5 mètres à 10 mètres de large. recouverte d'os d'ours, adultes et jeunes, morts probablement surpris au cours de leur hibemation if y a environ vingt mille ans à quelques milliers d'années

grotte. Certains de ces animaux sont conservés dans la position où ils sont morts, ce qui va nous permettre de mieux comaître comment vivait cet animal, si les femelles et les mâles hibernaient ensemble, per exemple. »

nière période de glaciation a commencé son déclin.

l'Etat hors la loi.

Un livre de Jean-Marie Pontaut et de Francis Szpiner

J.-M. Pontaut est journaliste, F. Szpiner est avocat, deux professions qui constituent un excellent point d'observation pour comparer les faits au discours. Car, les mêmes qui, ministres on hauts fonctionnaires, fouettent le zèle des agents du fisc dans leur traque au fraudeur, s'attribuent généronsement des primes considérables, quasi clandestines, versées en liquide et libres de tont prélèvement fiscal. Celui-là même, l'Etat, qui pourchasse les faiseurs de paris non seulement orga-nise à son profit les jeux de hasard qu'une loi jamais abolie interdit, mais, surtout, tel un tricheur, ne respecte pas ou change son propre

règlement dès que la chance tourne. Dans le chapitre consacré aux loteries, version dixième on version loto, Pontaut et Szpiner racontent ainsi la savoureuse histoire du récent Tapis vert, première loterie de contrepartie créée par les pouvoirs publics. Le calcul des probabilités était formel : un carré d'as - on de rois, - combinaison qui assurerait aux gagnants une belle prime, ne devait « sortir » qu'au bont de onze ans. Le chef de partie, en l'occurrence, le ministre des finances, avait donc peu de risque de perdre sa chemise. Las, la chance, par nature incontrôlable, lui jous un vilain tour. Le 29 mars 1987, soit six mois après la création du jeu, l'improbable carré d'as surgit, obligeant la Société du Loto à décaisser une montagne d'or. L'Etat prit alors peur. Et si un tel carré « sortait » une seconde fois? Une parade fut rapidement trouvée : du jour au lendemain, les organisateurs décidèrent de plafonner la masse des enjeux pour chaque combinaison. Lorsque ce plafond est atteint, édictent désormais les nouvelles règles, il n'est plus possible de parier sur la même combinaison. La ruse est si grossière qu'aucun gamin n'oserait jouer ses billes avec de telles règles. Mais la Société du Loto, dont on apprend au passage que les respon-

sables perçoivent des émoluments

très confortables, n'a, eile, pas

Quand l'Etat s'affranchit de ses propres règles C'est une constatation de bon taires peu complaisants que livrent Et que dire du discret bureau des règles nombrenses et pesantes ner dans leur ouvrage commun : ministère des finances, est officiellement chargé d'antoriser les exportations de capitaux qui permettront à nos industricis d' « arroser » hants fonctionnaires ou chess d'Etat étrangers? Ces pots-de-vin, qui ne sont rica d'autre que des manœuvres de corruption sévèrement réprimées en France, sont bien entendu versés pour préserver la bonne santé de notre balance commerciale. Mais, avec les auteurs, il n'est pas interdit de se demander si de telles pratiques

où se récolte l' « argent facile » si facilement dénoncé.

de masse

ne favorisent pas un peu ce climat

Les ventes d'armes sont là pour le montrer: il n'est jamais certain qu'une partie des commissions offertes à l'étranger pour faire ache ter français ne finisse, en réalité dans les coffres d'un parti politique plutôt que dans la poche d'un inter-médiaire ou d'un émir. Pontaut et Szpiner n'auront pas eu la prenve qu'il en a bien été ainsi au cours de l'affaire Luchaire - laquelle, entre parenthèses, paraît s'acheminer vers un définitif sommeil. Mais ils repro-duisent le rapport inédit de l'amiral Lacoste, alors chef des services secrets français, avertissant dès 1984 le gouvernement que la société Luchaire vendait des armes interdites à l'Iran. Pourtant ce n'est que deux ans plus tard que le ministre de ia défense demandera que des poursuites soient engagées. Au lecteur de trouver une explication à cet éton-

nant retard L'on pourrait, à la rigueur, s'accommoder d'un scandale isolé. Mais observée dans sa lassante répétition, la perspective n'est plus la même. Il y a effet de masse et bientôt malaise, tant la variété des domaines où le mal sévit fait système. Certes le temps où le respect de la loi est l'exception n'est pas encore venu. Mais celui où sa transgression demeure exceptionnelle

n'est déjà plus. GEORGES MARION.

* L'Etat hors la loi, de Jean-Marie Pontaut et Francis Szpiner, Fayard; 297 pages; 98 francs.

Sports

Les Jeux des petits Etats d'Europe

Moins vite, moins haut, moins fort

- Jean des petits Etats d'Europe » se déroule à Chypre du 17 au 20 mai. D'Andorre ou de Monaco, du Luxembourg ou d'Islande, buit cent cinquante athlètes, représentant huit pays, concourent dans cette compétition miniature, copie conforme des grands J.O. Une occasion idéale de glaner quelques And called

NICOSIE

de notre envoyé spécial

de notre correspondant

ES épithètes volent très bas

al, Franz Beckenbauer, traite

tances dirigeantes du foot-ball ouest-allemand. L'entraîneur

M. Gehrard Mayer-Vorfeider, président du ViB Stuttgart d'incompé-

tent. Riposte de ce dernier, qui est également ministre de l'éducation du Land de Bade-Wurtemberg :

L'empereur Franz a une fois de plus ouvert la bouche sans savoir. » Et d'ajouter, perfide, que ce n'est pas parce que Beckenbauer gagne le double de son salaire de ministre

Ces amabilités ont été échangées le l'occasion de la polémique uni se léveloppe outre-Rhin sur la réforme

du championnat national de foot-ball, dont M. Mayer-Vorfelder est le principal promoteur. Il s'agit

d'appliquer au championnat de pre-mière division, la Bundesliga, la for-mule qui a fait le succès des coupes

enropéennes : les matches aller et

en ce moment dans les ins-

ANNIS ZISIMIDIS n'est ni Carl Lewis, ni Ben Johnson et ne le sera sans doute jamais, Certes, il est plutôt bien bâti

FOOTBALL: championnat de RFA

Du rififi à la Bundesliga

athlète chypriote boucle le 100 mètres en 10 s 62. Autant dire que s'il avait pu s'aligner en finale sur cette distance à Séoul lors des derniers Jeux, les deux sprinters nord-américains — dopés ou pas l'auraient distancé d'au moins dix mètres! Pourtant, Yiannis Zisimidis est bien champion olympique lui aussi. Un vrai champion. Avec une médaille en or certifiée

Sur la plus haute marche du podium, le regard fixe et le torse bombé, droit et fier comme un coq, il lâche même une larme à la première cote de l'hymne national chy-priote. Dans les tribunes du stade Makarios de Nicosie, le public lui réserve une ovation de héros. En ce mercredi 17 mai, n'est-il pas devenu le plus grand des plus petits, le plus

d'intervalle; le décompte des points serait modifié; le vainqueur sur

obtiendrait un point supplémentaire, et un bonus viendrait récompenser

l'équipe qui surait marqué le plus de

Cette réforme vise à ramener le

public onest-allemand vers des

stades qu'il bonde de pins en plus. Pour Franz Beckenbauer, cette

réforme compliquerait le champion-

nat et désorienterait un public qui

scrait, scion lui, obligé de suivre les

événements avec une calculette.

D'autres craignent que ce système ne favorise les débordements de sup-

porters qui n'auraient pas le temps

d'oublier les vilentes de l'équipe adverse avant le match retour.

Cependant les équipes de bas de tableau sont les plus inquiètes : la

réforme prévoit également la réduc-

tion à seize au lieu de vingt des for-

mations jouant dans la prestigieuse Bundesliga.

LUC ROSENZWEIG.

rapide des plus lents, médaillé des J.O. des Lilliputiens ?

Les « Jeux olympiques des petits pays d'Europe ». Ils mattent anx prises des athlètes de huit pays — Andorre, Chypre, Islande, Liechtenstein, Luxembourg, Malte, Monaco et Saint-Marin - décidés à en décondre dans neuf disciplines sportives; athlétisme, basket-ball, cyclisme, judo, natation, tennis, tir. voile, volley-ball Des Jenz en oddie rédnit, respectueux du cérémonial olympique, jusque dans les moindres détails, de la tenue des hôtesses et des officiels - du bleu au vert en fonction de leur rôle - au voyage de la flamme à travers le

Mercredi, vers 19 houres, lorsque cette flamme arrive sur le stade, portée par deux paraplégiques en fauteuil roulant, on se croirait revenu à Séoul ou à Los Angeles. Il ne manque, finalement, que les sol-dats en armes et les interminables contrôles policiers... Car, ici, tout est affaire de bonne volonté et de bonne

Après avoir défilé au pas, au rythme des applandissements des vingt mille spectateurs, les différentes délégations se sont alignées sur la pelouse, derrière leur banmère respective. Elégants dans leur survê-tement, les athlètes ont entendu le président de la République chy-priote, M. George Vassilion, procla-mer officiellement l'ouverture des « troisièmes Jeuz » des « petits Etats

Mobilisation

Avec la bénédiction du Comité international olympique (CIO) et le soutien de onze gros sponsors, les Chypriotes préparaient ces quatres jours de compétition depuis décem-bre 1987. L'ensemble du pays (650 000 habitants) s'est mobilisé. Le Comité olympique local y a consacré un budget de 2 700 000 francs, et de superbes installations (une piscine, un gymnase et un champ de tir) ont été édifiées pour l'occasion. « Notre problème n'est pas d'équilibrer dépenses et recettes mais d'amener les ieunes à

athlètes récompensés de leurs efforts », certifie Nicos Megalemos. inistrateur du Comité olympique chypriote.

Résultat : une organisation par-faite et une opération déjà vouée au succès. Depuis une semaine, tous les hôtels de l'ile affichent complet - en raison également de la présence de réfugiés libanais qui arrivent par batean à Larraca, - les enfants des écoles garnissent les gradins et il règne dans Nicosie une joyense agi tation. On y croise des Maltais on des Luxembourgeois en vadrouille, des lanceurs de javelot du Liechtenstein et des nageurs d'Andorre, des athlètes de Saint-Marin jouant les séducteurs transalpies ou des cyclistes islandais, pâles comme un jour de neige sur le port de Reykja-vik.

Tous font a comme si ». Comme s'ils étaient les meilleurs, les plus forts, les plus rapides. Comme si ces jeux étaient bien « les » jeux. Ils les ont souvent préparés le plus sérieu-sement du monde à l'issue de lougues épreuves de sélection. Certains en viennent même à considérer cet événement comme le principal rendez-vous de leur saison. « Je connais des athlètes qui accordent beaucoup plus d'importance aux championnais d'Europe qu'aux véritables Jeux olympiques », note l'un des quatorze journalistes luxem-bourgeois, présents à Chypre (ils n'étaient que trois à Séoul !) avant d'ajouter: - Mais quel plaisir de revenir pour la première fois avec des médailles (»

Tous ces Lilliputiens de la planète aport refusent donc de voir dans cette compétition une sorte de rénnion des complexés des Jeux olympiques, des frustrés de la chose sportive. An contraire, les petits sont heureux. Un bonheur simple de sportifs simples, des étudiants, des mécaniciens, des bouchers ou des cuisiniers. « On s'amuse, on gagne ou on perd, mais on n'est jamais ridicule », note un cycliste de Saint-Marin que le peloton du Giro laisse-

PHILIPPE BROUSSARD.

AUTOMOBILISME

Les Vingt-Quatre Heures du Mans hors championnat



mme en 1966 et en 1975, les Vingt-Quatre Heures du Mans ne figureront pas cette année au programme du championnat du monde des voitures de sportprototypes. A l'issue de deux réunions tenues les 17 et 18 mai à Paris, les responsables de la Fédération internationale de l'automobile (FIA) et de Automobile-Club de l'Ouest (ACO), ont convenu dans un communiqué que « compte tenu de la personnalité, de la spécificité et du patrimoine de la comoétition mancelle, il a été considéré, d'un commun accord, qu'il était de l'intérêt de l'épreuve de rester à l'extérieur du championnat du monde pour 1989 ».

Afin de favoriser les retransmissions télévisées et donc d'accroître les rentrées publicitaires, M. Bernie Ecclestone. vice-président de la FIA, chargé de la promotion de ce championnat, avait obtenu cette année la suppression de toutes les épreuves d'endurance, à l'exception des Vingt-Quatre Heures du Mans, et leur remplecement par des courses de moins de

Le désaccord avec les responsables de l'ACO a porté sur leur -

refus de prendre à leur charge

l'intégralité des frais de produ tion des images télévisées alors que les droits de retransmission seraient revenus à la FIA et sur le chronométrage assuré pour tout Olivetti alors cua les 24 Heures du Mans étaient déià sous contrat avec RIS.

Le retrait des Vingt-Quatre Heures du Mane du chempionnet ne devrait pas nuire à leur succès. Toutes les marques présentes en sport-prototypes avaient déjà fait pervenir leur engagement avec, le plus souvent, des voitures supplémentaires. Le « plateau » pourrait même être complété par des Ferrari F40, qui n'avaient pu s'inecrire dans le championnat.

Après la victoire de Mauro Baldi et de Jean-Louis Schlesser (nº 61 sur la photo) à Suzuka, dans la première manche du championnat, les Mercedes, qui seront encore favorites dimanche 21 mai à Dijon, devraient donc effectuer au Mans un retour officiel très attendu depuis le tragique accident de Pierre Levegh qui avait provoqué en 1955 la mort de quatre-vingti-deux spec-tateurs et entraîné le retrait de la marque ellemende de toutes les compétitions automobiles.

HOCKEY SUR GLACE: la défection d'Alexandre Moguilny

Une histoire rocambolesque

meilleurs joueurs de bockey sur glace de sa génération, le Soviétique Alexandre Moguilny, a choisi de « passer à l'Ouest » à la suite des championnats du monde disputés à Stockholm et remportés par l'URSS. Cette défection anachronique perturbe les nouvelles relations que le hockey soviétique s'apprêtait à nouer avec la puissante et fortunée ligne pord-américaine

N film muet en noir et blanc à l'époque des superproductions dolby-stéréo : voilà résumée l'histoire d'Alexandre Moguilny, ce jeune Soviétique qui a perce le rideau de fer alors qu'il avait tout loisir d'aller exercer son art, le hockey sur glace, en Amérique du Nord avec l'assentiment des autorités de son pays. Une histoire qui tient du mauvais polar et de la Marlequin mais qui risque de ne pas sculement faire pleurer Margot. C'est toute la politique qui monde junior, champion olympique

des sportifs soviétiques qui risque d'être remise en cause. Rien ne serait arrivé si Alexandre

Moguilny avait été un gamin comme les autres. Mais non, le fils de Gennady, modeste employé des trans-ports publics à Khabarovsk, lointaine cité de l'est, est un petit prodige de la crosse et du palet. Un prodige qui n'échappe pas au sys-tème de recrutement et de forma-tion des sportifs de haut niveau. Quand, à dix-sept ans, il se trouve enrôlé dans l'armée rouge, ce n'est donc pas pour monter la garde au Kremlin mais pour jouer au hockey dans les rangs du club militaire de Moscou, le CSKA. Et, dès sa première saison sous les couleurs de ce club, il confirme qu'il est bien un avant aile ganche de grand talent : il marque 15 buts. Ses coéquipiers ne l'appellent plus que « magique ».

Ce surnom lui va comme un gant. Au terme de trois saisons, c'est-àdire à vingt ans, il peut inscrire sur sa carte de visite: champion du

Bref, Alexandre Mognilny est une star. L'armée rouge lui a décerné le grade de sous-lieutenant. Et sa « solde » de 400 roubles est enviable pour un Soviétique, d'autant qu'il a la possibilité de faire de fréqu déplacements à l'Ouest. Il a même la perspective d'aller amasser des dollars aux Etats-Unis puisqu'il a été sélectionné (« drafted ») par les dirigeants des Sabres de Buffalo, une ville des bords du lac Erié dans l'Etat de New-York.

Guerre

Conséquence de l'assomplissement des règles olympiques sur l'amateu-risme et de la perestrolità, l'Union soviétique a décidé d'ouvrir ses fron-tières à ses meilleurs sportifs : footballeurs, basketteurs, cyclistes, tennismen sont ainsi devenus depuis deux ans des pourvoyeurs de devises pour le Comité des sports. Jusqu'à présent un seul hockeyeur s'était trouvé dans ce cas, Sergel Priakhin, qui a fait ses débuts en NHL en février dernier avec les Flammes de Calgary. L'entraîneur de l'équipe nationale soviétique, Victor Tikho-nov, s'était opposé au transfert du numéro un russe, Viacheslav Feti-sov, chez les Diables du New-Jersey. Mais ce genre de veto devait être levé appèr les championnats du levé après les championnats du monde de Stockholm. Le président de la NHL, John Ziegier, avait négocié avec le Comité des sports le transfert en Amérique du Nord de plusieurs joueurs, la possibilité pour les Flammes de Calgary et les Capitales de Washington de s'entraîner en URSS en septembre prochain, et une tournée de 21 matches au Canada et aux Etats-Unis d'équipes

Dans ces conditions, pourquoi Alexandre Moguilny n'a-t-il pas pris l'avion de Moscou avec ses camarades, mardi 2 mai, après avoir celé-bré comme il se devait son nouveau titre de champion du monde? Pour-quoi a-t-il choisi la liberté? Dans les heures qui ont suivi la «disparirevenu aux plus noires années de la guerre froide.

Moguilny était introuvable. Le ministère des affaires étrangères suédois n'était saisi d'aucune demande d'asile politique. L'ambas-sade des États-Unis à Stockholm s'était murée dans un silence embartique parlait de « situation particulièrement grave ». Tout le monde feignait avoir perdu la trace du transfuge. Il devait « relaire surface » vendredi 5 mai à l'aéroport de Stockholm, où il s'est embarqué sur un vol pour New-York sans difficulté particulière. A l'aéroport Kennedy, des agents du FBI attendaient Alexandre Mognilny. Il a'eut pas à se plaindre de tracasseries policières: quelques heures après son atterrissage à New-York il s'envolait pour Buffalo, qui était le véritable terme de son voyage. Là, les diri-geants du club local de hockey, qui l'avaient escorté depuis la Suède,

l'escamotèrent une nouvelle fois. Impossible donc de savoir ce qui avait justifié la défection du champion de la crosse. Il fallait s'en tenir aux hypothèses. Celles des journaux soviétiques n'étaient pas très flatteuses pour Alexandre Mognilay: à les lire, c'est un caractère faible qui aurait fui, ébloui par les propositions financières mirobolantes des patrons des Sabres. Le journal des armées le qualifia carrément de « déserteur », et un procureur militaire évoqua comme sanction le banissement. La version des reporters suédois était beaucoup plus romantique: ils avaient cherché la femme et ils avaient trouvé Tera Harrington, une étudiante en biologie de l'université d'Anchorage où avaient eu lieu, l'année dernière, les championnats du monde juniors. Celle-ci n'aurait pas reçu le visa pour rejoindre son bien-aimé à Moscou, et Alexandre aurait ainsi décidé de passer à l'Ouest pour la rejoindre.

Les cinquante-cinq minutes de conférence de presse que devait

que à Buffalo, lundi 8 mai, n'ont guère éclairei la situation. Le filtrage très sévère des questions opéré par les responsables des Sabres a seulement permis de savoir que Moguilhy projetait depuis un an de quitter l'URSS on il se sentait « comme engowdi », qu'il n'avait pas de liaison avec Tera Harrington et qu'il espérait joner la saison pro-chaine avec l'équipe de Buffalo. Mais il n'avait alors qu'un permis de séjour d'une semaine. Mardi 9 mai, il a déposé une demande d'asile politique motivée « par une possibilité de persécution en cas de retour en URSS ». Son permis de séjour a ainsi été prolongé de deux mois.

Le championnat de hockey reprendra en septembre. D'ici la Alexandre Moguilny aura-t-il obtena l'autorisation de travailler aux Etats-Unis? Le président de la NHL, qui attendait un rapport des Sabres sur les conditions de la défection, aura-t-il donné son accord à son inscription sur les feuilles de match? Ou bien le joueur sera-t-il retourné dans son pays? Après avoir exprimé du «dégoût» pais proféré des menaces de «déportation», les Soviétiques out envisagé la manière douce: le meilleur bockeyeur du pays, Viacheslav Fetisov, devait se rendre sux Etats-Unis pour tenter de convaincre son ancien coéquipier de rentrer dans le rang, mais son voyage a été annulé au dernier moment « pour des raisons adminis-

En attendant de nouveaux rebonnents, on en est donc tonjours disements, on en est anne impons-réduit aux hypothèses sur les raisons qui ont réellement décidé Moguilny, à passer à l'Onest. Car, si l'on dépasse les vieux réflexes anticommunistes, sa présence se révèle plus embarrassante qu'autre chose pour tout le monde dans le contexte

ALAIN GERAUDO.

• TENNIS : Internationaux d'Italie. — La jeune Espagnol Sergio Gruguera, dix-huit ans, quatre-vingt-unième joueur mondial, a créé la surprise, en éliminant jeudi 18 mai à Rome l'Américain Jimmy Connors, onzième joueur mondial en deux sets : 8-1, 6-1, en huitièmes de ficiale des Internationaux d'Italie, comptant pour le Nabisco Grand Prix, et dotés de 1 million de dollars.

LES HEURES **DU STADE**

Automobilisme

Championnat du monde de sport-prototypas. - Dimancha 21 mai à Dijon (FR 3à 14 h 50.)

4 x 4 Show

Salon du 4 x 4 à Paris-le Défense. - Du 22 au 28 mai.

Aviron

internationaux de France. - Samedi et dimanche 21 mai à Vichy.

掻

 $\nabla \hat{\beta}$

: - : : - :

Football

Championnat de France. trente septième journée, samedi

Coupe d'Europe. - Finale de la Coupe des champions : Steaua Bucarest - Milan AC, mercredi 24 mai à Barcelone (TF 1 à 20 heures).

Gymnastique :

Championnats d'Europe dames. - Jusqu'au dimenche 21 mai à Bruxelles (Antenne 2 samedi à 14 h 10).

Handball

Coupe des vainqueurs de coupe. - Finale retour entre Essen et Créteil, le dimanche 21 mai (Canal Plus à 16 h 45).

Jeu à XIII

Coupe de France: - Finale Avignon-Le Pontet, dimanche 21

Voile: ::

Grand Prix de formule 40. Jusqu'au dimanche 21 mai à

FÊTE DU SPORT

Journées portes ouvertes organisées per les fédérations dans de nombreux centres sportifs, samedi 20 et dimenche 21 mai.

Le Monde

LUNDI 22 MAI 1989 (NUMÉRO DATÉ DU 23)

SUPPLÉMENT SPÉCIAL EMPLOI

20 pages d'annonces des centaines d'offres d'emploi pour les cadres



ATTENTION: ce numéro gratuit est publié avec le Monde Economie en cahier séparé. N'oubliez pas de le demander à votre marchand

Collection « Mondes en devenir » dirigée par Edmond JOUVE LE DROIT FONCIER

SÉNÉGALAIS MONIQUE CAVERIVÈRE MARC DEBENE

Berger-Levrault International to 48.34 12.35 5, rue Augusta-Comta - 75006 PARIS

13.5 × 20 cm - 340 p. - 130 F

Le Monde

ATTOMOBIL ISME





Oman entre l'or noir et l'or vert

par Jean-Pierre Péroncel-Hugoz

VANT d'aborder à Mascate, il vant micux so débarrasd'Oman : non, Qabous l' n'est pas « le dernier suitan » l Même si n'existait pas son collègue en titre, âge, religion et pétrole, le sultan Hassanal de Branci, tout chef d'Etat arabe resterait soltane en ses Etats, du moins tant que solta signifiera pouvoir, au plein seus du terme, dans la langue de Mahomet.

Qabous, par ailleurs, est bien un prénom rarissime en arabe, mais, contrairement à ce qui a pu être imprimé, il ne signifie ni « cauchemar » ni « contrainte » ; tout simplement... « circoncis par les anges » ou « fécondateur foudroyant », ce qui peut d'ailleurs aller de pair.

-सन्तर्भक्तात्र**स**्ट

4 - 45

200

1.0

 $\sigma_{\Delta} \sim \sigma_{\rm b} (4.19)$

Children Child

general methodes &

180 8 WET

Linewick Bill

41-1-32 July 201

10 15

and the second

...

5.4 The Bridge of the State of the

and the second second

Marie State of the second

Marie Commence Commen

Manager des 400

The state of the s

pullinger and the

Oman, enfin, n'est pas, comme la Jordanie ou le Pakistan, né des œuvres coloniales d'Albion, L'Etat omanais s'est lorgé dès les débuts de l'ère musulmane sous forme d'un imamat batailleur dont l'islam bétérodoxe (le Monde daté 9-10 avril) a toujours été, et jusqu'à présent, un excellent prétexte pour récuser les hégémonies panarabo-islamiques de Bagdad, du Caire ou de Ryad.

La particularité omanaise concerne jusqu'à la géographie, le Sultanat étant l'un des rares Etats continentaux de la planète (avec l'Angola et les Etats-Unis) à être territorialement discontinus: outre son « pré carré », Oman s'étend non sculement à la presqu'ile de Ras-Monssandam, précieuse dentelle stratégique - « canon braqué vers l'Iran », selon les militaires anglosaxons, qui y ont greffé un œil électronique, - mais encore, toujours dans les Emirats arabes unis, à la minuscule enclave de Madha (voir carte). Sans oublier que la déserti-que frontière omano-séondienne est rien moins que fixée.

« Une vieille amitié particulière »

Forts des 1798 d'un « traité d'amitié » avec la dynastie des Bou Said - dont Qabous est le treizième surgeon, - les Britanniques surent résister à la tentation de mettre Oman dans leur gibecière impériale. De ce traitement au moins en apparence d'égal à égal, ils ont été récompensés puisqu'ils sont toujours là, même si leur drapeau n'y a jamais flotté. Pas loin de dix mille d'entre eux vivent actuellement dans le Sultanat, conseillers de ministres, banquiers, dactylos ou professeurs et last but not least, chef suprême des services secrets et commandants de la flotte et de l'aviation...

Ne vous avisez pas trop, à propos de ce qu'un diplomate arabe pas très bienveillant nommait une - vieille amitié particulière », de titiller les Omanais, princes dynastiques ou simples sujets; car s'appuyant sur

nos propres débats européens au sujet da rôle des étrangers, ils ont la repartie prête: « Je vous en prie, pas de racisme ni d'exclusion | Des Britanniques servent loyalement Oman, comme d'ailleurs des Boloutches du Pakistan, des Benavec le million de naturels du pays.)

Ultima ratio de l'Omanais vexé par une imienance bies française sur « l'omniprésence anglaise » dans le pays : « Nous ne pouvions pas être colonisés puisque nous avions nousmêmes des colonies jusqu'aux années 60. » Et il est vrai que pour se venger des Portugais qui occupè-rent le littoral mascatain de 1508 à 1649, les Omanais, navigateurs invétérés (l'un d'entre eux, Ahmed Ben Madjid, soulignent les manuels d'histoire d'Oman, pilota Vasco de Gama d'Afrique orientale aux Indes), se taillèrent un chapelet de juteux comptoirs épiciers et exclavagistes de Mogadiscio à Zanzibar.

Les Omanais préférent évidemment éviter de rappeler que la bran-che zanzibarite de la famille Bou Said dut régner sous « protection » britannique à partir de 1890 et jusqu'à son renversement par les Noirs en 1964. Au Prisunic français, le dernier marché en vogue à Mascate, on vous présenters peut-être un jeune homme en longue robe blan-che semblable à tous les autres clients mais an sujet duquel on vous glissera: « Le pauvre, c'est l'émir machin-chose, le fils du dernler sulton de Zanzibar. »

Anx fles du clou de girofle, les Omanais n'ont pas du laisser que de mauvais souvenirs puisque, aux ultimes nouvelles, les habitants de Zanzibar et-Pemba, aujourd'hui liés (enchaînés ?) à l'ancien Tanganyika, an sein de la très austère et très socialisto Tanzanie, révent au retour d'anciens maîtres aux mains d'or (le Monde du 27 juillet 1988). . Il est trop tard, même si le sultan

entretient désormais un consul à Zanzibar. De leur aventure aux óchelles africaines, les Omanais se contentent maintenant de cultiver avec délectation les souvenirs, comme les Français pour feu leur empire ; il se trouvera queique jour à Mascate une Edmonde Charles-Roux locale pour conter en arabe l'histoire de cette Isabelle Eberhardt à l'envers que fut Sayeda Selma.

Nõe vers 1844, de Said II roi d'Oman et de Zanzibar (de 1804 à 1856) et d'une blonde odalisque importée du Caucase, Madame Selma fut élevée dans l'île africaine, où elle s'éprit à la folie d'un négociant allemand, Frédéric Roct, venu présenter sa pacotille au palais. Ses moustaches rousses accrochèrent en plein cœur cette princesse dont l'unique photo de jeunesse conservée dans l'un des musées de Mascate nous montre l'air drôlement décidé.

. Et il fallait d'ailleurs qu'elle n'en cut pas que l'air pour s'enfuir en 1866 de Zanzibar, sur une nes de fortune, avec le séduisant rouquin.

Parvenus dans le britannique Aden, ils s'y marièrent, et Seime devint Emilie. Le couple gagna ensuite le Reich, où Frédéric mourut en 1870, laiseant à sa vouve trois enfants, dont un garçon, Saïd-Rudolf, sorte de « fils du cheik », ou plutôt de la cheika qu'aucun Hollywood ne

La marque anglo-saxome ne peut pas être nice son plus dans la gestion sage de cette petromonarchie sans autre folie architecturale qu'un palace international concu autour Tune councie à la Sainte-Sophie. Le moderne nalais du Drapeau, résidence officielle de sultan, an Vieux-Mascate — où d'ailleurs il ne vit pas, Selma-Emilie vécut jusqu'en mi préférant ses discrètes installa-1920, au fond de son exil allemand, tions de Sib ou de Salalah, — resmille fois maudite en ses terres d'ori- semble bien à une essencerie (1)

Ce pays dont la France, pour la première fois, s'apprête à recevoir officiellement le sultan. a su tirer profit avec art de la rente pétrolière. L'agriculture traditionnelle aussi bien que l'écologie y bénéficient d'une sorte de culte.

gine car me musulmane jamais ne pour opérette hindoue (pétrole local peut épouser un « infldèle ».

Anjourd'hui, le tempe a apporté une de proportions modestes. Aujourd'hal, le temps a apporté une sorte de pardon, et on amène les écoliers mascatains voir les robes de barem et les colliers de thalers abandonnés dans sa fuite par la princesse amoureuse, pieusement ramenés de Zanzibar et devenus objets du patrimoine au même titre que les modèles réduits des anciens voiliers omanais, a premiers navires arabes a aborder l'Extrême-Orient ou l'Amérique du Nord ».

Un port au Baloutchistan

Si les escales africaines furent perdues les unes après les autres, en revanche, à la barbe de tous les comités de décolonisation de la Terre, il est bien vrai que les Omenais parvinrent à garder jusqu'en 1958, sur la côte baloutche du Pakistan, indépendant des 1947, l'enclave cônière de Gouadar qu'ils possé-daient depuis 1785. Mieux, le sultan Said III, père de Qabous, ne consentit pas à restituer purement et simplement Gouadar aux Pakistanais mais seulement à leur vendre, pour 3 millions de livres sterling...

Pour en revenir à l'influence britamique, et en finir avec elle, soyons bonnêtes en relevant que, tout parti-culièrement ces dernières décennies, elle a permis à Mascate de mener sa barque à sa manière et non pas selon les vœux de la Ligue arabe : étimina-tion de l'imam Ghaleb, qui Nossas montagnes, encouragé par Nasser, contestait les armes à la main le pouvoir sultanien, et a dil finalement s'exiler en Arabie; appel anx troupes du chah d'Iran pour venir à bout, en 1975, de la dissidence des tribus non arabophones du Dhofar, autre « colonie » dont le rattachement an Sultanat - par droit de conquete » remonte après tout à senlement un siècle ; soutien indéfectible à la paix de Sadate avec Israel ; autonomie à l'endroit de la politique pétrolière arabe, etc.

An reste, ce sont là bagatelles. Le sérieux, il est dans ces six cent mille barils exportés chaque jour vers les bons payeurs du Japon ou de Formose par la seule compagnie pétro-lière du golfe Persique pas complè-tement nationalisée (34% d'actions à la Royal Dutch Shell et 4% à la Compagnie française des pétroles-Total). De 15 à 20 milliards de france continuent d'affluer chaque année vers le Trésor omanais, malgré la récession intervenue depuis 1986. Deux décennies de réserves sont assurées, sans compter les découvertes de naphte encore possibles au Dhofar et au large des 1 500 kilomètres de côtes.

Cinq ans de palais surveillé

Sald III, le précédent souverain, au pouvoir depuis 1932 et père de Qabous, était un Harpagon enturbanné qui jugeait superflu de consa-crer le moindre rial à l'éducation, à la santé, aux routes ou au téléphone. 3 kilomètres de macadam suffisaient pour faire rouler comme un jonet la limousine sultanienne, et trois écoles veillaient à former un minimum de scribes. Se repentant d'avoir envoyé son fils mique étu-dier en Grande-Bretagne - l'art militaire à Sandhurst et l'administration publique à Cambridge, - d'où il ramena des idées - modernes », Said III fourra son rejeton en palais surveillé à Salalah durant cinq ans. C'est là que fut mijotée la révolution de famille qui permit, en 1970, à Qabous de prendre le pouvoir.

Depuis lors, en moins de quatre lustres, le pays a été équipé de fond en comble. 1 750 écoles scolarisent à présent la jeunesse, qui peut ensuite choisir entre l'Université nationale et des bourses à l'étranger ; les hôoitaux, les communications terrestres, aériennes ou téléphoniques n'ont rien à envier aux nôtres ; la plapart des services éducatifs et sociaux sont gratuits pour les particuliers, qui, en outre, ne palent pas d'impôts sur le revenu. Le culte de l'environ nement n'a même pas eu besoin de l'incitation d'un parti vert, le sultan Qabous, en ce domaine comme dans bien d'autres, jouant à la fois les initiateurs et les contrôleurs.

Le moins étonnant, en cette terre France. orientale, n'est pas le soin constant, volontariste, touchant, apporté à l'entretien du cadre de vie : chasse sur mes en plastique en liberté jusque sur les routes du désert ; amendes aux possesseurs de voitures sales : plantations obstinées dans les rocailles : prohibition absolue de la chasse afin que des animaux rares comme l'oryx - notre licorne paissent se reproduire tranquillepunsean se reproduire tranquine-ment; jusqu'aux tortues de mer venant pondre la auit sur les plages à qui on est tenu de ficher la paix, alors qu'au Pakistan voisin les auto-mobilistes continuent d'aller darder sans vergogne leurs phares sur la poute nocturne des chéloniens.

Tous ces soins out encore suscité a pus ces soms un encore suscité cette remarque peu aimable de la part d'un diplomate arabe: « Le sultan aime son pays à la manière d'un Européen. » Cela voudrait-il dire que pour rester elles-mêmes les nations musulmanes devraient demeurer vonces, ad vitam aeternam, and rues-poubelles et aux campagnes-dépotoirs? Qabous a peut-être contracté l'amour de la nature au contact des Anglais; il s'est sans doute aussi souvenu de la service.

vicillo sentence islamiquo qui vent que « la propreté vienne de la fot », sentence que les peuples musulmans appliquent, généralement, aux per-sonnes mais non point à l'environnement. Feu le cheik Abbas, recteur de la Grande Mosquée de Paris, rap-pelait lui-même volontiers à quel point cette négligence de leur entous misait à l'image des Maghrébins es

Le jardinier des eaux

La protection des tortues et des gazelles ou la restauration des châ-teaux forts n'out rien de dérisoire, seriout quand on connaît, per ailleurs, les efforts du gouverne omanais pour maintenir l'antique et très actuel système aquifère des felaj. Comparables aux quants de Perse ou aux foggara da Sahara algérien, ces galeries drainantes qui peuvent courir 3 kilomètres sous terre en Oman (jusqu'à 50 km en Iran) out de toute éternité permis aux sellahs de cette contrée aride et calcinée de soleil d'exploiter ration-nellement une nappe platéatique qui rocueille 90 % de brèves et violentes précipitations pas tonjours

(Lire la suite page 19.)



Aux quatre coins de France

CHAMPAGNE Dir. de ppté, éléré ez AMATEURS, profitez de sos cuvées spécirles : RÉDEMPTEUR brut millérime 1983 et blanc de blancs. Tarif sur demande à R.M. DUBOIS P. & F. (3), «Les Almenache:

GRANDS VINS DE JURANCON CHATEAU DE ROUSSE Direct. du producteur au consommatour. Qualité et millésime en sec et moelleux. L LABAT-LAHONDETTE, 64118 JURANÇON.



Interalpen-Hotel Tyrol.

De toute chose la meilleure. En plein milieu des majestueu-ses montagnes tyroliennes, sur le haut plateau de Seefeld, se trouve cet hôtel de grand standing inter-national une piscine couverte avec bassin de 50 m, saunas, salles de tennis, terrains de jeu, ainsi qu'un golf de 18 trous situé à proximité.

Garage souterrain gratuit.

Ecrivez-nous, nous nous ferons un plaisir de vous communiquer tous les renseignements dont vous au seignements dont vous au Le cadre est constitué par

des restaurants, des bars, des cafés et des salons au décor Les appartements com-

prennent poèle en faience, balcon, penderie, et sont très confortables,

seignements dont yous au riez encore besoin. INTERALPEN-HOTEL TYROL B. P. 96, A-6410 Telfs-Buchen, près d'Inusbruck Tél.: 19-43/52 62/42 42, Télex 047 000, 534 654

vacances-voyages

HÔTELS

Paris

SORBONNE

HOTEL DIANA**

De 250 à 350 F. - Tel. 43-54-92-55.

Provence

DROME PROVENÇALE

4 heures PARIS TGV. Site except. Randomées, Sanna, pisc., etc. Cnis. à voire goût. On ne fume pas à table. Biblio, Chamb, gd conf. Tv. Tél. dir. Mirelle COLOMBE. AUBERGE DU VIEUX VILLAGE

D'AUBRES. 26110 NYONS - T&L 75-26-12-89.

Sud-Ouest PÉRIGORD

AUBERGE

LA CLÉ DES CHAMPS***NN

1/2 pension à partir de 180 F. 24550 VILLEFRANCHE-DU-PERIGORD TEL 53-29-5-44

Grande-Bretagne

68 - QUEENSGATE

EDEN PLAZA HOTEL

68 QUEENSGATE,
68 QUEENSGATE,
SOUTH RENSINGTON, LONDRES SW7
TEL 19-44-1-378-6111. Telex 916229.
Tälicapieur 19-44-1-378-6778.
Hötel moderne et accueillant
Près de Knighnsbridge, Harrods
Hyde Park, musées.

Italie

VEARSE

HOTEL LA FENICE

ET DES ARTISTES ***
Saint-Marc 1936
Réservation : 19-39-41/52-32-333
Fax: 193944/52-03-721.
Télex: 41-1150 FENICE 1.

VÉRONE NOVO HOTEL ROSSI

Via Delle Coste, 2
Près de la gare de PORTA NUOVA
Réservation: 19-39-45/56-90-22
Fax: 193945/57-82-79.
Atmosphère intime, tout confort.

TOURISME

GRÈCE

CROISTÈRES SUR VOILLER 13 E

Location cabine on bateau entier.

Prix très intéressants.

73, rue Saint-Jacques a avec bain, w.c., TV conicur,

Alsace

68590 SAINT-HIPPOLYTE HOSTELLERIE MUNSCH*** «Anx duct de Lorraine» Pied du Haut-Koenigsbourg, regréable, promezade, 1/2 per Tél 89-73-00-09.

Côte d'Azur

HOTEL LA MALMAISON Best Western WARNN Hôtel do charme près mer,

SECH INSONORISES ET CLIMATISÉES
TV COULEUR PAR SATELLITES
Description de agalité. Renaurant de qualité.
48, bouleand Victor-Hugo, 66000 NICE.
Tél. 93-87-62-56 — Téles 470-416.
Télicopie 93-16-17-99.

HOTEL VICTORIA *** iovard Victor Hugo, 06000 NICE TSI, 93-88-39-60 Petit parking, grand jardin, chambres, TV coulour, telephone direct, minibar.

LANGUEDOC

VACANCES AU SOLEIL EN PROVENCE Vallée de la CÊZE (Gard). M. Maurice COSTE (3' generation).
et l'HOTEL DU COMMERCE **

30630 GOUDARGUES. wous proposent leur prix de peasion complète, vin de pays et taxes compris. 1e/5 an 5/7, de 165 F à 190 F (suppl. ch. ind.). 6/7 au 24/8, de 185 F à 215 F (suppl. ch. ind.). 24/8 at 24/10, de 165 F à 190 F (suppl. ch. ind.). Réduction de 5 % pour 15 jours pleins (sanf du 6 juillet au 24 août).

(sanf du 6 juillet au 24 août).
Acqueil, confort, ambiance familiale,
nombreux loisirs tels que balgnade,
temis, mini-golf, location de vélos, randonnées pédestres et excursions en car de
l'hôtel planieurs fois par senneine.
Régimes assurés.
Doc. rapide sur demande au

Doc. rapide sur aema. 66-82-20-68.

Montagne 05350 SAINT-VÉRAN (Hautes-Alpes, Queyras)

Parc rég. Site classé. Village XVIII s. Plus haute comm. d'Europe, 2040 m. Randon. pédestre. LE VILLARD, tél. 92-45-82-08 Temis, billard. Chambres, stadios gd luxe de 55 F à 160 F per jour. BEAUREGARD, tél. 92-45-82-62 sion de 188 F à 275 F per jour, prumo on sept. Piscine, tennis, billard.

EST probablement Gri-mod de La Reynière qui, le premier, dans son Almanach des gourmands (1803), évoque la brandade. Encore s'agit-il d'après lui d'une brandade de merinche, servie, au Palais-Royal, au restaurant des Frères provenpaux (qui n'étaient du reste pas rères mais amis et beaux-frères). Jusqu'à cette date aucun ouvrage culinaire à ma connaissance. n'use de ce mot, et il faudra attendre le Cuisinier Durand (1830) pour y trouver deux recettes de morue : « à la brandade » et « à la

branlade en pierre à fusil ».

Durand, né en 1766, à Alès (en écrivait alors Alais) d'un père luimême cuisinier. A treize ans, il z entre en apprentissage, dans les cuisines de l'évêque d'Alès, avant de servir chez le bailli de Suffren. à l'hôtel Bauveau de Marseille, à 5 Alès encore et enfin à Nîmes, à l'hôtel du Midi, où il finit ses jours et où il rédigea son livre de recettes. Selon le Dictionnaire de l'académie des gastronomes, lo mot brandade vient du provençal « branda » (remuer). Mais J.-N. Escudier nous dit qu'en provençal on appelle le plat «gan- près) puisque Nîmes (qu'ils gasse» parce qu'il faut cominnel- reconnaissent capitale du plat)

Les cabarats « de pape » ne sont plus guère à la mode. Trop

souvent, il est vrai, si le specta-

cle est, dans le saile, sans grand intérêt, celui de l'assiette est

plus navrant encore. Et les prix rendraient jalouse la pyramide du

Ce n'est pas à moi de juger du spectacle du *Don Camito* de la rue des Sainte-Pères, mais le succès des dinera-spectacles de

Jean Vergnes défin les années. C'est ce qui lui avait donné l'idee

d'acquérir cette belle salle de la

rive droits, donnent sur un patio fleuri, harmonieusement décorée

1925 et où, le soir, tout en

applaudissant un gentil specta-cle, on peut, délaissant le menu

cie, on peur, delaissant le mens gastronomique (430 F, chempa-gne, whisky, vin à discrétion), tâter de celui à 178 F (vendred), samedi et jours fériés, 228 F), fort honorable. Mais c'est des déjeuners que je voudrais parier.

Dans cette même salle qui, aux

lueurs du jour, ne dépayse point,

avec l'écailler à la porte et, dès l'entrée, les broches, j'ai décou-

vert une nouvelle formule : le

Don Camilo rive droite doit vite attirer une clientèle élyacenne

gourmande. Il faut dire que le

VENEZ DANS UN 4 ÉTOILES

Sur la mer, avec piscine et air

conditionné. Nouveau et lu-

xueux. Toutes chambres avec

baicon donnant sur la mer. Par-

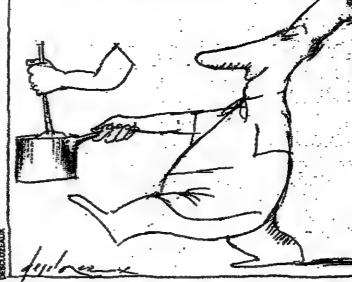
king Diners Gala Party Menus au choix et petit déjeuner buf-

fet. Pension complète à partir

FAX 1939-541/386504

de 44.500 Line.

Un mot d'abord sur Charles



Brandade et huile de coude

lement remuer dessus c'est-à-dire «gangasser». Alors? Le «branlade on ther Durand me paraît tout autant valable. D'autant qu'il ne s'agit pas ici d'un plat provencal (les académiciens gastronomes n'en sont point à une erreur aissent capitale du plat)

jeune chef, Jacques Châne, a tra-

beaucoup dire.

vaillé avec Guy Girard, ce qui est

Poissons, viandes et plats du

jour à la broche. Ce midi-lè, une dame de saumon à la Doria —

concombres étuvés au beurre en

gamiture ! - et des entrées origi-

nales - salade de pétoncles au

beurre de Parmesan - me réga-

lèrent. Mais la simple tranche de

fois de vezu aux échalotes

m'assurer que ce Châne feralt

bientôt de l'ombre à besucoup

de collègues. La cave doit s'amé liorer en petits vins de terroir. Le service féminin est aimable. A la

carte, vous pouvez, dans un . cadre inattendu, plaisant et bien

parisien tout à la fois, parfaite-ment déjeuner pour 200/250 F.

NOMADE?

Don Camillo rive droite,

92, rue La Boétie,

C.B. - D.C. - A.E.

Tel.: 43-59-08-20.

75008 Paris.

sant et bien

Le Don Camilo rive droite

n'est pas en Provence mais en Languedoc. Ce qui explique que la «vraie» brandade ne comporte pas d'ail. Et que senle sa version provençale puisse être aliacée. Ce qui, entre parenthèses, devrait inciter les restaurateurs ayant le plat à lear carte à indiquer si leur brandade est nimoise on provencale, c'est-à-dire avec ou sans ail !"

Revenons à la recette de la brandade en pierre à fusil «du» Cuisinier Durand. Il précise qu'il convient de faire tremper la morno « une couple de jours », en changeant l'ean dans l'intervalle, puis de la faire blanchir, de l'égoutter, de la parer et de l'effi-locher avant de la mettre en casserole avec un jus de citron. Ensuite il conseille de s'y mettre à deux, l'un pour remuer (brander ou branier?), l'autre pour verser goutte à goutte l'huile d'olive, un demi-verre de lait jusqu'à obtenir une crème que l'on peut perfec-tionner de tranches de truffe, de persil, d'un zeste d'orange amère et d'un anchois haché. Durand sjoute ceci, qui me semble impor-

confites, épaisse, rose à point, bien dénervée (et servie entière, ce qui est de plus en plus rare !), deveit, en un autre repas, après une terrine de thon et avant le .: nougat glacé aux pistaches,...

Dans la nº24 des BANCS d'ESSAIS du TOURISME

tant: «Si vous rencontriez une

. . .

☐ Essais: Transsalari

Aerofiot

☐ Madagascar: les petits frères des hommes

la Chine de Tchang □ Enquête: Les vacances à bauts risques

☐ Taïwan:

□ Djibouti:

En vente chez votre marchand de journaux et relais H: 25 F.

la mer oubliée

Parution le 15 Mai

BOUCHARD

kuite vous pitertez deux ou trois poganes de terre délayées de litil et et les méteriez à la brandade.

Et cela du coup explique la mau-vaise habitude de certains cuisi-

niers qui croient nécessaire de

toujours sjouter det pommes de

On ne rencontre pas souvent ce

plat sur les cartes parisiennes. Mais les beignets de brandade de Paul Chêne (123, rue Lauriston,

75016 Paris) ont quotidienne-

ment leurs amateurs. On trouve aussi la brandade minoise (avec ...

des crofitons frottés d'ail pour les amateurs) au Clodenis (57, rue

Canlaincourt, 75018 Paris). Une

anecdote pour finir: M. Thiers aimait beaucoup la brandade.

Mais, sous prétexte d'ordres de la

Faculté, ses femmes (la tribu

Dosne) l'avaient interdite de

séjour à sa table. Et, lorsque son ami Mignet (l'historien, né à Aix-

en-Provence) le venait voir, il avait avec lui, toujours, une ser-

viette bourrée de documents. Les

deux hommes s'enfermaient dans

le bureau et... dégustaient la bran-

dade. Les documents, c'était ça !

LA REYNIÈRE.

terre à leur brandade !

250 ans de grands vins

PERE & FILS

Domaines du Château de Bo 92 bectures dont 71 bectures remiers crus et grunds crus

Côte de Beaune Villages prop les Boume "Les Luvies Boume Clos de la Mousse (seuls Propriétaires) Boume Terrors Boume Marconnets nes de l'Enfant Jésus Volney Frémiets Clos de la Rongeon (seuls Propriétaires) Volnay Chardin Volnay Taillepieds

Pommand 1º cm esante Clos Seint-Landry Meursault Geneuvières Corton Charlemagne Chevaller Montrachet

occusentation LM nor demande b'Absion Bouchard Père et Fili v Chitema 8.P. 70 702 Benue Ceder 76l. 80.22.14.41 g Bouchard 508307 bottom cardaid Rossande commence com

T&L (1) 30-41-13-08. DES RESTAURANTS INDEX

Hitosi Victoria-Laebertrom, CH-3823 Wongen, TGL 15.4136/56.5161, Telex 923.232

Victoria-Lauberhorn Wengen Berner Oberland

Article de famille de 1º catégorie garantit avec sos grand confort en séjour agréable. Restaurants, bar et café accuellants. Chambres avec bain, douche-WC, téléphone direct, radio, sèche-cheveur, tréser, TV ser denande, demi-pension. Choix de menus 76-90 ES, sâze, saison et séjour. Div. buffets aux chandelies. Arrangements avantageux: 7 jours demi-pension, choix de menus, bain, douche/WC, abonnement régional de vacances des 626 ES on bien 1126,50 ES pour 14 jours.

Spécialités françaises et étrangères

CONTRACT ANTILLAISES TOTAL IA PLANTATION - 43-87-64-15 5, rne Jules César, 12' - F/dim. Les ANTILLES à côté de la Bastille. Cuis. créole traditionnelle et nouvelle. Ambiance créole chaleureuse et tropi

créole chaleureuse et tropi-cale. PMR 200 F. AUVERGNATES TO

ARTOIS ISIDORE 42-25-01-10 13, r. d'Artois, 8, F. sam. midi, dim. *** BOURGUIGNONNES ****

CHEZ PIERUT, 18, rue E-Marcel, 456-654/1744 F. ma, din. Chihe bongoise,

BRETONNES TY COZ 35, r. St-Gourges, 48-78-42-95.
Renné dim., handi soir.
POISSONS, COQUILLAGES, CRUSTACES.

THAUMIONNELLES RELAIS BELLMAN, 37, r. François-Ir. 47-23-54-42. Jusqu'à 22 h 30. Codre dégant. Formé augusti, Committee

TONNAISES OF THE LA FOUX, 2, rue Clément (6º). F.

dim. 43-25-77-66. Alex aux fourneaux.

SARLADAISES LE SARLADARS, 2, 1, de Vicenc, 8, 45-22-23-62. Diser programita 130 F s.c.

SUD-OUEST LE EXPLINE DE CANTODORE, (1985-5-14, 1, boris-mai de Pilo-d-Caimin (111). N. ma. mid, das.

142, sr. des Champs-Elysées. 43-59-28-41. COPENHAGUE, le étags. FLORA DANICA et ses agréshis jerdin.

ALTERETHIOPIENNES STTORE ENTOTTO 45-87-08-51. F/dim. 143. r. L.-M.-Nordinson, 13 Dorowoti, Beyayenston av. l'Indjera.

INDIENNES Une des meilleures adresses nes de la capitale ». Le TAGORE, 25, av. du Maine, 19 T.L.J. 45-44-94-41. Carte 140 F.

TALIENNES ----L'APPENNINO, 61, rue Amiral Monchez, 13. 45-89-08-15. F/dim.,

hodi EMILIE-ROMAGNE.

PAELLA = - -

EL PICADOR, 80, bd Batignolles, 43-87-28-87. F/kuadi-merdi. Eav. 180 F. PORTUGAISES SAUDADE, 34, rue des Bourdonneis, 1^{er}. (Castrelet), 42-36-30-71, Serv. j. 22 h 30. F. dim. Spée, portuguises, PERENNITÉ, PRIX MARCO POLO CASANOVA SE.

== SUD-AMERICAINES INCARL, 19, r. Pierro-Lescot, 1". F/dim. 42-33-19-98. Pr. Forem des Halles.

CONTRACTOR TO A THE THE TOTAL

NEM 66, 66, rue Lauriston (16°), 47-27-74-52 F. sam. soir et dim. Cuisine légère. Grand choix de grillades.

SAPNA 160, z. de Cherveston, 12-F/Imadis. - 43-46-73-33, Munique, dense indicene, Cuis. catfluée. Cité G. Millan 1988 et B. Gourmand

AND THE RESERVE

Oman entre l'or noir et l'or vert

(Suite de la page 17.)

\$ 100 miles

10 Sept.

PEREAF

250 ans à

grande in

11 M 1 2 M

-x - -x -

AND THE PARTY

Cependant, les falajes aux petitz poissons bleus, à Ponde fraîche et potable scrupulousement répartie par le bidar, «jardinier des caux», ansai bien pour les cultures que pour la «piscine» des hommes et celle des femmes, amènent le miracle, lui toujours annuel, de ces dattiers, manguiers, bananiers ou grenadiers pesants de fruits, sur tapis d'une épaisse luzerne expédiée jusqu'au fond du Dhofar, région sans falsijes.

Naturellement, ces pasis impli-

Naturellement, ces ossis impliquent depuis des siècles, et même des millénaires, un travail, une conscience quotidiens. Locaque, il y

métayers que chez les cadres du régime, de dire « ouf » et de jeter la houe, de laisser les laboureurs devenir du jour su lendemain plantons de ministères, comme on le vit à la même époque en Algérie.

Le gouvernement d'Oman, quitte à essuyer quelques grognements, refusa finalement cette politique de l'instant, prenent en charge, quand il y avait défaillance privée, puisatiers et entretien des falajes ; introduisant dans les villages le tout-confort des

a une vingtaine d'années, la manne pétrolière commença à s'abattre sur le sultanat, la tentation fut grande, tant parmi les petita agriculteurs et les palmiers, comme en Arabie sécudite; lançant un programme d'une quinzaine de barrages dont six sont terminés ou en voie de l'être. Moyennant quoi, l'hydrogéologue français Paul Barrière, en mission en Oman, peut s'écrier aujourd'hui: «Voici les plus belles palmerales irriguées du monde !»

Surtout, la condition paysame, qui demeure celle de la moitié de la population, n'a pas été dénigrée mais exaltée – comme en Côte-d'Ivoire ou su Maroc, – ce qui n'était pas coura d'avance quant on connaît les propos prêtés an Pro-phète par la Tradition sur l'« avilissement » lié à la charrue, Ici, on a fait l'impasse sur ce hadith, préfé-rant raconter aux enfants des écoles la légende nationale montrant « le rol Salomon, du haut de son tapis volant, ordonnant aux dfinns (2) de construire en Oman dix mille fala) en dix jours ». D'où, assure-t-on, le surnom de doquel donné encore aux falajes, Salomon étant le fils de David, Daoud en arabe.

Pins prossiquement, il est vral-semblable que le science de l'irriga-tion par galeries souterraines fran-chit le détroit d'Ormuz, venant de Perse, environ cinq cents ans avant Jénus-Christ. La fonction de bidar est signalée dans la corne arabique avant l'islamisation. Oman est, avec Pirak, Pun des rares Etats srabes où le passé antéidamique ne soit pas assimilé sux « ténèbres » par l'idéologie en vigueur. Les Omanais n'en sont pes moins fiers de leur passage à la troisième religion abrahamique. dès le siècle de Mahomet et d'avoir, aussitôt après, servi de tremplin à la première entreprise de coranisation du Sind, l'actuelle province de Kara-

Cette adhésion précoce à l'islam se colora très vite d'un particula-risme identitaire sous forme de raichiits ni sunnite, et dont le principe politique originel était que « tout chef doit être choisi par le peuple ». Cet idéal n'a pas empêché les nous fasse pas dire que cela ressem-

dynastes de se succéder en Oman, la fiction élective étant maintenne à chaque succession, où le nouvel imam, sayed ou sultan — l'appella-tion change suivant les règnes n'est pas censé être couronné comme fils de son père mais en vertu du consensus général suscité par sa scule valeur propre...

Le pouvoir sultanien est, quoi qu'il en soit, exercé selon la très ancienne recette arabo-islamique de la choura, la consultation. « À quoi bon des formations politiques à l'occidentale, estime Ahmed Makki, ministre de la fonction publique et ancien sorbonnard, dès lors que nous avons soixante-dix tribus ou sous-tribus qui constituent quasi-ment autant de partis ? »

L'âme du pétrole

Le Conseil consultatif d'Etat, créé en 1981 et composé d'une cinquantaine de notables chargés de donner un avis sur l'évenuail des questions que Sa Majesté le sultan peut lui soumettre », no compte guère que pour du beurre : Qabous préfère aller lui-même sur le terrain pour tâter directement le ponis de ses sujets.

Ainsi, chaque année, il entreprend 50 tonnes de matériel. Que l'on ne moins de vingt ans de règne, rencon-

ble à un cirque, même si cette irré-vérencieuse pensée peut venir à l'esprit quand est dressée à chaque nouvelle étape la tente royale doublée de soie cerise assortie à la ceinture du monarque....

En réalité, la tournée annuelle du sultan est l'occasion de voir fonctionper in vivo l'un des rares authentiques régimes patriarcaux : avec sa came, son poignard et son turbau, Qabous est littéralement avalé par la foule des villageois dès qu'il descend de voiture parmi les hommes dansant en chœur et les écolières en fichu blanc le bombardant de fleurs.

Là, c'est un vicillard anquel son âge permet de tancer littéralement le sultan pour le retard mis par l'administration à relier son oasis de montagne au réseau électrique ; ailleurs, c'est un paterfamilias qui, trouvant trop compliqué de passer par le ministère ad hoc pour faire attribuer une bourse à son fils, la demande directement an chef de l'Etat. Et puis il y a les récurrentes contestations pestorales ou hydrauli-

Oahous écoute tout avec une patience angélique et règle extempo-ranément chaque cas qui peut l'être. « Tout son art, dit un ancien ambas-sadeur de France, tient dans sa facultà à absorber et résoudre par une tournée d'un mois à travets son incorporation les problèmes qu'on royanme, pilotant hi-même sa Mercedes tout terrain vert Nil, suivis de étrangère a calculé qu'il avait dû, en

trer directement au moins une fois chacun de ses compatriotes mâles. La diplomatic ne chôme d'ailleurs pas durant les tournées, l'allais dire pastorales, du sultan : simplement, c'est à même le tapis de sa fameuse tente qu'il reçoit aussi bien le directeur général de l'UNESCO que le duc de Kent, faisant craquer les jointures de personnages peu habi-tués à s'asseoir en tailleur.

De ce baguenandage à travers Oman, ce qui nons paraît ressortir surtout, c'est la différence avec les autres principautés pétrolières aliguées sur la rive arabe du Simus Persicus: à Mascate, l'or noir n'a pas répandu ses bienfaits (et ses méfaits) sur un sable à peu près ma.
L'Histoire avait déjà trop profondément marqué l'ophiolite noire du rivage omanais.

Du coup, peut-on dire que le pays a déteint sur le naphte plutôt que le contraire, constaté dans tant d'émi-rats voisins? Incontestablement, la présence pétrolière est, en Oman, moins brutale qu'ailleurs; on par-vient même assez vite à l'oublier. De là à avancer qu'ici le pétrole a une âme... Celle du pays s'est en tout cas montrée jusqu'à présent assez robuste pour résister à la violence d'une soudaine prospérité.

J.P. PÉRONCEL-HUGOZ.

(2) Génies reconnts par le Corsti et qui peuvent être bénéfiques on matins.

Bienvenue aux voyageurs!

IEUX vaut le savoir evant de former le projet de partir pour ce suitsnat de la come d'Arable qui tient du Maroc par ses forteresses brunes, du Hoggar par ses rocalites violacées, de Dibouti par sa chaleur salée et des mera du Sud par ses cocoteraies sur la plage : Oman est un pays fermé.

Fermé mais accuelilant comme seul peut l'être un paye sans touristes, une fois qu'on y est, nenti de son NOC (non-objection certificate) que les autorités omanaises n'accordent qu'su compte-gouttes. La condition de voyageur (y compris solitaire) a encore tout son sens entre Mascate et Selaiah.

entre Mascate et Selalah.

Contrée sur laquelle on n'a
pas écrit des masses, même en
anglais, Oman offre donc de
vraise découvertes, le choo de ce
qui n'a jamais été décrit ou photographié comme ces châteaux
crénelés gouvernant les paysages de la façade persique ou
cette queue inattendue de mouappa autistique, wenant chaqueannée verdir quelques mois le

Votre petite bibliothèque omanaise sera assez vite constituée : laborieux d'écriture et de traduction mais mine de renadi-gnements et d'illustrations, Oman et sa renaissance de l'ambassadeur britannique Donald Hawley (traduction de Suzanne Lombard et Nadine Vitols, Ed. Stacey, 128 Kensington Church Street, Londres W8 48H), est réguièrement réédité en français depuis 1978.

Un autre Lawrence d'Arabie

Le Désert des déserts (Plon, col. « Terre humaine »), d'un autre Britannique, celui-la peur familler des chancelleries, l'explorateur Wilfred Thesiger, dermure, pour le Schars autre que, ruque Omen par rèce, une explorateur moducion. La terre perament bédouin n'a guêre changé dans les sables du Quart-Vide (Rob et Ales) depuis les années 50, qui virent pesser la petite caravane de cet autre Lawrence d'Arabie que fut, en moins flamboyant et en plus équilibré, Theuger le Méharista. La traduction de Michèle Deuble-Errner se lit agrébbecaise : jabal n'est pas « djebel », bin sa dit « ban » et les Duru som chez nous des « Dourous ».

On n'adressera pas ce genre de reproches à Gabriel Dardaud et au couple Lacourure, dont les et au couple Lacouzze, dont les pages sur Oman, comme au reste celles sur les autres pétro-monarchies arabes du golfe Per-sique, sa laissent lire et relire avec plaisir dans les Emirazemirages (Seuil, collection 4 L'Histoire immédiate », 1975). Le Jeu des six families de nos

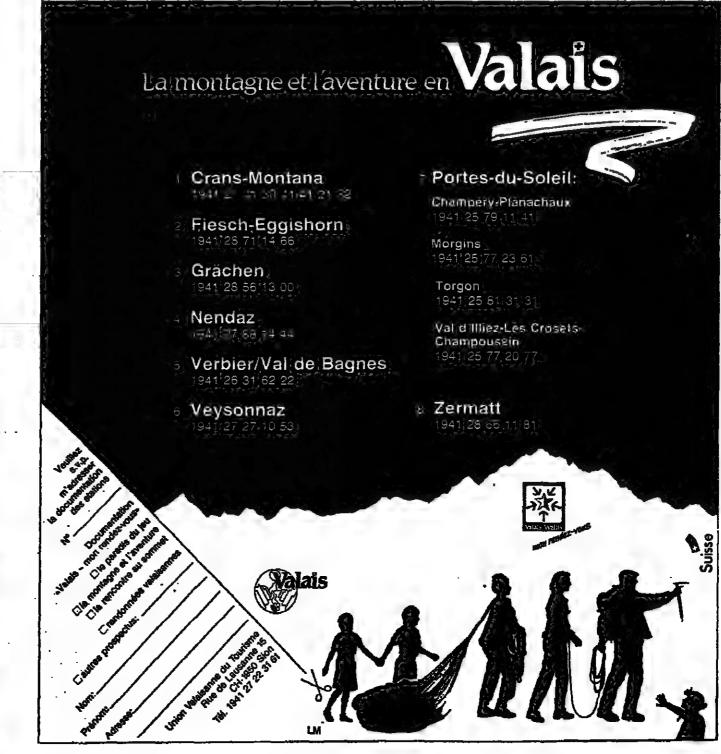
confrères de Radio-France Inter-

nationale, Olivier Da-Lage et Gérard Grzybek, est aussi un tra-vait d'ensemble où un trouve sur la même région un large panorama politico-économique (Autrement, collection « Ciel ouvert », 1985). La perspective diplomatico-stratégique est à l'ordre du jour des Crisneis, nouveux gardiens du Gotte de notre consceur suisse Liesi Graz (Albin Michel, collection « Présence du monde arabe >, 1981). Hachette à publié en 1977 sous Cour-Grandmaison, un guide illustré succinct intitulé Au Suitenet d'Omen. Le ministère de l'information du gouvernement de Mascate diffuse chaque année, notamment en français, un utile petit livre de feits et chif-fres officiels (édition Oman Newspaper House).

Pour la bonne bouche, nous rour la justina bouche, nous avons conservé Old Oman, qui jusqu'ici n'existe qu'en anglais (éditions Stacey) mais est su-tout, en regard du texte de W. D. Payton, un superbe album de photos sur la vie en Oman, à le cour, à l'armée ou dans les soules ou les onnis avant les années pétrole.

e Via UTA ou Gulfair, Mascate est reliée à Perie quetre foie per semaire. Essayet de na pas choisir un vol de la constant d'autres capitales arabo-pétrollères sauf si vous étas-nurs par les fabuleux souks hors zeus des aéroports de Dou-bei ou Bahrein. La meilleure seison omanaise va de fin novembre à début mars. Mascate a des hôtels possédant toutes les gradations du luxe internation jusqu'au plus insensé (hôtel Coustan). Salalah est également





SCIENCE ET ART

(Coupe du Monde, Berceione, 1989) encs : A. BELIAVSKY Noirs : G. KASPAROV Défense sicilienne,

1. cq 2. cq 3. dq 4. cq 4. cq 6. F2 (a) 7. 64 9. Rh (c) 10. rd (d) 11. rd (d) 13. cq 13. cq 13. cq 15. rd (h) 16. rd (h) 17. rd (h) 16. rd (h) 17. rd (h) 17 17. Di21
18. bd (f)
19. bd (k)
20. bd (k)
21. Fc1
22. C24
24. 65 (m)
25. C24
26. C25
27. F63
28. T62
29. bc26
30. Di44 (n)
31. c3 (o)

NOTES a) La position classique de la « défense de Scheveniusme ».

igue . b) Permet à la D noire de s'installer en ç7 sans être attaquée par un C ennemi tout en préparant l'avance b7-b5.

 c) Une mesure prophylactique nécessaire, le F-D n'étant pas encore développé. d) D'après 9. ..., Cç6; 10. Cxç6, bxç6; 11.65! Les Blancs prennent l'avantage. ent l'avantage. é) La stratégie de Maroczy, interdisant

l'expansion b7-b5, est toujours la meilleu continuation.

f) On 10..., Cc6; 11. Ch3, b6; 12. Ff3, Td8; 13. D61, Ta-b8; 14. F63, Ca5; 15. Td1, Cc4; 16. Fc1, b5 avec un bon jeu pour les Noirs (Foltys-Benko, 1948). Sur 10..., b6 Tal répondit contre Placuik en 1005 de maille signification de la contre Placuik en 1005 de maille signification de la contre Placuik en 1005 de maille signification de la contre Placuik en 1005 de maille signification de la contre Placuik en 1005 de maille signification de la contre Placuik en 1005 de maille signification de la contre Placuik en 1005 de maille signification de la contre Placuik en 1005 de maille signification de la contre Placuik en 1005 de la contre Placuik en 10 1985, de manière aiguê, 11. 65 ! et obtint rapidement une forte attaque : 11. ..., C68 ; 12 ézd6, Pzd6 ; 13. f5 !, 65 ; 14. Cd5, Dd8 ; 12 écido, Padé ; 13. f5 ', 65 ; 14. Cd5, Dd8 ;
15. f6 ', éxd4 ; 16. Dxd4, Cc6 ; 17. Dh4 !
On poursuit habituellement, dans cette
position tant analysée depuis 1980, par
10. Cc6, et, après la sortie 11. F63, les
Noirs doiveut choisir entre deux mouvements de la T-R, soit 11. Td8 (recommandé dès 1982 par Kasparov) et 11.
T68. Kasparov retarde ici la sortie du C-D
et place toute de suite sa T en 68, comme il
le fit contre Karpov dans de nombreuses
parties du championnat du monde de 1985,
Contre Arnason, Tal joua en 1987 10. ...,
T68 et, après 11. Ff3, Cc6, 12. Cb3, b6;
13. D62, Fb7; 14. g4, l'ancien champion du
monde bondit : 14. ..., d5, 15. 65, Cd7;
16. F63, Cdx65 !; 17. fx65, d4; 18. Cd5,
Txd5 !; 19. Fxd5, dx63.

Txd5 ! ; 19. Fxd5, dxé3. g) De nombreuses suites sont jouables : 12. Fd3; 12. Fg1; 12. Cf3; 12. Ff3;

12. Cb3. On a longtemps joné anssi la variante 12. D61, Cxd4; 13. Pxd4, 65; 14. fxé5, dxé5; 15. Dg3 jasqu'à ce qua l'un découvre pour les Noirs la forte définant 15. ..., Pd8 !; 16. Fé3, Rh8; 17. Fg5, Fé6; 18. Tadl! (memocant si 18. ..., Tc8; 19. Txd8! survi de 20. Dh4), Cg8! avec

caine (Tal-Andersson, 1976).

b) Karpov préfèra la suite 15. Ff2-Fg3Taéi dans la 18 partie de son matche
contre Kasparov meis attaqua per 15. g4
dans la 24.

// Si 17..., Ca5; 18. Ta-d1! j) Intercompant is suite de la 24 partie Karpor-Kasparov : [8. Dg2, Fb7; 19. Ta-d1, g6; 20. Fc1, Tbc8. Il n'est pas certain que l'avance du piou h améliore la position des Blaccs

k) Le gain d'un pion par 20. Fxb6, Cxb6; 21. Cxa5, Fa8 domerait aux Noirs une initiative dangereuse après 22. ... d5, le R blanc n'ayant plus autour de lui de pions

protecteurs.

1) Précisément, le déponillement du R. blanc autorise ce sacrifice du pion d5 et l'ouverture des lignes qui s'ensuit : 24 éxid5, éxid5 (memaçant 25. ..., C64) ; 25. Cxid5, Dd7; a) 26. Cc3, Dh3+; 27. Rg1, Dxh5 ou b) 26. Cb3, Dg4 memaçant Dxh5+comme Ta-d8 comme Cxia4 comme C64,

m) Beliavsky fait confiance so champion du monde et ferme le jeu ; une autre n) Une offensive douteure.

o) 31. Fx65 perdezit une pièce. Si 31. Fx64, Cx44; 32. Tx2?, Fg?! p) Très fort, la menace 32. ..., Daç3 et 32. ..., Cd5 force l'avance du pione. 32 ... Cd5 force l'avance du pion c.

q) Après s'être défandu avec précaion,
Kasparov s'empare tout de suite de l'initiative, sacrifiant la qualité au profit de ses F.
Ce sout maintenant les Blancs qui sont
obligés de se défendre péublement.

r) Menace 35..., Card-Fgé et Thg.
s) Le retour de la qualité est inévitable.
!) D'où cette tentative désespérée.

u) Menace mat en g2.

y) Récupérant la qualité avec un pion
de plus.

mais l'exécution est magni-

fique.

x) Si 46. Tdl ?, dzdl ; 47. Fzdl, Txdl suivi de Td2-62-Fb4 et de la promotion de Si 48, Tri, Td2

Enferment in T pour quelques insaa) Ou 51. Rf4, b5; 52. axb5, a4. ab) Si 55. Rx62, Ff4. ac) Si 56. axb5, a4! ad) La dernière touche de l'artiste, Si 62. Txh8, Fx65 + et 63, ..., Fxh8.

SOLUTION DEL'ÉTUDE nº 1332

P. BONDARENKO 1947 (Blancs: Rf1, Ff2, Cg3, Pc5, g2, h3. Noirs: Rb1, Dh2, Pc6 et cf7).

1. F&1, Rc2 ; 2. Rf2, Bc3 ; 3. Fa5, Bc4 ; 4. Fxc7, Rd5; (si 4. ..., Rxc5; 5. C64+ avec gain de la D); 5. Fd6, Re4; 6. Cfl. Dai ; 7. Fai, Rx;5 ; 8. Fg1, Ra5 ; 9. Cg3

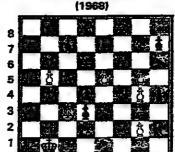
CLAUDE LEMONTE.

mental of the party of the com-

Addage of Brench Co.

ţ

ÉTUDE Nº 1332 PR. BONDARENKO



BLANCS (6) : Rc3, Pb5, 65, g5,

g4, g2. NOIRS (4) : Rb1, C61, P₇7, d 3, h7,h4.
Les Blancs jouent et gagnent,

bridge

Nº 1331

un prêté **POUR UN RENDU**

Il fallait bien raisonner et faire preuve d'imagination pour gagner cette manche jouée en partie libre par le grand champion français Roger Trézel, qui nous a quittés il y a déjà deux ans.

♥DV6 **♦**A9654 4864 **♠** D1084 S AD7 4 AV952

AR52 ♥A53 ORV8 **♣**R 103

♥ 42

◊ 32

3 SA

Ann.: S. don. Pers. vuin. Nord Trézei Chainston Messiz Esquilat 2 SA I SA passe passe

passe

passe

passe

Ouest (Raphael Munoz) ayant entamé le 5 de Trèfle pour la Dame d'Est, comment Trézel, en Sud, a-til joué pour gagner TROIS SANS ATOUT contre toute défense?

Si on commence par jouer Carreau et si Dame et 10 ne sont pas secs, il n'y aura pas moyen de faire plus de trois levées dans cette couleur pniqu'on sera obligé d'utiliser immédiatement l'As de Carreau.

D'autre part, il n'est pas possible de jouer petit Cœur vers la Dame car la défense fera chuter en rejouant Trèfle (à moins qu'Est ait le Roi de Cœur et n'ait plus de Trèfle, mais, d'après son entame, Ouest n'avait en principe que cinq Trèfles). Il restait beureusement uno solution : rendre la main à Ouest en rejouant Trèfle! Il suffisait alors

qu'il ait la Dame de Pique sans la Dame de Carreau pour gagner le contrat si les Carreaux étaient bien

répartis.

Munoz prit à Trèfle, mais il était sans défense car toutes les contreattaques à Pique (pour le Valet du mort), à Cœur ou à Carreau livraient le contrat...

Remarquable

sécurité

Certains coups techniques sont vieux comme le monde, mais on ne résiste jamais en plaisir de les publier quand ils constituent un « modèle du genre ». Observez ce grand chelem oue l'Américain Coffin avait présenté avant la guerre, et cachez les mains adverses pour vous mettre à la place du déclarant.

♦AR64 **♦D76532** ₽A2

N 0 B ♥932 ♥DV42 **♦**10 ♥R103 S 0 10 D7643 0 V984 **◆DV875** ♥A9765

Les enchères, qui n'avaient pas été

antes :	a-mariatre s		
Sud	Quest	Nord	Est
1 🌩	passe	20	passe
2 🗸	passo	3 🌩	passe
4SA	passo	50	passe
6 4	passe	7♠	passe

(Comment les interprétez-vous ?) Ouest ayant entamó la Valet de Trèfic, Sud a pris avec le Roi de

Trèfle sec et il a tiré la Dame de Pique. Tout le monde ayant fourni, comment Coffin propose-t-il de gagner le GRAND CHELEM A PIQUE contre toute défense?

NOTE SUR LES ENCHÈRES Après le Blackwood, l'enchère de « 6 Trèfles » (l'annonce au palier de 6 d'une couleur non déclarée) est le moyen anjourd'hui classique d'utili-ser la convention de Josephine. En effet, après « 4 SA », si Sud déclare « 5 SA », c'est un Blackwood pour les Rois et non la demands conventionnelle du grand cheiem. Pour savoir si le partenaire a deux des trois gros honneurs de la couleur d'atout. L'annonce d'une nouveile couleur remplace donc convention-nellement le « Joséphine » quand le Blackwood a été utilisé.

Avec As, Roi de Carreau dans la conleur du partenaire, il était nor-mal d'essayer le grand chelem si Nord avait As, Roi à l'atout

PROBLÈME

PHILIPPE STRUGNONL

dames

Nº 354

LUMINEUX EST CLERC

Tournel Intercentions de Mansoni, 1987

BLANCE : MODZGWAIET JWILL Moirs : CLERC (Paye-Best).

NOTES

a) L'esquisse de la stratégie d'enveloppement trouve son refus le pins usuel dans la continuation 2. 37-32 puis 2. ... (11-16); 3. 41-37 (6-11); 4. 31-27 (19-23); 5. 28 × 19 (14 × 23) [les Noirs alors portent leurs efforts sur le centre]; 6. 47-41 (10-14); 7. 34-29 (23 x 34); 8. 39 x 30 (1-6); 9. 44-39 (21-26); 10. 50-44 (20-25) [nonveile tentative cependant d'enveloppement noir sur l'aile opposée]; 11.40-34 (5-10), etc.

[REJC-ZEE, tournoi international de Moscou, 1987].

Les Noirs emprunient aussi, sans contenir ieur rage de vaincre, la voie de violentes seconsses au centre après décision prise de ne pas donner suite à leur stratégie d'enveloppement bien qu'acceptés par les Blancs : 2.37-32 (11-16) ; 3.31-26 [l'acceptation] (18-22) ; 4.41-37 (7-11) ; 5.37-31 (21-27)!; 6.32×21 (16×27) ; 7.34-29 (1-7) ; 8. 40-34 (13-18) ; 9. 45-40 (18-23)! [en percussion an centre]; 10. 29 × 18 (12 × 32), etc. [REIC-WIRNY, tournoi international de Moscou, 1987].

b) Dans ce même tournoi de Moscou, le maître polonais PALUCH, contre le grand maître soviétique VAL-NERIS, poursuivit par le coup positioanel peu orthodoxe 3. 38-32 et le début, avant la victoire de VALNERIS an vingt-huitième temps, se déroula dans un épais silence : 3. ... (18-22) : 4. 43-38 (7-11) ; 5. 49-43 (1-7) ; 6. 37-31 (21-27) ; 7. 32 × 21 (16 × 27) ; 8. 42-37 (11-16) ; 9. 47-42 (7-11) ; 10. 37-32 (16-21) ; 11. 41-37 (20-24) ; 12. 34-30 (13-18) ; 13. 39-34 (8-13) ; 14. 44-39 (13-18); 13, 39-34 (8-13); 14, 44-39 (18-23); 15, 30-25 (12-18); 16, 34-29,

etc., deux senies échéances en seiza temps !

e) Ou l'enchaînement éprouvant pour les Blancs par 3. ... (18-22) 1; pais une énergique variante de début : 4. 41-37 (13-18) : 5. 37-31 (6-11) : 6. 42-37 37 (13-18); 5. 37-31 (6-11); 6. 42-37 (1-6); 7. 47-42 (9-13); 8. 46-41 (4-9); 9. 34-30 (20-25); 10. 30-24 (19×30); 11. 35×24 (14-20); 12. 39-34 (20×29); 13. 34×23 (18×29); 14. 33×24 (22×33); 15. (38×29) belle série de violents échanges redoublés [EKKEL-STOKKEL, championnat des Pays-Bas, 1987].

 d) Classé dans les six premiers joueurs mondiaux depuis une quiuzaine d'années, le GMI néerlandais CLERC manifesta son intention de mener les

e) Les experts internationaux considèrent 10. 41-37 comme une faute posi-

f) CLERC se rend maître du centre. g) Début périlleux, de très haut

niveau de part et d'autre. h) Plus fort que 16. ... (23 × 34). Il faudrait quelques pages de notes au grand maître soviétique pour donner les justifications, lointaines pour la plu-part, de la momée de cet éclaireur à 24. dra pas à dégarnir son assise en chassant le pion à 24. J) Sachant que CLERC ne se résou-

k/ Tout au contraire, dans son sens lumineux de la stratégie moderne extrô-mement étudiée, CLERC se renforce au

// CLERC monte encore d'un cran et pose le premier sérieux problème au grand maître soviétique.

m | Oa ... ? n) Athlète complet du damier (on pent aussi y perdre des kilos superflus en quelques jours), CLERC, qui main-tenant a soif de vaincre, est sur le point de déliciensement désultérer les plus

assoifés de beaux essais. o) La seule fante de grand maître oviétique.

p) Lumineux par son génie imagina-tif, inventif [une combinaison as conçoit, à ce niveau, bica avant son exécution), CLERC consomme le fruit de son (lesir.

q) L'une des caractéristiques du mécar) Dame sur cette très pure combina

son en six temps, envisagée dès le vingt-sixième temps, avec (18-23) !!. s) L'art de placer sa dame.

LECOQ. 1911 20 D D D 15

47 48 49 50 Les Blancs jouent et gagnent. Les names posen et gargera.

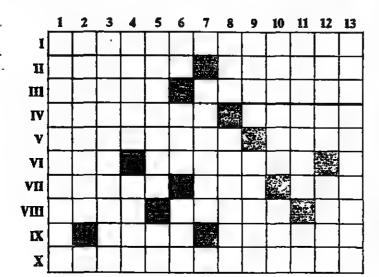
Un nécanisme surprenant, dépouillé au maximum et que l'on peut, comme pour toutes les combineisons, habiller et marier avec des mécanismes d'un tout autre type. SOLUTION: 24-201 (36 × 47) 48-43 (38-49) 29-24 (49 × 35) 20-19! [la mise en jou des deux dames ennemies pour le gain] (47 x 20) .15 x 4! (35 x 13) 4 x 151, rafle

es, dont les deux dans JEAN CHAZE.

mots croisés

nº 560

Hortzontakement I. Beaucoup plus expansionniste que son ancien homonyme. -II. Feront mal. Etonneront. -III. Ont manualse mine. Consacrent. — IV. Ça nous gonfle.
Accepte de recevoir, dans le bon sens. — V. Plus discrètes à la source.
Des mers agitées. — VI. Précieux. Ce qu'on y a construit suscite les controverses. - VIL S'envolent. Sa réforme lui valut de brûlantes déconvenues, on le voit. Choix. -VIII. Elle doit son nom à ses qualités. Il existe des sièges plus confor-tables. Un pen du précédent. -



IX. Vit dans l'eau. On en parle depuis Ceylan. - X. Si on aime la

Verticalement

I. Feudataire. - 2. Celle du I était remarquable et remarquée. -3. Se mirent en tenue. — 4. Impératrice. Certains verts la portent. — 5. Fus un peu chiche. Libéral. — 6. Dans la légende. Cachés. Ils ont perdu le nord. — 7. Le I fut de cette sorte. - 8. Va avec le pain. Est-ce une compensation suffisante? - 9. Apporte la nouvelle ou... la pluie. Fit un soldat. - 10. On le fera dans l'eau, ou encore dans l'alcool. Pres-que le même. - 11. Tapèrent des pieds. Voyelles. - 12. Graisses. Pourfendre de bas en hant. -

13. Garantie. SOLUTION DU Nº 559

Horizontalesment I. Konrad Lorenz. - II. Ivoirien. Loi. - III. Douars. Coing. -IV. Nib. Etiers. - V. Adaptas. Déçu. - VI. Pèse. Nato. Ei. -VII. P.S. Sacra. III. - VIII. Méridional. - IX. Usitée. Tende. - X. Rabanes. Léon. - XI. Sous-

Verticalisment

 Kidnappeurs. – 2. Ovoïdes.
 Sao. – 3. Noubas. Mibu. – 4. Ria. Pesetas. - 5. Arrêt. Arène. - 6. Distanciées. - 7. Le. Isard. St. -8. Once. Tait. = 9. Ordo. Oelm. = 10. Elise. Innée. = 11. Non. Céladon. - 12. Zigouillent.

FRANÇOIS DORLET.

anacroisés

Nº 562

Horizontalement

1. ADENINOPR. – 2. EFIMRSU. –

3. EREIMRTU. – 4. EEIINPX. –

5. ACEGIILN. – 6. EIIIRSZ. –

7. EOPRSU (+2). – 8. AEEGLMPR (+1). – 9. EEIII.STT. – 10. ABDEMINOR (+1). – 11. ACELTU. – 12. EEILOSSUV. – 13. AEELLSS. –

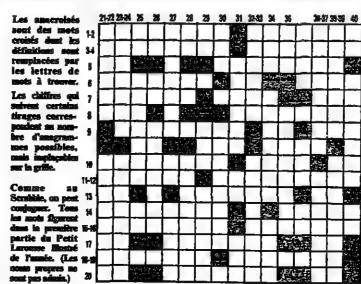
14. AEEIMNSS (+1). –

15. CIORSSTU. – 16. BEEELRU (+1). – 17. EIINOQU. – 18. EEEGNOR. – 19. AEGRSSU (+1). –

20. EEISSSU.

Verdoulement 21. EHIPPR. – 22. AADEMSSS. –
23. AAEEMRR. – 24. CEEIMORU –
25. AILNOTU. – 26. EIINOSU. –
27. AEINOTT. – 28. ABILNORS
(+ 2). – 29. EEINSS. –
30. AEIRSTTV (+1). – 31. AAERSV
(+1). – 32. AEFGIL. – 33. CEELLOSU (+1). – 34. AAELMOR. –
35. EEMOPRSS. – 36. AEELNPRS. –
37. ADLORSU (+2). – 38. ACEGINR
(+1). – 39. CDEERSSU (+1). –
40. EEISSST (+1).

SOLUTION DU Nº 561 1. INSOMNIE. – 2. EBAUDIR PERIMAT PRIMATE TREMPAI). – (RIBAUDE). – 3. NUISETTE 22. ECHOTIER (COHERITE). –



(TENUITES). - 4. PERLOUSE. 5. DISPARUT. - 6. TORPEUR (POR-TEUR). - 7. INDEXEUR. 8. ALLIEREZ (AILLEREZ ERAIL-LEZ). - 9. CROUTAIS (COUPSAIT COURTISA). - 10. EPEURERA. 11. CISTUDES (DISCUTES). 12. AESCHNE (ENSACHE ACHEENS). - 13. PINNULE, plaque métallique. - 14. OTOLITHE, concré-tion dans l'oreille. - 15. ARETES (RATBES REATES TARES TEA-SER). - 16. REPLIER (PERLIER). -(RAISES REALES IAMES) IDA-SER). - 16 REPLIER (PERLIER). -17. AISEES (ESSAIE). - 18. ECHI-NENT. - 19. REALISEE. - 20. NUE-RENT. - 21. IMPETRA (EMPIRAT

23. LEPIOTE (PETIOLE PILOTEE). 23. LEPIOTE (PETIOLE PILOTEE).

- 24. SORORAL. - 25. INUTILE. 26. MICCENE. - 27. REEDITE
(DETIREE). - 28. INSURGE
(RUGINES). - 29. ASPERITE (PIETERAS, etc.). - 30. ESBIGNER
(GIBERNES BRINGEES). 31. DUODENALE. - 32. ATYPIE. 33. SURISSE (RUSSISE REUSSIS
RESSUIS). - 34. TACLEE au football; CALTEE ECLATE LACTEE). 35. DECRIERA. - 36. HETRAIE
(HETAIRE). - 37. RIOTERAS, riras
un peu (ROTERAIS ROSERAIT
SIROTERA). - 38. EXSUDAT.

MCCHEL CHARLEMAGNE MICHEL CHARLEMAGNE

IN MICHEL DUGUET.

: ;

علنا عن ألام



Ben with . Bret it fagitte

1 THE P. LEWIS CO. LANSING MICH. 28

silving state and the

Server 1. Was a reg

THE RESERVE AND THE 14.7. 1/1 在年期。

William Com Bright

7.6 186 4 1128 Es

医水管皮肤 电电流通路器 中の一点に関して多数では

Professional Company of the Company 经营工 医二氯甲磺胺二氯

All Fig. amail rec

APP TO THE STREET

5 12 4 4 10 MINUS

alle alle betreicht mit

en und allemate Statt.

I SHEET

4-1-5

. Smile Plat St

193 m. 1 19 m. 197 m. 198 m. 1

1 2 m & \$ 34.

- THE WARES

The second section

Samuel By

1 22 B 1 1 1

. . -44 (] mm

. . .

Land Market

, e t

1

CHURCHE CONTRA

とすぎ 新き棒 (道)

P district the Same ! A MARINE WAR Mary Mary 1-1-1 Manager 16 1 Mary Services All the second second WHEN WHITE LAND w the speciality will 4 M W. Fr 2

- Burneten and the same of th The House to Table Section 1 A RECEIPT OF THE Marie Carlotte The Fact of the Control of the A. S. Bertille S. ---THE ARY THE

A Country of the Coun STATE OF STA

- Marie of the second

Well-· ***

Il y a su d'abord Marie des étoiles, premier long métrage du chef opérateur allemand Thomas Manch L'histoire se passe en une époque assez floue, en tout cas de haute pollution, dans une sorte de bantieue moitié HLM, moitié campagne. An centre se trouve un vieil observatoire. Un étudiant s'y installe

CANNES 89

Il y a des gens qui ont vu quelquechose à Hiroshima, qui ont subi des irradiations. Et ils meurent lentement des suites de la Pluie noire. Ce que montre Shohei Imamura, Palme d'or il y a quelques années avec une histoire cruelle, déjà, la Ballade de Narayama... Enfin, le couple d'enfer Percy Adlon-Marianne Sigebrecht amène avec Rosalie fait ses courses le souffie d'ironie et de gaieté qui manquait ces derniers jours. Le vent change, Joan Collins va tourner pour la jeune société 21th Century, dirigée par un revenant, Menahem Golan — tout sent sans le consin Globus...

Come back

Brad Davis est un très bon acteur, Dans Rosalie goes Shopping de Percy Adlon. Il est mécomaissable, mirand, malingre, le petit mari moche de la vaste Marianne Sägebrecht. Maintenant, dans ce palace de la Croisette il pet rocanaissa de la Croisette, il est reconnaissable, beau, à nouveau. Mais changé. Midnight Express, c'était il y a long-temps, dans une autre vie peut-être, il y a onze ans.

Présenté à Cannes, Midnight Express d'Alan Parker, déclenche un incident diplomatique avec les Turcs, avant de devenir un film culte, et de faire de Brad Davis un héros esquinté, mais un héros tout de même. Quatre ans plus tard, en 1982, il moule son torse puissant dans un maillot de corps aussi sexy que littéraire. Il est le marin de Querelle de Rainer-Werner Fassbinder, d'après Genêt. Les scênes violemment homosexuelles me font très peur_ , dit-il. Il y a alors un autre projet avec Fassbinder, Cocaine.

Les années qui snivent font encore plus peur à Brad Davis : jalonnées de films inoubliables et de substances nocives. Mais un enfant hi naît, et il entreprend « un long voyage de réveil ».

Beaucoup de théâtre pour se réveiller tout à fait, dont la Méta-morphose d'après Kafka... Dans Rosalie goes Shopping, pour la pre-mière fois de sa carrière, il fait rire. Pour de bon métamorphosé.

DANNÈLE HEYMANN.



SELECTION OFFICIELLES

« Pluie noire », de Shohei Imamura; « Rosalie fait ses courses », de Percy Adlon

Tombés du ciel

La gravité d'un drame ne lait pas forcément la profondeur d'un film. Voir Pluie noire. La légèreté d'un sujet peut s'accompagner d'un humour acerbe. Voir Rosalie fait ses courses.

Le « grand éclair blanc » qui car-bonisa Fürosbima le 6 août 1945 fit, on le sait, de nombreux irradiés, condamnés à plus ou moins long terme, dont certains mearent encore anjourd'hai. La jeune Yasuko n'a pas été directement exposée à l'éclair, elle était alors en bateau, mais elle a reçu les gouttes de la pluie noire radioactive qui s'est abattue juste après. En 1950, elle vità la campagne chez son oncle Shigematsu et sa tante Shigeko, dans une belle maison traditionnelle, comme hors du temps. Les autres irradiés vité du sujet n'est pas un garant pulvérise les champs avec son biplan vité du sujet n'est pas un garant gane. Ray est un peu simplet et pas indiscutable de la nécessité d'une ceuvre, et, en l'occurrence, il y a des ligne et répondent à ceux qui leur reprochent leur paresse : « On fait pas entières du film qui ne tiennent pas. Le décor de catastrophe du 6 août 1945 avec ses cadavres à la publicités en chœur. Rosalie adore faire des coarses et claque tout paresse ; « On fait pa un soldat traumatisé, près de là, Yuichi, qui se couche sous les beile maison traditionnelle, comme hors du temps. Les autres irradiés qui sont dans les parages (on distin-gue les «irradiés-du-jour-même» et «irradiés-d'après») pêchent à la ligne et répondent à ceux qui leur reprochent leur paresse : « On fait ça sur ordre médical », en souriant.

Que les cinéastes

sur le regard

et, à partir de là,

sur le voyeurisme

s'en fasse l'écho,

reprend et retransmet.

quoi de plus logique.

Après Sex, Lies and Videotapes,

de Steven Soderbergh en competi-tion (le Monde du 16 mai), la Quin-

zaine des réalisateurs a présenté deux films fondés sur ce que l'œil

surprend, sur ce que la caméra

s'interrogent sur l'image,

roges des voitures des qu'il entend d'une heure et demie avant de notes des votaires des qu'il entend un bruit de moteur, coince son orell-ler sous les pueus en buriant « Char-ennemi neutralisé! Mission accom-plie!» Brave garçon au demeurant. Yasuko devrait songer au mariage, d'antant qu'un riche parti s'intéresse à elle, mais non, elle n'y tient pas. En fait, elle est persnades qu'elle a été irradiée elle anssi et qu'elle sera bientôt malade, comme sa taute a bientôt malade, comme sa tante a commencé de l'être. Pourquoi ne pas accéder à la demande de Yuichi, qui n'est pas moins perdu qu'elle? A condition d'en avoir encore le temps, de n'être pas déjà morte comme elle

Shohei Imamura, Palme d'or en 1983 pour la Ballade de Narayama, s'est inspiré d'un roman de Masuji lbuse pour ce long film en noir et blanc, qui n'est pas le premier ni le dernier sur le thème de la bombe d'Hiroshima. Ni le meilleur. La gratifé du suiet n'est nas ne carant

d'ane heure et demie avant de connaître l'émotion du sort de Yasuko. C'est long, même si l'on remarque au passage des questions du genre : « Pourquoi Hiroshima? Pourquoi pas Tokyo? » qui laissent rêveur. Comme tout le film, du reste, qui semble ignorer le contexte de la guerre, la situation du Japon dans l'Axe et considérer la tragédie atomique comme une défaite du hasard, un désastre presque naturel. Détaché de l'Histoire, donc incom-

préhensible.

A côté de cette Pluie noire, que la douleur devrait placer au-delà de la critique, pour beaucoup, le nouveau film de Percy Adlon semblera terriblement futile; Rosalie fait ses courses as passe à Stuttgart, Arkansas, avec la grande Marianne Sägebrecht dans le rôle de Rosalie, mère de sept enfants, mariée à Ray (Brad Davis), aviateur agricole qui pulvérise les champs avec son biplan jaune. Ray est un peu simplet et pas

bois, à imiter les signatures. Ce n'est jamais bien grave puisque le curé est là. Il suffit de se confesser, trois Ave Maria et les pendules sont à l'heure.

Tous les soirs on fait des repas rui-Tous les soirs on fait des repas runeux et fantastiques chez Rosalie,
tous les matins, elle signe les intérêts
de ses dettes en offrant le café au
facteur. Elle a une vision de l'économie politique et domestique à la fois
sommaire, cynique et três juste. La
meilleure preuve est qu'elle ne cesse
de résssir tout en aggravant son cas.
La découverte de l'ordinateur individuel hui permet de s'envoler vers des
sommets financiers avec un culte parfait qui fascine le curé confes-

Si l'on retrouve les conleurs acidulées de Bagdad Café, le goût des images sophistiquées, l'humour de Rosalie n'est pas si tendre. Il faut voir comment elle traite ses parents qui viennent de Bavière lui rendre visite, avec des cassettes vidéo du village natal, pour sentir la distance que prend Adlon avec ses racines. Et regarder Rosalie jongler absurde-ment avec les millions et acheter ment avec les millions et acheter n'importe quoi pour mesurer la réserve ironique que hi inspire sa seconde patrie : Rosalie fait ses courses et Adlon règle ses comptes.

MICHEL BRAUDEAU.

QUINZAINE DES REALISATEURS:

« Marie des étoiles », « les Figurants »

Le regard multiple

elle-même, qui couche avec tout le L'intérêt de Thomas Manch se porte essentiellement sur les différentes façons de mater de l'étudiant, et que le festival

qui, par jumelles et longues vues interposées, à travers les fenêtres du HLM, lit sur les lèvres. A part ça, on n'aperçoit pas grand-chose. On entend les cris effrayants — suivis d'un envol d'oiscaux noirs — des hommes en train de faire l'amour avec Marie. A la fin, c'est Marie qui, dans les bras de l'étudiant, pousse des cris effrayants, suivis de l'envoi d'oiseaux noirs. Ils s'épouserout, et ne seront pas heureux.

L'histoire est bien filmée, mal racontée. La première projection s'est terminée sans un seul applaudissement. Il est vrai qu'elle avait lien à 8 heures et demie le matin, et qu'il était peut-être trop tôt pour un propos aussi prétentieux. Pourtant, à la même heure, deux jours plus tard, observatoire. Un étudiant s'y installe ct commence à recevoir la visite de toutes sortes de geas. Des hommes qui lui parlent de Marie, et de Marie pleze, haché, énigmatique.

Le mystère vient de confusions soigneusement entretenues. Les personnages ne sont pas situés d'entrée, il fant les découvrir. Ce n'est pas immédiat : ils communiquent la plupart du temps par vidéo - directe on différée. D'autre part, le film se fonde sur une affaire de ressemblance physique. Une jenne femme, Clara (Gabrielle Rose), à qui on a greffé le poumon de son frère, lequel en est mort, a écrit un scénario sur ce drame. Pour interpréter le frère, elle choisit le valet de chambre d'un hôtel - à l'occasion gigolo - qui en est le sosie. Mais elle s'aperçoit que le scénario est changé, que son pro-pre rôle devient celui d'un homme, et doit être tenu par un acteur qui ressemble au valet de chambre...

Et ce n'est pas tout. Une des femmes de chambre de l'hôtel (Arsinée Khanjian), terriblement introvertie, est amoureuse du valet
- Michael McManus, troublant androgyne. Elle passe son temps à visionner des bandes dans lesquelles il a fait de la figuration. De même, Clara passe le sien dans une sorte de colombarium où les urnes funéraires

sont remplacées par une vidéo du mort. Après quoi, toujours en vidéo, elle se câline pour le plaisir solitaire de Michael McManus. Le film tiré de son scénario est censé se passer pendant un débat télévisé, reproduit avec de vrais spectateurs et des acteurs. Arsinée Khanjian joue l'assistante d'un vidéaste qui va enregistrer une partouze et un

Atom Egoyan malaxe toutes les utilisations possibles de l'image retransmise, de la vérité saisie on truquée. Il dissèque la tendance schizophrène que provoque l'annulation des distances et du temps, l'émotion morbide de voir sourire les morts, et celle d'être vu sans voir, et toutes ces manipulations mentales auxquelles nous nous habituons progressivement. A vrai dire, il le fait assez lourdement, mais ici, à Cannes, où l'on se noie dans un jen de faux-semblants dont les règles réelles échappent, le film est à sa juste place.

COLETTE GODARD.

21th Century s'associe avec Eclair

La troisième naissance de Menahem Golan

Après avoir frôlé la catastrophe, le producteur Menahem Golan rebondit, avec la création d'une nouvelle société et un accord

avec un laboratoire français. Mercredi 17 mal, au restaurant du Carlton, une centaine de photographes et de reporters assaillent Joan Collins. La star de « Dynastie » annonce à la presse internationale son retour au grand feran dans Murder out of Tube, une comédie produite par la toute jeune société 21th Century. A côté d'elle, Menahem Golan savoure son triomphe : il a réussi une fois de plus à créer l'évênement sur La Croisette et à annoncer en fanfare son come back annoncer en fanfare son come back dans la production cinématographi-

C'est la troisième fois que Menahem Golan tente de créer un empire à la mesure de ses ambitions. Dans les amées 60, cet ancien étudiant du New York City Collège milite, avec son consin Yoram Globus, pour la création d'un cinéma israélien et commence une hométe carrière de réalisateur. En 1979, les deux cousins quittent Israël et décident de tenter leur chance aux Etats-Unis. Ils rachètent Cannon, une obscure petite société, et en font, après quelques années d'uno croissance spectaculsire, le plus gros producteur indé-pendant outre-Atlantique que les majors d'Hollywood regardent avec un évident agacement. Mais d'hasardeuses manœuvres finan-cières brouillent Cannon avec Wall Street et menent Menahem Golan et Yoram Globus au bord du dépôt de bilan. Survient l'homme providentiel, Gian Carlo Paretti, qui rachète Camon, prend le contrôle de Pathé et propulse les deux cousins à la tête d'un groupe international.

Vingt projets

Golan ne s'entend pas avec l'homme d'affaires italien, quitte Cannon et son vieux complice Yoram Globus. Il repart de zéro en investissant torrie sa fortuna dans una nouvelle société, qu'il baptise 21th Century, nouveau pied de nez à l'establishment d'Hollywood. Le pari est fort risqué. Lles années fastes de la production indépendante ne sont plus qu'un souvenir. Trop de films, le plus souvent médiocres, ont engorgé le marché, et quelques faillites retentissantes ont entamé la confiance des investisseurs. De plus, Gian Carlo Paretti, qui avait promis un contrat de 160 millions de dollars à la jeune société pour alimenter le catalogue de Pathé, revient sur sa parole et préfère engager le produc-teur Alan Ladd.

Menahem Golan n's qu'une solu-tion : trouver à Cannes le finance-ment nécessaire à ses productions en prévendant ses projets à des distri-buteurs étrangers. 21th Century est née en mars. Golan n'a que huit

val pour y parvenir. Fort heurense-ment, il ne manque pas d'atouts. Il est parti de Cannon avec une bonne partie de l'équipe de création, quel-ques films en cours de tournage et les meilleurs scripts. De quoi présenter une vingtaine de projets dans un catalogue qui permet à 21th Century de se distinguer des autres indépendants et de peser face aux majors. Surtout, il a parfaitement compris que la production indépendante devait changer d'image. Cannon faisait dans Chuck Nortis ou Delta Force. 21th Century annonce les adaptations de l'Opéra de Quat' sous, le Fantôme de l'Opéra, est parti de Cannon avec une bonne Quat' sous, le Fantôme de l'Opéra, la Chute de la maison Usher ou le Masque de la maison Usuer ou le Masque de la mort rouge. Avec, en prime, quelques stars : Joan Collins, Roger Moore, Michael Caine, Kevin Bacon et Ben Kingsley.

Le catalogue Golan, nouvelle manière, a séduit La Croisette. En prime in a marche de la Croisette.

manere, a seinit a crossette La négocié les droits d'exploitation de ses films en salles et en vidéo dans une dizaine de pays, pour 35 mil-lions de dollars. La compagnie amé-ricaine Viacom lui a acheté les droits (élévision de quinze titres pour 15 autres millions de dollars. La filiale hollandaise du Crédit lyonnais, qui avait déjà financé Cannon, escompte les contrats et lui per-met de lancer les tournages. Reste le délicat problème de la distribution dans les salles américaines. Pour percer dans un marché très encom-bré, il faut consacrer au moins un million de dollars par film pour tirer un millier de copies, et investir trois à quatre fois cette somme en publi-

Alain Jakubowicz, un technicien français, bras droit de Menahem Golan dans toutes ses productions, va trouver la solution la plus écono-mique. En trois jours à Cannes, il persuade le laboratoire Eclair de s'associer à 21th Century pour assu-rer le tirage des vingt films. Ectair se remboursera sur une part des recettes en salles et Menahem Golan ne déboursera pas un dollar. Le pro-ducteur affirme qu'il va prochainement compléter cette alliance par ur contrat du même type avec une grande agence de publicité européenne on japonaise.

Dans toute autre économie que celle du cinéma, cette troisième naissance de Menahem Golan passe rait pour un méchant coup de bluff. Le producteur israélien réussit, lui, en deux mois et sur son seul nom, à séduire les investisseurs et à rassurer ses clients. « Les gens lui font ses clients. • Les gens lui font confiance parce que c'est un vrai professionnel, explique Alain Jakubowicz. Connaissez-vous dans le monde beaucoup de présidents de sociétés cinématographiques qui solent capables de s'asseoir à une table de montage pour terminer un film et qui risquent leur fortune personnelle pour lancer une nouvelle société? Menahem ne vit que pour le cinéma. C'est plus qu'un pour le cinéma. C'est plus qu'un film maker, c'est un film dreamer. Il ne fait pas seulement des films, il

JEAN-FRANCOIS LACAN

Ouverture américaine pour un laboratoire français

e Nous connaissons Menahem Golan depuis quatre ans. Nous avons tire les copies de plusieurs de ses films et nous avons toujours été payés, même à l'épo-que où Canon avait les pires diffi-cultés. C'est suffisamment rare dans le métier pour que nous ayons confiance dans la 21th Century. > M. Philippe Dormoy, le président d'Eclair, est encore surpris d'avoir signé si vite le plus gros investissement qu'ait fait sa société en quatre-vingt-deux années d'existence.

Mais, pour le premier laboratoire français du long metrage, cette ouverture sur le marché ser. L'Europe de 1993 oblige les laboratoires français, handicapés par des salaires élevés et d'importantes charges sociales,

machines de tirage de copies en 35 mm, dans lesquelles Eclair a déjà investi 20 millions de francs, permettent des gains de productivité : elles tirent 10 millions de mètres de pellicula par mois contre 2 millions il y a dix

Mais, dans le même temps, le marché cinématographique français, bousculé par la crise de la fréquentation, a vu sensiblement film mises en circulation. Il est donc nécessaire de trouver de nouveaux marchés à l'étranger. Si 21th Century réussit son pari, Eclair doublers en un an sa pro-

COULISSES

Crédit français pour les Etats-Unis

Les professionnels américains présents à Cannes ont salué avec satisfaction l'entrée de la Caisse des dépôts dans le capital du Crédit lyonnais. La banque nationalisée est, en effet,

par l'intermédiaire de sa filiale l'un des principaux banquiers de la production indépendante outre-Atlantique.

Elle a financé Cannon, le rachat de Pathé et vient d'accorder, avec la BNP et le Crédit du Nord, 100 millions de dollars de crédit au producteur américain Carolco. Les producteurs français, eux, s'interrogent :

est-ce vraiment la vocation d'une banque nationalisée d'investir exclusivement hors des frontières, dans un secteur de la production qui conneît, depuis plus d'un an. quelques difficultés économiques et dont les créations ne brillent pas toujours par leur qualité?

JoF. L

EXPOSITIONS

Au Musée d'Orsay : « La tour Eiffel et l'Exposition universelle de 1889 »

La bergère et son troupeau

En cette année de célébration. un anniverșaire peut en cacher un autre. Le Musée d'Orsay fête ainsi le centenaire d'une construction et d'une exposition qui. en leur temps, évoquaient les cent ans de la République.

« Bergère & Tour Eiffel le troupeau de tes ponts bêle ce matin. » Apollinaire fut l'un des premiers à célébrer la tour, ce symbole parisien que l'on contemple aujourd'hui d'un œil attendri, mais que vomissaient encore, au début de notre siècle, nombre d'intellectuels. En 1889, le « troupeau » qui se pressait à ses pieds était constitué par les pavillons de l'Exposition universelle pour laquelle la tour avait été dressée et dont elle était le closs.

La caste de cette manifestation est d'ailleurs dressée sur le sol du Musée d'Orsay. Entre le palais du Trocadéro (construit en 1878) et l'Ecole militaire s'alignent toute une série de constructions plus ou moins hétéroclites. Les plus réussies sont un hymne au métal et à la polychromie. Les pays représentés par elles rivalisent d'ingéniosité. Mais la taille des bâtiments n'est pas toujours à l'échelle de la superficie des Etats. Le pavillon des Etats-Unis, écrasé par celui de l'Australie, est plus modeste que celui du Nicaragua. Celui de la République argentine couvre 1 600 mètres carrés. Ses structures métalliques sont garnies de mosalques de porcelaine avec appliques et incrustations de verre.

A ses côtés, sur les bords de la un piédestal géant pour élé-Seine, s'étale une histoire de l'habitation humaine conçue par Charles Garnier, l'architecte de l'Opéra de Paris, L'abrégé fait la joie des caricaturistes. Une série de maisonnettes raconte l'archi- recouvrir de terre et de rochers tecture à travers les âges, depuis la cité lacustre jusqu'à la villa gallo-romaine en passant par l'isba russe et le temple persan, le chariot hun et la cabane inca. Cette promenade éducative conduit le visiteur jusqu'à l'esplanade des Invalides où s'élève, massif, l'entrée flanquée de tours crénelées, le palais du ministère de la guerre. Il s'agit, bien sûr, d'exorciser la défaite de 1870, encore proche,

En face, à l'ombre du palais des Colonies, c'est le domaine de l'exotisme : villages canaques, javanais, pahouins ou tonkinois, factorie du Gabon, cases tahitiennes et kiosques chinois se côtoient. On vient regarder les «indigènes» comme des bêtes curieuses, mais certains en profitent pour découvrir le gamelan indonésien ou le théâtre d'ombres

Bougeoir

Mais la tour Eiffel, qui domine toute l'Exposition, reste l'attraction principale. On a tout dit sur l'audace de sa construction et l'élégance de sa dentelle de fer. On a moins vu les projets présentés au jury. Le Musée d'Orsay nous en montre quelques-uns, peu connus ou inédits. Comme il expose les diverses transformations proposées pour la tour, une fois les lampions de la fête éteints. Comment utiliser ce bougeoir

ou piédestal

phants; un lointain élève de Ledoux rêva de l'utiliser comme armature pour une colonne néoclassique; un Nécrlandais assoiffé d'altitude proposa de la pour transformer le site en pay-

mans - « Le plus admirable effet que la métallurgie ait jamais

qui avait échappé à Dutert, son architecte. Mais, « suspendue sur

L'écrivain en regrettait seulement la décoration académique, Le Bicentenaire aux Tuileries

La carpe et le lapin

Remverser l'ordre des choses, donner de nouveaux droits à la fantaisie, couper la tête aux lieux communs de l'espace, c'est ce qu'on pouvait attendre des marefestations populaires organisme aux Tuileries. C'était même la seule solution pour faire concur-rence à l'enthousiasme construc-tif de 1889, Sauf à considérer que les grands travaux de l'Arche de

la Défense, du Louvre ou de l'Opéra de la Baztille n'avaient pour objectif que les célébrations

de 1989, force est de constater

que la traduction architecturale

de cette année du Bicentenaire donne tout à la fois dans l'éphé-mère et l'hétéroclite, tout en res-

tant étrangement dans le parti de l'ordre grace aux charmes de la

Il ne convient pas de s'étendre longuement sur cet ensemble des Tuileries puisqu'il a vocation à

disparaître une fois le bai terminé

On nous permettra toutefois quel-

ques remarques sur cette machi-nerie à la fois trop modeste pour

répondre au triomphalisme naif de l'Etat qui préside aux manifes-

tations qu'elle abrite, et trop ambitieuse si l'on a pensé qu'une

un sens à une fête foraine.

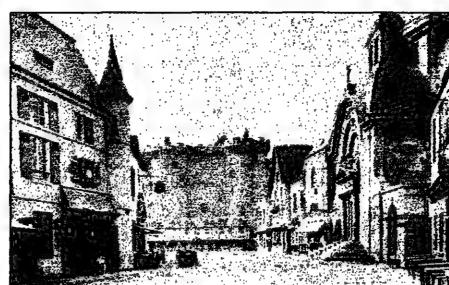
Certes la succession gauche-droite-gauche de 1986 a pu faire perdre le nord aux organis et conceptaurs du Bicentenaire de la Révolution, Un peu de réflexion tout de même, un peu de cohé-sion auraient permis de donner une portée symbolique, comme on pouvait l'espérer à un tel pro-jet. Car si symbole il y a, il demande pour sa comprehension une fastidieuse explication de

A quoi correspond cette accu-mulation qui relève du mariage de la carpe et du lapin, sans vouloir offenser la Société pour la protection des animaux ? lci, deux bâti-ments opaques, pas bêtes de conception, mais inutilement symétriques, qui sentent par trop e préfabriqué et n'ont pas même l'idée ni la vartu de rappeler le temps où les Tuileries fermaient le Palais face aux jardins qui portent aujourd'hul feur nom. Là, deux « tours » (pourquoi deux ?). Plutôt élégantes avec leur ailure d'engins lunaires, mais qui n'ont aucune signification sensible, qui n'ont aucune fonction sérieuse, si elles ont sans doute la vocation et l'espoir d'être vendues à telle ou telle municipalité en manque de syndicat d'initiative.

Là enfin, sous un maquillage bucolique d'époque, une théorie d'échoppes au contenu pitoyablesympathiques où de jolis et fringants jeunes comédiens rappel-lent les phrases immortelles de la Révolution ; et d'abreuvoirs pour les foules, puisqu'on ne peut décemment pas appaier autrement ces endroits trop typiques du mauvais génie de l'hospitalité

et du commerce français. Arguent du provisoire, on se dira bien sûr : tout cels n'est pas grave. Et il est en effet probable que cette absence de gravité dans la destion, sinon dans la formulation des choses ne surprendra pas ceux des visiteurs étrangers qui n'aspirent qu'à la légèreté de l'esprit français. Mais elle ne les encouragera pas, pas plus que les Français, à réfléchir sur le sens

réel de ces l'estivités. FRÉDÉRIC EDELMANN.



sage alpestre avec grottes et chutes d'eau ; un autre tripiait son volume pour fabriquer une sorte de pagode métallique, ornée de clochetons. Si la tour est parvenue, intacte, jusqu'à nous, sa rivale, la galerio des Machines, a

La nef centrale de ce palais de métal, élevé en face de l'Ecole militaire, convrait à elle seule près de 5 hectares. Longue de 515 mètres, la colonne Vendôme - 43 mètres - aurait tenu sous sa flèche. Ses grandes fermes avaient la forme d'un arc brisé et 110 mètres de portée. Cette monumental? On pensa en faire cathédrale de fer éblouit Huys-

le vide, effleurant le sol de la pointe de ses supports, en rupture avec les lois d'équilibre admises en son temps, la galerie des Machines préfigurait la sensibilité esthétique de notre temps », souligne Marie-Laure Crosnier-Leconte. Elle fut détruite en 1910. Ce n'était qu'architecture provisoire, il est vrai. Mais pour célébrer l'anniversaire de la prise de la Bastille, nos arrière-grandsparents voyaient plus grand que nos contemporains, qui so contentent de quelques modestes parpaings dans le jardin des Tuile-

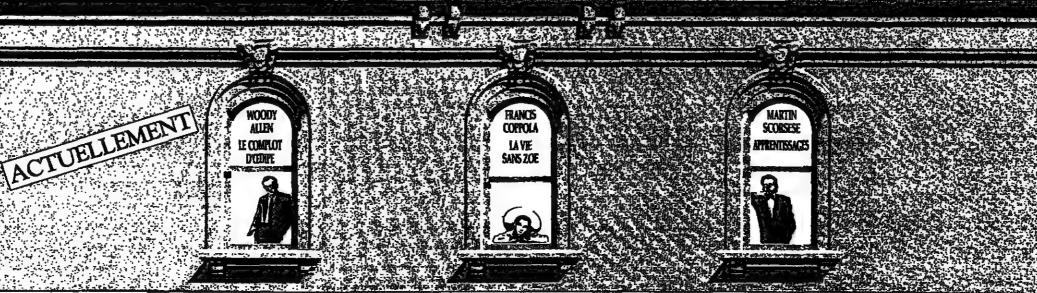
EMMANUEL DE ROUX. ★ Mes6e d'Orsey, jusqu'au 15 août.

WOODY ALLEN · FRANCIS COPPOLA · MARTIN SCORSESE "Délicieux, pointu, implacable."

"... Un film formidable... du grand art... 2 heures de bonheur".

NEWYORK STORIES





LIEE WITHOUT ZOE GIANCARLO GIANNINI TALIA SHIKE -BARRY MALKIN - DEAN TAVOULARIS . ELLE VITTORIO STORARO, ALC. TELE RED ROOS . PRED FUCIS FRANCIS COPPOLA & SOFIA COPPOLA FRANCIS COPPOLA SUSAN E MORSE, ACE SANTO LOQUASTO SEES SVEN NYKVIST, ASC. THE ROBERT GREENHUT SEE WOODY ALLEN

SANDE CHROMALE OUT PLAN ELEKTRA WAS

v 54

«Les Amis des amis», de Henry James

Si rares sont les rencontres

L'adaptation pour la scène d'une nouvelle d'Henry James sur le thème du rendez-vous manqué. Insolite et touchant.

«Hasard : aventure par laquelle on trouve fortnitement une per-sonne ». C'est la définition que donne Bescherelle du mot «rencontre» dans son célèbre Dictionnaire

Naître, vivre, donner la vie, exer-cer tel ou tel métier, tout est rencon-tre. La chose peut-être la plus impé-nétrable, en ce monde, c'est l'infinité des rencontres qui n'ont pas eu lieu. A plus forte raison pour le romain-cier, cet homme qui remonte à la source, qui ne fait que témoigner des rencontres, dea non-rencontres, de leurs hasards, de leurs suites.

L'un des plus grands romanciers que nous puissions lire, Henry James, se colletait, jour sprès jour, avec cet ami-ennemi du romancier : le phénomène de la rencontre. Il notait sur des carnets, des fouilles volantes, toutes les rencontres qui hi

Et c'est sans donte par une obses-

d'écrivain, qu'il ressentit un jour l'envie irrépressible de créer des pièces de théâtre. Il ferait la rencontre de directeurs de théâtre, de machinistes, d'actrices et d'acteurs, la rencontre d'un public moins absent que celui des lecteurs de

C'était dans les amées 1890, par

C'était dans les années 1890, par là. Henry James était célèbre, il avait publié déjà des chefs-d'œuvre comme Daisy Miller, Un portrait de femme, les Papiers d'Aspers.

Mais voici qu'il rencontre le théâtre. A son frère William, il écrit le 6 février 1891 : « J'al enfin le sentiment d'avoir trouvé mon expression authentique, auprès de laquelle le petit art discret de la fiction, tel que le l'et mentioné. n'a été pour moi je l'ai pratiqué, n'a été pour moi qu'un pauvre substitut, limité. »

Il va suffire d'un échec (le ratage de sa pièce Cuy Domville) pour que James admette : « Il se peut que je sols fait pour le drame — Dieu seul le sais - mais certainement pas pour le théatre. »

Et, avant de donner, en trois aus (1902, 1903, 1904) les trois incommemurables monuments de l'art du roman : les Ailes de la colombe, les Ambassadeurs, la Coupe d'or (tra-duits en français chez Robert Laf-font), Henry James va méditer sur

ses échecs de rencontres avec les scieurs ou les speciateurs en écrivant une très étrange et belle nouvelle : les Amis des amis. Le propos de cette nouvelle sat la non-rencontre. Une nuée de gens, une foule d'amis, et d'amis d'amis, font des pieds et des mains pour organiser la rencontre d'une fenume et d'un homme dont tout le monde croit qu'ils doivent s'entendre. Or tous les rendez-rons sont manqués, et cela ses échecs de rencontres avec les rendez-vous sont manqués, et cela durant des années, an point que cette femme, cet homme, linissent par dire à leurs amis qu'une rencontre, désormais, deviendrait grotesque.

Un jour, juste en rentrant d'une ultime temative de rencontre qu'elle avait malgré tont acceptée, et qui a échoué comme les autres, le jeune femme meurt subitament. Et c'est à partir de ce moment que l'homme, prépressiblement, se met à partager la vie de cette femme, si l'on pent dire. Se sent, se vit, entièrement habité par la morte, les muits comme les jours.

Si génial soit-il, Henry James s'était pas toujours « maître » de ses rencontres. Par exemple, il rencontre en 1880, à Florence, une jeune romancière, Constance Cooper (elle était la nièce de Fenimore Cooper, l'auteur du Dernier des Mohicants, lavres était un horme qui s'amilian. James était un homme qui s'enflammait de préférence pour les garçons. En Constance Cooper, il vit une remarquable amie. Il écrivit chez elle les Papiers d'Aspera. Les amées passaient. Et, parce qu'elle ressentait, pour sa part, que la «rencontre » ne s'accomplissait pas, Constance Cooper se una, en 1894, à Venise. Venise.

En revanche, il semble probable que le prodigioux renouveau de l'art de James, à soixante ans, avec les trois grands livres de 1902-1904, doive quelque chose à la rencontre, partagée celle-là, à Rome, d'un beau sculpteur, Hendrick Andersen.

Par curiosité, on par aminié pour Henry James, on par vice, par manie du théâtre, il faut aller voir l'adaptation dramatique de la nouvelle les Amis des amis donnée actuellement au Théâtre Marie-Stuart. C'est insolite, c'est raté si l'on veut, c'est tou-chant. Il y a Claude Aufaure, un acteur d'une finesse rare. Dans son beau livre, *Henry James, le champ du regard*, qui vient de paraître à la Table rande, Laurette Veza dit que le théâtre ne peut pas « projeter » l'art de James, « sa qualité presque tactile comme si ses antennes jrô-

MICHEL COURNOT. Theatro Mario-Stnart. Tel.: 45-08-

laient les êtres ».

MUSIQUE

Ouverture du Festival de Paris

Zarzuela, opéra et flamenco

Le Festival de Paris, que dirige Jean-Albert Cartier, marque chaque année « une étape de plus dans cet apprentissage mutuel auquel nous convie l'Europe », ainsi que le dit M. Racine, directeur des affaires

Mercredi, au Théâtre des Mercredi, au Théâtre des Champs-Elysées, c'est l'Orchestre national des jeunes musiciens espa-gnols qui a donné le coup d'envoi du deuxième Pestival, consacré à l'Espagne (après l'Italie l'an der-nier), en présence de M. Jorge Sem-prus, ministre de la culture de ce

culturelles de la capitale.

Le programme était, hélas! bien déconcertant. L'admirable inter-mezze des Goyaseas, de Granados, si méditatif et doulonreux, est le contraire d'une ouverture. On s'interrogesit ensuite sur la présence du Concerto pour sept instruments à vent, du Suisse Frank Martin, sinon que cette œuvre de 1950,

vigourense et claire, mettait en valeur les excellents chefs de pupitres des bois et des cuivres de

Les Eléphants ivres, de Luis de Pablo, d'une écriture embrouil-lée, ne semblaient guère non plus à leur place en ce premier jour officiel, et il fallait attendre le Tricorne, de Falla, dans la version intégrale du ballet, pour apprécier enfin les bril-lantes qualités de cet ensemble jenne, parfaitement entraîné par Edmond Colomer; avec quelle ferveur il faisait revivre une musique fringante, irrésistible de charme, d'entrain et d'humour, dont l'écri-ture prodigieuse égale celle d'un Ravel ou d'un Stravinsky!

Ouelques chiffres situeront l'importance de ces manifestations : le budget total est de 22 millions de francs, convert en partie par les sub-ventions de la Ville de Paris (10 millions), des ministères de la culture espagnole (2,3 millions) et français, ainsi que de divers mécènes.

JACQUES LONCHAMPT.

* Renseignements: 38, rae des, Blancs-Manteaux, 75004 Paris, Tél. : 40-27-99-07.

* Notre prochain supplément « Arts-Spectacles » consacre quatre, pages à ce festival (mercredi 24, daté jendi 25).

Une lettre du directeur du théâtre

Création dramatique, politique et argent

Après la publication de notre compte-rendu de la trotsième Nuit des Molières (le Monde du 9 mai dernier), nous avons reçu de M. Bernard Dort, directeur du théâtre et des spectacles au ministère de la culture, les précisions suivantes:

« Je ne crois pas que l'on puisse accuser, commo vous lo faites. Jack Lang de so désintéresser de ses « anciens compagnons de théâtre depuis sa prise de fonc-tion au printemps de l'année der-nière ». En 1989, le budget de la direction du théstre et des spectacles a connu une anguientation de près de 100 millions de francs pour les crédits de fonctionnement (soit environ 11 %) et de 17 millions de francs pour les crédits d'équipement (soit plus de 20 %). C'est la première fois depuis cinq ans que ce budget bénéficie d'un tel accroissement (...).

» D'antre part, vous n'êtes pas sans savoir que, an cours de ces derniers mois, M. le ministre a reçu lui-même, et à maintes reprises, des professionnels du théâtre et s'est entretenu avec eux, le plus librement et le plus largement possible, des problèmes qui les préoccupaient. Il en a été de même à tons les niveaux du ministère, au cabinet comme à la direction du théâtre. Depuis octobre dernier, je n'ai pas cessé, quant à moi, d'avoir, avec ces professionnels, des entretiens personnels ou de larges conversations. avec leurs représentants syndi-caux, dans toutes les branches. Le nombre de mes interlocuteurs doit aujourd'hui dénasser la centaine.

» J'avoue que lorsque vous écrivez que « personne dans l'entourage de Jack Lang ne s'est attaqué depuis un an aux dossiers en suspens », je ne puis y reconnaître le travail que nous menons ici. Non seulement les siers en suspens font évidemment l'objet de nos préoccupations (an niveau de la répartition des crédits, des choix significatifs ont été faits), mais encore j'ai eu

Quel que soit le montant de l'augmentation des crédits de la direction du théâtre, personne ne peut contes-ter que la part du théâtre dans le budget total du ministère de la culture ait reculé de 11,84 % en. 1988 à 10,25 % cette année. D'où l'emploi du mot « resserrement » recadrage aût peut-être été mieux compris - des moyens d'action des professionnels dont il était question dens l'article en cause. Ce pourcentage en recul traduit clairement que le théatre n'est pas la priorité de l'actuel ministre de la culture. D'autant qu'aucun théâtre subventionné n'a retrouvé en 1989 les moyens dont il disposait en 1985. année après laquelle les budgets ont commencé de fondre.

Bernard Dort se félicite de l'augmentation de 100 millions de france : tions de réforme » de Jack Lang. des crédits de fonctionnement des théâtres. Ce montant représente pourtant à lui seul moins que le budget annuel d'un seul théâtre, la Comédie-Française (112,6 millions de france en 1989). Selon les infor- nels » que Bernard Dort ne conteste mations dont nous disposons, c'est pes. - O. S.

le souci d'amorcer une réflexion d'ensemble sur l'état du théâtre. Cette réflexion, qui porte sur la décentralisation, les compagnies et les établissements d'action culturelle, a été le fait de plusieurs chantiers internes à ma direction. Elle devrait se prolonger et s'accomplir par une concertation avec la profession dans les prochaines semaines (...). l'ajoute qu'en ce domaine toute décision peu réfléchie, non concertée, servit prématurée, et sans doute dangereuse, précisément parce que la profession théâtraio est, comme your ic dites d'une façon certainement excessive, « morcelée et divisée », ses structures étant « obsolètes » et ses « modes de sinancement dépassés ». Mais rassures-vous, M. le ministre formulera bientôt des propositions de réforme.

» Là où votre article touche à la fiction, c'est quand vous écrivez que « la seule décision du ministère fut cet hiver un resserrement des moyens d'action de la plupart des professionnels». Je ne vois décidément pas ce à quoi vous faites allusion. Les crédits de ma direction, on augmentation, out été distribués. Ils n'ont été ni resserrés ni employés à d'autres fins. Je vous signale en outre qu'il n'est que la direction du théâtre pour avoir échappé aux mesures de gel des crédits qui ont affecté notre ministère comme physicurs autres pour la constitution d'un fonds de régulation budgétaire. Cette « seule décision » hivernale me reste donc, bizarrement, incon-

» Je conviens, certes, que la profession théâtrale ait des motifs d'inquiétude. Ceux-ci visament de loin, sont complexes et valent d'être pris en compte. Je regrette simplement que vous en attribuiez la responsabilité à un ministre et à ses services dont je puis vous assorer qu'ils sont aussi attentifs au théâtre que par le passé. Et que, pour ce faire, vous usiez d'informations imaginaires. »

BERNARD DORT.

par ailleurs la somme qu'aurait demandée il y a peu Glorgio Strehler pour continuer sa mission à la tête du seul Théâtre de l'Europe à l'Odéon l'an prochain. On mesure dans quelle impasse se trouvera Bernard Dort fors de l'élaboration du budget 1990 si les moyens de la direction du théstre ne sont pas considérablement

L'inquiétude de tous les créateurs

est encora renforcée par le fait que le théâtre est la seule discipline qui n'ait pas fait l'objet, depuis le printemps dernier, d'une seule commun cation officialia de Jack Lang, qui e pourtant multiplié les déclarations et les décisions sur la musique - à propos, surtout, de la pénible affaire de l'Opéra-Bastille, - la danse, les arts et le cinéma. Prenons acte de l'annonce prochaine de « proposi-Rappelons toutefois qu'il les avait luimême promises pour le mois d'avril dernier et qu'elles n'ont toujours pas été formulées. C'est la raison de cette e inquiétude des profession-

LETTRES

Les éditeurs à la Porte de Versailles

Un Salon flottant

(Suite de la première page.)

N'est-ce pas faire sortir la lecture de son ghetto fittiste et se donner les chances de découvrir enfin ces nou-veaux locteurs que tout écrivain, tout éditeur, appelle de ses vœux?

De côté des pessimistes, on qualifie volontiers ces arguments de démagogiques. Et l'on craint que les vrais lectours - cour qui participaient autrefois aux fêtes du Grand Palais, venaient rencontrer les anteurs, trouvaient des titres rarei on cherchaient leur miel dans l'encrine masse de papier empilé qui leur était proposée — ne soient désormais chessés par les ramasseurs de prospectes et les collectionneurs de gadgets publicitaires en tout genre.

Parmi ces pessimistes, quelques-urs ont décidé de rester à la maison : Fayard, Albin Michel, Balland n'ont pas de stand cette année. D'autres ont sensiblement réduit leur surface d'exposition. Certains ne présentant que des livres de poche - « Les autres nous sont trop souvent volés», – d'autres out renoucé à exposer l'ensemble de leur fonds pour ne s'en tenir qu'aux seules noureautés. D'autres enfin, prestige et politique de présence obligent, out fait le même effort que l'an dernier mais en trainant les pieds et en pro-mettant hautement de ne pas recommencer si le neuvième Salon devait présenter les mêmes caractères que

Une petite révolution des mentalités

Les dirigeants du SNE sont conscients de ce mécontentement. Ils ont fait besuccup d'efforts cette année pour essayer de rendre plus accueillant le pavillon rébarbatif de la porte de Verszilles. On n'a pus lésiné sur la verdure, sur les jets d'accueillant le carrelles de la porte de Verszilles. On n'a pus lésiné sur la verdure, sur les jets d'accueilles que la carrelle saigne L'OIP d'eau, sur la signalisation, L'OIP (Canisation, idées, promotion), qui assure la logistique du Salon, a cherché des solutions pour vaincre le sentiment d'étouffement et d'enfermement. Cela suffira-t-il? C'est le public qui, jusqu'à la fermeture, le 25 mai, va apporter la réponse.

Qu'il vienne plus nombreux que l'an dernier, qu'il participe aux innombrables manifestations qui lui sont proposées, qu'il achète des livres et ne se contente pas d'accumuler les ballons ou les marquepage, et les plus réticents devront rendre les armes et admettre que le livre, au prix d'une petite révolution des mentalités, peut avoir sa foire à défaut de Salon. Que le lecteur boude, que les frais engagés par les éditeurs pour ce Salon ne soient pas compensés par des ventes suffi-Centre dramatique de La Courneuve

Linguiss et mist en stère de Christin Deute

LES NUITS DU HIBOU

du 20 au 30 avril et du 11 au 21 mai

jeu. ven. som. à 20 h 45 - dim. à 16 h 30 Centre culturel Jean-Houdremont La Courneuve

santes, que le sentiment s'installe que cette réunion annuelle n'est qu'un marché, et il faudra bien chercher de nouvelles solutions pour que l'édition retrouve le goût de sa fête. Les éditeurs allemands, eux, n'ont

pas ces états d'âme. Invités pour la première fois su Salon de Paris, ils sont venus en force - 560 maisons sont représentées, 22 autours ont fait le déplacement, - avec un sens de la rigneur et de l'organisation qui a fait merveille. M. Hans-Districh Genscher, ministre quest-allemand des affaires étrangères, accompagné de son homologue français, M. Roland Dumes, et de M. Jack Lang, minis tre de la culture et de la communica tion, a pu se rendre compte, dès jeudi soir, des résultats speciaculaires de cette mobilisation éditoriale germanique.

Le premier ministre, M. Michel Rocard, qui devait initialement inangurer ce Salon, en a été privé... per M. François Mitterrand inimême. En faisant une conférence de presse jeudi après-midi, le président de la République, pourtant grand amateur d'écriture et de lecture, a. en effet, contraint M. Rocard I repousser de quelques heures son apparition à la porte de Versailles Du même coup, l'inauguration officielle devenait « une visite de cargolère privé ».

Ce qui n'a pas empêché quelques manifestations discrètes mais inces santes, celle des bibliothécaires, par exemple, qui réclament un nouveau statut et une revalorisation de leurs salaires; celle, aussi, d'écrivains qui entendaient protester contre une aberration de notre législation en matière de liberté de l'édition : cet article 14 de la loi du 19 juillet 1949, toujours en vigueur malgré les promesses répétées de plusieurs et qui peut permettre d'interdire, en fait, sur simple décision de police, des e publications de toutes

PERFELIPATE.

« Le Monde » au Salon du Livre Signatures sur le stand du

Planto, pour son abum : Ouverture en bémoi, le semedi 20 mai, de 15 heures à 18 heures. Serguel, pour son album : 8 tant elle tourne, le marcredi 24 mei, de 20 heures à 22 heures.

Claude Sanzuta, pour son livre : lidaram cog, le dimanche 21 mai, de 16 heures à 18 heures. Stand B 81, Peris, porte de Ver-sellos, hali 7, nivezu 3.

Loc. 48 36 11 44 et 3 Frac

VARIETES

I Muvrini au Théâtre de la Ville

La Corse retrouvée

I Muvrini demeure le groupe phare de la musique traditionnelle corse.

I Muvrini, en langue corse, significat les mouflons, ces animanx qui vivent en liberté dans les montagnes. Formé il y a plus de dix ans à Tugliu-Isulaccia, un e quarante kuot Bastia, le groupe a travaillé à partir d'une tradition orale encore vivace, notamment du chant polyphonique la paghjella, autrefois improvisé a cappella an hasard des veillées et des foires de villages. I Muvrini a su collecter les chansons anciennes, s'ouvrir à d'autres traditions méditerranéennes comme la polyphonie de Sardaigne, et plus largement au folk-song d'aujourd'hui, cetul du Catalan Luis Llach par exemple et du Guinéen Mory Kanté avec qui les musiciens corses ont donné des concerts. Car I Muvrini est m groupe mixte s'appuyant sur les techniques traditionnelles et aussi sur l'instrumentation d'une formation moderne.

Le travail effectué par I Muvrini est exemplaire et se compare avec bonheur aux entreprises réussies en Irlande et en Sicile: maintenir vivante une musique populaire en l'adaptant, en la modernisant, en l'enrichissant d'apports nouveaux pour ne pas se retrouver au bout du chemin avec une pièce folklorique de musée. Tout un patrimoine méconnu sur le continent comme Barbara Fortuna, un chant d'exilé remontant au onzième siècle à l'époque où les Génois étaient les maîtres de l'île - réapparaît ainsi avec des voix qui s'épousent, s'entremôlent. Tout une façon d'être, d'aimer, decrier sa douleur et sa joie, jaillit, dans des mélodies au mouvement large. Mais I Muvrini ne se contente pas de perpétuer la tradition. Plus de la moitié du répertoire du groupe est à présent-constitué de chansons imaginées, tonjours en langue corse, par son chef Jean-François Bernardini, esqui sont aussi éloignées de la carte, stale que du militantisme. Simplement, elles sont enracinéesdans la culture de l'île.

I Muvrini a publié à ce jour neuf albums et a collaboré au dernier disque de Jacques Dutronc. Le groupe se produit pour deux fins d'après-midi au Théâtre de la

CLAUDE FLÉOUTER.

★ Vendredi 19 et samedi 20 mai, 18 h 30. T&L: 42-74-22-77.



___ Vaux-le-Vicomte ___

Exceptionnellement la visite du château éclairé aux chandelles n'aura pas lieu le samedi 20 mai et sera reportée au dimanche 21 mai (20 h 30 jusqu'à 23 h).

VAUX-LE-VICOMTE - 77950 MAINCY

Tél.: (1) 60-66-97-09

-PRIX JACQUES GAUTIER-

L'Association des Amis de Jacques Gautier et Andrée Gautier

organisent un concours ouvert

aux jeunes créateurs de bijoux contemporains. Date limite de dépôt : 31 mai 1989 à la Galerie Jacques Gautier,

36, rue Jacob, 75006 Paris - 42-60-84-33.

cinéma

LES FILMS NOUVEAUX

L'AMI RETROUVÉ. Film eméricain de Jerry Schatzberg, vo.: Gaumont Les Halles, 1st (40-26-12-12); Gaumont Oréra, 2st (47-42-60-33); Pathé Hautefeuille, 6st (46-33-79-38); Publicis Champs-Elysées, 8st (47-20-76-23); Gaumont Aléaia, 14st (43-27-84-50); 14st Junilet Beaugrenelle, 15st (45-79-79); Bienvenüe Montparmasse, 15st (45-44-25-02); v.f.; Paramount Opéra, 9st (47-42-56-31); Les Nation, 12st (43-36-23-44); Les Montparnos, 14st (43-27-52-37); Gaumont Convention, 15st (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18st (45-22-46-01). L'AMI RETROUVÉ. Film américain

tion, 15° (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18° (48-22-46-01).

JÉSUS DE MONTRÉAL, Film canadien de Denys Arcand: Ciné Beaubourg. 3° (42-71-52-36); UGC Odéon, 6° (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6° (45-74-94-94); UGC Biarritz, 8° (45-62-20-40); UGC Opéra, 9° (45-74-95-40); UGC Copéra, 19° (45-74-95-40); UGC Copéra, 19° (45-74-95-40); UGC Convention, 15° (45-74-93-40).

NEW YORE STORIES, Film américain de Martin Scorsese, Francis Coppola, Woody Allen, vo.; Forum Hortzen, 1° (45-08-57-57); 14 Juillet Odéon, 6° (43-25-59-83); UGC Champa-Elysées, 8° (45-62-30-40); Max Linder Panorama, 9° (48-24-88-88); 14 Juillet Beatille, 11° (43-79-98); Escurial, 13° (47-07-28-04); 14 Juillet Beaugranelle, 15° (45-75-97-97); Bienventé Montparnasse, 15° (45-44-25-02); UGC Maillet, 17° (47-48-06-06); v.f.; UGC Montparnasse, 6° (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31); Les Nation, 12° (43-30-52-43); Pathé Clichy, 18° (45-39-52-43); Pathé Clichy, 18° (45-39-52-43); Pathé Clichy, 18° (45-22-46-01).

46-01).

LE PHILOSOPHE Film allemand de Rudolf Thome, v.o.: Cluny Palace, 5 (43-54-07-76); Les Trois Balzac, 8 (43-54-07-76): La Bastilla, 11 (43-54-07-76).

ROSALIE FAIT SES COURSES (à partir de veodredim ellemand de Percy Adlon, v.o.: Gaumont Les Halles, 1" (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2" (47-42-60-33); I Juillet Odéoa, 6" (43-25-59-83); La Pagode, 7" (47-05-12-15); Gaumont

La Cinémathèque

PALAIS DE CHAILLOT

Opéra-Musene (1941), de René Lefèvre et Claude Renoir, 16 h; la Mère (1955-1956, v.o.), de Mark Dozskoi, 19 h; la Femme sur la Lane (1928), de Fritz Lang, 21 h; les Muets du cinéma.

SALLE GARANCE CENTRE GEORGES-POMPIDOU

Ambassade, 8° (43-59-19-08); 14
Juillet Bastille, 11° (43-57-90-81);
Escurial, 13° (47-07-28-04); Gaumont Parname, 14° (43-35-30-40);
Gaumont Alfesia, 14° (43-2784-50); 14 Juillet Beaugrenelle, 15°
(45-75-79-79); v.f.: UGC Goblins, 13° (43-36-23-44); Miramar,
14° (43-20-89-52); Gaumont
Convention, 15° (48-28-42-7);
Pathé Clichy, 18° (45-22-46-01);
Le Gambetta, 20° (46-36-10-96).
SPJENDOR, Film italien d'Entore

Le Gambetta, 20' (46-36-10-96).

SPLENDOR. Film italien d'Ettore
Scola. v.o.: Gaumont Les Halles, Iv.
(40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2.
(47-42-60-33): Publicis SaintGermain, 6' (42-22-72-80): La
Pagode, 7' (47-05-12-15): Gaumont
Champs-Etysées, 8' (43-59-04-67);
14 Juillet Bastille, 11' (43-5790-81); Gaumont Parnasse, 14'
(43-35-30-40); Gaumont Alésia,
14' (43-27-84-50); 14 Juillet Beaugrenéle, 15' (45-75-79-79); v.f.:
Gaumont Convention, 15' (48-2842-27).

THE KISS. (*) Film américain de Pen Deusham, v.o.; Forum Horizon, 1st (45-08-57-57); George V. 8st (45-62-41-46); v.f.; Pathé Fran-cais, 9. (47-70-33-88); Fauvette, 13st (43-31-56-86); Mistral, 14st (45-39-52-43); Pathé Montparasse, 14st (43-20-12-06); UGC Convention, 15st (45-74-93-40); Images, 18st (45-22-47-94); Le Gambetta, 20st (46-36-10-96). 36-10-96).

22-47-94); Le Gambetta, 20° (46-36-10-96).

UN CRI DANS LA NUIT. Film américain de Fred Schepisi, v.o.: Forum Horizon, 1° (45-08-57-57); Pathé Impérial, 2° (47-42-72-52); 14 Juillet Odéon, 6° (43-25-59-83); Pathé Hautefeuille, 6° (46-33-79-38); George V, 8° (45-62-41-46); Pathé Marignau-Concorde, 8° (43-59-92-82); La Bastille, 11° (43-59-92-82); Parmenoum (45-75-79-79); v.f.; Rex, 2° (42-36-83-93); Saint-Lazara-Pasquier, 8° (43-87-35-43); Les Nation, 12° (43-43-04-67); Fauvette Bis, 13° (43-87-35-43); Pathé Montparnasse, 14° (43-20-12-06); Convention Saint-Charles, 15° (45-79-33-00); Pathé Wepter, 18° (43-22-46-01).

VIDÉOTHÉQUE DE PARIS

(40-18-14-19)

La Tour Eiffel: Anniversaire: Actuairéa Gaumont, Monsieur Eiffel et sa Tour
(1965) de Georges Franju, la Tour Eiffel
(1978) de Jacques Franzien, 14 h 30; le
Lifting de la vieille dame: Actualités Gaumont, Autour de la Tour Eiffel (1984) de
la Vidéothèque de Paris, les Ecureulis
(1981) de J.-M. Soyez, le Chanteur de
Mexico (1956) de R. Ponter, 16 h 30;
l'Autre Tour Infernale: les Cauchemars de
Monsieur Eiffel (1988) d'un groupe
d'enfants, Claire (1965) de Jean-Claude
Hechinger, la Tour Eiffel qui tue (1966)
de M. de Ré et J.-R. Cadet, 18 h 30; En
visitant la Tour: les Arrondissements de
Paria (1910-1930), Entre le ciel et la terre CENTRE CEORGES-POMPIDOU (42-78-37-29)

Hommage à Anna Magnand : Finalmente soli (1942, v.o. s.t.f.), de Giacomo Gentilono, 14 h 30; Devant lui tremblait tout Rome (1946, v.o. s.t.f.), de Carmine Gallono, 17 h 30; Mamma Rosa (1962, v.o. s.t.f.), de Pier Paolo Pasolini, 20 h 30.

Monsieur Eiffel (1988) d'un groupe d'enfanta, Claire (1965) de Jean-Claude de Cardinou, Claire (1966) de M. de Ré et J.-R. Cadet, 18 h 30; En visitant la Tour: les Arrondissements de Paris (1910-1930), Entre le ctel et la terre lone, 17 h 30; Mamma Rosa (1962, v.o. s.t.f.), de Pier Paolo Pasolini, 20 h 30.

théâtre

AMORC (CENTRE CULTUREL DE LA ROSE-CROIX) (42-78-39-29). 0 Mol, Cagliostro, antichrist et messie : 20 h 30. 20 h 30.

ANTOINE - 51MONE-BERRIAU (42-08-76-58). La Ritourucile : 20 h 45. ARCANE (43-38-19-70). O Les Bonnes :

ARTISTIC-ATHÉVAINS (48-06-36-02). ♦ Des Françaises : 20 h 30.
ARTS-HÉBERTOT (43-87-23-23). La nse du diable : 20 h 30. ATALANTE (46-06-11-90). De Sade, Ju-ATELIER (46-06-49-24). Honri IV : 21 h.

BERRY (43-45-72-81). Ubs Rol: 20 h 30. BOUFFES DU NORD (42-39-34-50). Yves Hunstad : 20 h 30. BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24). La Foyer: 20 à 30. BOUFFONS-THÉATRE DU XIXE (42-

CARTOUCHERIE ALADENS PALACE (48-08-36-20). Conte de la felia extraor-dinaire ; 20 li 30. CARTOUCHERIE EPÉE DE BOIS (48-08-39-74). Tamorias : 20 b.

Vendredi 19 mai

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45). Ah! Ca rira, ça rira, ça rira L., : 21 h.

CUNTRE GEORGES POMPIDOU (42-74-42-19). O Loctures, conférences, dé-bats, tables rondes : 18 h 30 et 21 h. CENTRE WALLONIE-BRUXELLES
(42-71-26-16). © Les Quatre Füs Aymon VIIIes Seminar de la mandamento à
Paris : 20 h 30.

PARS: 20 a. 30.

CENTEL WALLONGE-SEUXELLES,
BOSEAU-THEATRE, THEATRE (4271-26-16). Les Semaines de la Marionnette: 20 à 30 et 22 à 30.

netto: 20 h 30 et 22 h 30.

CINQ DIAMANTS (45-80-51-31). © 1789, poètes on tyrans 7: 20 h 45.

CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSITAIRE (45-89-38-69). Grand Thélètre. Théroigne, l'amazone de la Révolution : 20 h 30. La Galerie. La Tragédie d'unary : 20 h 30. La Resserre. La royanté est abolic en France : 20 h 30.

COMPUTED DE PAPPS (42-81-00-11).

COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11). Voltaire's Folies : 21 h. COMÉDIE DES CHAMPS-ELYSEES (47-23-37-21). Une femme suns histoire :

COMEDIE ITALIENNE (43-21-22-22). Les Délices du baiser : 20 h 30, CHAPTE SAINTE-AGNES (EGLESE SAINT-EUSTACHE) (47-00-19-31). Le Maître de Santingo : 20 h 30. DAUNOU (42-61-69-14). Tu m'as sauvé

bavic: 21 h.

DEUX ANES (46-06-10-26), Le Coût du père François: 21 h.

DEUX ANES (46-06-10-26), Le Coût du père François: 21 h.

DEX-HUIT THÉATRE (42-26-47-47).

Les Quatre Saisons: 20 h 30.

EDGAR (43-20-85-11). Les Babes-Cadres: 20 h 15, Nous on fait où on nous die de faire: 22 h.

EDOUARD-VII SACHA GUITRY (47-42-57-49). Un mois à le campagne: con 30 h 30.

EDSAION DE PARIS (42-78-46-42).

Safie I. Lamento d'amour: 19 h. Thomas B.: 21 h.

FONDATION DEUTSCH DE LA MENNIMONTANT (46-36-98-60). Les Voisins: 20 h 30.

FONDATION DEUTSCH DE LA MEUETHE (reas- sur place). O La Muse et la Terreur ; 21 h. O La Mort à Venise (au nême programme) ; 21 h. FONTAINE (48-74-74-40). Quelle fa-

mille 1:21 h.

CUICHET MONTPARNASSE (43-27-88-61). Le Persano, d'après les Lettres persanes : 19 h. Finalement quoi ? : 20 h 30. 0 Poivre de Cryenne : 22 h 15. GYMNASE MARIE-BELL (42-46-79-79). L'Ex-femme de ma vie : 20 h 30. BOTEL DES NATIONS (43-26-45-24). Le Frisco: 20 h 30.

HUCHETTE (43-26-38-99). La Cantatrice chauve : 19 h 30. La Leçou : 20 h 30. Las Mystères de la Révolution :

21 h 30. L'ESPACE EUROPÉEN (42-93-69-68). ♦ La Bonne Année : 18 h 30. L'Héroi-que Semaine de Camille Bourreau : 20 h 15. Elles étaient citoyennes :

LA BRUYÈRE (48-74-76-99). Entre sous LA MAISON DU BRÉSIL (45-77-09-77).

O Contes crucis: 20 h 30. LE BOURVIL (43-73-47-84). O Ca soir, on enière tout : 20 h 30. LE GRAND EDGAR (43-20-90-09). Existe en trois tailles : 20 h 15.

LE PROLOGUE (45-75-33-15). More chérie: 18 h et 21 h. LE RÉVERBÈRE (45-79-50-74). O Le Danscur de maître Kraykowski : 20 h 30. LES DÉCHARGEURS (42-36-00-02). Les Délices de l'Olympe : 21 h. LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34).

Théane noir. Le Potti Prince: 18 h 45. Le Jardia d'Al Mustafa le prophète: 20 h. L'Aquarium: 21 h 30. Théane rouge. O François Villon on la Ballade d'un maswais garçon: 18 h 30. Journal furieux: 20 h. O Les Excessifs: 21 h 30. 38-35-33). O La Combdie sam fil : MARAIS (42-78-03-53). L'Avare : 20 h 30.

MARIE STUART (45-08-17-80). los Amis dos amis : 20 h 30. Contes cracis : 22 h. MARIGNY (42-56-04-41). Starmania: 21 L

MARIGNY (PETT) (42-25-20-74). La Face cachée d'Orion : 21 h. MATHURINS (42-65-90-00), L'Aigion :

MICHEL (42-65-35-02), La Bonne Adresse: 21 h 15. MONTPARNASSE (43-22-77-74), Les Caprices de Marianne: 21 h. NOUVEAU THEATRE MOUFFETARD (43-31-11-99). O Phèdre : 20 h 30.

NOUVEAUTÉS (47-70-52-76). O Le Grand Standing : 20 h 30.

ŒUVRE (48-74-42-52). Je na suis pas

Rappaport: 20 k 45.

PALAIS DES GLACES (GRANDE SALLE) (42-02-27-17). Les Vamps:

PALAIS ROYAL (42-97-59-81), Az soboun. tota u misst J: 10 h 45.

POCHE-MONTPARNASSE (45-4892-97). Salle IL Journal d'une petite
fille; 20 h 45. POTINIÈRE (42-61-44-16). La Fronse :

RANELAGH (42-88-64-44), L'Envers des masques : 20 h 30. ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20), Dé-

dalicare: 18 h 30. Journal d'ane femme de chambre: 20 h 30. BAINT-GEORGES (48-78-63-47). Drôis de couple : 20 h 45. THÉATRE 13 (45-88-16-30), Le Fusil de

36-98-60), Lot Voisins : 20 h 30, THEATRE DE PARIS (42-80-09-30). Cats: 20 h 30.

THÉATRE DU BEL AIR (43-46-91-93).
Connissez-vous Maronne 7: 20 h 30.
THÉATRE DU TAMBOUR ROYAL (48-06-72-34). Les Cruchot dans Premiers Adlens: 70 h 30. THÉATRE MODERNE (48-74-10-75).

Le Cour gros : 21 h. THÉATRE NATIONAL DE L'ODÉON (43-25-70-32). O Der Lohndracker (le Briseur de salaires) : 20 h 30.

THEATRE RENAUD-BARRAULT (42-TINTAMARRE (48-87-33-82). Phèdre (à repasser): 20 h 15. Barthélémy: 21 h 30. TOURTOUR (48-87-82-48). Une femme seule: 19 h. Anna F.: 20 h 30. O Pour finir sucore VIIIes Semaines de la mariomette à Paris: 22 h 30.

TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40). Les Crayates Léopard : 21 h. VARIÉTÉS (42-33-09-92). La Présidente :

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (42-96-29-35). Devos existo, je l'ai rencontré : 20 h 30. Méfis-tol, ma fille : 22 h. Un partout, la balle au cen-

tre : 23 h 15. BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84).
Sale L Aren = MC 2: 20 h 15. Les Epis soirs : 21 h 30, 100% Polyamide : 22 h 30. Salle II. Les Sacrés Monstres :

22 h 30. Same IL Les Sacret Monstres : 20 h 15. Fai pes d'amis : 21 h 30. CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11). Envoyez la purée : 20 h 15. Manganaes d'hommes : 21 h 30. Jeanine Truchet a dispare : 22 h 30. CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51). Alain Bernard: 22 h.

CAVE DU CLOTTRE (43-25-37-63). Amuse-Gueule : 20 h 30. Coco : 22 h. EDGAR MI (43-20-85-11). My name is Lolita: 20 h 15. Super Mathieu!:

LE DOUBLE-FOND (42-71-40-20). C'est magique et ça tache Spectacie renouvelé toutes les houres : 20 h 30. LE GRENIER (43-80-68-01). © 2002, le retour du croq'show : 22 h.

MOVIE'S (42-74-14-22). O Durin : 19 h 30. PETIT CASINO (42-78-36-50). Je sors de Polytechnique, t'as pas cent balles ? : 21 h. Nous, on sème : 22 h 30.

POINT-VIRGULE (42-78-67-03). O Y's une feature it d'sous : 20 h. Nos désirs font désordre : 21 h 30. Ma mère aims beaucoup ce que le fais : 22 h 45. up ce que je fais : 22 h 45.

Opéra

OPÉRA-COMIQUE, SALLE FAVART

(47-42-53-71).

La Chulapona »,

20 h 30. Comédie lyrique en trois actes.

Livret de Federico Romero, Guillermo
Fernandez-Shaw. Musique de Federico
Moreno Torroba. Mise en sobas Gerardo

Malla. Dir. Mus. Mignel Ros. Orchestre
symphonique de Bilbao. Chemr du Testro tirico sacional. Avec Amalis Barrio.

Ricardo Muniz, Milagros Martin, Rafsel
Castejon. Dans le cadra du II- Festival de
Paris. Téléphone location: 40-27-82-25.

PALAES OMNISSPORT PARIS-BERCY Paris. Téléphone location: 40-27-82-25.

PALAES OMNISPORT PARES-BERCY
(43-46-12-21). (Carmen). Opéra de
Georges Bizzt. Misé en soène Pier Luigi
Pizzi. Orchestre philharmonique de
Monte-Carlo, dir. Lawrence Foster. Ballet Teatre espanol. Avec Teresa Berganza
(dim.), M. Zimmermann (mer., sam.),
M. Senm (ven.), S. Toczysta (jeu.,
mar.), N. Shicoff (dim.), G. Lamberti
(mer., sam.), M. Malagnini (jeu., mar.)
B. McCauley (ven.), A. Fondary (jeu.,
dim., mar.), F. Ellero d'Artegna (mer.,
ven., sam.), B. Madra (jeu., mar.),
A. Ferrarini (dim.), A-M. Blasi (mer.,
sam.), M. Command (ven.).

Les concerts

PÉNICHE OPÉRA (10°) (42-45-18-20). Dominique Visse, 21 h. Chanz. Œnvres de Dufay, Machast, Janequin, Dowland, Haendel.

Haendel.

THÉATRE DE LA BASTILLE (11°). (4357-42-14) Lile, 21 h. De Carol Robinson.
Mise en sohne Dana Westberg, Peggy
Bouveret (soprano), Loiseleur des Longchamps (contralio), Carol Robinson
(sax.).

THÉATRE DU LIERRE (13°) (45-8616-42). Les Guettosus de sons. Jusqu'un
18 juin. 20 h 30. De Pierre Charpy,
Richard Dubelaki, François Marilher.
Suivi de «Conversations» de Georges
Aperghis. Mise en schoe et interprétation
P. Charpy, R. Dubelski, F. Marilliez.

Région parisienne

ANTONY (THEATRE FIRMIN GE-MIER) (46-66-02-74). ♦ Good: 21 h. AUBERVILLERS (THEATRE DE LA COMMUNE) (48-34-67-67). God Save The Queen Mon belai pour un royaums: 20 h 30.

CLECHY (THÉATRE RUTEBŒUF) (47-39-28-58), ♦ Thermidor-Terminus ; 21 h.

COMES-LA-VELE (LA COUPOLE) (64-88-69-11). ♦ Les Bénisseurs d'em-pire : 20 h 45. CORREIL-ESSONNES (CENTRE PA-BLO NERUDA) (60-89-00-72). ♦ La Minion: 20 h 45.

ENGHIEN (THEATRE MUNICIPAL DU CASINO) (34-12-90-00), \$\phi\$ André Lamy: 20 h 45.

Lamy: 20 h 45.

LA COURNEUVE (CENTRE IMAN HOUDEMONT) (48-36-54-10).
Le Naim de libre: 20 h 45.

LE VÉSINET (CENTRE DES ARTS ET DES LOISIES) (39-76-32-75).
Le Caprices de Marianne: 21 h.

MALAKOFF (THÉATRE 71) (46-55-43-45).
En attendant Godot: 20 h 30.

MANTES-LA-FOLIE (CIAM-THÉATRE OLIVIER-HUSSENOT) (30-33-02-26).
LE Dépit amoureux: 21 h.

MASSY (C.C. PAUL BAILLIART) (69-

20-57-04). O Chabrol jone intent 21 h.
MELUN (ESPACE SAINT-JEAN) (6452-10-95), ♦ Du premier signe an derniers empercurs : 21 h.
MONTIGNY-LE-BRETONNEUX

(SALLE JACQUES BREL) (30-43-43-90).

Match d'improvisation: 21 h.

NANTHERE (TERTATRE DES AMAN-DEERS) (47-21-18-81). Ballo paryra-lanta (villov i 20 h 30:

NEUTLLY-SUR-SEINE (L'ATHLÉTIC) (46-24-03-83). Le Barillet : 20 h 30. PAVILLON-SOUS-BOSS (ESPACE DES ARTS) (48-48-10-30). ♦ Krops et le Magiciel Pavillons en mouvement ; 20 h 30.

SAINT-DENIS (THÉATRE GÉRARD PHILIPE) (42-43-17-17), O Bajazet en alternance avec Tite et Bérénice : 20 h 30.

との語言をかられる

SABCYLLES (LL CRENIER) (35-86-20-77). O La Mégère apprivaisée ; 21 à. VERSAILLES (PARC RALEI) (39-54-91-54), 1789; 20 h.

VINCENNES (THÉATRE DANIEL SO-BANO) (48-08-60-83). Des souris et des hommes : 21 h.

Ballets Périphérie

Boulogne. HOTEL ADAGIO (48-25-80-80). Nada Loufti. 20 h 30. Piano. Œuvres de Mozart, Chopin.

MARCEL-PAGNOL (69-28-59-72). Trio barque de Paris. 20 h 45. Œuvres de Haendel, Corrette, Bach, Couperin.

Critical MAISON DES ARTS (48-99-18-88). Compagnie Angelin Preijocaj, 20 h 30. «Camera», «Noos», chor. Angelin Preijocaj, Dans le cadre de la Biennale nationale de danse du Val-de-

LES SPECTACLES NOUVEAUX

(Les jours de première et de relàche sont indiqués entre parenthèses.)

DES FRANÇAISES. Artistic-Athévaiss (48-06-36-02) (dim. soir, lun.), 20 h 30, sam. et dim. 16 h (18).

LES QUATTE PUE AYMON. Centre Wallonie-Bruxelles (42-71-26-16), rendr. 2 20 h 30.

LE BOSSU. Centre Wallonie-Bruxelles (42-71-26-16), sam. 1 19 h et 22 h 30.

ARGUNE POPUE ARGUNE Compétie. AMOUR POUR AMOUR Comédic-Française (40-15-00-15), 20 h 30, dim. à 14 h (20).

VIE, AMOUR ET LIBERTÉ. Café de la danse (43-57-05-35), 20 h et 22 h, dim. à 15 h et 17 h (22). MON PERE OUI FONCTIONNAIT PAR PERIODES CULINAIRES.

PAR PERIODES CULTIVAIRES,
Ménagerie de Verre (43-38-33-44),
21 h (23).

LA CLASSE MORTE TEMPE sailenal de Chaillet (47-27-81-15),
20 h 30 (23).

ILADE Scenx (CAC Les
Gémesux) (42-71-26-16), mardi
19 h.

NA Studio des Chemes Fluetes (A7-

NA. Studio des Champs-Elysées (47-20-08-24) (dim. soir, hun.), 20 h 30, dim. à 15 h 30 (23).

LE WEEK-END D'UN CHINEUR

SAMEDI 20 MAI Paris, Nonveau Drouot, 14 houres : Curiosa; hôtel Lutétia, 17 houres : Art

DIMANCHE 21 MAI Hippodrome de Vincenses, 15 h 30 : stomobiles.

ILE-DE-FRANCE

SAMEDI 20 MAI Argentenii, 14 heures : mobilier, objets d'art; Le Rainey, 14 heures : bijoux; Pontoise, 14 h 15 : mobilier, argenterie; Viry-Châtilion, 10 heures : véhicules.

DIMANCHE 21 MAI

Chaton, 14 heures: mobilier, tapis; Complègne, 14 heures: tableaux, argen-terie, mobilier; L'Iste-Adam, 14 h 30: icones, mobilier; La Varenne-Saint-Hilaire, 14 h 30: tableaux, sculptures; Provins, 14 henres : monnaie; Sains-Germain-en-Laye, 14 henres : souvenirs historiques; Sens, 15 henres : archéologis; Versailles, Chevau-Légers, 10 heures et 14 heures : tableaux modernes; 15 heures : automobiles de

PLUS LOIN SAMEDI 20 MAI

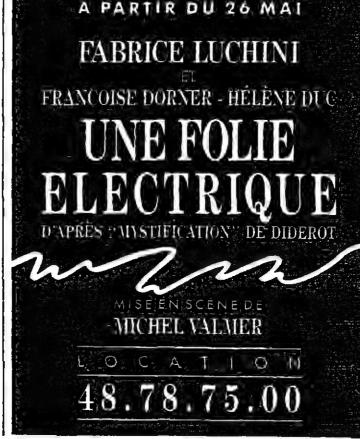
Bordeaux, 10 houres et 14 houres ; livres, art déco; Cahors, 14 h 30 : affi-ches ; Contrexeville, 15 houres et 21 heures : mobilier, orfèvrerie; Dijou,

9 h 30 et 14 heures : livres : Lyon, rue Professeur-Paufique, 14 h 30 : Extrème-Orient : Lyon, avenue Sidolne-Apolinaire, 10 heures et 14 heures : appareils photo: Marseille-Castellane, 14 h 30 : mobilier, objets d'art : Parthe-nay, 14 h 30 : mobilier, linge : Villefranche-sur-Saôna, 14 h 30 : livrea.

DIMANCHE 21 MAI Anhagne, 14 h 30 : bijoux, mobilier; Anvillae, 14 h 15 : mobilier, objets d'art; Antun, 14 h 30 : mobilier, tableaux; Bordenux, 14 h 30 : véhicules de collection; Bress, 14 h 30 : tableaux modernes; Contrexeville, 15 heures et 21 heures : mobilier et objets d'art; Dijon, 14 beures : tableaux, mobilier; Epinal, 14 beures : membles, verrerie; Gien, 14 beures : tableaux; Honfleur, 14 heures : livres : Le Havre, 14 heures mobilier, objets d'art; Manosque, 14 h 15: tableaux, argenterie, mobilier; Nancy, 14 heures : bronzes, mobilier; Nonancourt, 14 h 30 : mobilier, tableaux; Pamiers, 14 h 30 : mobilier, objets d'art; Rosen, 14 heures : grands vins ; Saint-Amand-Montrond, 14 houres : livres autographes; Semar-en-Auxols, 14 h 30 : mobilter ; Villefranche-sur-Saåne, 14 h 30 : appa-

LES FOIRES ET SALONS Chambéry, Savigny-sur-Orge, Paris (Salou du livre).





Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semuine dans notre supplément du samedi daté dimanche-laméi. Signification des symboles : P Signific dans « le Monde radio-télévision » D Film à éviter « On peut voir » Il » Ne pas manquer » Il » Chef-d'ouvre on ciantique.

Vendredi 19 mai

TF1

MENT THE PARTY AND THE PARTY A

PAR - WAR SHOW

Mary Charles Control of the Control

ANTICIAL CONTRACTOR

CHECTACLES NOUVEAU

D'UN CHINEUR

西斯特科

20.49 Variétés : Avis de recherche.
Emission présentée par Patrick Sabatier. Invitée : Afice Sapritoh, Variétés :
Enrico Macias, René et Nathalie Simard, Yves Simon, Les Inckson, Soldat Louis, Adamo, Les Chœurs de l'armée rouge. 22.40 SOS éléphants.
Emission de Brigitte Bardot.
23.40 Journal et Météo. 23.55 Cames
1989. 0.65 Série : Arubas Lupia.
Agence Barnett, avec Georges Des-Agence Barnett, avec Georges Des-crières. 1.60 Série : Des agents très spécieux. Au chat et à la sourie. Service of the last

20.35 Série : Palace. De Jean-Michel Ribes, avec Romy Couttenre, Darry Cowl. Eva Darian, Jean Carmet, Michel Duchaumoy (4 épisode). 21.35 Apostrophes. Magazine littéraire de Bernard Pivot. Thème : «La soirfe des magiciens». Invités : Jacques Attali (la Vie éternelle), John Irving (Une prière pour Owen), Robert Merle (le Propre de l'homme), Louis Panwels (Panwels ou le Malentendu, par Gabriel Veraldi — Dix ans de silence, Dali m'a dis). 23.00 Jearnal et Métés. 23.18 Solvante accomies. Wim Wenders, cinéaste. 23.20 Chéma : Fétung tragique ma Film américain de Jean Renoir (1941). Avec Walter Brennan, Dana Andrews, Walter Huston, John Carradine, 0.50 Magazine : Du côté de chez Fred (reddf.).

-15. FR3

or a project

2017/8 201

. 45

Burgo Branch

1145 (1)

CARTIR DU 26 MA

HRICE LUCHO

HEL VILLE

20.35 Strie : Le Masque. La radio,

Madame, Monsieur. Actionnaires de PARIBAS Rendez-vous sur FR3 le Samedi 20 Mai a 9 h 15

'nes. d'Yves Barbara, d'après «La TSF», d'Agatha Christie. As cours d'une

DANS SAMEDI SANTÉ SUR FR3 · A 10 H 45 LES LABORATOIRES CITIES PROPOSENT DIABÈTE ET LÉGISLATION (Nº, VERT 05 34 22 38 % SUR 36.15 ESP DIABETE

séance de spiritisme. De 21.35 Magnine : Thalassa. de Georges Pernoud. Du vent dans les yeux, de Michel Picard. 22.35 Journal et Météo. 23.60 Série : De Pastre cêté. Filma d'animation présentés par René Laloux, et réalisés par Jean-François Laguionie. 23.35 Danse contemporaine : Les louves. Chorégraphie de Jean-Claude Gallotta, munique d'Henri Torque et Serge Hompin. 8.65 Maniques, manique. Clavier bien tempéré, de Rach (extrait du livre 1), par Davitt Moroncy, clavecin.

CANAL PLUS

CANAL PLUS

20,36 Teléfina: Chansi-croiné mortel.
De Larry Elikann, avec Judith Light,
Jinnay Smits. 22,85 Documentaire:
Australie, un antre monde. 2. Le kungouron roi. 22,30 Magazine: Exploits.
22,55 Plank d'informations.
23,06 Cinéma: Pais Rider, le caraller
solitaire um Film américain de Clint
Eastwood (1985). Avec Clint Eastwood. 9,50 Cinéma: Adien, je t'aime u
Film français de Claude BernardAubert (1988). Avec Marie-Christine
Barranit, Bruno Cremer. 2,15 Chéma:
le Droit de tuer u Film américain de
James Glickenhaus (1981). Avec
Christopher George, Samantha Eggar.
4,90 Cinéma: Dans la chaleur de
Saint-Tropez, Film français classé X de
Géard Kikolne (1981). 5,20 Cinéma:
En cas de guerre mondinale, je file à
Fétranger u Film français de Jacques
Ardoniu (1982). Avec Florence Haziot.

20.30 Téléfine : Hunions. De Walter Grauman, avec Karen Valentine, Ben Masters. 22.30 Téléfine : Les housses de CAT. De William Friedkin, avec Joseph Cortese, Stephen W. James. 0.00 Journal de missit. 0.05 Les hommes du CAT (suite). 0.25 L'aspecteur Derrick (rediff.), 1.30 Les
quatre cents coups de Virginie
(rediff.). 2.25 Beuvard et compagnie
(rediff.). 3.05 Journal de minuit.
3.10 Série: Comment na pas éponser
multipardaire. 1.35 Série: une vie.
4.20 Voisin, voisine (rediff.).
6.20 Magazine: Ciné Cine (rediff.).

M 6

20.35 Telifilm: L'assassin du métro. De Herschel Daugherty, avec Lynda Day George, Telly Savalas: témoin d'un meurtre sur le quai, 21.50 Decamentaire: Le Libus blessé. Produit par la BBC 1. 22.40 Six painutes d'informations. 22.45 Série: Chair de huse. 23.35 Seny clip. 6.10 L'homme de fer (rediff.). 1.00 Musique: Boulevard des clips. 1.35 Les Mohicans de Paris (rediff.). 2.25 Magazine: Adventure (rediff.). 2.25 Magazine: Le glaive et la belance (rediff.). 2.50 Magazine: Destination sunt (rediff.). 3.40 Documentaire: S'il te pinit, moutre-moi pos bistoires. 405 Magazine: Ordes de choc (rediff.). 5.00 Le glaive et la balance (rediff.). 5.30 Adventure (rediff.).

FRANCE-CULTURE

28.30 Radio-archives. Ces feuilles qui étaient mortes, de Siegfrid Girandoux.
21.30 Musique : Black and blue.
L'arrangeur Bill Holman. 22.48 Nuits magaétiques. Les salles de cinéma.
0.05 Du jour au lemiemais. 0.50 Musique : Code. Walt Disney.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 6 février 1983 à Cleveland): Leonore III, ouverture en ut majeur op. 72 e de Beethoven; Six lieder op. 8 de Schoenberg; Symphonie n° 8 en fa majeur op. 93 de Beethoven; Till Palenspiegel, poème symphonique op. 23 de R. Straus, par l'Orchestre de Cleveland, dir. Christoph von Dohnanyl, sol. Ania Silja, soprano. 22.20 Premières loges. Arthur Endrèze, baryton américain. Extraits de Lakmé, de Delibes; d'Hérodiade et de Thaß, de Massenet; L'heurs enquise et Phyllis de Hahn; Extrait de Sigurd, de Reyer; Nocturne, de Pranck; Extrait de Benvennto Cellini, de Diaz. 23.07 Chá de la massique sactiense. Œuvres de Mazart, Haydn. 0.30 Poissons d'or. Œuvres de Steve, Marahall; à 1.30, Les poissons d'or du passé: Charles Ives. d'or du passó : Charles Ives.

Samedi 20 mai

TF.1

13.15 Magazine : Reportages. De Michèle Cotta et Jean-Claude Paris. La folie Harley Davidson, de Allan Rots-Michèle Cotta et Jean-Claude Paria, La folie Harley Davidson, de Allan Rotschild. 13.50 La Une est à vous. Les téléspectateurs choisissent un téléfilm: 13.55 Foullieteur : Salut les housards ! 14.35 La Une est à vous (saite). 15.45 Tercé à Salut-Cloud. 15.55 La Une est à vous (saite). 18.00 Treute militions d'amid. Emission de Jean-Pierre Hutin. Sommaire : La star de Jeanne Mas ; L'hôpital des chiens de mer ; Un « Whisky », sinon rien. 18.30 Sôrie » Les prefensionnels. 19.25 Sêrie » Marc et Sophie. 28.60 Journal et Mésée. 26.35 Tapis vert et tirage du Loto. 28.45 Variétés : Sébastien, c'est fou l'Emission présentée par Patrick Sébastien. 22.15 Magazine : Uslandia. Magazine de l'extrême, de Nicolas Hulot. Sommaire : Les enfants de la baleine blanche ; Le voltigeur du Verdon ; A l'assant de l'Etimalaya ; Nathalie Simon ; Unider ice Groenland ; Tony express. 23.20 Magazine : Ressule aport. 0.15 Journal et Mésée. 0.25 Cames 1989, 0.35 Série : Drélés d'histoères. Méseventures ; Supercheries. 1.00 Série : Manuelt. eries 1.00 Série : Maurix.

13.20 Magazine : L'assiste anglaise.
Présenté par Bernard Rapp.
14.12 Magazine : Samedi passion.
Aventure passion : le radeau du Verdon ; Jean-Louis Hienne lance son de le radeau du Verdon ; Jean-Louis Hienne lance son de le radeau du Verdon ; Jean-Louis Hienne lance son de la reconstitue de la reco don; Jean-Louis Etienne lance son voilier; Gymnastique: championnat
d'Europe à Brazelles; Cycliame;
L'Anqueill Résumé de la course cyclotourisme. 17.53 Magazine: Les chevanx du visele-end. Présenté par Pierratte Rès. 12.15 Sécie: Capitaine X.
Le loup gris. 19.80 INC. 19.85 Sécie:
L'homine qui toube à pic. Rêve de san.
20.40 Variétés : Champs-Elysées.
Emission présentée par Michel Drucker,
depuis le Parc Astérix de Pailly (Oise).
Avec Francis Cabrel, C. Jerden, Plastic
Bertrand, Stone et Charden, Gérard
Leporman, Jean-Luc Lahaye, Elli Melderos, Bmile Wandelmer, Demis · INRVER HELD! deres, Bmile Wandelmer, Demis Roussos, Richard Gotainer, Pierre. Tcherma et Albert Udam, 72.25 Feet Tcherma et Albert Udarro, 71-25 Paralisten : Les jurés de l'embre. De l'aul Vecchinii, avec Patrick Fierry, Laura Morante (6 épisode). 23.28 Journal et Métée. 23.48 Magazine : Lamettes noires pour aults himchus. De Catherine Barma, et Thierry Ardisson, présenté aux l'Elizary Ardisson, présenté aux l'Elizary Ardisson. STIFF ATTENDED senté par Thierry Ardisson. 1.13 Septembe secondes, Jean-Edein

13.00 Magazine : 12-14, 14.00 Jen : Génies en herbe, Présenté par Patrice Drevet. 34.30 Magazine : Fastoche. Astr3nantes: La lèpre tombée du ciel; Astronautes: La sepre sommes on cas; 1789, an jour le jour; 3... 2... I connect: Le mouvement, ca va; Maths Mars. 15.30 Magazine: Thalesse (rediff.). 16.00 Magazine: Galop d'assai. De Learent Desprez. Cinq reportages sur le cheval. 16.40 Magazine: Sports loisire. Motocross: Le biser de Paris, sur le circuit de Emas-Montléry. 17.00 Flash

d'informations. 17.93 Sandynsunite. De Chris Jolivet. Ravioli : Aigre-doux : Les aventures d'une famille ours : Bou-levard des toons : Little Lalu et Les fils de la panthère rose. 18.05 Série : Le pagalond. 12.36 Pagalond. 14. de la panthère rose, 18.95 Série : Le vagabond. 18.36 Dessin autosi : Les neuveaux Riscouncurs. 19.06 Le 19-20 de l'information. De 19.10 à 19.30, le journal de la région. 19.58 Dessin missé : Utypee 3L. 20.05 Jeux : La classe. Présentés par Fabrice. 20.35 Samèyamatte, Denver, le dernier dinosaure ; à 21.00, un épisode de la série : L'homme invisible (Le lapin blanc) ; à 21.25, Harvey certoons ; à 21.30, Betry Boop. 21.56 Jeurnal et Métée. 22.15 Magazine : Le divan. D'Henry Chapier. Invité : Christophe Malavoy. 22.35 Magazine : Mesicales. D'Alain Duant. 23.35 Magazine : Sports 3. Rugby : 1/2 finale de la Coupe des provinces.

CANAL PLUS

13.05 Magazine : Samedi I heure. De Jean-Louis Burgat, Brik Gilbert et Jerbine Valcke. 14.00 Teléfièm : Lily, most amout. De Karoly Malck, avec Christopher Phumner, Maggie Smith. Comédie sur l'infidélité conjugale. 16.00 Obura. 16.50 Documentaire : Tibet d'hier et d'aujourd'hui. 17.50 Cabon cadle. Mimi monstrea. 18.00 Deutine aminés : Décede pas Bunny. En clair jusqu'à 20.30. 19.30 Flash d'informations. 19.35 Top 50. Présenté par Marc Toesca. 20.30 Série : Taggart. 8. Le tatouage, avec Mark McManus. Le file écossais sur la piste de dangureux criminels chiaotz. 21.50 Les superstars du catch. 22.46 Flash d'informations. 22.45 Téléfiem : Barbarase, vengenne mentendae. De Fred Schepist, avec Gilbert Roland, Isela Vega. 2.10 Chéma : Pant de mon suite ma Film français d'Eric Rolimer (1987). Avec Emmanuelle Chaulet, Sophie Renoir, Anno-Laure Meury. 3.50 Chéma : Toto et les Femmes m Film italien de Steno et Mario Monicelli (1982). Avec Toto, Ave Ninchi, Giovanna Pala (v.o). 3.20 Téléfiem : Les finifis du désert. De Robert Day, avec Sam Elliott, Tom Conti. 13.05 Magazine : Samedi I house. De Robert Day, avec Sem Elliott, Tom Conti.

13.15 l'Incide de la Cing. 13.30 Série : L'homme qui valeit trois militards. 15.30 Série : Shérif, fais-mei peur. De 16.30 à 17.30 Dessins animés. 16.36 à 17.36 Dessins animés.
16.39 Grand pris 17.06 Les défenseurs de la Terre. 17.30 Série : Arméd et Willy. 18.06 Variétés : Perfecto. 18.36 Bouvard et compagnie. 18.59 Journal images. 19.60 Série : Deux files à Miand. 26.00 Journal. 26.30 Téléfins : L'été 69. De Geno Kesney, avec Telly Savains, Dan France: Kojak est dessaint à un vieux dossier réouvert... 22.25 Cannes 89. 22.35 Magazine : Télé-matches. 22.46 Téléfins : La mit de tous les counges (et à 0.05). Un jeune acteur portoritéain est retrouvé mort. 0.00 Journal de minuit. 6.35 Série : 0.00 Journal de missit. 0.35 Série : Arabolum. 1.35 Bouvard et compagnie (rodiff.). 1.50 Magazine : Ché Claq

(rediff.). 2.00 Tendresse et passion. 2.25 Journal de la mit. 2.30 Tendresse et passion (rediff.). 3.20 Série : Une vie. 4.05 Voisin, voisine (rediff.). 6.05 Bouvard et compagnie (rediff.).

12.40 Série : La petite meison dans la praisie, 13.36 Série : Madame est ser-vie, 13.55 Série : L'incroyable Huft. 14.45 Série : Section IV. 15.35 Variétés : Hexagone 60-80. 16.20 Hit, hit, hit, hourra ! -16.30 Variétés : 6° avenue. 16.30. Variétés : 6º avenue.
17.30 Magazine : Adventure.
18.00 Informations : M 6 express.
18.05 Série : Drôles de dames.
19.06 Série : Cagacy et Lacry.
19.54 Six minutes d'informations.
20.09 Série : Madame est servie. Gardez le sourire, 20.35 Télétèm : La voix



du revenant. De Dan Curtis, avec Roy Thinnes, Angie Dickinson. Un parapsy-chologue enquite. 21.50 Série : Devim Connection. 22.40 Revenez quand vous voulez. Emission de Philippe Meyer. Le travail des musiciens (2º partie).

23.35 Six missies d'informations.

23.46 Musique : Boelevard des clips.

2.00 Magazine : Adventure (rediff.).

2.25 Magazine : Destination santé. (rediff.). 3.20 Magazine: Le glaive et la belance (rediff.). 3.45 Documentaire: S'il te plait, mentre-moi nos histoires. 4.10 Magazine: Ondes de choc (rediff.). 5.05 S'll te platt, montre-moi nos histoires. 5.30 Adventure (rediff.).

FRANCE-CULTURE

20.30 Photo-portrait. Manuel Canovas, dessinateur et créateur de tissus. 28.45 Dramatique: Plainte contre inconnu, de Georges Neveux. 22.35 Musique: Opus. Teresa Ber-ganza. 0.85 Clair de mait.

FRANCE-MUSIQUE

Thurson (Livret de Gertrude Stein), par l'Orchestre de l'Opéra de Santa-Fe, dir. Raymond Leppard; sol. Mignon Duna, Batyah Godfrey, Aviva Orvath, Gene Ives, Philip Books, James Ather-ton. 23.68 Musique de chambre. Quintette avec piano en la mineur op. 38 de Foote ; Quatuor à cordes sur des thèmes nègres en sol mineur op. 19 de Muson; Songs de Poster; Mélodies passagères op. 27 de Barber, 0.30 La terrasse des

Dimanche 21 mai

6.37 Métés. 6.39 Série : Docteur Wha.
7.00 Bonjour la France, honjour
Péurope. Emission de Jean Offrédo.
Avec le bulletin météo à 7.00 et 7.43.
7.45 Magazine : Bonjour monsteur le
maire. Présenté par Pierre Bonte.
7.55 Jardinez avec Nicolas. 8.10 Club
Dorothée dimanche. 8.15 Spécial Disney dimanche. Les Gunmi : Wimie
Fourson. 8.55 Club Dorothée dimanche
(suite). Pôle position. 9.25 Densin
aminé : Mes tendres aunées. 9.55 Pas
de pitlé pour les croissants. animé: Mes truthes années, 9.55 Pra de pitié pour les croissants, 10.25 Magazine: Les animanx du monde, De Mariyas de La Grange, Sur-vons les rhinos! 10.55 Magazine: Auto-moto, 11.25 Magazine: Teléfoot, 12.30 Jeu: Le junte prix, Présenté par Patrick Roy et Harold Kay, 12.55 Météo, 13.00 Journal, 13.20 Cartes de stars, 13.25 Série: Un file dans la Mafia, 14.15 Mondo Dingo, 14.45 Série: Rick Hanter, Ins-pecteur choe, 15.40 Theroé à Loug-champ, 15.50 Série: Harry Fox, le vieux renard, 16.40 Dessins animés; Diancy parade, Présentés par Jean-Pierre Foucault, 18.60 Vaciétés: Y a-t-il encore un coco dans le show? Enzis-sion de Stéphane Collano, 18.25 Série: Disney parade, Présentés par Jean-Pierre Foucault. 18.60 Variétés: Y a-6-II encore un coce dans le show? Emission de Stéphane Collaro. 18.25 Série: Vivement handi! 19.00 Megazine: 7 sur 7. Emission d'Anne Sinclair. Invité: Alain Mine. 19.50 Loto sportif. 20.00 Journal. 20.30 Métée et Tapis vert. 20.40 Cinéma: 1s. Poudre d'escampette a Film français de Philippe de Broca. (1971). Avec Michel Piccoli, Mariène Jobert, Michael York, Amidou. En 1942, la fenume d'un conșul suisse faux jeton s'enfuit danț le désert de Libye avec un Français et un officier britamique. Au-delà de l'esprit parodique (Un taxi pour Tohrouk), apparalt une comédie sentimentale et nostalgique, sur l'amité et l'amour, 22.30 Casene: Traitement de choc un Film français d'Alain Jesum (1972). Avec Alain Delon, Amaie Girardot, Robert Hirsch, Michel Duchaussoy. Une femma d'affuires déprimée découvre l'horrible secret d'une clinique de thalassouhérapie de Belle-lle-en-liter, où viennent se reposer et se revitaliser des gens riches. Jessua n'a par réuri complètement la fusion qu'il cherchait entre le film d'épouvante et la fable accio-politique. Mais le sujet est original, il y a un ton, une atmosphère. 8.05 Journal et Métée, 0.25 Cannes 1989. 0.35 Concert. Billy Joël à Leningrad en août 1987. **CANAL PLUS**

8.30 Magazine : Călin-matie. Présenté par Marie Talou et Biboun. Les aven-nres du chat Léopold : Bogus ; Mimi Canara Alex Culch et Filmée 9.00 Comantre l'aliane 9.15 Emissions igrafitire. A bible ouverte, 10.00 Pré-sence protestante. 10.30 Le jour du Seigneur. 11.00 Messe esièbre en la Scignem. 11.00 Messa es la porte de la paroisse Saint-Saturnin-de-Mariha. (Loire). 12.05 Dimanche Martin. (Loire). 12.05 Dimanche Martin. Comme sur un plateau, présenté par Jacques Martin et Clande Sarrante. 13.00 Journal et Métée. 13.20 Dimanche Martin. Le munde est à vues, avec Frédéric Français. 14.55 Série : McGyver. L'évasion. 13.50 L'écote des funs. Invité : Frédéric Lodéon, violoncelliste. 16.35 Série : Dupartitous. La fille de Londres. 17.40 Caméra cachée. 18.30 Magazine : Stade Z. Gymnastique : championnat d'Europe ; Handball : coape d'Europe (Essen-Créteil); Aviron : internationanx de France à Vichy; Jen à XIII : finale de la coupe de France; Football : championnat de France; Water-Polo : France-Italie; Automobile : championnat du monde des prototypes; Rugby : demi-finale des provinces. 19.30 Série : Magay. En deux tanks, trois mouvements. provinces. 19.36 Série : Magay. En deux tanks, trois mouvements. 20.06 Jeermal et Météo. 29.35 Série : Hauts tension. Le bois de justice, de Raymond Vouillamoz, d'agnès le roman de John Wainwright, avec Jean-Philippe Ecoffey, Myriam David. Deux frères séparés par la haine et une jeune femme perverse. 22.16 Magazine : Enolles. Do Frédéric Mitterrand. Le roi Juan Carlos. 23.16 Journal. 23.30 Métée. 23.35 Magazine : Anos. De Bernard. 23.35 Magazine : Apos. De Bernard Pivot. 23.48 Soltmate secondes. Olivier Todd, écrivain. 23.50 Gymnastique. Championnat d'Europe (éminin à Bruxelles.

7.00 Magazine : Sport 3 (rediff.).
8.00 La méthode Victor. De 2.15 à
9.00 Amuse 3. 8.15 Dessin animé :
Bounbo. 8.25 Dessin animé : Petit ours
brun. 8.26 Dessin animé : Ulysse 31.
8.50 Dessin animé : Petit ours brun.
8.52 Documentaire : Naturinages.
9.00 Magazine : Renegatives. Emission 9.00 Magazine: Rencontres, Emission propotée par le FAS et l'ARA, Invité: Bernard Stasi, 10.30 Magazine: Lati-tudes, 11.30 RFO hebda, 12.00 Maga-

zine: Minicules (rediff.). 12.57 Flash d'informations. 13.96 Magazine: D'an solell à l'autre. Magazine agricole de Jean-Claude Widemann. 13.30 Forum RMC-FR 3. 14.30 Expression directe. CFDT; CGPME. 14.50 Magazine: CFDT; CGPME. 14.58 Magazine: Sports loisirs. Automobile: Championnat du monde de prototypes, en direct de Dijon; Attelage: concours international de Compiègne; Water-polo: France-Italie à Vittel. 17.08 Flash d'informations. 17.03 Magazine: Montagne, De Pierre Ostian et Jean-Pierre Locatelli, Hoggar, à la recharche des hommes bleus, d'Anne Rougère et Polici Tableul. 17.20 Ausses 3. Souris. Locatelli. Hoggar, à la recherche des hommes blens, d'Anne Rougère et Robin Teboul. 17.39 Anne Rougère et Robin Teboul. 17.39 Anne 3. Souris noire (On a volé le N'Koro N'Koro); Les trois mousquetaires; Les petits mains; Dan et Dany, 19.09 Série : Le retour de Sherlock Holmes. 19.55 Flash d'informations. 20.02 Série : Beany Hill. > 20.35 Documentaire : L'aventure de la dissousion. De Louis Blazy. Une coproduction FR 3/SIRPA. 1° partis : La construction de la force de frappe française. 21.38 Magazine : Océaniques. L'actualité culturelle, par Pierre-André Boutang, Dominique Rabourdin, Philippe Le More. 22.05 Journal et Météo. 22.30 Chéma : Chronique d'un amour mun Film italien de Michelangelo Antonioni (1950). Avec Lucia Bose, Massimo Girorti, Ferdinando Sarui (N., v.o.). Un industriel milanais charge un détective privé d'enquéter, à Ferrare, sur le passé de sa femme. Le détective découvre que celle-ci quitta, autrefois, la ville après la mort bizarre d'une antie, fiancée à un homme qu'elle voulait pour elle. Un sujet de film noir transposé dans un milieu lusilen, deux amants poursuivis par le remord d'un » maurire ludirect ». Les llen, deux amants poursuivis par le remord d'un « maurire indirect ». Les mosvements de caméra, l'utilisation des plans-séquences annoncent, déjà, Femmes entre elles et l'Avventura. Film moudit à sa sortie, film admirable, magnifiant la beauté de Les Ses, femme fatale en robes de grands coutre riers et fourrures rares, l'évolisme glacé de son personage aimant l'amour et lui découvrant le masque de la mort. 8.10 Muniques, punique.

7.08 Dessins animes: Décode pas Banny. 8.25 Série: TNT. 8.45 Cahon cadin. Los ratties: Mini-monstres. 9.16 Cinéma: Le file était presque par-fait :: Film américain de Michael Din-ner (1986). Avos Judge Reinhold, Mog Tilly. Cleavant Derricks. 10.35 Cinéma: Pale Rider, le cavaller solitaire um Film américain de Clint Eastwood. (1985). Avos Clint East-wood, Michael Motiarty, Carris Snod-gress. En clair Jasqu'à 14.06. gress. En clair jusqu'à 14.00. Carnes. 13.00 Flash d'informations. 13.05 Magazine: Mon zénith à moi. Présenté par Michel Denisot. Invité: Nicolas Hulot. 14.00 Série: Bergerac. 13.00 Rughy. Demi-finals de la Coupe des provinces : Armagna-Bigorre/Ile-de-France. 16.30 Hambail. Finals de la coupe d'Europe des vainqueurs de coupe : Essen-Créteil. 18.00 Chéma : la Nuit de l'Étaison au Film américain de Delbach Mans (1932). Anne John Hutt. Nuit de l'évasion a Film américain de Delbert Mann (1982), Avec John Hurt, Jane Alexander, Bean Bridges. Es clair jusqu'à 20.30. 19.40 Flash d'Informations. 19.45 Dessint animés : Ça exteous. Présentés par Philippe Dans. 20.25 Magazine : Tranches de Fart. 20.35 Chêma : Révolution am Film antéricain de Hugh Hudson (1985). Avec Al Pacino, Donald Sutherland, Nastassja Kinaki. En juillet 1776, la nation américaine proclame son indépendance et eurre en guerre contre le nation américaine proclame son indé-pendance et entre en guerre contre le pouvoir colonial angiais. Une jeune bourgeoise qui a renié sa classe va sou-tenir les combattants sur les champs de botaille. Parmi eux, il p a un trappeur qui va se surpasser. Remarquable évo-cation historique de la naissance d'une patrie. Ansi-épopée pourtant impres-sionnante. 22.35 Flash d'informations. 22.40 Cinéma i Pours et la Poupée w Film français de Michal Deville (1969). Avec Brigitte Bardot, Jean-Pierre Cas-sel, Daniel Ceccaldi. Une jeune femme riche, snob et frivole, rencontre un vio-loncelliste, aimant sa petite famille et la campagne, et qui né lui prête pas la campagne, et qui ne lui prête pas extention. Elle entreprend de le séduire. Une anecdote ténue pour une comédie sentimentale, jolte mais surfaite. 0.05 Documentaire : La télévision des 9.05 Documentaire: La telévision des autres. Le Tibet d'hier et d'aujourd'hui. 1.05 Cinéma: le Retour des morts-vivants II II Film américain de Ken Wiederhorn (1987). Avec Michael Kenworthy, Thor Van Lingen, Jason Hogan. 2.36 Pochettes aurprisea. Grand mother, de David Linch.

6.30 Le journal permanent. De 7.30 à ut majeur op. 15 et Symphonie n° 3 en 10.30 Dessins animés. 7.30 Vanessa et mi-bémoi majeur op. 55 de Beethoven.

la mai des rèves. 8.95 Samiy Ion-quille. 8.30 Charlotte. 8.55 Dans les Alpes avec Annetts. 9.20 Princesse Sarah. 9.45 Robotsch. La ville fan-tôme. 10.10 Robotsch. Mort de glace. thme. 10.10 Roboteck. Mort de glace.
10.30 Variétés ; Perfecto (rodifi.).
11.00 Série : Superminda. Doubles pistom. 12.00 Série : Chasseurs d'ombres.
Une étrange apparition. 13.00 Journal.
13.25 Série : L'inspecteur Derrick.
14.40 Série : 200 dollars plus les frais.
Pertes et profits. 16.50 Magazine :
1616-matches. Pootball : championnat
de France ; jouroul du tempis, de Partice
Dominguez ; cyclisme : tests du circuit
de Chambéry ; golf-shore : Grand prix
de Nico. 18.00 Série : Hondo.
18.50 Journal huages, 19.00 Série : La 18.50 Journal Inages, 19.00 Série : La fièvre d'Hawaii, La vague de controverse, 20.00 Journal, 29.30 Cinéma : les Faucons de la puit n Film américain de Bruce Malmath (1981). Avec Sylvester Stallone, Billy Dee Williams, Lindsay Wagner, La police new-yorkaise traque une bande de malfai-teurs. Un « thriller » extrêmement violent, réalisé pour mettre en valeur Stallone avant qu'il ne soit Rocky et Rambo, Il est la seule curiosité de ce film de série, 22.28 Cannes 89. 22.40 Série: L'enfer du devoir, Retour aux surces. 23.40 Magazine: Reporters (rediff.). 0.00 Journal de mismit. 0.05 Magazine: Reporters (suite). 6.45 Série: L'inspecteur Derrick (rediff.). 1.40 Femilieton: Tendresse et snion, 3.00 Série : Voisin, voisine.

6.00 Densia asimé. 6.20 Muzique:
Bouleyard des ciipa. 8.30 Contact 6.
Paribas. 9.00 Jeu: Clip dédicace.
11.00 Revenez quand vous voulez (rediff.). 12.00 Informations: M 6 express. 12.05 Mugazine: Ché 6.
12.30 Série: La petite maison dans la prairie, 13.20 Série: Madame est prairie, 13.20 Série: Madame est prairie, 13.20 Série: Madame est prairie (rediff.). 13.45 Télétim: Miami Golem, la force invincible. 15.15 Télétim: Le mort a disparm. Un témoin sur de lui. 16.25 Hit, hit, hit, hourra!

16.35 Magazine: M 6 aime le ciutima. 17.30 Magazine: Le glaive et la balence. L'affaire du double assassinat du pare de Saint-Cloud. la balence. L'affaire du double assassinat du pare de Saint-Cloud.

18.00 Informations : M 6 express.

18.05 Série : Drôles de dames.

19.00 Série : Cagacy et Laccy.

19.54 Six minutes d'informations.

20.05 Série : Madanse est acryle.

20.35 Cinéma : l'Ultime attaque un
Film anglais de Douglas Hickox.

(1979) Avec Burt Luncater. La cen-Film angiais de Dongias Hickor. (1979). Aveo Burt Lancaster. La rencontre et l'amitié de deux célibataires,
ellents d'une agence marimondale, qui
portent le même prénom. Un recueil
d'anecdotes autour de deux personnages très contrastés, l'esquisse d'une
satire sociale, et deux comédiens surprenonte 22-38 Six minutes d'informasante sociale, et deux comenius sur-prenaris. 22.30 Six minutes d'informa-tions. 22.40 Cinéma : Robert et Robert m Film français de Claude Lelouch (1978). Avec Charles Denner. En junvier 1879, le haut commissaire anglais au Natal fait envahir le territoire de la nation zouloue. Ce film très spectaculaire dénonce, sans ambiguité, l'impérialisme britannique en Afrique du Sud et reconstitue la sanglante du Sud et reconstitué la sanglante bataille d'Isandhavona, où, par la faute d'us général orgueilleux et mauvais straiège, de jeunes soldats se firent massacrer. 8.20 Revenez quand vous voulez (rediff.). 1.15 Musique: Boulevard des clips. 2.90 Le glaive et la balance (rediff.). 2.25 Magazine: Quand la science mène l'enquête (rediff.). 3.20 Magazine: Adventure (rediff.). 3.45 Documentaire: S'H to night, moutre-moi nos histoires. (redul.). 3.45 Decementaire: S'il to plait, moutre-moi nos histoires. 4.10 M 6 atme le cinéma (rediff.). 5.05 S'il te plait, montre-moi mos his-toires. 5.39 Le ginte et la balance (rediff.). 6.00 Les Mohiens à Paris. 6.29 Minsigne: Boulevard des clips.

FRANCE-CULTURE

que. Portrait de l'artiste en hiver. 22.33 Mosique : Le concert. Musique indicene. 0.05 Clair de mit.

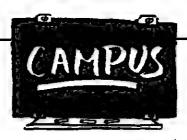
FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné en octobre 1986 à Chicago) : La Damnation de Faust de Berlioz par le Chœur et l'Orchestre symphomique de Chicago et le Glen Ellyn children's chorus, dir. James Levine: sol. : Neil Rosenshein, ténor, Levine; sol.: Neil Rosenshem, tenor, Tatiana Troyanos, mezzo-soprano, John Cheek, bartton-basse, Christopher Trakas, bartton. 23.05 Climats. Musiques traditionnelles. Musiques din Sinking, 0.30 Archives dass la mait. Carl Schuricht et l'orchestre national au Festival de Montreux en septembre 1955: Concerto pour piano et orchestre nº 1 en

Audience TV du 18 mai 1989 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

Withham Differen		· pont - recto					
HORAIRE	FOYERS AYANT REGARDE LA TV (an %)	TF1	A2	FR3	CANAL +	LA 5	Ms
		Senta-Berbera	Actual région.	Actual région.	Top 30	K 2000	Cogney et Lecey
19 5 22	40-2 · ·	21.9	6-1	6.7	2.3	2.6	0.9
		Rose fortune	L'appart.	19-20 Into	Nalle part	K 2000	Cagney et Lacey
19 6 45	44.5	24.2	5.0	6,6	2.9	3.5	2,0
		Journal	Journal	La classe	Nulle part	Journal	M ^{ass} est servie
20 h 16	54.7	24.5	12.2	7.8	2.5	4.0	2.8
		Quest, dominile	Milo	Retour en force	له الأحب	Réservé demes	Le Smale
20 k 55	50-4	12.0	15.7	20,1	2.1	5.3	6.0
<u> </u>		Quest, domicile	Milio	Rutour en force	La Déchinus	Ricevi denet	La Smale
22 6 8	57-9	10.6	10.8	24.8	6.8	5.7	7.1
		TVHA	Pleafi	Soir 3	Le Déchirure	L'immoraie	Ecran
22 644	27-0	8.8	4.8	4.1	0.6	10.2	0.9

Informations « services »



HEC diversifie son recrutement

Le concours d'admission directe en deuxième année d'HEC qui permet de recruter une trentaine d'élèves par an — est informé pour élargir et diversifier le recrutement des élèves désireux de se former sux techniques supérieures du management. Jusqu'à présent, cette procédure bénéficiait surtout aux diplômés en sciences économiques en raison de la nature même du concours. Celui-ci comportait une épreuve de cas de gestion qui pénalisait fortement les nonéconomistes. Cette épreuve-couperet est désormais supprimée. Les candidate pourront choisir entre cinq options; sciences économiques, sciences juridiques, mathématiques, lettres et sciences humaines,

Grâce à cette réforme, fruit d'une collaboration avec l'Université et d'autres grandes écoles, les médecins, les juristes, les ingénieurs et tous autres diplômés de l'enseignement supérieur, pourront aborder le concours avec de meilleures chances. « L'ancienne formule privilégiait l'optique formation complémentaire, explique la direction des ours de la chambre de commerce et d'industrie de Paris dont dépend HEC, Nous visons aujourd'hui une double formation. > Cette double formation, les entreprises comme les étudiants l'appellent de leurs voeux, Pour M. Jean-Paul Larçon, directeur d'HEC, la diversifi tion du recrutement est « symbole de cohésion per la qualité des for-mations d'origine, renforcée par une parfaite maîtrise des lengues et une formation de pointe au management ».

★ Les inscriptions seront reques du 1º juin au 15 juillet. Pour tous renseignements : direction des admissions et concours de la CCIP, BP 31, 78350 Jouy-en-Joses. Tél : (1) 39-56-71-56 ou 39-

La cartographie par ordinateur

Le laboratoire de modélisations et traitements graphiques en géographie de l'université de Rouen et RCI, une société informatique de Rouen (Seine-Maritime) ont contribué à la création de la société Edigraphie dont le domaine d'Intervention, l'infographie, allie toutes les disci-plines de la géographie à la PAO (Publication Assistée par Ordinateur). Cartes, plans cadastraux, banques de données, traitements de l'information par statistiques. cartographie manuelle et informatisée, atlas, rapports techniques, formation à la cartographie informatisée sont les activités d'Edigraphie.

Révolutions et droit international

Le colloque de la Société francaise pour le droit International (SFDI) qui aura lieu à la faculté de droit et de sciences politiques de Dijon, les 1", 2 et 3 juin, sera consacré à l'étude du thème : nal ». Il étudiera l'apport de la '75272 Paris. Cedex 06.

Révolution française au droit international. Les révolutions mandistes seront présentées et comparées dans leurs effets sur la société internationale avec la Révolution de 1789. Une communication et une table ronde seront consacrées à la révolution isjamique et au drame consécutif à l'expérience du Kampuchéa démocratique. Participerent à ce colloque de nombreux universitaires étrangers, des diplomates, des fonctionnaires imprimitionnes et des juges à la Cour internatio-nale de justice.

★ Institut de relations internatio-nales. Université de Bourgogne, 4, boulevard Gabriel, 21000 Dijon. Tél.: 80-39-63-85.

Thermique et régulation

L'Ecole des mines de Paris et l'université Parls VII organisent un DESS « Thermique et réquietion a pour les ingénieurs du bâti-

★ Université Paris VILUFR de Tour 23-33, 2, place Justieu, 75251 Paris, Cedex 05 ou Ecole des mines de Paris. Centre d'Energétique,

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du jeudi 18 mai 1989 : UN DÉCRET

 Nº 89-318 da 17 mai 1989 portant convocation des électeurs pour l'élection d'un député à l'Assemblée nationale (3º circonscription de la Gironde).

UN ARRÊTÊ Du 28 mars 1989 modifiant les arrêtés relatifs anx prix témoins des logements à usage locatif, des logements en accession à la propriété et des logements-foyers à usage locatif bénéficiant de subventions ou de prêts aidés par l'Etat.

Sont publiés au Journal officiel du vendredi 19 mai 1989 :

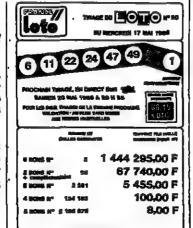
UN DÉCRET

 № 89-319 du 17 mai 1989 portant publication de deux protocoles au traité entre la République française et la République fédérale d'Allemagne sur la coopération franco-allemande en date du 22 ianvier 1963, faits à Paris le 22 janvier

des arrêtes

Du 28 mars 1989 fixant des mesures de protection des espèces animales représentées dans l'archipel de Saint-Pierre-et-Miouelon.

• Du 11 mai 1989 fixant le nombre de postes offerts aux concours pour le recrutement d'ingénieurs de l'industrie et des mines.



OÙ TROUVER UN LIVRE ÉPUISÉ ?

Ecrivez ou téléphonez: LIBRAIRIE

LE MONDE DU LIVRE (LE TOUR DU MONDE) **60 RUE ST-ANDRÉ-DES-ARTS** 75006 PARIS

② (1) 43.25.77.04

ABONNEZ-VOUS RÉABONNEZ-VOUS

LE MONDE ET SES PUBLICATIONS

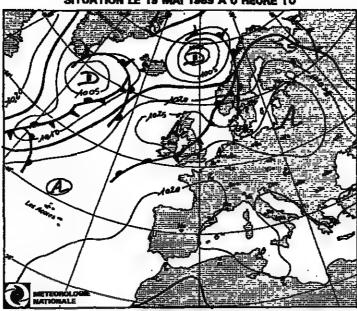
Gérez vos abonnements sur minitel 24 heures sur 24 - 7 jours sur 7

ABONNEMENTS

36.15 LEMONDE

MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 19 MAI 1989 A Q HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 21 MAI 1989 A 12 HEURES TU

volation probable du temps en l'imme entre le vendredi 19 mai à 0 beure et le dissanche 21 mai à 24 beures.

Au cours des prochaines quarante-hait beures, une leuts baisse de pression s'amorcera sur la France, tandis que de l'air chaud et instable d'origine espa-gnole envahira le pays du Sud su Nord. Nous sous dirigeons donc vers un temps de plus en plus lourd et orageux, plus particulièrement sur l'ouest du terri-toire.

Samedi : ensoleillé, mais lourd et La matindo s'amenco partout bien, ensolcilico, bien que légèrement bru-meuse, surtout près des côtes de la Man-

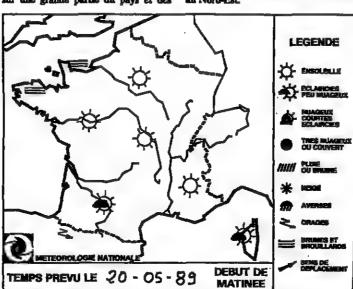
Le temps deviendra ensuite de plus en plus lourd dans le courant de l'après-midi. Des bancs de nuages apparaîtront sur une grande partie du pays et des

foyers orageux isolés se dév Sculcs les régions de la Bretagne au Nord et au nord de l'Alesce, ainsi que le pourtour méditerranéen, devraient échapper à la menace d'orage.

Dimanche : situation station chaleur et orages en perspective. Le matin, le soleil brillers en toutes régions dès le lever du jour, mais il sera quelque peu voilé de la Bretagne aux Pyrénées par des bancs de mages

An fil des heures, la chaleur se fera de plus en plus lourde et les nuages deviendront menaçants. Des orages éclateront de manière sporadique sur la quasi-totalité du pays, épargnant scule-

et du Nord au nord de l'Alsace Le vent restera faible, il souffiera de secteur est sur les régions de la Bretagne an Nord-Est.



TEM	PÉRAT		_	mexim		n			et ter				
in 17-6				es relevées et le 18-5		18	heure	: 7U		18-5-	-191	59	
	FRANC	Ē		TOURS		26	14	D	LOS ANGE	128	20	15	D
		_		TOULOUSE		27	11	D	LUXEMBO	CRG	23	14	D
MACCIO	21		D	PORTEAR	DE.	31	23	D	MADRID		30	11	N
MARRITZ . BORDEALIX	25		N				_		MARRAKT		30	15	D
BOURGES .			B		TRAN		н		MEXICO .		32	16	B
REST			B	ALGER		26	12	D	MEAN		25	12	D
CAEN			B	AMSTERDA		25	11	B	MORTERA		39	13	ŏ
CHERROUN			N	ATHÈNES .		26	17	N	MOSCOU .		19	9	D
CLERNON			ä	BANGKOK		35	27	N	NAROED.		19	16	7
DEDON			Ď	MREIN		22	п	D	NEW-YOR		30	14	Ď
GENORI			ň	NELGRADE		23	14	С	020		17		P
LELE			ō	MERLIN		24	· 12	D	PALMADE		24	ÿ	Ď
LIMOGES .			Ď	SHEET IN		25	н	N	PÉKIN		24	12	N
LYON			D	LE CATES.			. 23	D	MODEJA	W-100	25	20	D
MARSENLE	MAR. Z	14	D	COSEMETER		16	. 7	N			21		_
NANCY			D	DAKAR		27	21	N	DOME		_	31	N
NANTES			D	, ALEO	******	42	30	Ð	SINGAPOL		_	-	_
NICE	22	16	D	DERIN		25	15	D	STUCKHO		19	9	C
PARISMON	13 24	15	В	CENTRY	******	24	16	D	SYDNEY .	*******	23	17	C
PAU	21		D	BONGECH	i	29	25	A	TOKYO	14, gaaa	21	14	C
PEPERA			D	STANBUL	******	21	13	Ð	TUNGS	*******	22	П	Ð
EENPES			D	HERALES	[30	17	D	YARSOVE		23	10	N
ST-SHEET			D	TZEOWE		24	13	D	VENUE		24	15	P
STRASBOUR	IG 24	10	D	LONDINES .		24	12	N	TEXTE		24	13	N
A	В		C .	D	N		•		P	T		*	:
270750	brume		iel Vert	ciel dégagé	Cit IPOSE		GER	ge :	phric	tempé	tte	nci	pe

* TU = temps universei, c'est-à-dire pour la France : heure légal moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver.

PHILATÉLIE

UIT et Fraternité

vente générale de deux timbres, Union internationale des télécommunications, conférence de

plénipotentiaires-Nice 89, à 3,70 f; le jendi 25 mai, et Fraternité, à 2,20 f, dans le cadre du Bicente-naire de la Révolution française, le naire de la Révolution française, le lundi 29 mai. Le départ d'un pro-gramme philatélique chargé est ainsi donné, puisque, d'ici à l'exposi-tion Philexfrance 89 (du 7 au 17 juillet à la porte de Versalles à Paris), pas une semaine ne s'écou-lera sans son lot de timbres.



communications (UIT). - L'UIT, d'abord Union internationale télégraphique, née en 1865, laisse place, en 1932, à l'Union internationale des télécommunications, chargée de rationaliser les communications radio-télégraphiques entre Etats membres, au fil de l'évolution des

Cest, par exemple, en 1908, à Berlin, que le signal SOS est uniformément adopté comme signal de

nismes permanents (secrétariat, conseil d'administration...) et non-permanents. La conférence des plénipotentiaires appartient à ces der-niers. Ses décisions sont souveraines. Le timbre, an format horizontal 40 × 26 mm, est dessiné par Jean-Paul Cousin et imprimé en offset en

feuilles de cinquante. ★ Venta anticipós à Nice (Alpea-Maritimes), les 23 et 24 mai, de 10 beures à 19 beures, au joureau de poste temporaire « premier jour » ouvert au paixia Acropolis, 1, esplanada Kennedy (guichet Médiserranée) et, de

8 houres à 19 houres, au bureau de poste de Nice RP. · Fraternité. - Après les émissions des timbres Liberté (le 18 mars) et Egalité (le 22 avril). Claude Durrens signe cette Fraternité d'après une allégorie de Duchemin conservée au musée Carnavalet. A noter qu'un triptyque, réunissant ces trois timbres plus une vignette attenante sans valeur, sera émis en série indivisible le 14 juillet.



e timbre, mis en page par Roger Druet, gravé par Claude Durrens, est imprimé en taille-douce en

feuilles de cinquante. * Vente anticipée à Champagney (Haute-Saône) — sur les 2 000 cahiers de doléances à travers la France, les habitants de Champagney, avec ceux de vingt et une autres villes de France, se déclarent en faveur de l'émancipation des Noires en les 27 et 27 et 28 mai de des Noirs - les 27 et 28 mai, de 9 heures à 18 heures, au bureau de posto temporaire - premier jour - ouvert à la mairie, et le 27 mai, de 9 heures à midi, su burezu de poste.

★ Souvenirs philateliques: UDA-MIR 70, 4, cours François-Villoa, 70000 Vesord (161: 84-75-25-93).

Rubrique réalisée par la rédaction de Monde des philaitéistes 24, rue Chauchat, 75089 Paris Tél. : (1) 42-47-99-08.

En filigrane

• Emissions spectaculaires à Saint-Vincent. -Saint-Vincent (Antilles) vient de procéder à l'émission de deux eéries de timbres-poste spectaculaires : des paquebots transatiantiques, parmi lesquels is



France, l'Ile-de-France ou le Queen Mary et des maîtres du jazz comme Sidney Bechet, Duke Ellington, Charlie Parker, Billie Holiday ou Django Rain-

Oblitérations temporaires. - A Angers (Meine et-Loire), pour la 60° foireexposition, du 19 au 28 mai, dans l'enceinte du Parc des expositions, avec un cachet spécial illustré « Michay Ferni public numéro 1 » (souvenirs philatéliques : secrétariat de la foire-exposition, Parc des expo-sitions, 49044 Angers Cedex).

A Crépy (Aisne), le samedi 20 mai, pour l'inauguration de son bureau de poste rénové.

A Rennes centre de tri. (illeet-Vilaine), le 20 mai, à l'occasion de la mise en service de la téléimpression à Rennes (souvenirs philatéliques : comité des œuvres sociales des PTT, J. Masson, 35032 Renner

A Dole (Jura), à l'occasion du congrès régional des donneurs de sang, les 20 et 21 mai, à la salle des fêtes, le bureau de poste temporaire étant ouvert le samedi de 9 houres à midi (souvenirs ohilatéliques : Régis Poncet, 9, Grande Rue, 39100 Dole).

 Vente. – Italphii (Piazza Mignanelii, 3, 00187 Roma, Italie, tél. ; (06) 67-94-045) organise une belle vente aux enchères, le vendredi 26 mai, à Rome, composée de 226 lots rares du monde entier. A noter une feuille du numéro 48 Yvert de poste aérienne d'Italie sans aurcharge estimée à 600 millions de lines (environ 2.8 millions de francs), un « two pence») Mai Post paid de l'ile Maurice sur lettre ou quelques beaux lots de la Compacolombienne de navigation érienne de 1920, neufs ou sur lettres. Ensemble fourni pour les Etats italiens et Italie toutes époques.

7

L. Tita

1.5 2370

 $\mathbb{Q}_{\mathbb{Z}_2}$

PARIS EN VISITES

SAMEDI 20 MAI

Rodin et Camille Claudei au Musée Rodin , 14 h 30:77, rue de Varenne. « Promenade révolutionnaire dans le quartier Saint-André-des-Arts » (du club des Cordeliers à l'imprimerie de Marat), 15 heures, fontaine Saint-

 Tombes célèbres du Père-Lachaise », 14 h 30, place du Puits-de-l'Ermite, mêtro Monge. «La plaine de Grenelle et Baugre-selle », 14 h 05, devant la mairie du

XV., métro Vangirard. « Promenade dans le Montmartre des artistes et des poètes », 14 h 30, devant l'église Saint-Pierre, 2, rue du Mont-

«Le Marais, de l'hôtel de Beauvais an fabuleux hôtel de Sully », 11 heures, mêtro Saint-Paul, sortie. «L'ancien couvent des bernardins et sa crypte », 15 beures, 24, rue de Poissy

(lampes de noche) « Histoire de la franc-maconnerie, des origines à nos jours », 15 heures, Musée du Grand-Orient, 16, rue Cadet (Con-naissance d'ici et d'ailleurs).

 L'étrange quartier Saint-Sulpice ».
 15 heures, métro Saint-Sulpice, sortie. · Les salons du ministère de la marine et la place de la Révolution. 15 heures, 2, rue Royale (carte d'iden-tité). Inscriptions: 45-55-87-93.

« Visite du somptueux hôtel des comtes de Potoki », 10 h 30, 27, avenue de Friedland

« Notre-Dame de Paris, le chantier des cathédrales », 15 heures, entrée, métro Cité.

«Le Mans, découverte d'une ville all Mans, decouverte d'une ville, d'art exceptionnelle », départ : 7 h 30, angle du boulevard Arago et du boulevard Saint-Jacques. Retour : place Denfert-Rochereau vers 19 h 30-20 heures. Tarif : 345 francs (voyage + repas de midi, sauf boissons). Inscriptions : 43-87-30-41.

CONFÉRENCES

. 47, rue Raynouard, 17 h 30 : « La correspondance d'Alfred de Vigny » (M== Madeleine Ambrière et M. André

Sorbonne (escalier E, le étage à gau-che), 17, rue de la Sorbonne, 15 heures : Occultisme et prophétie au XIXe siè-

Centre d'information et de documentation jeunesse, 101, quai Branly (mini-tel: 36-15, code CIDJ), de 15 heures à 17 heures : « Rencontre BD an CIDJ ». Espace Hérault (46-33-54-63), 8, rue de la Harpe, mêtro Saint-Michel, 18 heures : « Moutségur dans la littéraaure >.



Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

MIT et Fraternité

Les sociétés du groupe sont heureuses de vous inviter à la journée Portes Ouvertes qui se déroulera à la Compagnie Bancaire le jeudi 25 mai 1989, de 16 h à 20 h.

CONFERENCE A 17 h

"Développement des bases de connaissances" par Jean-Michel Lasry, Conseiller Scientifique à la Compagnie Bancaire, et Philippe Bonneric, Responsable du Département "Experts" de la Compagnie

VENDEURS

Priore écric à : SPI CASSETTA 45 E 35 100 PADOVA (min)

JEUNE

DIPLOMÉ

fieroi adr. lettre menus., CV et préc. à LBW s/réf. Bai 5, nai kabouteux, 75017 PARIS qui transmettre.

ATTACLE

Sessions et Stages

Signer de PENTTURE ex de EMISIQUE (junt, glassique) depa la calitus ex deuts la resture. ATELIER DU BREVEL, 24510 PALESAC SART-WAYS, Tâl.: \$3-04-55-93

CONTACTS

Vous aurez la possibilité de rencontrer des informaticiens en poste dans les différentes sociétés de la Compagnie Bancaire, qui vous proposeront des

5) avenue Kleber – 75016 PARIS : Metro : Kleber: COMPAGNIE BANCAIRE Ter groupe europeen specialise dans les services financiers

UN COLLABORATEUR

· 人名英 电影型(

1 No. 1885 - 5 gCB

PERSONAL F (e) - (e= 3) (4)F/2

Wass - 1920

1. 1. Jan 1973

1 8 12 18 18 V A (d ####

 $g_{i}(E) = \sup_{E \in \mathcal{E}_{i}} \mathcal{E}_{i}^{E}$

To the second

B + 073 + 27

STORES OF

2 M 78 96 8

or a comment to

18 1 196

Carlot Editor 3 27 25 27 3

4 1 15

4 82 1987

Property of the second second

Aleber Apple . S.

电影电影 机水流 电线

Eatire even C.V. et photo:

A F A 10, rue de la Pépinière 75008 PARIS

Appels

SBS OXYGÈNE 92

des de contro de

Assoc. 1901 rusp. höpkel jour adol. 13 å 20 eru sociar, sych. familie d'accessel. Rajdon Puris. R.-V.: 47-08-88-45.

Monaiger le Maire du Més sur-Seine, 111, rue de la Lyva, 77360 LE MES-SUR-SE

ASSOCIATIONS

ARCHITECTES

1702 EV. Hearhugo Paye Bee.

Animaux

-07 - organice variety de vention handsomin 12-20 cm - (48) \$, to 24 cm/s, 78, -48-40 - 16-47, Nam. : 8, sis. (16-40), 148, sts. J.-Jacks 23500 Parilla.

BEPACHOL A BARCELONG (+ 17 mm), Angl. on Yands (+ 13 one) per no. 6 vendyras. Lyon, 78-23-68-68. Berdung (20-20-40 - Mon., 32-41. 88-11-Puris (1) 43-35-51-41. Viscascon dynamiques pour 7 à 18 mm en France ou à l'élemper de 5 à 28 jours à des pets sembles. Catalique ou densitée : ALSE, III. 38, r. des Jeannteins, Porte 20°, Your im june à 16 à 16 à 18 à 78. : (1) 47-97-31-12.

ALCOOL: PROSE
LA CROIX BLEUE
Pout vous sider à vous sortir
du problème alonoi. Louiss
et accompagnement.
N'aleites-pee, nous sommes
it pour vous sider.
76L: 34-13-13-00 de 18 h
48-58-88-00 tri les joure
48-74-85-22 tri les joure
48-74-85-22 tri les joure
58ed W.-m.: [se eam. 7 his.
nue du Prettur-Wegner, 11*
(14 h à 17 h).

Asc. 2 and cop. Insertion
making at prof. ch.
co.sc. Traum conscience.
the second conscience.
the second conscience.
the second conscience.
The second conscience and conscience.

Concert **OBJUSTOR BERNEDE**

perniers quetoure de Beschoven
Amphilitétre Richellest
Borboure 16 mai
18.h. rencomrechilest
21.h. 14 et 18 gustiner
stard 23. mel. 18 h. rencourse, plante a voie cata
grande tague 21 h 7* 13° et
grande tague 21 h 7* 13° et
grande tague.

Prix de le ligne 44 FTTC (25 signus, lettres ou espèces).
Claintre une pressonale de déclaration en J.C.
Chique Builé à l'ordre du Monte Publishé, et elémené su plet tard le mercendi avent l'1 heures pour personn de vendred deté asmed au Monde Publishé, 5, rue de Montenessy, 75007 Paris.
Le subsique Associations paralt tous les vendredes, sous le time Agende; dues les pages annonces clamées.

SCHARPEI

Le chien le plus rare au Bateaux

Particular wood SCAMBARD B4, mmfe 1972, moteur H.S. Yerusta 25 CV, commencé à distance, remorque mite à Feas, elèga, etc., l'ersemble host état, pas servi. Prix: 18.000 F. 76.: 143-04-42-41.

Bijoux **BLIOUX BRILLANTS**

Le plus formidable choix, e que des affeires exceptionpales T, fort le Guide Peris
Pes Chor, en asianous, brilante, solitaires, esc.,
beques, rable, espira, énsrancies, bijost, or, argenteris,
PERONS OPERA Angle bd das italiers, 4, Chaussée-d'Antin, schat tous bijoux on échange

Caravanes Vds paravane ADRIA 4,10, 890 kg. T.S.E., etc. áquipée + stab., Vis. dans le 93. 12,000 F. TGL: 48-48-13-59.

BEGLES
LE CENTRE PSYCHOPHONICUE DE BEGUES
Organise son prochaîn stage
du 27 mai au 4 juin pour la
rééducation du bégulement.
Pour sonseignements écritau 18, rue de Javal, 75015
Paris. Tél.: 48-78-78-86. Soins de beauté A VERDRE: 6 tebles d'amindesement (toning table, Stender you). Prix: 900 000 F. Tal.: 1832-9-312-21-87.

Studio HYPERBOLE

constant of the state of the st

DEMANDES D'EMPLOIS

3, rue des Lii 78700 Allonnes. T4.: 43-80-75-06.

L'AGENDA

Traiteur

E. COUSIN

VOLONTAIRES, 247, f. de Vaugirerd, sec., lumin., dole sél., pat. ballo, ch., 70 m², traveur, 400 000 F. Samed 13-17 h. LEGS, 42-50-04-28 E. GUUSIA

Boffets compagnantal
Laucha - Récoptione
sur meure
à domicile ou dens fune
de nos sales
Guaqu'à 200 personnes
Buffets à thèrese
(entraprisés, collectitisse)
Hestauret, à deresiale
à partir de 3 convives
Un service exceptionnes
Un service exceptionnes
Les Vivises
(après le stade)
96510 5, YILLA THORETON Part. vd 3 p. 85 m² nf e/jard buto., solell, calme, park. Vis. lee 20-21 mel, 11-13 h

96810 GRISY-LES-PLATRES (près de Pontoine) (1) 34-66-68-93

Tourisme

Loisirs Gronde, près BORDEALDC. A louier juin, juit., soit, sept. : maison estrapagne 4 p., pare et étange privis. 1 500 F/sem., 5 000 F/ms. Tél. : (18) 58-61-62-62. Prof. angl-franc, directous entres vacances organise de petits farms picarde sijour éduc. découst, militer. seri-uties aports, outers. Pacit groups 10-14 ans. Eté. M. DARTOSE, RELVILLETT-DOULLENS (France), Tét. pp. 20h, 22-32-50-20.

@automobiles ?

(de 12 à 16 C.V.

A vendre Mercedee tand
190 D. année de construcnice 09-1987, 83 000 km,
ABS (système apécial pour
les freira). Sans accider
toit coulissant. Kienzie
Microcomputar, rávision réc.
80 000 F sans TVA.
Tél. Alemenge Hannover,
1949/8131/85434.

Le Monde L'IMMOBILIER

achats

Rech. URGENT 110 i 140 m² Parls, Práfina 5º, 6º 7º, 14º, 15º, 16º, 4º, 12º, 9º PAE CPT. (1) 48-73-35-43

locations

non meublees

offres

SUTTES-CHAUMT, 5

locations

non meublées

demandes

appartements ventes

5º arrdt M CENSIER m. p. de taille ravaid, 2 trie, brochenette, bei w.-c. A ninover, 15, RUE BERTHOLET Sem.-dim., 14 b-17 h.

7º arrdt

M DUROC

63, BO DES INVALIDES. am.-dim.-lun., 14 li-17 12° arrdt

15° arrdt

Mª PTE-ST-CLOUD

Bon Imm., 4º ét., 2 pilcos entrés, culsine, bru, w.c 153, AV. DE VERSABLES Sum-distribun, 14 h-17 h

18° arrdt

ORDENER (près) 2 P.
43 m², buine, asc. Pris except. Vis. ce ir et derraie 14-18 . 47, c. Stepherson. Tét.; 47-33-48-99.

(19° arrdt)

SIMON BOLIVAR

2. pewarge des Fours-à-cheux, 10° ér., attig, 3 p., gde loggie, iv. sur jard. Box. Semedi-dimende 14/18 b.

78-Yvelines

MONTIGAY a les Arcedes de Lec », 3° et dem. ét, appt 5 poss, 2 bains, caw + park, se-eci. 650 000 F MONAL, 30-50-28-16.

Hauts de Seine

NEUILLY-BINEAU

Bel imm. 67, vue, asc. on cou

2 ch., cft, bon plen rén. Ce jr. 13-18 k, 215, bd Bloces.

FONCTIONNAIRE the comprises on studio Paris, 1 500 F ch. comprises, 40-24-25-48 ap. 17 h 30. LES TERRASSES DE GRENELLE Résidence de caractère, grand standing. 2 su 5 pièces, duples, terranses, jard, privatife. Livraison fin 90.

maisons de campagne VILLERS/MER (Normandle)
DÉAL pour W-E et vacances,
petits essentiation, 300 m
plaga, 2 p. meubles, cale,
aménag., mazzerira, a.d.b.,
v.a., gerega, cheufraga, gde
termises. Calme, 230,000 F.
Tél.: (16) \$1-87-09-95.

Gironde, près BORDEALIX, à louer juin, juil., solt, sept.: traison campagne, 4 p., pare et tamps privie. 1 600 F/sem, 5 000 F/ms. T.R.: (18) 53-81-82-82.

41 LOIR-ET-CHER SOLOGNE
A vendra, pavilion F 4, 12 ptalo-pied, our 1 500 m² oldonfe et agencies, chauff. disett. Prix: 490 000 F. 30-74-43-48, apr. 19 heures.

propriétés SUD-PARIS (91)

ESSONNE, balla propriété, 4 000 m, parc, 7/8 p., nombreuses dépandances. 1 500 000 f. 42-80-24-48 ou sem./dm. 64-95-40-82. MAMO 108 33, SUE DE LA MADELEINE EPERNON (28230). (16) 87-83-73-73

rich, pour se dientièle
PARIS ET SA BANLIEUE
PITES, TERRAINS
ETANGE, ROSETS, ETC.
PAIEMENT COMPTANT
Chae votre notaire. "viagers"

Tal Bur.

Placement. Rare. Nopert/Merne. Imm. réc., bess 2/3 p. + boxe occupé ime 77, 7ms 81 ems. 180 000 + 4 000 F/ms. - Viegers P. Criz., 42-66-19-00. bureaux

Locations **VOTRE SIÈGE SOCIAL** DOMICILLATIONS

boutiques Ventes

Constitution de accidée et mus services 43-65-17-50.

(77) LA FERTÉ-SS-JOLIARRE PAS-DE-PORTE tous commerce. 165 000 F. 30 m² sur use piátonna courant 1989. Poesib. Isboratoire ou réserve. Loyer à débatire. 80005 DE MARNE. 60-22-33-05.

Le groupe EGOR rappelle aux lecteurs du Monde les postes qu'il leur a

• ORGANISATEUR **ET GESTIONNAIRE**

Réf. VM 33/2751 C

Migion Sud Est • DIRECTEUR GENERAL

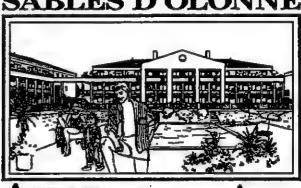
Rdf. VM 15/1294 F

EGOR

PARIS BORDEAUX LILLE LYON NANTES STRASBOURG TOULOUSE BELGIQUE DANAMAK DEUTSCHLAND ESPANA ITALIA NEDERLAND PORTUGAL UNITED KINEDOM

AGENDA IMMOBILIER

BAIE DES SABLES D'OLONNE



Château d'Olonne, dans un quartier résidentiel au sud des Sables, "La Louisiane", une résidence haut de gamme avec piscine privée. Une grande variété d'appartements avec de larges balcons dominant l'océan.

Bureau de vente:

Spie Loisirs

75 av. Marceau 75116 PARIS



PRES DE PORNIC Villa 6 couchages + cuisine équipée + jardin privatir Tél. (1) 42 61 39 79.

(existe en appartement). LM 20-5-89 Gestion locative COFITEL Coupen à retoumer à CORNORD: 31, av. de l'Opéra - 75001 PARIS

TEL BUREAU_ <u> 5.1.</u> & S SADRESSE_

Le Carnet du Monde

M= Jean Alric,

i femme, Jacques et Sylvia Afric, Jean-Pierre et Claude Afric, Catherine et Michel Tennillon, Paul et Florence Airic. Jean-Guillaume et Margui Afric, Louis-Antoine et Justine Afric, Christine et Michael Martin, Isabelle Alric,

Corine, Elisabeth, Matthieu et Anals

Corme, Emsabeth, Matthieu et Alric,
Valérie et Jean-Baptiste Alric,
Stéphanie et Nicolas Tenaillon,
Clotilde et Pauline Alric,
Hugues, Noémie et Léa Alric,
Delphine, Julien et Arthur Alric,
Matthew et Julie Martin,
Mathilde et Aurélie Trubert,
ses neits-enfants.

Les familles Alric, Aguttes, Cerns, Trajillo, Fonteneau, Micaelli, ses belles-sœurs et beaux-frères, ses Et toute la famille, font part du retour à Dieu de

Jean ALRIC,

le 17 mai 1989, à l'âge de quatre-vingt-

Les obsèques seront célébrées le samedi 20 mai, à 10 h 30, en l'église du

L'inhumation aura lleu dans l'intimité familiale au cimetière d'Ytrac.

Pas de condoléances,

Le présent avis tient lieu de faire-

2, avenue de la Liberté, 15000 Aurillac.

- Andrés Bletterie, Jacques et Catherine, Pierre et Muriei, Claire et Pierre, ses enfants, Florian, Clélia et Camille,

ses petits-enfants, Marie Bletterie, sa mère, André et Berthe Lhermet, ses beaux-parents.

Et ses amis. ont la douleur de faire part du décès de

René BLETTERIE. survena le 18 mai 1989, à l'âge de

La cérémonie religieuse aura lieu le lundi 22 mai, en l'église de Boussy-Saint-Antoine (Essonne), à 16 beures, suivie de l'inhumation au cimetière dudit lieu.

Un registre de signatures tiendra lien

Selon la volonté du défunt, ni fleurs

Cet svis tient lieu de faire-part.

Que la richesse de sa vie nour-

15, résidence Jarcy, 91480 Quincy-sous-Sénart.

CARNET DU MONDE Renseignements: 42-47-95-03

- On nous prie d'annoncer le décès

M- Plette BONNASSE. née Dupuy,

ent le 16 mai 1989, à

De la part de

11, avenue de Verzy, 75017 Paris.

M= Philippe Hallé,
M= Christine Poirot-Delpech, leurs enfants

et leurs enfants, M. et M= Charles Thoyer-Rozat

et leurs enfants, M. Patrice Hallé, M. et M™ Pascal Hallé, M™ Blandine Hallé, M. François Hallé, M. Matthieu Poirot-Delpech,

Mar Robert KULA, née Madeleine Bottet (Madeleine Laka),

survenu le 18 mai 1989, dans sa quatre-

La cérémonie religieuse sera célébrée dans l'intimité le mercredi 24 mai, en l'église Notre-Dame-des-Champs de Maffüers (Val-d'Oise), suivie de l'inhu-

(Lire ci-contre.)

M. et M. André Aubin, M. Marika Anbin, M. Cyril Aubin, Les familles Lienard, Nuffer, Barbler

Et toute la famille.

M^{os} veuve Raymond NUFFER, ace Gabrielle Lieuard,

leur mère, grand-mère et parente.

survenu le 16 mai 1989, dans sa quatre-vingt-troisième année, à Bondy (Seine-Saint-Denis).

La cérémonie religieuse est célébrée le vendredi 19 mai, en l'église Saint-Jean-Baptiste de Noisy-le-Sec (rue Dombasie), sa paroisse, suivie d'une célébration religieuse en l'église Saint-Charles, de Sainte-Menebould

Scion la volonté de la défunte, prière

11, rue de Donai, 75009 Paris. 16, rue Brantôme, B 6, 75003 Paris.



Et toute la famille.

La cérémonie religiouse sera célébrée lundi 22 mai, à 16 heures, en l'église Saint-Ferdinand des Ternes, 27, rue d'Armaillé, Paris-17.

L'inhumation aura lieu au cimetière nouveau de Neuilly-sur-Seine (boule-vard circulaire, sortie n° 7).

- M. et M= Michel Thoyer-Rozat,

M. et Me Patrick Bouilloux-Lafont

et leurs enfants, M. et M= Jean-Pierre Borgeaud

ont la tristesse de faire part du décès de

leur mère, grand-mère et arrière-grand-

Cet avis tient lieu de faire-part.

28, rue de Liège,

M. Joël Nuffer,

ont la douleur de faire part du décès de

(Marne), le même jour à 14 h 30.

L'inhumation aura lieu an cimetière de Chaudefontaine (Marne).

LES LIVRES DES PUF QUESTIONNENT LE MONDE



M. et M= Philippe Thevenard

et leurs enfants,
M. et M= Olivier Pestel
et leurs enfants,
M. Yves Pestel,
M= Marcel Bruke,
out la douleur de faire part du décès du

doctor Maurice PESTEL médecin boneraire des Hôpitaux de Paris, de l'Académie nationale de médecine, président d'homeur de l'Association générale des médecins de France,

survenu le 18 mai 1989.

La cérémonie religieuse aura lieu le lundi 22 mai, à 15 beures, en l'église de Barneville-la-Bertran, Honflenr (Cal-

Une messe sera célébrée altérieure

Le docteur Paul Fleury,

Et le conseil d'administration de l'Association générale des médecies de ont le regret de faire part du décès de

> doctor Maurice PESTEL, médecin honoraire des Hôpitaux de Paris,

survenu le 18 mai 1989, dans sa

Les obsèques auront lieu à 15 heures, le lundi 22 mai, à Barneville-la-Bertran,

Honfleur (Calvados). Une messe sera célébrée ultérieure ment à Paris,

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

La mort de Dominique Pado journaliste et sénateur

Dominique Pado, sénateur (centriste) de Paris est décédé jeudi 18 mai à l'âge de soixantecinq ans, il sera remplacé au Sénat per M. Bernard Guyomard, directeur de cabinet de M. Alain

Dominique Pado a mené avec constance une double carrière d'élu perisien et de journaliste au cours de laquelle il a toujours marqué une totale fidélité à ses convictions. Mais s'il s'est engagé dans la politique en 1959 il était, par nature et fondamentalement, un journaliste, au point de n'avoir jamais voulu renoncé au métier qu'il avait embrassé en 1944, dats. A l'Aurore, où il avait été rédacteur, chef du service étranger, grand reporter et enfin codirecteur. c'est d'abord l'écriture qui l'intéres-

Doué d'une grande aisence de plume, saisissent en deux coups d'œil une situation au point d'en faire un long article, il e sulvi non seulement les événements de l'aprèsguerre dans le monde, mais aussi le retour au pouvoir de De Gaulle, qu'il avait appelé de ses vœux. Ses reportaces ful avalent valu la reconnaissance de ses pairs et il avait reçu tour à tour le prix Albert-Londres et le prix Aujourd'hui.

Partisan de l'Algérie française, il n'en avait pes moins, maigré sa déception, reconnu à de Gaulle sa dimension exceptionnelle. C'est le

No le 22 mai 1932 à Oletta, en Corse, Dominique Pado, après des études de droit, était entré comme journaliste à l'Auto en 1942, puis en septe-mebre 1944 à l'Autore, où il a 515 sucrédacteur en chef adjoint, directeur des reusceur et mei anjout, une cur redac-services de politique étrangère, rédac-teur enchef, directeur politique avant de quitter le quotidien en octobre 1978 en raison des conditions dans lesquelles M. Robert Hersant l'avait racheté. Edi-torialiste de la Haute-Marne Ithèrée depuis lors, il était membre de l'Association des grands reporters français, de l'Association de la presse diplomatique, du jury du Prix Albert-Londres et du jury du Prix Aujourd'hul.

Paralidicment à sa carrière journalis-tique, Dominique Pado avait mené une carrière politique. Cousciller municipal de Paris et conseiller genéral de la Seine de 1959 à 1965, il siégeait depuis 1983 au Conseil de Paris comme adjoint chargé de l'enseignement. Entré au Sénat à la suite de l'élection de M. Jac-ques Baumel à l'Assemblée nationale en 1967, il s'était inscrit au groupe des républicains et indépendants avant de cioindre celui de l'Union centriste, dont était vice-président depuis 1977. Aembre du conseil politique du Centre émocrate en avril 1966, et du bureau national de l'Union des réformateurs en 1971, il siègeait dans les instances diri-geantes du CDS. Au palais du Luxem-bourg, il s'était spécialisé dans les ques-tions de politique étrangère et surtout de

changement de République qui l'avait lancé an politique et fait de lui, dès 1959, un conseiller de Paris. Inscrit au groupe centriste, devenu sénateur de la capitale en 1967. Dominique Pado avait été séduit par la personnalité de M. Jacques Chirac, dont i était l'un des interlocuteurs préférés pour les relations du maire de Paris avec les centristes. Car, à la diffé-rence d'autres, Pado était assentiellement un homme tolérant, à l'opposé de tout dognatisme et estiment qu'un compromis était toujours

Sans trop d'illusion sur les hommes et sur la politique, toujours affable et souriant, doté d'une grande milmolini historique, il s'était consacré à maintenir les bonnes relations entre sa famille centriste et les néo-gaulistes de M. Chirac. Auss proche du maire de Paris que du président du Sénat, son rôle discret avait été efficace au cours des des nières années. Tout en demeurant journaliste dans l'ême - Il donnait chaque jour un éditorial à la Haute-Marne libérée, — il avait en charge le dossier de l'enseignement à l'Hôtel de Ville. Au Sénat, il se consecrait surtout à l'évolution de l'audiovisue et à la protection de la presse. Il était vralment dans le monde politique autant un acteur qu'un observateur journalistique, regardant les choses évoluer avec l'œil sceptique et distant du professionnel.

ANDRÉ PASSERON.

Membre des 1974 de la délégation parlementaire pour la radio-télévision fran-çaise qu'il avait présidée en 1976, 1978, 1980 et 1983, il avait présidé en 1982 le groupe sénatorial de réflexion sur

Dominique Pado étalt l'auteur de plusieurs ouvrages dont Trois proces : Maurras, Béraud, Brasillach : la Rus-sie de Staline : 13 mai, histoire secrète d'Alain Poher et le Procès Krav-

[Né le 2 juin 1926 à Paris, licencié en droit, M. Bernard Gnyomard a été insti-tuteur suppléant au collège Jean-Baptiste Say (1945-1952), avant d'entrer dans l'administration. Administrateur civil au secrétariat général de la marine marchande de 1952 à 1971. Il a marine marchande de 1952 à 1971, il a présidé l'Association des secrétaires d'administration centrale de 1953 à 1955 avant de fonder et de présider de 1955 à 1964 l'Association des attachés d'administration centrale. Président du conscil d'administration de la coopérative de la marine marchande en 1960, M. Guyomard devient en 1969 chef adjoint du cabinet de M. Alain Poher, président du Séant. Saivant la liste de M. Pado, directeur du cabinet depuis 1972, il a présidé les comités de soutien à la candidature de M. Poher lors de dent de la commission du 17º arron ment de Paris de 1977 à 1983, il a été de 1983 à 1986, conseiller de Paris, adjoint au maire et conseiller régional d'Île-de-France.]



Samedi 20, dimanche 21 : 10h - 19h Vendredi 19, mardi 23, mercredi 24 : 11h - 22h Lundi 22 : 17h - 22h - Jeudi 25 : 11h - 19h Journée professionnelle : lundi 22 : 9h30 - 17h

 Mª Théodore Strawinsky,
 M. et Mª Michel Jellatchitch
 Mª Marie Jellatchitch, M. et M. Scolina Strawindey. M. André Marion, Ainsi que les familles parentes

ont la douleur de faire part du décès de Theodore STRAWINSKY.

de l'ordre de Saint-Grégoire-le-Grand, endormi dans la paix du Seigneur, muni de lacrementi de l'Eglise, le 16 mai 1989, dans sa quatre-vingt-troisième année.

La messe de sépulture sera célébrée le samedi 20 mai, à 11 heures, en l'église catholique d'Hermance (Genève).

L'inhamation aura lieu le lundi 22 mai, à 16 heures, au cimetière russe de Sainte-Geneviève-des-Bois (Paris).

Ni fleurs ni conronnes.

Des dous peuvent être adressés au Foyer Handicap, CCP 12 9296 5.

Cet avis tient lieu de faire-part. Avis de messes

- Tous ceux qui ont comm et aimé Cino del DUCA

sont priés d'assister ou de s'unir d'inten tion à la messe qui sera célébrée pour le vingt-deuxième anniversaire de son décès, le vendredi 26 mai 1989, à 10 h 30, en l'église de la Madeleine, place de la Madeleine, Paris-8.

De la part de M= Simone Cino del Duca. Priez pour lul.

Anniversaires

- Françoise B.-M.

nous a quittés le 20 mai 1987. Que tous ceux qui l'ont aimée se sou-

ent de son sourire radieux. - Le 20 mai 1988,

Eseme MURAT

Sa famille invite tous ceux qui l'ont estimé et aimé à s'unir à elle par la pensée et la prière.

10, rae Montaigne.

 A l'occasion du septième anniver-saire du décès da doctor Alub RYFMAN.

Sa famille

se réuniront pour la célébration d'un

Rendez-vous le 21 mai, à 11 h 15, à la porte principale du cimetière parisien de Bagneux.

Communications diverses

- Le Père François Brune, auteur du livre Les morts nous parlent, fera une conférence pour Unité universelle, dimanche 21 mai, à 16 heures, dans les salons Hoche, 9, avenne Hoche, à Paris-

Pour réserver vos places et tous ren-seignements : 48-74-70-89.

Madeleine Luka est décédée

Une peinture naïve au-delà du temps

La femme pointre Madeleine Luka est morte jeudi 18 mai 1989, à Paris, dans sa quatre-

Madeleine Luka mériterait d'occuper dans la peinture du vingtième siècle la place que le dixneuvième accorda au Douanier Rousseau. Comme ce dernier, que reconnurent Apollinaire et Picasso. elle fut très tôt remarquée par des poètes et des écrivains aussi différents que Francis Jammes et Marcel Aymé. Dès le Salon d'automne de 1923 et jusqu'à ces dernières années, soit durant plus de soixante ens, cette autodidacte née peu avant le siècle a poussé la peintun naïve, beaucoup plus technique et composée qu'elle ne s'en donne l'air, jusqu'à une espèce de rayon-

nement intemporel. Qu'elle ressuscite ses ascendants portoricains, qu'elle croque son cousin le préhistorien Henri Breuil, qu'elle assemble en bouquets ses filles et petits-enfants, endimanchés à l'ancienne, comme amidonnés, ou qu'elle rêve autour de sa maison romantique proche de L'Isle-Adam, une même lumière d'imocence baigne ses verts sombres de tapisserie, ses roses virginaux, ses ciels cuivrés par l'orage. Couleurs réveuses et matières en

comme des jouets, entourent chaque sujet, non sans humour, d'un climat de conte de fées, de camaval anirique.

Cette poésie d'enfance inaltérable, et que l'horreur des guerres traversées effleure à peine de ses soldata de plomb, on l'a vue s'épanouir, sans aucun souci des modes, chez Drouant en 1928 et en 1930, aux galeries Fenwick (New-York, 1930), Montaigne (1939), Charpentier (1944), Zak (1951), Drouant-David (1954), Maurice Garnier (1976), ainsi qu'à Bruxelles, Berlin, Londres, Tokyo, Pitts-

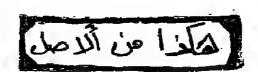
burgh... Madeleine Luka participait régulièrement aux Salons d'automne, des indépendants, des Femmespeintres. Des toiles d'elle figurent su Musée d'art moderne, à Genève, Granoble, Sceaux, Riom, Cagne sur-Mer, Amiens, Albl, Bayonne. Elle a décoré en partie le pavillon de la Femme à l'exposition de 1937 et la chapelle de Lucéram (Alpes-Maritimes). Les manufactures de Beauvais et d'Aubusson ont réalisé

Avec Madeleine Luka disparaît une grande artiste de l'émerveillement, au-delà du temps.

des tapisseries d'après ses certons.

B. P.-D.





Communication

La ruée des télévisions francophones vers le continent africain

La banque d'images de Canal France International

Voilà donc enfin lancé Canal France International - CFI - plus d'un an après son annonce quelque peu précipitée par le premier minis-tre d'alors, M. Jacques Chirac, ainsi que son ministre de la coopération, M. Aurillac, véritable initiateur du projet. Voilà donc enfin sur satellite le canal d'Intelsat V était loué depuis avril 1988 - ces images pro-mises aux pays francophones d'Afrique, plus exactement à leurs félévisions publiques, puisque ce sont elles les principales destinataires, Car CFI n'est pas une chaîne comme les autres. Ce n'est pas un programme de plus déversé sur l'Afrique et imposé dans sa globalité. C'est une banque d'images, aux modules aisé-ment intégrables dans n'importe quelle grille, destinées à alimenter et enrichir les programmations des

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

Control of Street

min bette fint biller.

And the second second

Let be a serie printing a

Chair and Cette

election contribute

HAR LINES BETTER TO THE SECTION OF T

10000 3000 3000

the little states

Équipées d'un matériel de réception de ces quatre heures quotidiennes d'images - matériel offert par le ministère français de la coopé-

ration (30 millions de francs pour 1989). — les télévisions choisiront donc les programmes les plus susceptibles d'intéresser leur public. compléteront de commentaires per-sonnalisés les éléments bruts d'information également fournis, avant de les rediffuser par la voie hertzienne sur leur propre territoire.

Forte demande

La formule dissuade les velléités de détournement du satellite pour des particuliers, les responsables actuels de CFI n'excluant d'ailleurs pas un prochain cryptage de signal « Notre idée est de travailler en partenariat étroit avec les télévisions africaines, surtout pas de les concurrencer », souligne le PDG de CFI, M. Fouad Ben Halla, initiateur d'un comité consultatif de programmation incluant des représentants de pays concernés.

place de l'Hôtei-de-Ville de Parisaccueille jusqu'au 22 mai l'exposition sur « Le bicentenaire de la liberté de la presse » (le Monde du 25 avril et du 3 mai). Réalisée par Christian Bailly, fondateur du Musée de la presse, à l'initiative du Syndicat de la presse parisienne (SPP), cette exposition montre, parmi de nombreux documents, une imprimerie de 1789 : reconstituée à l'identique. Les quoticliens achérents du SPP publient à cette occasion un journal à dix-sept voix. Entrée gratuite de 10 heures à

20 houres.

 Les salariés de la BBC demandent la démission de leurs dirigeants. - Le conflit opposant salariés et dirigeants de la BBC ne s'apaise pas. La syndicat des journalistes et celui des personnels de l'audiovisuel de la BBC ont demandé. mardi 16 mai, la démission du président de la société britannique, M. Marmaduke Hussey, et celle de cain racheté par le groupe Maxwell, son directeur général, M. Michael et le groupe McGraw-Itil, ont décidé huit mille employés de la BBC avaient , crée à l'édition de livres scoluires et deje cessé le travail la semaine der éducatifs. Dénommés Macmil-nière pendant deux jours, pour récle lan/McGraw Hill School Publishing de 10 % alors que la direction refu-sait de revenir sur son offre de 7 %.

40 ANS DE LIBERTE LE DROIT ET LE FAIT

REDÉCOUVREZ

NATHAN

Le Monde

son intention d'organiser une série de prèves surprises de vingt-quatre heures afin d'appuver ses revendica-

 Hachette lance Elle Québec. Le groupe Hachette va lancer le 15 août prochain à Montréal et dans les principales villes du Canada une édition canadienne française de Elle. Elle Québec, quinzième version du célèbre magazine féminin à travers le monde, sera édité par les publica-tions Télémania Hachette Inc., nouvelle maison d'édition créée dans le cadre d'une entente entre Hachettepresse et le groupe de communica-tion canadien Télémania, leader sur le marché des magazines au Québec. Elle Québec comportera 160 pages et sara tiné à 60 000 exemplaires la

· Accord entre Maxwell et McGraw-Hill dans les livres éducatifs. - Macmillan, l'éditeur améri-Checkland. Douze mille des vingt-, de créer une filiale commune consalan/McGraw Hill School Publishing Chicago, devrait réaliser un chiffre d'affaires d'anviron 440 millions de

LAFRANCE

L'initiative plaît d'ailleurs aux Africains, soucieux de n'être pas

voyant l'extension du service à près de vingt-cinq pays africains.

Continent pauvre et sous-peuplé, longtemps resté en debors des grands flux internationaux d'images, l'Afrique est aujourd'hui le terrain des grandes manœuvres en matière d'andiovisuel. Opérateurs publics et privés y surgissent, provenant de pays variés, prêts à offrir leurs images ou à les céder, à très bas prix, à des télévisions d'Etat dépourvues de programmes et de moyens. Les Américains (par le réseau Worldnet), les Italiens, les Allemands (par le réseau Transtel), ont investi depuis longtemps la place, grillant allègrement les Français, dont la politique de diffusion culturelle (par envoi de cassettes) se distinguait jusqu'à présent par sa modestie et son artisanat. Voici pourtant que survient Canal France International, une banque de programmes conçue à l'initiative du gouvernement français (via la Sofirad) à destination des télévisions africaines et saluée, le 18 mai, par M. François Mitterrand (le Monde du 19 mai). D'autres projets sont en cours, parmi lesquels la diffusion d'Antenne 2 en Tunisie (via le satellite Télécom 1), l'extension de la chaîne francophone TV 5 au continent africain et le laucement de Canal Plus Afrique.

d'être associés à des coproductions et de voir un jour leurs propres produits diffusés vers d'autres pays d'Afrique, peut-être même en Europe. Mais la demande d'images est forte et les pays attendent avec impatience leur équipement de réception. Après la Côte-d'Ivoire et le Sénégal depuis peu desservis, le Gabon et le Cameronn doivent sans tarder recevoir les images de CFL un échéancier sur deux ans pré-

La source des programmes ainsi proposés? Des achats effectués à bas prix sur le marché par l'équipe de CFI (films de cinéma, documentaires...) et les apports de diffé-rentes chaînes (Antenne 2 en particulier avec « Apostrophes », le «Grand Echiquier» ou «Champs-Elysées»), au titre de la diffusion culturelle prévue dans les cahiers des charges. Le budget limité de CFI (51 millions de francs du minis-

uniquement passifs, et révant même tère des affaires étrangères) ne permet guère de fantaisies, et ne laisse guère aux acheteurs une large marge de manœuvre dans la négociation des droits.

Un problème surmontable tant que CFI ne s'adressera qu'aux pays - la phipart du temps insolvables du champ de la coopération; mais un obstacle de taille pour le développement du projet, s'il lui prenaît l'euvie, comme le souhaitent M. Ben Halla et le ministère des affaires étrangères, d'étendre sa diffusion au Maghreb et au Proche-Orient.

Reste le problème de la concurrence... franco-française et de l'arrivée éventuelle de la chaîne francophone TV 5 sur le territoire africain. Rien à ma connaissance n'est décidé », commente Fouad Ben Halla, visiblement contrarié. « Soyons cohérent i Nous n'ailons pas proposer aux Africains les mêmes émissions sur deux supports différents. » Et de juger pour le ser l'Afrique d'images sans lui pro-poser le moindre échange ou la moindre contrepartie.

Cette réserve, le ministre de la francophonie la partage. • Lancer TV 5 Afrique aujourd'hui, laissaiton entendre dans l'entourage de M. Alain Decaux, chargé en mars dernier par M. Michel Rocard de coordonner l'action télévisuelle extéricure, risquerait de dérouter nos partenaires africains. Alors, préservons l'avenir et étudions bien la complémentarité des deux pro-

L'ennui, c'est que la décision de lancer on non TV 5 Afrique ne dépend pas de la France senle, mais des conclusions du sommet de Dakar qui réunira du 23 au 25 mai les chefs d'Etat et de gouvernement d'environ cinquante pays franco-

Lancée à la bâte en janvier 1984, TV 5 n'était au départ qu'une vitrine » pour l'Europe des télévisions francophones (1), dont elle rediffuse, par satellite, une sélection des meilleures émissions. En sep-tembre 1988, TV 5 Québec-Canada démarrait à Montréal grâce à l'extension sur le continent nordaméricain de la chaîne européenne. TV 5 Afrique se situerait dans ce prolongement-là. Il utiliserait, quatre heures par jour, le même satellite que CFI (et, par conséquent, les mêmes antennes réceptrices) et fonctionnerait selon les mêmes prin-

moins impérialiste la volonté d'arro- cipes une banque de programmes dans laquelle les télévisions africaines pourraient librement puiser.

> Au départ, TV 5 Afrique s'appuierait essentiellement sur la grille de TV 5 Europe, enrichie d'une trentaine de minutes quotidiennes de programmes africains. Cette proportion pourrait s'accroître avec le temps et l'aide de l'Agence de coopération culturelle et technique (ACCT) qui a créé un programme d'aide à la production radiophonique et audiovisuelle à destination des pays du Sud.

> « Ainsi présenté, ce projet n'est pas directement concurrent de CFI ., plaide M. Robert Wangermée, vice-président de TV 5 Europe et président du Conseil supérieur de l'audiovisuel de la Communauté française de Belgique. Il est vrai que les partenaires de la France dans TV 5 - Canada et Québec en tête n'ont aucune envie de renoncer à leur projet africain, et surtout pour un concurrent auquel ils ne sont pas associés. Le sommet de Dakar pourrait donc réserver des surprises et obliger la France à mettre de l'ordre

> > ANNICK COJEAN or Pierre-Angel Gay.

 TF 1, A 2, FR 3, la RTBF belge, la SSR suisse et, depuis 1986, le Consor-tium Québec-Canada.

Les convoitises des chaînes privées

Les acteurs publics ne sont compte, et TF 1 via sa perticipa-tion de 8 % dans la chaîne privée marocaine 2 M International, démarchent les capitales africaines pour conclure des accords

de partenariat. Basée à Casablanca, 2 Mi.est une chaîne cryptée à majorité marocaine, qui émet depuis peu sur le royaume chérifien (le Monde du 8 mai). Elle souhaite relayer par satellite son pro-gramme arabophone et francophone vers les principales métro-poles d'Afrique de l'Ouest, mais aussi vers les réseaux cablés

De son côté, Canal Plus Afrique, filiale à 100 % de la chaîne française, poursuit les contacts noués depuis début 1988 par Hervé Bourges at Fouad Ben-halla, partis rejoindre l'un RMC et l'autre Canal France Internationai. Canai plus souhaite être par tensire minoritaire dans l'exploi-tation de sociétés africaines français et l'enrichissant de productions locales ou achetées.

Pau avancés au Sénégal, en pas seuls à s'intéresser au conti-Algérie depuis les évènements de l'automne demier. Tunisie et Gabon sont donc les priorités de Canal Plus Afrique, même si un démarrage n'est envisagé au plus tôt qu'en 1990.

Au Gabon, un tour de table réunissant Canal Plus, la société française (SCOA), et des intérêts majoritaires gabonais proches du président Bongo envisage le rem-placement de Télé Africa, la troisième chaîne gabonaise, par Canal Plus Gabon.

En Tunisie, un dossier appuvé sur une étude de faisabilité positive a été présenté aux autorités. A un prix de 15 dinars par mois (environ 120 francs), Canal Plus si elle dispose de fréquences économique atteint, de reinvestir une partie de ses bénéfices dans

Nº 14

TÉLÉVISIONS EN MUTATION

Michel SOUCHON et Alain Le DIBERDER ▶ DES PUBLICS INSÉPARABLES

Nathalie COSTE-CERDAN

▶ COUPURES PUBLICITAIRES: FAUX DÉBATS ET VRAIS ENJEUX

Dominique WOLTON
► POURQUOI UNE TÉLÉVISION PUBLIQUE?

Michel SOUCHON

QU'ATTEND LE PUBLIC DE LA TÉLÉVISION **ET DU SERVICE PUBLIC?**

Pierre MUSSO et Guy PINEAU

► LA TÉLÉVISION ENTRE L'ÉTAT ET LE MARCHÉ

Jean-Claude SERGEANT

► LA TÉLÉVISION BRITANNIQUE

A L'HEURE DE LA DÉRÉGLEMENTATION et un entretien avec ROBERT STEPHANE administrateur général de la RTBF

Mediaspouvoirs : 95 F tél. : 16 (1) 47.23.61.88



Le Monde **FESTIVAL DE CANNES 1989**

CINÉMA LIBERTÉS

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

LE? LIVRES **DES PUF QUEST?ONNENT** LE MOND?

10 années de communication publicitaire des Presses Universitaires de France.

Quelle est la représentation du monde des Presses Universitaires de France? Quel est leur univers culturel et esthétique ? Quels courants de pensée les ont traversées? Cet ouvrage, à travers dix années de communication publicitaire analysées par un sémioticien des langages visuels, esquisse le portrait des Presses Universitaires de France.

216 pages et 394 annonces - 39 F.

LES LIVRES DES PUF QUESTIONNENT LE MONDE

Economie

SOMMAIRE

■ Les prix ont augmenté de 0.6 % à 0,7 % en avril en France et de 0,7 % aux Etats-Unis (lire cidessous). E La CGT tient à Montreuil son quarante-troisième congrès fédéral du 21 au 26 mai. Elle maintiendra à sa tête M. Henri Krasucki (lire ci-contre). La suppression du monopole de la distribution des prêts bonifiés à l'agriculture a été accueillie avec réserve par les milieux syndicaux (lire page 31). M M. Michel Pecqueur a fait ses adieux à Elf-Aquitaine (lire page 32)

Le 43^e congrès de la CGT

Un risque de décalage sur fond de déclin

La CGT a dû de nouveau aménager, comme en 1985, le grand hail son siège à Montreuil (Seine-Saint-Denis) pour accueillir du 21 au 26 mai son quarante-troisième congrès confédéral. Mille délégués - dont deux cent quarante de moins de trente ans - et de nombreuses délégations étrangères sont attendues à ce congrès placé, selon M. François Duteil, secrétaire de la CGT, sous le signe de la jeunesse et du « renforcement ». Mais le principal événement de ces assises sera-t-il qu'elles en seront en apparence dépourvues? Rien de spectaculaire n'est à attendre en effet puisque, contrairement à la FEN, à la CFDT et à FO, il n'y aura pas de changement de secrétaire général. M. Henri Krasucki, soixante-quatre ans, va être reconduit pour un troisième - et sans doute dernier mandat, Mais de là croire qu'il ne va rien se passer à Montreuil, ce serait aller vite en besogne...

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

L'Assemblée Générale Ordinaire de la Banque Transat-

lantique s'est tenue le 16 Mai 1989 sous la présidence de

M. François de SIEYES et a approuvé les comptes de

l'exercice 1988 se soldant par un bénéfice net de

F. 25.572.593,—(dont F. 1722.126,—de plus-values nettes

Elle a fixé le dividende pour l'exercice 1988 à F. 11.- par

action (l'impôt déjà versé au Trésor étant de

F. 5.50). Le dividende sera mis en paiement à partir du

L'Assemblée Générale Ordinaire a nommé Administra-

teur M. Angelo TORCHIO, Directeur Central Adjoint du

Credito Italiano, en remplacement de M. Pier Carlo

MARENGO et renouvelé les mandats de MM. Luigi

Une Assemblée Générale Extraordinaire tenue le même

jour a décidé une modification des statuts permettant la

A l'issue de ces Assemblées, le Conseil d'Administration

de la Banque a nommé M. Bernard VAN TROEYEN Vice-

(Publicité) -

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

PRÉFECTURE DE POLICE

DIRECTION DE LA PRÉVENTION ET DE LA PROTECTION CIVILE

sous-Direction de la Prévention

5º Bureau

Installations classées pour la protection de l'environnement

AVIS AU PUBLIC

Compagnie de raifinage et de distribution Total France,

dont le siège social est 84, rue de Villiers, 92538 Levallois-Perret, a été autorisée à exploiter à Paris-13°, à

l'angle de la rue Jean-Baptiste Berlier et du quai d'Ivry, une

10 m3 de carburant, 60 m3 de super carburant dont 10 sans

plomb et 20 m³ de gasoil ainsi que 7 appareils dont 6 double

de distribution de liquides inflammables qui relèvent de la

nomenclature des installations classées sous les rubriques

17 novembre au 17 décembre 1988 inclus au commissariat

de Police Judiciaire et administrative du 13e arrondissement

nécessaires pour assurer la prévention des inconvénients ou

dangers que l'installation serait susceptible d'occasionner.

L'enquête publique réglementaire s'est déroulée du

L'arrêté définit notamment les mesures jugées

Des dispositions ont donc été prises en matière de

La sécurité contre les risques d'incendie a fait l'objet

Le texte intégral de l'arrêté autorisant et réglementant

l'exploitation de cette station-service peut être consulté au

commissariat précité ou à la Préfecture de Police - 12/14.

quai de Gesvres à Paris 4º - direction de la Prévention et de

la Protection civile, sous-direction de la Prévention,

station-service en plein air et en libre-service.

253 B et 261 bis B et C (A).

144, bd de l'Hôpital.

bruit et de pollution des eaux.

de conditions spécifiques.

Par arrêté préfectoral du 20 mars 1989, la société

Cette station-service comprend un dépôt de 3 cuves de

à long terme) contre F. 22.042.650,-.

ROMEO et Bernard VAN TROEYEN.

distribution du dividende en actions.

Président Directeur Général.

1er juin 1989.

TRANSATLANTIQUE GROUPECIO

BANQUE

sucici peut être justifiée par quel-ques points positifs dans le bilan qu'il peut présenter par rapport au précédent congrès de la fin 1985. Dans de nombreuses élections pro-fessionnelles - à EDF, à la RATP, aux Charbonnages de France, dans plusieurs usines Renault, aux PTT, etc. - la CGT a enregistré une indéniable remontée de son influence. Aux élections prud'homales de 1987, elle est restée, avec 36,45 % et un demi-point de moins en cinq ans, quasiment stable alors qu'un échec aurait fragilisé M. Krasucki, Mais la centrale n'a fait que récapérer une partie de ses pertes : avec 26,8 % aux élections aux comités d'entre-prise de 1987, elle a plus de dix points de moins que dix ans plus

M. Krasucki peut également mettre à son actif un regain de combati-vité des salariés. • Les travoilleurs se redressent », affirmait-il en jan-vier 1987 au lendemain des grandes grèves à la SNCF. Mais dans cette grève comme dans les mouvements de l'automne 1988 dans la fonction publique, la CGT est loin d'avoir eu partout la maîtrise des actions engaces. Si elle a joué un rôle actif dans la grève des infirmières, elle a dil compter surtout avec la présence à leur tête des « coordinations ».

Les vingt et une journées nationales d'action qu'elle a organisées depuis la fin novembre 1985 n'ont souvent eu que peu d'éches. à l'exception de la manifestation parisienne du 22 mars 1987 sur la Sécurité sociale où elle a réussi à faire défiler deux cent mille personnes. La CGT n'a pas pu coordonner véritablement le mécontentement des salariés ni organiser la « contreoffensive du monde du travail » que M. Krasucki annonce depuis

Autorité à éclipses

A plusieurs reprises, M. Krasucki paru asseoir son autorité sur sa centrale au point de présenter ses idées sur le « syndicalisme moderne - dans un livre au printemps 1987. Il a essayé de camper sur une ligne « médiane » entre les durs de sa centrale et ceux qui souhaitent une plus grande ouverture. Mais cette autorité est apparue à éclipses et il a souvent semblé être placé sous la surveillance de la direction du PCF. Et les éléments sucki ne sont pas minces. Dans une France très sous-syndicalisée, la elle comptait officiellement en 1987 1 030 843 adhérents dont 797 662 actifs. De 1977 à 1987 la chute est de 55,61 %: 1 291 212 adhérents ont été perdus! L'hémorragie est catastrophique. C'est dans ce contexte difficile que M. Krasucki a dû se résigner au départ, en septembre 1987, d'un de ses ex-sidèles en la personne de M. André Sainjon, responsable de la métallurgie.

M. Krasucki va donc rester à la tête de la CGT mais il va devoir nartager de plus en plus son ponvoir avec M. Louis Viannet, qui, en étant consacré numéro deux, risque de devenir rapidement le numéro un bis. Comme en 1985, c'est M. Viannet qui désendra le projet de document d'orientation. C'est M. Viannet qui va être de fait chargé de la mise en application de ces orientations en supervisant l'activité des fédérations et des anions départementales. S'il «abandonne» l'action revendicative à M. Duteil, un autre postulant à la succession, il conserve la direction de la Vie ouvrière et la haute main sur les negociations nationales. Les pro-chains mois seront done décisifs pour voir comment s'effectuera ce partage de pouvoir dans les faits et... de quelle autorité réelle disposera M. Krasucki. Avant que la bataille de la succession reprenne...

La place des socialistes

Une autre interrogation du quarante-troisième congrès concerne le pluralisme des instances dirigeantes. A la commission exécutive... (CE), il y a 140 candidatures et le nombre de membres pourrait être porté de 124 à 130. Mais déjà les tensions sont vives. Ancien respon ble au secteur immigration, M. Boualem Benkhelouf se plaint de ne pas avoir été représenté à la comsion exécutive en raison des positions non orthodoxes qu'il désend sur ce sujet : « La CGT, assurait-il le 18 avril, tourne le dos aux préoccupations particulières des travall-leurs immigrés.

Politiquement plus importante encore est la place des socialistes à la commission exécutive : sur 140 candidatures, on compte 117 com-Les socialistes eux-mêmes passent

qui va être ramené de 18 à 16 mem-bres avec les départs de M= Poupon (communiste) et de M. Angleraud (socialiste), M. André Deluchat, membre du comité directeur du PS, sera le seul socialiste.

Les socialistes vont-ils accepter de voir leur influence se réduire comme une peau de chagrin? La stratégie dépend aussi du PS lui-même. M. Deluchat a vivement dénoncé. dans plusieurs déclarations, ces atteintes au pluralisme en laissant même planer la menace d'une sortie collective des responsables socia-listes de la CGT. Une crise semble toutefois peu vraisemblable en pleine campagne pour les élections européennes. Il semble acquis que les cing candidats socialistes à la commission exécutive conserveront leurs responsabilités. Quant à la pré-sence de M. Deluchat dans le bureau confédéral, elle ne devrait être tranchée qu'en fonction du déroulement du congrès lui-même. Mais, s'il rempîle, M. Deluchat pourra-t-il rester durablement, au risque de jouer, à son corps déten-

dant, les faire-valoir? De fait, le document d'orientation sur lequel les congressistes vont débattre à Montreuil peut donner lieu à une double lecture. D'abord une lecture politique. Les gouverne-ments qui se sont succédé depuis 1985 - Fabius, Chirac, Rocard sont présentés comme s'inscrivant dans une même continuité, celle d'un soutien aux « sorces du capital » avec comme conséquence un déclin économique et social encore accéléré par la perspective du marché intérieur européen de 1993. Dans le même temps, les convergences avec le PCF ont été encore accentuées au point qu'il y est fait référence dans le document d'orientation. En décembre 1987, un troisième membre du bureau confédéral, M. Duteil, est entré au bureau politique d'un PCF qui domine déjà

A l'élection présidentielle de 1988, la CGT a roulé presque ouvertement pour M. Lajoinie et, pour les élections européennes, les appels en faveur de la liste Herzog - sur laquelle figure M. Ségny - se multiplient, les derniers émanant de M. Warcholak, secrétaire de la CGT, et des fédérations de la santé et des travailleurs de l'Etat.

Dans les tribunes de discussions publiées par la presse confédérale, les contributions ont été moins nomuses que précédemment mais les critiques parfois plus vives. Ainsi M. Gery, un cadre de la BNP à Paris, estime qu' « une vrale indéendance aiderait beaucoup la CGT passer mieux dans le monde du travail ». Et M. Larrive, un syndicaliste des PTT de l'Allier, affirme que a la volonté délibérée de la direction confédérale de la CGT de nous inféoder au Parti communiste répond au souci de minimiser les effets du déclin de ce parti ».

Partement 1 privilégié

Il est clair en effet que ce parte-nariat privilégié de la CGT avec le PCF est contradictoire avec la volonté exprimée par le document d'orientation, et chère à M. Krasucki, de promouvoir - un bouleversement de taille - de la pratique syndicale afin qu'elle soit plus démocratique et plus proche des salariés. C'est la lecture syndicale. Les -insuffisances - de la centrale y sont jugées e graves, senaces et pour certaines insupportables . . . Trop souvent, lit-on par exemple, les revendications sont élaborées en cercle réduit. » Approuvant une telle démarche, M. Stoquert, de la fédération des transports, évoque « des militants qui expriment des occords très théoriques avec cette démarche complètement l'appareil cégétiste mais qui dans la mise en œuvre font

Cette reconduction de M. Kra- de 10 à 5... Au bureau confédéral, au niveau des directions de fédéra- tout le controire : élaboration des citi peut être justifiée par quel- qui va être ramené de 18 à 16 mem- tions et d'unions départementales. revendications de sommet, délégation de pouvoir, censure de proposi-tions d'actions, centralisation des mayens. Et le syndicat des hos-pices civils de Strasbourg ajoute que, « si les bases en prement trop à leur aise, sortent du cadre fixé, des mesures sont prises : dissolution des syndicats et suspension de dirigeants. Il est viai que plusieurs directions plutôt novatrices — ou rénovatrices — ont payé parfois ainsi leurs audaces, comme au centre hos-pitalier de Grenoble.

では、「「「「「「「「「「「「」」」」というでは、「「「」」」というできます。 「「「」」」というできます。 「「「」」」というできます。 「「」」というできます。 「「」」というできます。 「「」

Confrontée à son propre déclin, la CGT sait pourtant qu'elle doit se livrer à une véritable «perestrolka» pour remonter la pente en étant plus à l'écoute des différentes catégories de salariés et des syndicats d'entre-prise qui n'attendent rien des consignes confédérales ou fédérales. Dans les Alpes-Maritimes, un syndicat CGT du Crédit agricole constatait récemment que le personnel - ne croit plus aux miracles et aux y-a-qu'à (...). Il se méfie aujourd'hui autant des discours des patrons que des réponses syndicales». Un tel décalage va-t-il être accra on résorbé par le quarante-troisième congrès ?

MICHEL WOBLECOURT.

 Manifestations CGT. -Après le défilé organisé le 18 mai, à Paris, Par la fédération de l'énergie CGT, à l'approche du Congrès confédéral de la CGT, de nombreuses manifestations sont prévues. L'union régionale CGT d'Ile-de-France organise un rassemblement, le 23 mai, pour conclure la campagne de pétition en faveur des « dix » de Renault-Billancourt. La fédération CGT des officiers de la marine marchande appelle à une grève le 22 mai, pour des négociations. La fédération CGT de la métallurgie prévoit une journée nationale d'action, le 1° juin, dans la construction navale, et celle de l'action sociale appelle à une grève,

La hausse des prix de détail en France : entre 0,6 % et 0,7 % en avril

La hausse des prix de détail en France a été comprise entre 0,6 % et 0,7 % en avril, après 0,3 % en février et en mars. Cette forte hausse s'explique pour moitié (0,3 point) par la forte augmentation des prix de l'énergie : le super notamment a augmenté de 30 centimes le mois dernier, passant en moyenne de 5,07 francs à 5,37 francs. La hausse trimestrielle des lovers expliqui

rythme de l'inflation reste donc hors énergie - à peu près le même qu'au cours des mois précédents.

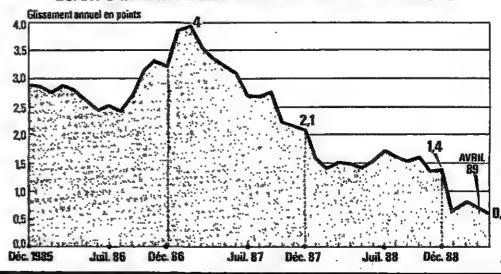
Sur un an (avril 1989 comparé à avril 1988), la hausse des prix de détail est de 3 % contre 2,7 % en mars et 2,6 % en janvier et sévrier. Malgré cette accélération, la différence de taux d'inflation sur un an lement 0,1 point de hausse. Le niveau : 0,6 point (la hausse autres pays.

annuelle en RFA ayant été de 3 % en avril) après 0,7 point en mars et 1,5 point en avril 1988.

Dans presque tous les pays industrialisés (les Pays-Bas font exception), la hausse des prix a été très forte en avril : 0,6 % en RFA, 0,7 % en Italie et aux Etats-Unis.

Confrontée à la hausse des prix pétroliers, la France tire plutôt

ÉCART D'INFLATION ENTRE LA FRANCE ET L'ALLEMAGNE



REPÉRES

Chômage

Forte baisse en Grande-Bretagne en avril

Le chômage est tombé à son plus bas niveau en Grande-Bretagne depuis plus de huit ans avec 1 850 000 sans emploi annonce, jeudi 18 mei le ministère de l'emploi. La chute mensuelle enregistrée, 60 200 sans-emplois en moins, est une des plus fortes que la Grande-Bretagne ait connue et ramène le taux de chômage à 6,5 % de la population active salariée. Le ministère souligne que ca phénomèna été général, les améliorations les plu spectaculaires ont été enregistrées dans le Sud-Est, les Midlands et le

Prix de détail

+ 0,7 % aux Etats-Unis Les prix de détail ont progressé de 0.7 % en avril aux Etats-Unis, gon-

flés par la hausse record de 5,1 % des prix de l'énergie, a annoncé jeudi 18 mai le département du travail. La composante énergie de l'indice limite la portée de l'accélération des prix qui, sur les quatre premiers mois de l'année, ont connu une aug tion, en rythme annuel, de 6,6 % contre 4,4 % en 1988 comme en 1987. La plupart des analystes pré-voient pour l'avenir proche un apaisement des prix de l'essence à la pompe. L'inflation qui devreit, selon eux, tourner autour de 5 % en moyenne cette année est malgré tout jugée suffisamment forte pour exiger

Production industrielle

Croissance de 5,4 % en mars au Japon...

une surveillance plus grande.

a augmenté de 5,4 % en mars par rapport au mois précédent, alors

Qu'une astimation préalable portait

sur une hausse de 4,2 %. Le résultat de mars représente la plus forte progression mensuelle de la croiss industrielle au Japon depuis 1953.

... et ralentissement

en France

Selon l'enquête de conjoncture d'avril de la Sanque de France, la croissance de la production industrielle, soutenue en avril, devrait se poursuivre « à un rythme plus lent au cours des prochains mois ». Le mois dernier, la croissance de la production a été particulièrement vive dans les secteurs des biens de consommation, d'équipement, les biens intermédiaires et l'automobile. Cependant, la Banque de France note que « les marges de capacités de production se sont encore réduites et apparaissent très étroites dans les biens d'équipement et l'automobile ».

P. le Prefet de Police, et par délégation, le directeur de la prévention et de la protection civile, MARCEL BURLOT.

encombrement aérien important en raison de l'augmentation des vols

civils, de l'omniprésence des mili-

taires et des multiples routes

Il faudra entre trois et cinq ans pour réaliser cette privatisation qui permettra, notamment, de mieux

rémunérer les aiguilleurs du ciel sans pour autant déstabiliser les grilles salariales de la fonction publi-

aériennes qui traversent le pays.

Économie

AFFAIRES

Air France dans le capital d'Austrian Airlines

Air France a acquis 1,5 % du capital de la compagnia sutrichienne Austrian Airlines, pour une quarantaine de millions de francs. Cette prise de participation symbolique marque le début d'une démarche plus dynamique d'Air France pour trouver des partenaires et am aliés qui leur permettraient d'affronter plus efficacement la concurrence mondiale.

Au premier abord, l'entrée d'Air-France dans le tour de table d'Aus-trian semble peu significative. Swissair n'y figure-t-elle pas depuis un an et ne porte-t-elle pas sa participation de 3 % à 8 % à la faveur de la même aug-

mentation de capital ? Ce n'est pas non plus une « première » pour la compagnie nationale, qui poe-sède des actions de Middle East Airlines et de Royal Air Maroc.

Pourtant, cette acquisition fera date. Elle renforcera la cooperation date. Elle renforcera la coopération entre Air France et Austrian Airlines dans le domaine du développement du trafic de voisinage entre la France et l'Autriche, dans la recherche d'une complémentarité des réseaux et des systèmes de réservation et en matière de produits zouristiques destinés à promouvoir l'Europe aux des marchés mouvoir l'Europe sur des marchés

Par cette démarche, Air France marque son désir de dépasser les

simples accords techniques et commerciaux qu'elle a multipliés en Europe. Comme ses consceurs et concurrentes, elle veut s'animer plus solidement à des forces complémentaires. Le scandinave SAS a pris 10 % du capital de l'américain Texas Air, mais a raté sa prise de contrôle d'Argentinas Aerolineas. L'australien Qantas, devient actionnaire d'Air New Zealand, Britsh Airways lorgne sur 25 %

La quête de la compagnie sœur n'est pas chose aisée, il faut qu'elle ne soit ni trop grande ni trop dynamique pour ne pas faire de l'ombre à son alliée, ni trop marque doivent coincider et les réseaux, s'harmoniser, Très souvent, les candidats au mariage appartiennent en tout ou partie à des collectivités publiques, ce qui en fait une affaire d'État, Toutefois, il n'existe pas d'autres solu-tions que ces aliances pour dimi-nuer les coûts et rempēr les avions, Air France est condamnée à cette stratégie aussi bien en Europe, où son idylle avec Lufthansa est remarquée, qu'en Amérique du Nord et même en Asie.

ALAIN FAUJAS.

AGRICULTURE

Au congrès du CNJA

M. Henri Nallet précise son plan de «banalisation» des prêts bonifiés

PERROS-GUIREC de notre envoyé spécial

· Manierry

détail en France

en avril

Congrès-suspense pour le CNJA (Centre national des jeunes agricul-teurs) à Perros-Guirco (Côtes-duteurs) à Perros-Guireo (Côtes-du-Nord). Six cents congressistes attendaient, de pied ferme, le jeudi 18 mai, le ministre de l'agriculture, M. Henri Nallet sur un dossier explosif: la fin du monopole de la CNCA (Caisse nationale de crédit agricole) en matière de prêts boni-fiés et l'ouverture de ce domaine, jusque-là réservé, à la concurrence da secteur bancaire.

La veille, mercredi, M. Heard Jouve, président du CNJA, avait, dès le début de ce vingt-troisième congrès national, défini les «limites de l'inacceptable»: l'ouverture au «libéralisme sauvage» du financo-ment de l'agriculture et notamm-ment de l'installation des jounes, qui cole, d'une «mission des services publics».

Cet inacceptable se résume par un mot : l'adjudication > des aides publiques, par lesquelles M. Pierre Bérégovoy se proposait de mettre en

Des arbitrages au finish, sous la oulette de M. Michel Rocard, ont finalement abouti, quelques heures à peine avant l'envol de M. Henri tif qui semble sinon satisfaire, du moins rassurer un peu le syndicalisme agricole. « Nous avons évité le . ont commenté à chaud M. Henri Jouve et M. Raymond Lacombe, le président de la FNSEA, invité traditionnel du

En 1988, l'enveloppe des bonifica-tions a atteint 13,56 milliards de francs destinés pour l'essentiel à l'installation des jeunes et à la modernisation des exploitations. Les taux des prêts ainsi distribués se situent dans une fourchette de 2,75 % à 8 %. Ils sont souvent générations de prêts considéranteires en rateurs de prêts complémentaires au taux habituel du marché. Pour un banquier, l'accès à l'enveloppe de bonifications peut jouer en quelque sorte le rôle de « produit d'appel » mais en se réservant l'examen des mais en se réservant l'examen des doniers présentés, selon des critères de fiabilité qui ne sont pas nécessai-rement ceux de l'agriculteur. « On dit que les agriculteurs pourront choisir leur banquier, mais ce seront en fait les banquiers qui pourront choisir leurs agriculteurs », a résumé M. Hemi Jouve, avec des séannes mortels pour les régions risques mortels pour les régions défavorisées et de production à ris-

Devant une saile qui observa, durant tout son exposé, un silence glacial, M. Henri Nallet rappela d'abord qu'il s'agissait là d'un « dos-sier dont il se serait bien passé», et qu'il avait été l'un de coux qui s'étaient opposés avec le plus d'éner-gie à la privatisation de la Caisse nationale du Crédit agricole voulue par François Guillaume et accueillie pintôt favorablement à l'époque par ce même syndicalisme agricole qui ca redoute aujourd'hui les effets. H a cosuite dévoilé les axes es du dispositif par lequel il entend pal-lier « les évolutions dangereuses

Premier point : le taux des prêts bonifiés restera fixe, pas question, donc, de dumping entre les banques. Ensuite, après la suppression du monopole, les établissements dési-reux de participer à l'attribution de profité ponifiée apparet à l'attribution de prêts bonifiés seront, « à l'issue d'un processus de sélection», liés par un contrat avec l'Etat. L'enveloppe nationale des bonifications données par l'Etat sera répartie par département « en concertation avec les organisations professionnelles agricoles ». Ce qui devrait, seion le ministre de l'agriculture, « écarter le risque de voir certaines régions se retrouver défavorisées dans la distribution des prêts ». Lesquels prêts, consentis par l'ensemble des ban-ques d'un département, viendront au fur et à mesure s'imputer sur l'enveloppe départementale jusqu'à épui-sement de celle-ci. « Ce système laisse les emprunteurs absolument libres de leur choix. Ce sont les avantages annexes qui leur seront offerts par les banques, par exem-

taires, qui guideront leur décision. Rien ne les empêchera de rester massivement fidèles au Crédit agricole s'ils le désirent ! »

Le ministre s'est déclaré « très favorable » à l'allongement de la période - cinq ans actuellement -durant laquelle un jeune agriculteur peut avoir accès au taux bonifié.

L'ensemble du dispositif sera géré par un établissement public où les professionnels seront représentés. Un établissement qui pourrait soit naître de l'adaptation d'une structure existante, par exemple le Conseil national d'aménagement des structures des exploitations agri-coles (CNASEA), soit être créé de toutes pièces. Ce dispositif devrait être opérationnel au début de 1990 et, à partir de 1993, s'ouvrir également aux banques européennes.

GEORGES CHATAIN.

FERUM VOYAGES

PLUS BESOIN D'AVOIR UN PARRAIN POUR

La RFA privatisera son contrôle aérien

Le ministre ouest-allemand des

transports, M. Friedrich Zimmer-

mann, a amoncé, le 18 mai, que les

services du contrôle de la circulation

aérienne, actuellement sous statut.

administratif, seront privatisés.

- Les autorités responsables du

contrôle du trafic aérien, dans sa

forme actuelle ne bénéficient pas de

la souplesse nécessaire pour saire

face au trafic aérien en croissance constante », 2-t-il déclaré.

MONTREAL

VOLS ALLER RETOUR MIAMI on ORLANDO___2580F* LOS ANGELES ou SAN F_3180F*

HONG KONG DELHI ou CALCUTTA___4690F* _1450F*

BANGKOK 4690F° etc.

*Au depart de Paris, detes fons, pois 9 paris de.

A retourner à Forsan Voyages : 35, avenue Franklin-Rossevek, Paris 8° -42,89,97,07/11, avenue de l'Opérs, Paris 1° -42,61,20,20/75, avenue des Ternes, Paris 1° -45,43,93,8/1, ruc Cossetta (augla 71, rue de Rennes), Paris 6° -45,4438,61/76000 Rouen - 72, rue Jeanne-d'Arc-33,98,32,59 - Minitel 36,15 code FV.

Forum USA, Canada, Mexique.

Forum Bassin méditerranéen, Afrique. l'al bien noté que cette brochure gratuite me som envoyée coutre 8,80 P en timbres.

RORUM VOYAGES

Toute médaille a son revers: si les matériaux de synthèse font faire de plus en plus de progrès à la construction automobile, ils sont parfois la cause en frottant l'un contre l'autre, de petits bruits

Des "couinements" qui pourraient faire penser qu'une souris a fait son nid dans la voiture! On a tenté d'y remédier

Alors que faire? Tendre une souricière?

Soyons sérieux! Chez DSM, l'un des principaux groupes chimiques européens, on a découvert la solution en mettant au point une matière plastique aux qualités multiples: très solide, durable, résistante à la chaleur, se teintant avec exactitude,

s'usinant sans difficultés particulières.

sans succès avec des lubrifiants siliconés. Et en plus, les tests le prouvent, tout "couinement" est éliminé.

> Ainsi, sur la route, avec le silence retrouvé grâce à DSM, plus rien ne grince... conducteurs compris!

DSM (S

Nous avons déjà la solution, ou bien nous la trouvons.

PLUS BESOIN D'ETRE UN MAHARAJAH POUR VIVRE DANS UN PALAIS. FERUM VOYAGES 11980° 18 JOURS CIRCUIT INDE

SEJOURS ET CIRCUITS NEW YORK: aGour as Waldorf Assoria 8 jours (mrc)
A LA DÉCOUVERTE DE L'EST DES
USA-CANADA: Hônd de luve
1/2 pension. Accomp. français. 12075 F°
1/2 pension. Accomp. français. 12075 F°

MEXIQUE-GUATEMALA: Circuit groupe 16 journ 12800 TURQUIE: Circuit l'Essentiel de la BALL: Séjour hôtel Ida Beach Inc.

Forem USA, Canada, Mexique

Forum Bassin méditecranéen,

r@rum voyages



Economie

AFFAIRES

Accord triangulaire dans la distribution

Les fiançailles européennes de Casino

Le groupe succursaliste Casino a annoncé, le 18 mai, ses fiançailles avec deux partenaires europée groupe britannique Argyll, basé à Londres, et le groupe néerlandais Royal Abold, de Zaandam. Le mariage juridique et financier (par participations croisées, par exem-ple) n'est pas exclu, à moyen ou long terme, mais pour l'instant il ng terme, mais pour l'instant, il n'est question que d'un accord pour rechercher des voies de coopération future » dans cinq domaines : la logistique (entrepôts, transports), les usines, les formules de magasins, les systèmes d'information et le marketing. En fait, il semblerait bien qu'il s'agisse d'une sorte d'union libre, puisque Casino n'a pas hésité à présenter à la presse le poids cumulé du nouveau futur groupe : 119,5 milliards de francs de chiffre d'affaires (dont près de 80 % réalisés en Europe et le reste aux Etats-Unis), 3,5 milliards de franca de bénéfice avant impôt, 4425 magasins, 31 entrepôts, 263 restaurants, 14 usines et un effectif de 183 000 personnes.

Le britannique Argyll, qui a vendu ses activités de production et ses intérêts dans les vins et spiri-tueux, est le moins important des trois partenaires, avec un chiffre d'affaires de 3,4 milliards de livres sterling (environ 37 milliards de francs) et plus de 63 000 salariés. Son bénéfice avant impôt est cependant le plus fort : 1,9 milliard de

francs, soit près de 55 % de l'ensem-ble. Il exploite en Grande-Bretagne magasins Safeway (1500 mètres carrés de surface en moyenne), 442 magasins Presto (deux fois moins grands) et 210 magasins Lo-Cost (270 mètres carrés en moyenne). Coté à la Bourse de Londres, Argyli est un groupe récent dans la création et le développement duquel « les investis-seurs financiers de la City sont très impliqués », a précisé M. Antoine Guichard, associé-gérant de Casino.

Royal Ahold - le plus important des trois - ressemble plus à Casino par la diversité de ses activités : il exploite aux Pays-Bas 650 magasins (supermarchés, drugstores « Étos », magasins de vins et liqueurs «Alberto»), 3 chaînes de magasins (325 unités) sur la côte est des Etats-Unis (Bi-Lo, Giant Food Stores et First National Supermarket), 5 usines (boulangerie, viande, torréfaction de café, embouteillage de vins), 25 restaurants et une unité de vente en gros pour la restauration collective. Le tout pour un chiffre d'affaires de 15,3 milliards de florins (environ 47 milliards de francs), dont près de la moitié aux Etats-Unis, et un bénéfice avant impôt de 627 millions de francs. Il emploie 80 000 personnes. Coté à la Bourse d'Amsterdam, Ahold est une société d'origine familiale, dont le capital est pour l'essentiel dans le

public, la famille n'en ayant conservé que 8 %.

Casino, créé en 1898 à Saintctienne, est mieux connu du public français. Le groupe, a réalisé en 1988 un volume d'activités de 54,1 milliards de frança, ce qui cor-respond à un chiffre d'affaires consolidé de 35,5 milliards. Il exploite en France 2517 magasins, dont 41 hypermarchés et 129 super marchés, et 105 magasins aux Etats-Unis, sur la côte ouest. Il faut y ajouter 14 entrepôts et 238 restau-rants. Il emploie 40 000 salariés, Le béséfice avant impôt a atteint 940 millions de francs en 1988.

Chez Casino, société en comman-dite par actions, les nombreux descendants du fondateur (ils sont environ trois cents) contrôlent 30 % du capital, le reste étant dans le public. Casino est coté à la Bourse de Paris. A dater du 22 mai, le groupe pro-cède à une émission d'obligations convertibles à bons de souscription d'actions ordinaires, d'un montant global de 2 milliards de francs, dont 600 millions émis sur le marché international. Comme il n'est pas certain que tons les membres du groupe familial suivent cette opéra tion, M. Antoine Guichard n'exchit pas que le contrôle familial sur l'affaire ne soit plus dans un an que

Open Market or Open Warfare?

Audit

Fusion prochaine d'Ernst and Whinney et Arthur Young

Deux des huit grands cabinets mondiaux d'audit (les « big eight »). Ernst & Whinney et Arthur Young ont annoncé, jeudi, leur intention de fusionner. Ce rapprochement formera le plus impor-tant groupe international de ce seo teur avec plus de 4,2 milliards de dollars (27,7 milliards de francs environ) d'honoraires, devant le les ler mondial actuel KPMG (3,9 milliards de dollars d'honoraires en 1988), hi-même issu du rappro-chement en 1987 de Peat Marwick et KMG, alors numéro neuf du sec-

La nouvelle entité se nommers Ernst & Young et regroupera quel-que 68000 collaborateurs (contre 62500 actuellement pour KPMG et 45900 pour l'actuel numéro deux, Arthur Andersen). L'enjeu de ce regroupement est de pouvoir dispo-ser, face à la mondialisation accrue des entreprises clientes des « big eight», de réseaux internationaux permettant de les servir dans chaque zone géographique. Ernst & Whin-ney, en particulier, était assez faiblement implanté en Europe, tandis qu'Arthur Young y a une forte pré-

La décision de fusion doit encore être approuvée par les associés (parmers) des deux firmes et devra obtenir le feu vert des autorités antimonopoles de plusieurs pays.

CONTRACT

L'Aérospatiale veut entamer le monopole américani sur le marché japonais des hélicoptères militaires

in notre correspondant

L'Aérospatiale a décidé de s'atta-L'Arruspanair à coccos de s'ama-quer au marché nippos de l'armement. Les Français ne risquent guère d'être épanés dans leur conreprise par les Américains, qui dénoncent pourtant à grands cris le protectionnisme japo-nais, le marché des armes étant l'une de leurs chesses confléte. de leurs chasses gardées.

La visico à Tokyo, les 15 et 16 mai, du vice-président de l'Aérospatiale, M. Gérard Hibon, intervient à un moment où, échaudés par leurs démélés avec les Etais-Unis à propos de l'avion de combat FSX, les Japo-nais devraient être sensibles aux propositions françaises d'une association industrielle avec des partenaires locaux afin de produire sur place des bélicop-tères destinés aux besoins militaires japonais. Le nouveau programme quinquennal de défense (1991-1995) prévoit, en effet, le remplacement d'hélicoptères de transport tactique.

L'Aérospatiale est loin d'être une entreprise moonme au Japon; implan-tée depuis une trentaine d'amnées, elle détient plus de 40 % du marché civil et parapublic des hélicoptères. Deux cent parapinhe de ses hencopieres. Deux cent cinquante de ses appareils volent an Japon, et elle a reçu cent vingt-sept commandes an cours des quinze der-niers mois. En 1988, le Japon a acheté soixante-dix-sept hélicoptères français, qui représentent en valeur près de la moité du total de nos exportations industrielles en direction de l'archipel. Cette perçée de l'Aérospatiale s'expli-

que par une emplosan ue la usua qui a pour trigine la prospérité des entrepraes, la saturation des transportes traditionnels et la nature du relectu L'Aérospatiale a, d'autre part, vendu six Super-Puma aux autorités japo-naises. Mais elle est absente du marché militaire.

M. Hibon a exprimé le souhait que l'Aérospatiale puisse participer à une compétition ouverte pour le remplace-ment des hélicoptères de l'armée de terre, proposant la nouvelle génération

Les Français visent un créneau précis du programme de défense japo-nais en cours d'élaboration. Le parc actuel d'hélicoptères de transport tac-tique, composé d'appareils UH 1-H devrait être remplacé par des modèles américains Black Hawis et par une autre catégorie de cent cinquante Le Panther paraît des plus adaptés à la demande japonaise tant du point de vue du prix que des performances.

La réponse des Japonais à la propo-aition de l'Aécospatiale dépend, pour une part, de leur réaction au com-promis boiteux intervenu avec les États-Unis sur la question de l'avion de combat FSX: ou bien, ils préféreront éviter d'ouvrir un nouveau front de discorde avec les Américains, ou bien ils estimeront que la meilleure manière de s'orienter vers une relative indépendance en matière de fabrication d'armement consiste à susciter des

Le remplacement du président d'Elf-Aquitaine

Les adieux de M. Pecqueur

« Ce n'est pas sans émotion que j'ouvre cette conférence de presse. C'est la dernière fois que je suis omené à présenter les résultats de la société. Hier, le conseil a adopté une résolution sur la constitution du pro-chain conseil. Je n'y figure pas. Ce qui montre que mon mondat se terminera le 27 juin... C'est la règle du jeu. »

Nulle trace de colère ou de ran-cœur. M. Michel Pecqueur, en présen-tant, jeudi 18 mai, les résultats de sou groupe, très ému et sans chercher à le cacher, donne à tout son état-major et à la presse une leçon de dignité.

« J'ai l'Impression que je n'al pas failli à la mission qui m'a été confiée », assure le président, avant de rendre hommage à l'« équipe » qui a œuvré pour fairs d'Elf « une société nationale à assise internationale ».

Les résultats de 1988 - 7,2 mils'y attarde pas, s'attachant au contraire à souligner les « faits por-teurs d'avenir ». L'année en cours, préciso t-il, est dans la ligne et même an-delà des chiffres de 1988, ce qui laisse espèrer qu'il ne s'agissait pes d'un résultat exceptionnel, mais de l'amorce d'un « nouveau palier ».

Car, qu'il s'agisse de la chimie devenue en quelques années un « ensemble cohérent, équilibré, per-formant et international », du pétrole, où les efforts soutenus d'exploration, plaçant Elf dans les cinq premiers rangs mondiant, ont « payé » sous la forme de nombreuses découvertes, de la pharmacie, des finances — Elf a réalisé en 1988 pour 11 milliards d'acquisitions sans dégrader son ratio d'endettement et vient de réussir une

augmentation de capital -, le groupe se trouve dans une bonne position pour rester dans le peloton de tête des

choix à venir - « il appartiendra à mon successeur de déterminer comment exploiter ces potentialités », — M. Pecqueur conclut, très applandi, et, pour une fois, un peu grandiloquent : « l'espère qu'Elf continuera à prospé-rer, j'y suis très attaché, dans l'intérés de ses actionnaires, de son personnel et, plus généralement, dans l'intérêt de

Dans la salle, les regards fuient. L'état-major, gêné, tente de faire contre manyaise fortune bon cour. Un peu blasés — « ce n'est pas la première fois qu'on change brutalement de président », — la plupart des cadres sem-blent surtout inquiets du parachutage socialiste ne correspond guère avec la tradition du groupe. « Avec Pecqueur, on retrouvait le corps des Mines, la lignée de Pierre Guillas connaissait. Là, c'est l'incommu... », assure en privé l'un des responsables da groupe, en s'effaronchant ar

« Cest off, blen sûr ». Décu mais loyal, Michel Pecqueur s'efforce malgré tout d'apaiser les pas-sions. La mission sur l'énergie que vient de hii confier le mir l'industrie tombe bien, dit-il pour lui permettre de prendre un peu de champ. Quant à Loik Le Floch-Prigent, son successeur, il l'aidera, s'il le peut, et si lui-même le souhaite. Puis il repart, déjà solitaire. An service de l'Etat, envers et coutre tout...

VÉROMIQUE MALIRUS.

 $\alpha_{m_{2}n_{2}}^{2m_{2}}$

Get the truth about Europe in the Financial Times. The voice of authority in a changing Community.

Is 1992 something you should cheer or fear? It depends entirely upon how prepared you are for the battle of the open market.

For instance, do you really know what your foreign rivals are doing right now? Which of your domestic competitors are they talking to? What alliances are they making? And what plans have they for stealing your customers?

Read the Financial Times daily and we'll provide the strategic intelligence you need to defend your markets and expand abroad.

We'll also tell you how the battleground is being prepared in Brussels - analysing how each new directive affects Europe's business - and you.

And, with over 270 European correspondents, we'll explain how businesses like yours are restructuring management and revising marketing operations to exploit the single marketplace.

It's this kind of authoritative reporting that makes the FT the leading international business newspaper amongst Europe's chief executives* Indeed, a full 72% of our readers are at board director level**

Find out why these too decision-makers rely on the FT for insight, analyses and hard business news.

Subscribe now. And be sure to take advantage of this introductory offer. Get your first 12 issues free by simply completing and returning the coupon below to:

John Rolley, or by calling: 05 06 00 70. Om market. One newspaper.

(Publicité) Traduction du texte ci-contre

Marché libre ou guerre ouverte ?

Pour consultre la vérité sur l'Europe, lisez le Financial Times. Le journal qui fait autorité dans une Communauté qui change

1992. Une date à applaudir ou une date à craindre ? Tout dépend de la manière dont vous serez préparé pour la bataille du marché libre.

Par exemple, êtes-vous sûr de savoir ce que vos concurrents étrangers sont en train de taire en ce moment? Avec lesquels de vos concurrents nationaux sont-ils en pourpariers? Quelies sont les alliances en train de se nouer? Quels projets font-ils pour attirer vos clients?

Lisez le Financial Timertous les jours et nous vous fournirons l'intelligence stra-tégique permettant de désendre vos marchés et de développer vos activisés à l'étranger.

Nous vous dirons également comment se présente le futur champ de bataille de Bruxelles — en analysant les effets de chaque nouvelle directive sur les entre-prises européennes — et « or la vicre.

Et, avec l'aide de plus de 270 correspondants européens, nous vous expliquerons comment des entreprises comme la vôtre sont en train de restructurer leur direc-tion et de revoir leurs activités de marketing, de manière à exploiter le marché

C'est grâce à ses articles qui font autorité que le FT est le premier journal interna-tional d'affaires des PD-G européens. En fait, 72 % de nos lecteurs sont des admi-nistrateurs de société ou équivalents.

Découvrez pourquoi les principaux décideurs se toument vers le FT pour obtenir les idées, les analyses et les données économiques factuelles dont ils ont besoin. Abonnez-vous des anjourd'hui. Et profitez de cette offre spéciale. Pour obtenir les douze premiers numéros gratuitement, il vous suffit de compléter et de retourles douze premiers numéros gr ner le coupon ci-dessous à :

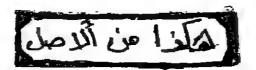
John Rolley,ou de téléphoner au : 05-06-00-70. Un marché unique. Un journal unique.

Source: PES 4, 1988. ** Source: EBRS, 1989.

Il est temps que vons essayiez le Financial Times. 12 numéros gratuits avec

introductory subscription. Delivered to you with our compliments. To: John Rolley, Financial Times (France) Ltd., Centre d'Affàires le Louvre, Free hand-delivery services are available in the business centres of Borderux, Cannes, Grenoble, Lyon, Marseille, Monaco, Nantes, Nice, Paris, Strasboura and 168 rue de Rivoli, F-75044 Paris Cedex 01. Tel: 42 97 06 23. Tx: 22 00 44. Fax No. 42 97 06 29. Or call Toll Free: 05 06 00 70. YES, I would like to subscribe to the Financial Times, Europe's leading business newspaper and enjoy 12 free issues. I will allow up to 21 days before delivery of my first copy. Please enter my subscription for: of months at FFr 895 at FFr 1630 at FFr 2775 Bill me Address to which I would like my Financial Times delivered: erstand that I can especi my Finan Card Expiry Date Currency rates are only valid for the country in which they are **FINANCIAL TIMES** Please reply by 30th June 1989.

It's time you tried the Financial Times. 12 issues absolutely Free with your



Europe 1993

Rencontre avec un grand producteur privé d'Allemagne fédérale

Un pionnier de la télévision sans frontières

n'existe pas que dans les textes.
Certains professionnels la font an quotidien. Reiner Moritz, l'un des plus grands producteurs privés d'Allemagne de l'Ouest, est de ceux-là.

Qu'on le salue comme un grand producteur allemand, et il corrige aussitôt: « européen ». Et ce ne sont pas propos de circonstance chez cet homme à la quarantaine élégante, aux cheveux impeccablement tirés en arrière. Reiner Moritz a choisi Munich pour installer sa maison de production, RM Arts, Londres pour sa société de distribution de programmes de télévision, RM Associates, et c'est avec les Parisiens de Caméras continentales – une filiale de la Caisse des dépôts – qu'il vient de s'associer pour promouvoir dans le monde les programmes français

La télévision sans frontières
l'existe pas que dans les textes.
Certains professionnels la font
au quotidien. Reiner Moritz,
l'an des plus grands producteurs
privés d'Allemagne de l'Ouest,
est de ceux-là.

Qu'on le salue comme un grand
producteur allemand, et il corrige
aussitôt : « européen ». Et ce ne sont
pas propos de circonstance chez cet

Très haut de gamme (le Monde du
29 avril). Polyglotte et esthète, il ne
sait faire que ce qu'il aime : coproduire et distribuer des programmes
culturels même si, échanels, il se
mélie de l'adjectif. « En télévision,
dit-il, la valeur de l'émission n'a
souvent aucune importance ; c'est
l'événement qui l'accompagne qui
compte. Quelle chaîne sa serait intéressée à Salman Rushdie l'année
dernière? »
Pourtant. ce producteur heureux

Pourtant, ce producteur heureux que Peter Brook a choisi pour son Mahabarata et qui vient d'achever avec Magny Marin une nouvelle version de Cendrillon, est un Européen en colère, fâché de ce que le Vienx Monde fait aujourd'hui de sa télévision. Un Vieux Monde tiraillé entre « une conception élitiste de la culture et l'industrialisation du spectacle ». L'Europe, constate-t-il. spectacle ». L'Europe, constate-t-il, est en train d'abandonner « sa conception traditionnelle de la télé-

vision de service public — informer, éduquer, distraire — au profit d'une conception américaine basée sur une fausse notion de l'éducation et de la démocratie. On assimile aujourd'hai culture et hermétisme et l'on confond la démocratie avec la satisfaction de la majorité. L'Europe est en train d'apprendre qu'il est impossible de marier la culture avec le plus grand nombre ».

Reiner Moritz a le cigare mythique du producteur et donne ses rendez-vous dans les bars des grands rendez-vous cans les bars des grands hôtels. Mais de sa profession il n'a ni le langage ni le souci. « C'est vrai, reconnaît-il, le grand public est spontanément attiré par « La roue de la fortune. » Mais on oublie toujours que les 3 % de téléspectateurs qui suivent un opéra à l'écran sont infiniment plus nombreux que tous ceux qui assisteront jamais à ce même spectacle. Le public n'est pas

un, mais il est riche de multiples minorités aux intérêts variés. Pour-quol ces citoyens ne pourraient-ils aspirer, de temps en temps, à pou-voir regarder aux heures de grande fentitions en leur fentiécoute une émission qui leur ferait

Le modèle anglais

Pour ce producteur qui vient d'investir 12 millions de francs dans « les nuits révolutionnaires » — une eles nuits revolutionnaires - une coproduction FR 3-SEPT déjà prévendue à Channel Four en Grande-Bretagne et à des chaînes scandinave, néerlandaise, belge, espagnole et portugaise, - la télévision européenne doit renouer avec ses ambitions passées. Mais, faute de pouvoir remettres en cause l'irrésistible croissement de la télévision commerciale. sance de la télévision commerciale mieux vant accepter, pense-t-il, une « coupure nette » entre deux univers andiovisuels et proner l'abandon de toute publicité sur les antennes publiques. Sponsoring et parrainage compris, dont il dénonce « l'influence insidieuse, mais très réelle, sur le choix des scénarios, des acteurs, des lieux de tournage. Les tateeurs, ues neux au tournage. Les intérêts commerciaux du monde des affaires sont toujours plus forts que la volonté des auteurs. Quel sponsor accepterait de mettre 2 millions de francs dans le tournage du Soulier de satin mis en soène par Antoine Vicen 2

Atypique, iconoclaste parfois, provocateur souvent, Reiner Moritz se fait le chantre du modèle anglais. « Avec son souci de satisfaire les publics marginaux, Channel Four est le plus grand luxe qu'un pays puisse s'offrir. » La France, au contraire, ne trouve pas grâce à ses yeux. « Mme Catherine Tasca a parfaitement raison de dire qu'il y a une chaîne généraliste en trop. Vous n'avez, lanco-t-il, ni suffisamment de talents ni suffisamment de res-

sources pour les faire vivre. Cinq, c'est une forme de record! Reste cette télévision sans frontières dont il est l'un des pionniers, mais dont il se dit amer. Et profondément décu. « Les Français s'opposaient à toute coupure publi-citaire dans les films ; ils n'ont pas été entendus. » L'Europe sans colonne vertébrale s'est rangée aux lois du marché et n'est plus qu'une vaste salle de spectacle pour

spectacles d'Hollywood. PIERRE-ANGEL GAY. AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS ----



الفرفت العتربي متبرالت ادات

BANQUE INTERCONTINENTALE ARABE S.A. au capital de 300 000 000 FF

Réunie le 10 mai 1989, sous la présidence de M. Mohamed Nour-Eddine Kerras, l'assemblée géoérale amuelle des actionnaires de la Banque intercontinentale arabe, a arrêté les comptes de l'exercice 1988. Le bilan totalise 7271514740 francs contre 8022136805 francs au 31 déce 1987.

Le bénéfice net après impôts en instance d'affectation ressort à 470 805 francs contre 18958 864 francs pour l'exercice 1987.

La dotation nette aux comptes de provisions d'exploitation s'est élevée à 54 011 139 francs contre 51 225 820 au 31 décembre 1987. La structure financière a été renforcée par les actionnaires, les prêts subordounés sont passés à 283038221 francs contre 23 489 761 francs an 31 décembre 1987.

FINANCIÈRE COLBERT

Réuni le 10 Mai 1989, sous la Présidence de Monsieur Jacques LIENARD, le Conseil d'Administration de la FINANCIÈRE COLBERT, Société filiale du Groupe MAAF, a arrêté les comptes de l'exercice clos le 31 Décembre 1988 qui seront soumis à l'approbation de l'Assemblée Générale Ordinaire du 30 Mai 1989.

La FINANCIÈRE COLBERT a, au cours de l'exercice écoulé, poursuivi de manière significative une politique dynamique de développement, accroissant sensiblement ses capacités d'intervention sur les différents marchés et renforçant ses moyens administratifs et

Ce dynamisme s'est traduit par une vive croissance du total du bilan qui est passé de 893 Millions fin 1987 à 1.908 Millions au 31 Décembre 1988.

Les produits d'exploitation bancaire, quant à eux, ont enregistré une progression de 76 % par rapport au précédent exercice et s'élèvent à 362,74 Millions de Francs. Le résultat net bancaire atteint 74,64 Millions avec une croissance de 104 %.

Le bénéfice net de la Société s'inscrit à 33.2 Millions de Francs contre 14,4 Millions précédemment, soit une progression de plus

Le Conseil d'Administration proposera à l'Assemblée Générale Ordinaire du 30 Mai 1989, la distribution d'un dividende global de 90 Francs par action (60 Francs net + un avoir fiscal de 30 Francs) ainsi que l'affectation en comptes de réserves du résultat non distribué de 29 Millions de Francs.

Le Monde

Renseignements: 45-55-91-82, poste 4330

La présidence espagnole de la Communauté

Mobilisation générale à Madrid

MADRID

** ** **= ***

1.10 Apr. 16 254

Marché libre

«Nous savions que nous ne devions pas aspirer à une présidence historique, mais à une présidence efficace. Et je crois que, pour une première fois, nous n'y parvenons pas trop mal !» Cet avis de M. Inocessio Arias, sous-secrétaire d'Etatau ministère espagnol des affaires étrangères, est largement partagé par les partaaires curopéens de l'Espagne, épatés par le sérieux et le dynamisme avec lesquels l'administration madrilène a pris à bras le corps les affaires communautaires.

On tirera fin juin, lors de son achèvement, le bilan de cette première présidence espagnele de la Comminanté. Mais on peut d'ores et déjà mesurer l'énergie et les moyens que l'Espagne a mobilisés pour l'exercice. Ce dernier a non seulement révolutionné la vie déjà passablement agitée de M. Francisco Fernandez Ordonez, le ministre des affaires étrangères, mais il a mis, sens dessus, dessous, tout, son ministère. Dans ce pays qui sort à peine de plusieurs décamies d'isolationnisme franquiste, les diplomates ernagnola deouis le 1 janvier, ne

espagnols, depuis le le janvier, ne espagnols, depuis le le janvier, ne vivent que par et pour l'Europe. Par-ler au nom des Douze implique en effet de s'intéresser à tout, de don-

effet de s'intéresser à tout, de don-ner son avis sur tout, y compris sur les thèmes qui, hier encore, n'inté-ressaient guère au sud des Pyrénées. M. Inocencio Arias peut en témoi-gner. C'est à lui qu'appartient la lourde tâche de «faire tourner la machine» du ministère. Il fait égale-ment office de ministre par intérim chaque fois que M. Fernandez Ordo-nez — en tant que représentant des Douze — se trouve par monts et par

vaux. Il l'appelle alors chaque jour, religieusement, entre 7 heures 20 et 7 heures 30 (heure locale bien sûr), afin de requerir les instructions sur les thèmes «chauds» et d'informer l'illustre voyageur des derniers déve-loppements de la politique espa-

Une «cellule européemne» a par ailleurs été mise sur pied, afin de coordonner toutes les activités en rapport avec la présidence. Quoti-diemement, à 10 heures 30, elle se rémit pour dresser le menu de jour : la Communanté doit-elle se pronon-cer, et en quels termes, sur les affrontements du jour en Namibie, sur les derniers développements de l'intifade, sur l'affaire Rushdie on le situation à Panama? Commencent alors les appels téléphoniques dans alors les appels téléphoniques dans les autres capitales européennes. « Pour chaque thème concret, nous avons tendance à commencer par les pays dont la position nous semble la plus proche de la nôtre, c'est-à-dire en pratique souvent par nos collè-gues français ou italiens. Rarement par les Britanniques! >

A marche forcée

Mais la présidence de la Commu-nauté n'est pas seulement faite des voltiges de la hante politique. Il y a aussi les tâches obscures de l'inten-dance. Depuis janvier déjà, des dizaines de fonctionnaires préparent dans les moindres détails le Conseil européen de juin à Madrid. Les mul-tiples réunions ministérielles infor-melles qui ont lieu, durant tout le semestre, aux quatre coins du pays

visites de chefs d'Etat, et concer-naient essentiellement le service du protocole. Maintenant, ils se posent tous les quanze jours et mobilisent des dizaines de personnes », observe M. Arias.

Les sept cent sept diplomates recensés du ministère ne suffisaient pas à la tâche. Il a fallu rappeler Une «cellule européenne» a par pas à la tâche. Il a fallu rappeler sous les drapeaux, le temps de la présidence, une vingtaine de diplomates déjà retraités, et hâter discrètement la sortie de l'Ecole diplomatique de quelques jeunes diplômés. En outre, certaines ambassades e périphériques » ont dû être dégarnies, au grand dam de leurs intulaires, pour renforcer d'urgence les effectifs de la maison mère à Madrid, aimsi que ceux des ambas-Madrid, ainsi que ceux des ambas-sades dans les pays de la CEE.

ades dans les pays de la Chir.

« La présidence a mis en évidence nos insuffisances et nous a obligés à les combler plus vite », observe M. Arias, qui est un optimiste invétéré. Non seulement en matière d'effectifs, mais aussi, par exemple, de télécommunications : un étage entier du ministère est désormais consacré à ce secteur qui fonctionnaires se sont initiés à mar-che forcée aux mystères du chiffre, de la crytographie et du téléphone

An-delà des tourments quotidiens, le bilan de la présidence, chacun en est persuadé, sera finalement positif pour l'Espagne elle-même. « Nos diplomates savent mieux désormates ce qu'est l'Europe concrète, réelle », observe M. Arias. « Et puis, les tensions de la présidence sont positives pour un pays qui a trop longtemp: vécu refermé sur lui-même. > THIERRY MALINIAK

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

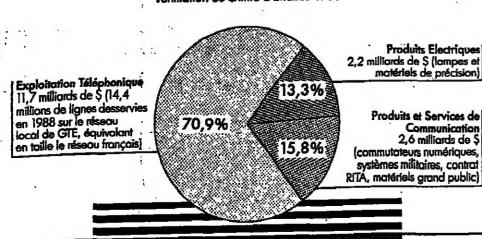
PROGRESSION DU BENEFICE AU PREMIER TRIMESTRE 1989

	1er trimestre 1988	ler trimestre 1989	VARIATION
Chiffre d'affaires consolidé (en milliards de dollars	3,9	4,1	+ 5%
Bénéfice net consolidé (en millions de dollars)	286	329	+ 15 %
Bénéfice par action (en cents)	84	97	+ 15 %

GTE Corporation, multinationale cotée à la Bourse de Paris, représentait en 1988:

- ▶ 1,2 milliard de dollars de bénéfice net consolidé ▶ 16,5 milliards de dollars de chiffre d'affaires consolidé
- ▶ 3.58 dollars de bénéfice par action
- ▶ 161 000 personnes dans le monde dont 1 600 en France

Ventilation du chiffre d'affaires 1988



Avis SuperValue. Miami à 86\$*la semaine, c'est mieux que/ Décidés à faire mille fois plus. Où que vous alliez aux USA, vous allez vivre une vraie série américaine : grâce au forfait Avis SuperValue, vous pourrez choisir la voiture de vos vacances parmi un très grand choix de modèles, et parcourir autant de kilomètres qu'il vons plaira. Tont ceci à un prix jusqu'à 30% moms cher que le tarif standard, garanti jusqu'à fin mars 1990 et payable en France. Avis SuperValue, c'est la formule simplissime pour les vacances à l'étranger.

PARIS, 19 mai 1

Frémissement

Perceptible déjà jeudi en fin d'après-midi, le frémissement s'est ampété vendredi au fil des beures. L'indicateur

midi, le frémissement s'est amplifié vendred au fil des beures. L'indicater instanzand, qui avait ouvert en baisse de 0,23 %, redeverait possiti, et en début d'aprè-midi à se maintenait à + 0,32 %. Les diverses statistiques (prix de détait américains et français pour avrilleont conformes aux attenties des analystes. Même si l'inflation s'est rafferme par raport au mois précédent (entre 0,6 % et 0,7 % en Françai. De plus le reflex du doller e soulagé les interverants. Meis ce redressement de l'indicateur instantanté n'aura pas été auffisant pour effect les pertes de la semaine, Au total cente cours semaine de querre sémase se soide sur une sons légèrement négetres (- 0,4 %) à l'image de la semaine précédente. La liquidation de mai attendue marcé est pour l'instant perdenate (- 1 %). Totopour l'instant perdenate (- 1 %), au totopour l'instant perdenate (- 1 %), au totopour pour certains imarversants. Et signe des temps, les Rôis Royce sont résoperuse accour du Palais Brongniert. Cas vortures étaient celles d'ure agence vantant les chemes d'un hebdomedoire financier.

comedars mandar.

Rue Vivianne, les fatueses étaient emmenées pour de nogribreuses valeurs pétrolières comme Raffinage et BP France. Les opérateurs salument également Casino après l'annonce de son alliance avec le numéro un néerlacter de la désonaite de la desonaite de la desonaite de la desonaite de la desonaite de

DU 14

Company of the second

PARIS:

205

200

-

....

4

105.25

Gitzen)

۳,

海海

210 230 477

46 90 40

がある

がない。

Second marché

VALEURS

James & Josophia ... Japani

SICH

Scient Schoologies Scient Byod Cities de Lyon Colleges Co

CATE COME Cipia Box

CESIO.
CESEP.
CEP-Conveniente
ConstaChigay
CHIM

George G.F.F.J. G. Francis Fr. (G.F.F.) G. Statel

Kanan Kanan LGF

323

1532

36

....

17 80

157

VALEURS

Intellog, Madri Histologia International Military international Military international

MARK

Marie Colons

First P. A. A. Printer Constitution Cons

Publicat, Filippodii ...

Sagio Silvaina las, (1944) ...

SEPA

Seite

ADMINIST OF CONTINUE	5 : 11 /33.					
	TOTAL	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTE		
VALEURS	PRIX	Juin dernier	Sept.	Jon. dernier	Sept.	
ccor GC K-Aquitaine matumel SA-PLC afings-Coppie Schelle GC aribus matumel SA-PLC afings-Coppie aribus matumel SA-PLC afings-Coppie aribus matumel SA-PLC afings-Coppie aribus ar	406 406 448 98 1558 248 1558 406 1558 400 246	44 19,58 51 11,59 29 4,55 9,59 19,59 11,50 13 19	25,38 51,39 54 438 45 24 166 38	6,58 5 6,56 7 85 14,56 12,70 22 21	16 1,58 3 48	

MATIF

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 18 mei 1989 Nombre de contrats : 77 783.

COURS		ÉCHÉ	ANCES		
	Jain 29	Sept	. 89	Déc. 39	
Dernier	106,28 106,14	166		195,98 195,88	
	Options	sur notionn	el.		
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE YENTE	
	Jain 89 Sept. 89		Jain 89	Sept. 89	
106	0,45	0,45 1,28		9,98	

INDICES

CHANGES Dollar: 6,66 F =

Après avoir fortement pro-gressé dans la journée du 18 mai, atteignant 6,7080 F à la coustion officielle de Paris, le dollar a cédé officielle de Paris, le dollar a cédé du terrain en raison d'interventions massives des banques centrales. Il retrouvait ainsi, dans la matinée de vendredi, son nivean de la veille au matin, soit 6,6625. Cependant, le semiment demeurait très haussier, et les banques centrales semblent n'avoir recueilli qu'un saccès passager dans leurs interventions.

FRANCFORT 18 mmi 19 mmi Dollar (en DM) .. 1,9750 1,97 TOKYO 18 mai 19 mai Dollar (cu yens) .. 138,88 138,77

MARCHÉ MONÉTAIRE (elles privés)

BOURSES PARIS (INSEE, base 100: 30-12-88) 17 mei

Valeurs françaises . 189,1 Valeurs étrangères . 189 (Shf. base 100:31-12-81) Indice général CAC . 461.1 (Shi, base 1000: 31-12-87) Indice CAC 40 .. 1655,90 1658,82 (OMF, base 100: 31-12-81) Indice OMF 50 .. 475,21 476,86

NEW-YORK (Indice Dow Jones) Industrielles 2462,43 2470,12 LONDRES (Indice e Financial Times ») Industrielles 17922 1818.1 Mines d'or 1794 175 Fonds d'Etat 8669 86,78

TOKYO 12 mai Nikker Dow loan 33 256,33 34 800.58 Indice général ... 2509,72 2518,15

Core des changes

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	ا فيالك	N-JAME	UNI	MURE	DEU	X MOIS	SIX	MORE
1	bes	+ best	Rep. +	oer diép. –	Rep. +	00 đếp. –	Rep. +1	_
DM	6,6580 6,5856 6,7996 1,3854 8,0632 6,1680 6,7933 6,6630 1,7860	6,6630 5,5945 4,8967 3,3891 3,0068 16,1880 3,7977 4,6329 10,8007	- 65 - 284 + 167 + 45 + 32 + 34 - 174 - 378	+ 61 + 45 + 134	- 110 - 358 + 297 + 96 + 66 + 27 + 76 - 302 - 723	- 25 - 395 + 337 + 118 + 91	- 246 - 802 + 848 + 277 + 219 + 203 + 278 - 725 - 2034	- 160 - 691 + 945 + 336 + 270 + 678 + 339 - 593 - 1855

SE-U DM Florin F.R. (190) F.S L(1 000)	9 9/16 6 1/8 6 3/7 7 1/2 7 1/8 11 1/4	9 13/16 6 3/8 7 8 7 3/8 12 1/4 12 1/8	6 5/8 7 8 1/8 7 3/8 11 7/8	9 13/16 6 3/4 7 1/8 8 7/16 7 1/2 12 3/8	9 9/16 613/16 7 3/16 8 5/16 7 3/8 11 3/8	9 13/16 6 15/16 7 5/16 8 5/8 7 1/2 12 3/8	9 5/8 7 1/4 7 7/16 8 3/4 7 7/16
Ces or fin do matir	8 7/16 ters prati- sée par sr	\$ 11/16		8 3/4	12 5/8 8 11/16 tire des d	12 3/4	12 1/4 12 15/16 9 1/16

« Les Generali sont éternels »

Numéro un italien de l'assurance, numéro quatre européen du secteur avec 50 milliards de francs de primes annuelles. numéro deux mondial pour la capitalisation boursière (103 milliards de francs), les Assicurazione Generali, déjà puissants au temps de l'Autriche-Hongrie depuis leur siège de Trieste, sont un monument. Les mauvaises langues prétendent qu'ils possè-dent la moitié de l'Italie mais en tout cas, ils ont dans la Péninsule un immense patrimoine foncier avec des immeubles prestigieux à Rome, piazza Venezia, à Florença, place de la Seigneurie et à Venise avec des palais.

La président et administra-teur, Enrico Randone, est lui sussi un monument. A soixentedix-huit printemps, il va demande son mandat, a-t-il déclaré en s'expriment devant l'Association nationale des journalistes de l'assurance jusqu'à quatre-vingts ans, êge raisonnable pour passer la main, mais avec un soupcon homme calme, à l'image des Generali qui ont la temps devant

eux : « lls sont éternels. » Effectivement, les Generali ont passé près de sobiante ans avec 10 % de l'Union suisse d'assurance avant d'en prendre 90 %. Allusion discrète à la Compagnie du Midi dont les Generali détiennent maintenant 16 %, après de longues batailles. Manifestement, c'est la détente entre le PDG actuel du Midi, M. Cizude Bébéar et les Generali, après les passes d'armes de

Thiver demier lorsque ML Pagézy ferraillait avec M. Randone et s'ingéniait à diluer sa participation montés à 20 % en gonflant le capital du Midi par absorption de filiales. Aujourd'hui, c'est l'entente cordiale. Le même Claude Bébéar — « C'est un assureur et je suis d'accord avec lui > - a invité M. Randone à assister comme observateur au prochain conseil d'administration du Midi, e ce qui est exception-

En outre, les Generali ont demandé à la Sanque de France, et sont pratiquement certains de l'obtanir, une prorogation d'un durant lequel ils sont autorisés à porter à 20 % leur participation dans le Midi, avant d'atteindre le minorité de blocaga (33 %). Aujourd'hui, e ca processus est moins urgent a. quisque M. Bébéar ne veut plus diluer la participation des Generali et parle maintenant de collaboration sur le olan international. De plus, acquarir 1 % supplémentaire du Midi coûte 450 millions de francs.

En attendant, les Generali. cui, evant 1914, essaimaient dans la Mittel Europa, poussent à nouveau des pseudopodes en Europe centrale. Ils viennent de prendre une participation de 40 % dans deux entreprises d'assurances hongroises et regardent vers l'Est : Prague, Belgrade, etc. Qu'elle était belle l'Autriche-Hongrie I

Démission du président de la SEC

SEC (Securities and Exchange Commission), M. David Ruder, a annoncé jeudi 18 mai qu'il avait présenté sa démission à M. George

M. Ruder, âgé de soixante ans, avait été nommé par M. Ronald Reagan à la tête de la Commission américaine des opérations de Bourse en juin 1987 pour une durée de cinq ans. Depuis quelque temps, des rumeurs dans les milieux boursiers laissaient entendre que le président des Etats-Unis voulait le remplacer et que la recherche d'un successeur avait déjà commencé. Le bruit s'était amplifié en début de semaine après la démission surprise d'un des directeurs de la SEC, M. Gary

Aux Etats-Unis, le président de la Lynch, l'homme qui avait mené l'enquête sur l'affaire Boesky.

> Dans une lettre adressée à M. Bush, M. Ruder a indiqué qu'il comptait reprendre à la rentrée de septembre ses cours de droit à l'université de Northwestern, où il enseignait avant sa nomination. Toute-fois, il continuera à assumer ses fonctions tent que son successeur ne sera pas désigné.

> Parmi les futures personnalités pouvant le remplacer sont généralement cités les noms de MM. Thomas Russo, ancien directeur d'un des départements de la Commission des marchés à terme et Edward Fleischmann, actuel membre de la SEC

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS -ERRATUM_

CFAC

COMPAGNIE FRANCAISE DE L'AFRIQUE OCCIDENTALE

LA RUCHE MÉRIDIONALE-LRM

Les actions déposées à l'Office subsidiaire d'échange dépassant le maximum de 171 500 fixé par la CFAO, il sera effectué une réduction sur tous les ordres supérieurs à trente-six titres, qui ne seront servis qu'à hauteur de 89,6335 % des quantités proposées, le solde étant payé en espèces au prix de 3000 F par titre.

ROSIERES

Le conseil d'administration réuni le 14 avril 1989 sous la présidence de M. Fumagalli vient d'arrêter les comptes de l'exercice 1988, qui seront soumis à la prochaine assemblée générale du 21 juin 1989.

Dans le cadre de la restructuration engagée par le groupe CANDY, qui a pris le coutrôle de la Société ROSIÈRES en novembre 1987, cot exercice a été marqué par la filialisation de la division Grandes Culsines, devenne, an 1° juillet 1988, la Société ROSINOX, et par la cession de la participation majoritaire détenne dans le

De ce fait, la césure en milien d'exercice de la division Grandes Cuisines rend inopérante toute comparaison, la Société ROSINOX n'ayant, en tant que telle, qu'un exercice de six mois, les six premiers mois de son activité restant inclus dans les comptes de la Société ROSIÈRES.

Le chiffre d'affaires de l'activité ménager scule s'élève à 633 279 KF, en progression de 10,4 % par rapport à l'exercice antérieur avec un résultat net comptable de 7103 KF, après dotation aux amortissements et provisions de 35000 KF, contre 29000 KF en 1987.

Le chiffre d'affaires de la filiale FRIGINOX progresse de 20,4 % avec 57000 KF. Le résultat net comptable de 3146 KF marque une progression de 17 %. Pour la nouvelle filiale ROSINOX, l'exercice 1988, de six mois seulement, fait apparaître un chiffre d'affaires de 52610 KF, et un résultat net comptable en équilibre pour un résultat d'exploitation de 1960 KF et après dotations sux amortissements et aux provisions de 2108 KF.

Le chiffre d'affaires consolidé du groupe, dans sa nouvelle configuration après la cession de la Société TIFFON, s'élève à 758653 KF et le résultat net comptable pour la part du groupe à 6580 KF.

pour la part du groupe à 6 580 KF.

Au total, l'aumée 1988 aura été marquée par un effort de restructuration, taut au niveau de l'organisation des activités de la société qu'au niveau de la consolidation des fonds propres. C'est ainsi que le ratio charges financières nettes/chillre d'affaires est descendu de 2,54 % en 1987 à 2,12 % en 1988.

Dans cet espuit de remforcement de la structure financière et afin de doter la société des moyens nécessaires à son développement futur, il a été proposé de limiter la distribution au seul dividende statutaire de 5 F par action (7,50 F avec l'avoir fiscal)

L'ansure de l'année 1967, avec le innecanent d'une nouvelle gamme complète de produits pose libre, et la bonne tenue sur le marché des nouveaux produits à forte innovation (tel que le four turbo-ondes) et les perspectives encourageantes engendrées par le laocement de nouveaux produits à l'antonne de cette année permettent d'envisager un niveau d'activité élevé, grâce également à une politique d'investisse-

Renseignements publicité

Le Monde

AFFAIRES

Tél.: 45.55.91.82 - Poste 4160 ou 4107.

NEW-YORK, 18 mai 1

Nouvelle et modeste avance

Sur sa lancée précédente, le marché américain a poursuivi, jeudi, son avance. Mais il a ralenti la cadence, et, à la clôture, l'indice des industrielles s'établissait à 2 470,12 (+7,69 points), son niveau le plus élevé depuis le grand krach d'octo-bre 1987. Le bilan de la journée a été d'une qualité comparable à ce

D'une façon générale, les investisseurs ont été décus par l'indice des prix pour avril (+ 0,7 %), légè-rement supériour aux prévaions. Néanmoins, après une rapide auxlyse, il est apparn que cette poussée inattendue était essentiellement due à l'augmentation des coûts de l'énergie. Qui ne devrait pas se reproduire les mois suivants. Un broker > assurait, lui, que sur le fond, cet indicateur était révélateur du ralentissement espéré de la crois-sance et même de l'éloignement du

Amway ayant retiré son OPA, les actions Avon ont baissé de 15 %. Une assez forte activité a continué de régner, et 177,48 millions de titres ont changé de mains, contre 191,21 millions la veille.

Une assez forte n de régner, et 17 titres ont changé 191,21 millions la	ctivité a 7,48 mi de mair	continué llions de	son alliance avec le numéro un néerlan- dais de la distribution, Royal Ahold, et le numéro quatre britannique Argyll. Dis obté des baisses, l'étonnement, est venu de la Compagnie de Mills. Le sinte du gracpe d'assurances a aubitement chuté de 1 420 F à 1 380 F avant de
VALEURS	Coursi da 17 mai	Cours de 18 mai	remonter violemment. Ce décalege bru- tal a entraîné une vive contestation que le marché à la criée, et les constions
Alcose A.T.T. Bossing Chase Maninstrate Basic Dir Pont de Hemours Eastreen Kodek Excent Ford General Becoric General Mostrs Geocylate Goodynar	66 7/8 34 5/8 80 7/8 34 3/4 110 7/8 43 1/4 42 7/8 49 3/4 53 41 1/2 52 1/2	67 35 80 1/2 34 5/8 110 5/8 44 1/2 43 1/4 49 3/4 53 1/4 53 1/4 52 7/8	ont été suspendues. La charge responsable de ce mouvement sersit Mescherr-Rouselle. Enfin, svec le terme bournier de mai, disperatront des contrats d'options simples, ou du double sinsi que les primes, Seuls les suellages resteront Une page se tourne dans l'histoire de la Bourse.
LB.M. LT.T. Mobi GI Pizer Schlanderger Texaco UAL Corp. ex-Allege U.S.X. Winningboose Xerox Corp.	111 3/8 57 3/4 50 3/8 63 1/2 39 1/4 54 1/8 125 1/4 27 3/4 35 61 68 3/4	111 7/8 57 50 1/8 83 5/8 38 3/4 54 1/2 125 27 1/4 34 7/8 66 1/4	Un nouvement de grêve des employés de journel le Monde non not dans l'impossibilité de publier les cours de vau-dred 19 mei. Nous prions not lectours de bice vouleir nous su excuser.

LONDRES, 18 mai 1 Au plus haut depuis le krach

Les cours ont vivement pro-gressé, jeudi, pour atteindre leur plus haut niveau depuis la crise boursière d'octobre 1987. L'indice Footsie des cent valeurs a terminé en hansse de 21,5 points, à 2 177,3. Il se retrouve ainsi à moins de 200 points de son nivesu atteint le 16 octobre, à la veille du krach: 2 301,9.

Ouclave 539,9 millions de titres out été échangés, contre 548,6 millions mercredi. Le rachat de la participation de près de 30 % du irme agro-alime entaire Ranks Hovis McDougall (RHM) par un conse tium contrôlé par trois hommes d'affaires a stimulé le marché dans la matinée, et la décision de la Bunrelever ses taux directeurs a donné ua nouveau coup de pouce au Stock Exchange. Les valeurs exporta-Exchange. Les valeurs experientices étaient particulièrement sou-tenues par la fermeté du dollar, que ce soit British Aerospace et Jaguar. La compagnie d'assurance Royal Insurance se dépréciait à la suite de l'annonce de mauvais résultats tri-

TOKYO, 15 mm 1 Au-dessus des 34 000 points

Après son repli récent, le marché nip-pon s'est redressé vendredi. Amorté presque des l'ouvernos, le mouvement s'est poursuivi ensuite assez régulière-ment. En fin de mannée, l'ardice Nikdes ment. En fut de mannée, l'enthce Néticel avait progressé de 43,25 points. A la cil-ture de la journée, il s'établisseit à 34 000,98, soit à 144,65 points (+ 0,43 %) au-dessus de son niveau pri-cédent. Les investisseurs ne se sont sont-fois pas précipiés pour faire des achais. La causse d'un relèvement du taux d'escompte reste assez vive. D'autre part, l'incerninde politique n'est pes de nature non plus à Envoiser des infratives. Reste, joueurs dans l'lime, les opérateurs nippons

out, néammoirs, repris des positions. Les valeurs électriques de hante tech-Toshiba et Hinchi. Progression de la construction navale, des sofampiques et des immobilitats. Repli des termies, pittes à papier et cimenteries. L'activité est res-tée assez faible, avec moins de 800 mil-lions de titres échangés.

VALEURS	Cours do 18 mai	Cours du 19 mai
Walf	830	839
nidgestone	1570	1 590
ui šark	3410	3400
onds Motors	1 930	1970
Introduction Becarie	2 450	2 480
one Core	7 200	1 120 7 370
cycts Motors	2 840	2 670

FAITS ET RÉSULTATS

 Amway retire son OPA sar Avon. – Le groupe américain Amway Corp. a amoncé, jeudi, le retrait de son offre d'achat d'Avon Products Inc., après le rejet la veille de cette OPA d'un montant de 2,8 milliards de dollars (17 milliards de francs) par le conseil d'administration d'Avon (le Monde du 18 mai).

• Henkel: 21 % de bénéfice en ntus. - Le bénéfice net de Henkel, numéro quatre de la chimic allemande, a augmenté de 21 % en 1988, pour s'élever à 352 millions de deutschemarks pour un chiffre d'affaires accru de 11 % et qui, pour la première fois, a dépassé la barre des 10 milliards de deutschemarks (10,25 milliards de deutschemarks). Sans les varia-tions des taux de change, la pro-gression aurait été de 13 %. Plus des deux tiers du chiffre d'affaires ont été réalisés à l'étranger. Le chiffre d'affaires des quatre pre-miers mois de l'aunée a augmenté de 9 % par rapport à la même période de 1988, et le groupe s'attend, pour l'année en cours, à une croissance à deux chiffres de ses résultats. Le président du groupe, M. Helmut Sihler, a, d'autre part, aunoncé une augmen-tation de capital de 57,5 millions de deutschemarks à 690 millions de deutschemarks (1 pour 10). M. Sibler a indiqué que son groupe allait se séparer de sa par-sicipation de 50 % détenue dans le capital d'Aqualon, une société américaine détenue à 50-50 avec le groupe Hercules (Delaware). Henkel à accepté l'offre de regrise

de l'ensemble du capital faite par

 Sumigdale rachète 29,9 %
de Goodman dans Ranks Hovis.
 Sunningdale, un consortium - Sunninguale, an consortium formé par les financiers James Goldsmith, Jacob Rothschild et le patron de presse australien Kerry Packer, a acquis les 29,9 % que détenuit dans le capital du groupe alimentaire britannique Ranks Hovis McDougall (RHM), la compagnie australienne Goodman Fielder Wattie. Les boursiers spéculaient, jeudi, sur le lancement prochain d'une OPA. L'arroseur scrait-il alors arrosé? Ranks Hovis s, en effet, lui-même lancé une offre publique d'achat de 1,4 mil-liard de livres (15 milliards de francs) sur Goodman Fielder, voici à peine un mois (le Monde du 26 avril). Le premier groupe slimentaire australien avait alors

 Lafthassa toujours suméro un pour le fret aéries. — C'est avec un bénéfice net de 99 millions de deutschemarks (336 mil lions de francs) que la compagnie ouest-allemande Lufthansa a boucié son exercice 1988. Son cashflow a atteint 1.4 milliard de deutschemarks (4.7 milliards de francs). Avec 826 000 tomes de fret acheminé, Lufthansa s'est maintenue à la première place mondiale dans le fret aérien. Elle a transporté 19,4 millions de passagera. Ses achars d'avious se sont sagera. Ses actais d'avons se sont élevés à 2,2 milliards de deutsche-maris (7,5 milliards de francs). Le dividende versé aux action-naires devrait progresser de 8 % par rapport à l'exercice précédent.

de pres

a la life to tome, p

ese Le Monde Samedi 20 mai 1989 35

Marchés financiers

BOURSE DU 18 MAI														
Companisation VALEURS Cours Premier cours	Denier % cous +-	IVACAA	Rè	glemen	t mens	uel	······		- Jo	Compan- Latino VALE	RS Cours	Premier cours	Demier cours	% +-
1082 EUP. T.P 1070 1071 1	917 + 1 18 071 + 0 09 Compan- 236 + 0 08 series VA		Dernier % Compac		Prezier Dernier	% Compan-	VALEURS Chura	Precior Denier	* - 1	89 Echo Say I 98 De Beers 1890 Deutsche I	ines 88 0	-		••••
1701	121	P. C. C. B. 231 10 231	\$48	Laterge-Cappie 1470 Labon \(\) 1470 Labon \(\) 2435 Lary-Soune \(\) 1340 Lagrand \(\) 2435 Lary-Soune \(\) 1340 Lagrand \(\) 2435 Lary-Soune \(\) 1385 Lacabation \(\) 854 Lacabation \(\) 854 Lacabation \(\) 854 Lacabation \(\) 855 Lacabation \(\) 856 Lacabation \(\) 856 Lacabation \(\) 857 Lacabation \(\) 8370 Lyon. Batter \(\) 937 Lyon. Batter \(\) 837 Lacabation \(\) 837 Lacabation \(\) 837 Marchallon Gal \(\) 937 Marchallon \(\) 845 Marchallon \(\) 857 Marchallon \(\) 845 M	445 440 307 309 90 4339 4339 4339 170 20 173 40 200 50 1420 145 207 90 205 380 380 127 10 128 1025 1011 160 160 340 341 3847 841 12388 1407 415 416 90 4065	- 0 41 2350 - 0 21 750 - 2 37 830 - 0 21 720 - 0 72 306 + 0 15 940 - 2 55 760 + 0 47 82 - 1 58 860 + 0 03 1040 + 0 06 416 + 0 31 1760 - 1 35 715 - 0 47 480 - 1 35 715 - 0 47 480 - 1 35 1190 - 0 23 915 - 0 74 480 - 1 20 3440 - 1 31 184 + 1 20 3440 - 1 31 184 - 1 20 3440 - 1 31 186 - 1 18 18 18 - 1 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 1	Salomon 2525 Salvepar 839 Sanoti * 820 SAT. † 890 SAT. † 890 SAT. † 890 SAT. † 770 SAT. † 7730 SALOLA * 7750 SALOLA * 7750 SALOLA * 836	830 835 1001 1000 1444 1745 1731 225 20 227 40 727 729 513 1324 1340 889 854 470 472 1655 155 165 185 10 185 10 3300 3400 115 50 115 50 418 485 c 2330 2350 1699 1711 832 850 483 485 60 1059 1040 306 20 309 420 419 218 220 483 485 60 1059 1040 306 20 309 420 419 218 220 484 467 50 98 97 50 1271 450 445 10 1000 990 538 538 538 538 530 988 230 230 762 752 752 752 753 732 559 383 90 386 10 386 1000 1039	+ 138 + 091 - 012 - 196 + 089 - 113 - 014 + 075 - 081 - 105 - 091 - 105 - 091 - 105 - 091 - 105 - 091 - 105 - 108 -	110 Dresder i 80 Orielostais 80 Du Porch i 296 Eastman X 26 Eastman X 26 Eastman X 275 Eastman X 275 Eastman X 275 Eastman X 276 Eastman X 276 Eastman X 276 Eastman X 277 Eastman X 277 Eastman X 278 Gand Motor 280 Gán. Bedgi 281 Gan. Moso 281 Gan. Moso 282 Galdfalds 58 Galldarep 283 Galdfalds 58 Galldarep 284 Mars Donal 285 Mars Donal 286 Motor J 287 Motor J 288 Moto	mi. 1060 Cat. 62 Cat. 709 62 317 1 457 274 3 305 1 317 1 50 6 317 1 50 6 317 1 50 6 131 317 760 317 760 317 760 317 1 317 760 317 1 317 760 317 1 317 1 317 1 317 1 317 1 317 1 317 1 317 1 318 344 1 317 1 318 344 1 318 344 1 318 344 1 318 344 1 318 344 1 318 344 1 318 344 1 318 344 1 318 344 1 318 344 1 318 344 1 318 344 1 318 344 1 318 344 1 318 344 1 318 344 1 318 348 1 348 1 34	0 0		
580 Ct. Lyon, (CB ± 580 586 8	185 I - 017 I 1990 Rab. B	1030 1032 10 1034 2090 2080 21 10tant (selec	00 + 048 1270	Seine-Gobein . 583 Seionis 🛊 1310	1305 1300	- 076 230	Buffelsions 78 85 Chase Mach 219	:::: ::::	:::: J	161 Yernesoud 2 SB Zambie Co		1		:::: '5
VALEURS % du coupon	VALEURS Cours préc.	Demier VALEURS	Cours Demier préc. cours	VALEURS	Cours Demier price. Cours	VALEURS	Emission Rachet Frain Incl. net	VALEURS	Ernica Frata la	ion Rechit rici. net	VALEU	rs F	mission rais incl.	Ruchaz net
MARGHÉ OPFICIEL prifc. Esta-Unio (\$ 9	Didne Booth Ennt State Ennt State Ent State EL.M. 1750 Electro-Bampa El-Antage El-Antage El-Antage El-Antage El-Antage Estraptor Paris Emop. Account Estrap South Indest Estrap South Indest Estrap France Entral En	200 50 Liseit Machines Bell Magnent S.A. 200 Magnent S.A. Machines Part. 307 Machines Part. 307 Machines Part. 307 Machines Part. 308 Optorg Order L.T.C.L. 578 Pales November S.A. 201 Partie France Partie November S.A. 202 Partie France Pales November S.A. 203 Pales November S.A. 204 Poster Pales November S.A. 205 Poster Pales November S.A. 206 Poster Pales November S.A. 207 Poster Pales November S.A. 208 Poster S.A. 209 S. Rochetoraise S.A. 200 Roserio (Fin.) 200 Safa Alcas S.A. 300 Safa Alcas S.A. 300 Safa Alcas S.A. 301 Safa Section S.A. 301 Safa Section S.A. 302 Section S.A. 303 Social Section S.A. 304 Social Section S.A. 305 Social Section S.A. 306 Social Section S.A. 307 Section S.A. 308 Social Section S.A. 309 Section S.A. 300 Social Section S.A. 300 Social Section S.A. 300 Social Section S.A. 301 Section S.A. 302 Social Section S.A. 303 Social Section S.A. 304 Social Section S.A. 305 Social Section S.A. 306 Social Section S.A. 307 Section S.A. 308 Social Section S.A. 309 U.T.A. 309 U.T.A. 307 Pilos Section S.A. 300 Pilos Interest Acquient Torrision S.A. 300 Ugine A. Chat. General U.A.P. 300 U.T.A. 300 Visit Section S.A. 300 Visit	105 142 143 145 10 384 65 65 65 65 65 65 65 65 65 65 65 65 65	Vient Whitespan S.A. Braus. de Marce Etr Sarve AE.G. Akes Alcae Alaen Algemens Bank American Brands Am. Patchala Astrianna Mines Boo Pop Espand Bangan Ottomane B. Rigi, Insamat. Br. Lursbert Canadian-Pacific Chrysler corporation CR. Commerchank Dert. and Kraft De Bens Ignot Dert. and Kraft De Bens Ignot Dert. and Kraft De Genert Gines Geodyser Grand Genert Grand Hoberword Inc. Johannesborg Kobota Letonia Michael Bank Pic Minacal-Rassums Michael Bank Pic Minacal-Rassums Michael Bank Pic Minacal-Rassums Normed Olivetti Pathosof Holding Piter Inc. Potent Genthis Robes Robeso Rodesso Rodesso Saiper Sane Grap Shell Cr Con. Tennaco Thom EMI Tony Indust, inc Valle Montages Wagen-Us Marin Invanisher Copanis Gary Dagrame Harbo-Ricolin-Zes Horpes Harbo-Ricolin-Zes Horpes Sarv. Equip. Vels. S.P. Remain Michael Uses Uses Uses Sarv. Equip. Vels. S.P. Remain Michael Wooder	780	A.A.A. Asilica	223 79	Francia Francia Pierra Lafitra Francia Lafitra Francia Lafitra Francia Lafitra Francia Lafitra Francia Lafitra Pierra Lafitra	481 191 192 283 283 283 283 283 283 283 283 283 28	447 50 197 197 198 1124 20 129 1124 20 129 1124 20 129 1124 20 129 1124 20 129 1124 20 129 1124 20 129 1124 20 129 129 1124 20 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129	FIN. Re: 45-55-5	BLICANO	## ## ## ## ## ## ## ## ## ## ## ## ##	RE

ÉTRANGER 2 à 8 La conférence de

- presse du président de la République. 9 La crise en Chine.
- 10 Ethiopie : le président Menguistu annonce que la rébellion a été matée en Erythrée. 11 Panama : la « rentrée » du général Noriega.

POLITIQUE

Les déclarations de

été inséré. Il comprend notamment

la mise en place d'une campagne

d'information auprès des jeunes.

Toujours dans le cadre d'une meil-

leure protection des mineurs, M. Neri a défendu et fait adopter un

amendement qui renforce les peines

d'emprisonnement (de deux à qua-tre ans) lorsque des mineurs auront

été incités à utiliser des substances

depantes. Les pourvoyeurs pourront être punis, d'une façon générale,

d'une peine d'emprisonnement de six mois à deux ans et d'une amende

de 5 000 F à 100 000 F, on de l'une

Un amendement de précision per-

met, par ailleurs, au pouvoir régle-mentaire d'interdire l'utilisation de

produits qui, au-delà d'une certaine

dose, peuvent être considérés

comme dopants (éphédrine, caféine, produits analgésiques, etc). S'agis-sant de la commission de lutte

contre le dopage (composée de représentants de l'Etat, du mouve-

ment sportif et de personnalités qua-lifiées), il a été précisé que des spor-

tifs de haut niveau ainsi que des spécialistes médicaux ou scientifi-

ques de la lutte contre le dopage en

Cette commission est chargée,

notamment, d'émettre des avis

concernant l'harmonisation des

sportives pour la lutte contre le

dopage et de proposer des mesures pour lutter plus efficacement contre lui. Les députés, toutes couleurs politiques confondaes, ont rejeté un amendement du gouvernement ten-

dant à supprimer l'article 5 du pro-jet, qui institue un mécanisme de visites domiciliaires à des fins admi-

nistratives (sous réserve d'une auto-

risation judiciaire). A la réflexion, M. Bambuck estimait qu'il n'y avait

pas lieu de retenir un cadre juridi-

que dérogatoire, le code de procé-dure pénale permettant déjà aux officiers de police juidiciaire de pro-

céder à des visites et à des saisies.

Les députés ne l'ont pas suivi, esti-mant notamment que la disparition de cet article empêcherait, par exemple, les perquisitions au domi-

cile des sportifs.

ferent partic.

de ces deux peines seulement.

- 13 Les sénateurs adoptent le livre I du projet de code
- M. Georges Marchais sur La situation en Nouvelle-Calédonie.

SOCIÉTÉ

- 14 Les Eglises européennes de l'Est jouent les trouble fête nique de Bâle.
- c Journal d'un ama par Philippe Boucher. 15 Le procès de la branche lyonnaise d'Action directs.

- 21 CANNES 89. 22 L'exposition sur « La tour Effet et l'Exposition universelle de 1889 », le Bicentenaire aux Tulleries.
- 23 Les Amis des amis, Henry James, au Théâtre Marie-Street.

ÉCONOMIZ

30 Le 43° congrès de la CGT. 31 M. Nallet précise son plan de « banalisation » des prets bonifiés. 32 Les fiançailles péennes de Casino. 33 Europe 1993.

SERVICES

Annonces classées27 Loto Météorologie Jeur Philatélie Radio-Télévision 26 34-35. Marchés financiers.

-Sur le vif-

Tiens, je suis allée au cinéma. hier après-midi, aux Chamos-

Bysées. Ça m'était pas arrivé depuis six mois. New York Sto-

ries. La demière, celle de Woody

Allen, venait à peine de commen-

cer. Ça tombait bien, je suis en

l'ai hésité : Qu'est-ce que tu

fais ? Tu pars on tu restes pour

le Coppole et le Sonnese ? Je

suis restée, et... je suis partie. Dire qu'on se plaint de la pub à la

télé l C'est un plaisir à côté de

ces énormes, de ces intermina-bles écrans Marthoro, Coca-Cola,

J & B qu'on est obligé d'avaler,

tête renversée, dans le sience et

l'obscurité. Aucune échappa-

toire. Si, les toilettes. Mais, bon,

Le cinéma permanent,

parions-en! Le plus souvent, on

n'a pas le droit d'antrer après le

début de la séance. Feut poireau-

ter dans le hall comme au théâ-

tre. Quant au prix des places,

yous savez de combien il a aug-

menté en dix ans ? De 239.9 %:

Moi, i'en ai eu pour 30 balles.

Quais, ce coup-là, ô miracle ! ils

l'ont acceptée, ma carte vermez.

D'habitude, la caissière, hau-

taine, me prie de la remettre

dans ma culotte. C'est pes le

jour, c'est pas l'heure, sauf le

jour et à l'heurs où il v a pas un

chat. Si, moi. Alors, pour la grande fête de la convivialité

on en a vite fait le tour.

xtase devant his. A l'entracte,

Ciné chic, ciné choc

TÉLÉMATIQUE

Après Pélon, Shanghai Chine, houre per hours ETR e Le Bourse en direct BOURSE 3615 tapez LEMONDE • Le Mini-Journal . . . JOUR 3615 tapez LIM

bondées, on repassera !

De toute façon, le ciné, un Français sur deux - c'est un

sondage du Fig Mag - n'y va

jamais. Trop loin, trop cher, pas

de salles de quartier, le banlieus c'est le désert, et puis il y a le

perking, et puis il y a la baby-

sitter, et puis, et puis... La

barbe I On attendra, bien pei-

nards, qu'ils passent au pied de

notre lit ou de notre canadé, tous

ces chefs-d'œuvre présentés au

Festival de Cannes et dont on

nous rebat les oreilles à longueur

d'ondes, de colonnes et d'antennes pendant cette foutue quinzaine de la pellicule. Lê, en

ce moment, c'est d'autant plus

exaspérant que nos envoyés spé-

ciaux, au lieu de nous montrer les

nois, massés devant les marches

du palais, regarder des stars

qu'on ne voit pas i Ca fait plus

Allez vous étonner, après ca,

ai le peuple se rue sur les maga-

zines da télé - ils tirent à des

millions d'exemplaires - pour y

découvrir, à la patite semaine,

qui joue quoi, où et quand,

photos de vedettes et critiques à

"appui. La voilà, la presse popu-

aire, une presse au service de

l'art populaire contemporain : le

CLAUDE SARRAUTE.

ciné à domicile.

1 E

東京の大学の大学を表示しています。

92.

3 ----

2-14/2 2.13 THE IN

L'Assemblée nationale renforce la législation contre le dopage des sportifs

Les députés ont adopté à l'unanimité, jeudi 18 mai, le projet de loi présenté par M. Roger Bausbuck, secrétaire d'Etat chargé de la jeunesse et des sports, destiné à lutter contre le dopage des sportifs (répression de l'usage des produits dopants à l'occasion des compétiis et des manifestations sportives). Ce texte reprend la philoso pluie de celui préparé par son prédécesseur, M. Christian Bergelin (RPR). Ce projet remplacera la loi du 1° janvier 1965, qui s'est révélée difficilement applicable. Le principe de 1965 est retenu, mais la notion de dopage est étendue : substances et procédés de nature à modifier artificiellement les capacités ou à masquer l'emploi de substances ou de procédés ayant cette propriété. Le caractère inten-tionnel du dopage qui apparaissait dans la loi de 1965 est ahan-domé. Le simple constat de l'usage de dopant suffira pour sanction-ner les fantifs. Les athlètes dopés seront punis de sanctions disciplinaires. La répression des pourvoyeurs de substances dopantes est renforcée. Par ailleurs, les membres de la commission des affaires sociales ont. avec l'accord de M. Bambuck, créé un important volet prévention.

Un beau plateau pour un bon débat : un champion olympique débat : un champion olympique (M. Gay Drut, RPR), un recordman du monde (M. Roger Bambuck), un champion du monde de patinage (M. Alain Calmat, PS), un vainqueur de l'Everest (M. Pierre Mazeaud, RPR). Réunis par l'amour du sport, le vrai, sans pitule ni piqure, les députés présents out tous rappelé que le phénomène de «la dope» avait pris ces dernières années une telle ampleur que années une telle ampleur que en trouvaient affectées. M. Thierry Mandon (PS, Essonne) a dénoncé la tendance actuelle à la banalisation » du dopage, les aveux de cette pratique, amp médiatisés, devenant un morceau de choix vendu à travers le monde Canada du médecin et de l'entraî-neur de Ben Johnson). « Cette bana-lisation est le signe d'une relative institutionnalisation du dopage dans certains pays et dans certaines disciplines », a expliqué M. Mandon. Le rapporteur de la commis-sion, M. Alain Néri (PS, Puy-de-Dôme), a affirmé que la lutte contre le dopage était devenue « un impératif national » ; « Le dopage dénature le sport, il porte atteinte à son éthique et le dévalorise dans l'esprit du public, car c'est une tricherie. »

Campagne

d'information S'agissant des sportifs soignés avec des substances considérées comme dopantes, le rapporteur a précisé qu'ils seront mon ent écartés des compétitions sportives tant que durera le traitement. Rendre le sport irréprochable». c'est le but que s'est fixé ML Bambuck. « Ce projet confere au minis-tre chargé des sports des pouvoirs nouveaux pour prendre à l'encontre des contrevenants, quelles que soient leur activité ou leurs fonctions sportives, des mesures disciplinaires, spécialement en cas de carence de la fédération concernée », a déclaré le secrétaire d'Etat.

De nombreux amendements ont été adoptés de façon à préciser les contours du projet. Un article addi-tionnel traitant de la prévention a Les banques centrales tentent d'enrayer la hausse du dollar

La Bundesbank n'a pas participé aux interventions concertées sur les marchés des changes

changes le jeudi 18 mai pour procéder à des ventes de dollars et tenter ainsi d'enraver le vif mouvement de hausse de la devise américaine. Ces interventions ont réussi à provoquer une décrue, au moins passagère, de ladite devise : celle-ci cotait 6,6625 francs environ et 1,96 mark le vendredi 19 mai an fixing, alors qu'elle avait été lixée officiellement à 6,7080 francs et 1,9793 mark la veille avant les débuts des actions des banques centrales.

Cette baisse s'explique par le nombre important de banques cenntes sur les marchés (celles des Etats-Unis, du Japon et la plupart des instituts européens) et par les montants de dollars considérables qui ont été vendus, entre 3 et 5 milliards selon les estimations des cambistes. En outre, les banques ont choisi d'intervenir conjointement seulement après plusieurs jours de forte hausse. Juste avant l'arrivée des banques centrales sur le marché, la décision de la Bundesbank de maintenir ses taux directeurs inchangés et l'annonce d'une hausse de 0,7 % des prix de dérail américains en avril incitaient les opérateurs à pourszivre leurs achats de

Cependant, cette saive d'interven-tions dans la plus belle tradition de

Nouveaux engagements

sur la libération

des mouvements

de capitaux

au sein de l'OCDE

vingt-quatre pays industrialisés membres de l'OCDE se sont

accordés pour mettre à jour et élar-gir la portée des engagements pris en 1961 pour libéraliser les mouve-

ments de capitanx, a annoncé, jeudi

18 mai, à Paris, l'Organisation de

coopération et de développement économiques. Ces modifications tou-

chent deux « codes de libération »,

qui convriront désormais les mouve

ments de capitaux à court terme

comme les opérations sur les mar-chés monétaires et les marchés à

terme, les swaps, options et autres nouveaux instruments financiers.

Ces codes rénovés entreront en

vigueur lors du premier semes-

tre 1990, les pays membres dispo-sant d'environ un an pour émettre des réserves avant que les textes ne deviennent irréversibles.

Omnicom candidat à la

reprise du groupe publicitaire BMP. – Le groupe publicitaire bri-

tannique BMP, qui résiste actuelle-ment à une OPA du français BDDP,

vient de trouver un « chevalie

blanc » avec le groupe publicitain

américain Omnicom. Celui-ci a fait

une offre de reorise sur la base de

365 pence par action, et envisagerali

de fusionner BMP avec sa propre filiale DOB-Needham. Cette offre a

été acceptée par les dirigeants de BMP. BDDP doit meintenant décider s'il augmente son OPA, actuellement

(Publicité)

CHAQUE MERCREDI

DANS LE DATÉ JEUDI

LA SÉLECTION IMMOBILIÈRE

du Monde

C'est + de choix d'affaires

fixée à 350 pence par action.

A l'issue de rudes discussions, les

Les banques centrales des pays la coopération monétaire du groupe industrialisés sont intervenues massivement sur les marchés des la coopération monétaire du groupe des Sept n'a pas emzyé véritable-sivement sur les marchés des du dollar et a été marquée par une faille importante. La Bundesbank n'est pas intervenue, malgré le net affaiblissement du mark. Faut-il trouver dans le comportement de l'institut d'émission allemand des fondements économiques ou faut-il y voir une preuve plus politique de la volonté de la RFA de reléguer en second plan la coopération moné-taire internationale? Le président de la Bundesbank M. Karl Otto Poehl, a tenté le 18 mai de dédramatiser la situation, en expliquant à la télévision allemande que les pro-blèmes posés à la RFA par la hausse et que le mark conserve une position « fondamentalement favorable ».

Il apparaît cependant clair qu'à l'heure actuelle certains pays, comme le Japon et la RFA, se tronvent confrontés à des difficultés économiques nouvelles, qui leur font privilégier leurs politiques inté-rieures. Plusieurs déclarations de dirigeants japonais confirment cette priorité, et le vice-président de la ndesbank, M. Helmut Schlesinger, aurait été jusqu'à remettre en cause le principe de la fixation par le groupe des Sept de fourchettes de

Dans les territoires occupés Trois Palestiniens

Trois Palestiniens et un soldat israélien ont été tués, vendredi 19 mai dans le village cisjordanien de Beit Oula, lors d'une fusillade entre des militaires et des activistes recherchés pour l'agression d'Arabes soupçonnés de collabora-tion avec Israël, a indiqué l'armée.

Sept soldats, dont un commandant de bataillon, ont été blessés dans cette fusiliade, la plus sengiante depuis le début de l'intifada. - (Reuter.)

GRÈCE M. Koutsoyorgas ancien vice-premier ministre est exclu des listes électorales du PASOK

Le comité central du PASOK (Mouvement socialiste panhellénique, au pouvoir) a décidé, jendi 18 mai, d'exclure des listes pour les élections législatives grecques du 18 juin l'ancien numéro deux du gouvernement, M. Agamemnon Koutsoyorgas, impliqué dans les scandales politico-financiers qui

Ebranient la Grèce. Au cours d'un vote secret, les 132 membres du comité, réunis sous la présidence du premier ministre, M. Andréas Papandréou, ont voté à une forte majorité 98 contre la candidature de l'ancien vice-premier ministre et ministre de la justice, dont le nom a été cité dans le cadre du détournement de fonds de plus de 200 millions de dollars au centre duquel se trouve le banquier et magnat de presse Georges Koskotas, aujourd'hui emprisonné aux Etats-

M. Koutsoyorgas, qui assistait aux travaux du comité, a toujours nié toute implication dans le scan-dale Koskotas. Il avait toutefois donné sa démission du gouverne-ment le 14 mars dernier pour des raisons de « susceptibilité». A l'issue du vote, il a déciaré qu'il respecterait la décision de son parti, mais qu'il était convaincu que les habitants de sa circonscription, à Achaia (ouest du Péloponnèse), le

• SUÈDE : arrestation de et un soldat israélien tués quinze membres présumés du FPLP-CG. — La police de sécurité suédoise a interpellé, jeudi 18 mai,

en bref

quinze personnes d'origine arabe soupçonnées d'appertanir à l'organisation palestinienne FPLP-CG. groupe dissident de l'OLP et auteur présumé de deux attentats commis en julilet 1985 au Danemark, a-t-on appris, vendredi de source policière à Stockholm.

à Stockholm et à Uppsala (80 kilomètres au nord de la capitale) sont soupçonnées de participation à l'attentat contre une synagogue et la compagnie aérienne américaine et Orient, à Copenhague, le 22 juillet 1985, ainsi qu'à d' r autres crimes graves b.

Ces attentats, revendiqués à l'époque par le Djihad islamique, avaient fait un mort et vingt-sept

Selon des informations non confirmées, une des personnes arrêtées serait impliquée dans le détournement du navire de croisière italien Achillo-Lauro.

· Une détenue de Fleury-Mérogis gravement brûlée dans un incendie. - Une jeune femme, Fieury-Mérogis a été gravement brûlée, jeudi 18 mai, lors d'un incendie

qui s'est déclaré vers 21 h 30 dans sa literie. Huit surveillantes ont été intoxiquées. La détenue a été transportée à l'hôpital des prisons de Freenes et les surveillentes por été placées en observation au centre hospitalier d'Evry. L'incendie a été éteint avant l'arrivée des pompiers : seuls le matelas de la détenue et sa couverture ont été consumés.

· Le scandale Recruit-Cosmos. - L'ancien premier minis-tre japonais, M. Yasuhiro Nakasone, témoignera devant le Parlement le 25 mai è propos du politico-financier Recruit-Cosmos, ont annoncé, vendredi 19 mai, des responsables par-lementaires. M. Nakasone doit être interrogé sur son rôle dans ce ecardale, qui a conduit le premier minis-tre, M. Noboru Takeshita, à démis-

 PHILIPPINES : M. Marcos opéré d'urgence. — L'ancien prési-dent Marcos s été opéré d'urgence jeudi 18 mai, à la suite d'une défail-lance rénale. Les médecins du centre médical Seint-Francis de Honolulu, où il est hospitalisé depuis le 15 janvier, ont déclaré que l'ancien dictateur était dans un e état très critique ». Selon un porte-parole de l'hôpital, M. Marcos, âgé de soixante et onze ans, « n'a que deux chances sur cent de survivre ». (AFP, Reuter.)

Moquette-Vison, enfin abordable chez Artirec

N moquette, il n'y a pas mieux que le velours de pure laine vierge tissé selon la tradition, griffé Wookmark. C'est le plus beau revêtement tex-

tile existant actuellement, la "mo-quette-vison", habituellement réserquette-vison", habituellement réser-vée aux acheteurs "aisés". Distribué rge rédnite, on peut le trouver chez Artirec, presque an prix d'un

Qualité super somptneuse qui viell-lira bien, facile à nettoyer, auti-feu et

anistatique par nature.

3 largeurs, dont une exceptionnelle: 5,50 m. 30 couleurs merveilleuses
et, chose rare, visibles en rouleaux (et
non sur échantillons, sans surprises).
En stock liminé. Affaire à saistr raridement. Brix caledés à l'aussitant pidement. Prix calculés à l'avantage do client.

le, 75012 Paris, tél. 43.40.72.72, Mª Qu. Rapée. Artirec est agréé Frac. Park, gr.

Le numéro du « Monde » daté 19 mai 1989 a été tiré à 346 707 exemplaires

PIERRE SERVENT.

MODE:

Ceurs noms : Shantung, Fil à Fil, Taffetas, Satin, Prince de Galles, Ottoman, Brocart, Organdi, etc. Leur repaire : chez Rodin, pour votre plaisir, au milieu des imprimés, des toiles, des lins, des cotons, des soies, etc.

Leurs tolents : Des mètres exigeonts et irréprochables, des tissus jeunes et nouveaux, depuis 30 F le mêtre!

36. CHAMPS-ELYSEES PARIS

CDEFGH

en vente et en location C'est une exclusivité du Monde: «La Sélection des Institutio vengeralent ». – (AFP.)

Pour votre 16.rue de l'Atlas-75019 Paris 42 08 10 30 demeco

M. Dominique Bandis invité

du « Grand Jury RTI-le Mende

M. Dominique Bendis, maire de Toulouse, député apparenté UDC de la Haute-Garoune, sera l'invité de l'émission hebdomadaire «Le de l'émission hebdomménire «Le grand jury RTL-le Monde», dimanche 21 mai, de 18 h 25 à 19 h 30.

M. Bandis qui figure parmi les initiateurs du courant des « rémovateurs » de l'opposition et qui à appelé à titre personnel à voter pour la lista de M. Veil aux élections européennes répondra aux questions d'André Passeron et d'Anne Chaussebourg, du Monde, de Dominique Penmequin et de Bernard Lehut, de RTL, le débat étant dirigé par Olivier Maxerolle.



GÉREZ VOTRE PORTEFEUILLE SUR MINITEL

LE MONDE DE LA BOURSE

Pour suivre en direct l'évolution de chacune de. vos valeurs et le montant global de votre porteseuille

BOURSE

36.15 LEMONDE